FRANCE Football

SUSIC
Le flambeau d'Ivic

Safet Susic revit. Lui qui voulait quitter la capitale, plein d'amertume, après six ans passés au Paris-SG, a retrouvé son génie, sa joie de jouer. L'arrivée de Tomislav Ivic n'est pas étrangère à cette résurrection...

TOURS
Détour en Division 3

BELGIQUE
Malines puissance 2

CABANAS
Rêves de star

M 0705 - 2209 - 12,00 F
3790705012008 22090

(Photo Franco RICHIARDI)

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 9 AOUT 1988

12 F

Des leaders et des chasseurs

Qu'on soit attaquant ou défenseur, en tête ou à la traîne, debout ou couché, la roue du Championnat finit toujours par s'arrêter sur les bons numéros. Le numéro de Toulon par exemple, représenté ici par Bérenguier, maître du tacle, aux dépens de Ferreri (ci-dessus), et par Bognar, roi du plongeon, face à Senac (ci-contre). Le numéro de Sochaux, qui n'en finit pas de voler, comme Paille au-dessus de Wallemme (en bas, à droite). Le numéro de Nantes, enfin, vainqueur d'une course-poursuite contre Auxerre (Vercauteren et Kombouaré entourant Cocard, ci-dessus, en haut à droite). Les leaders sont aussi des chasseurs.

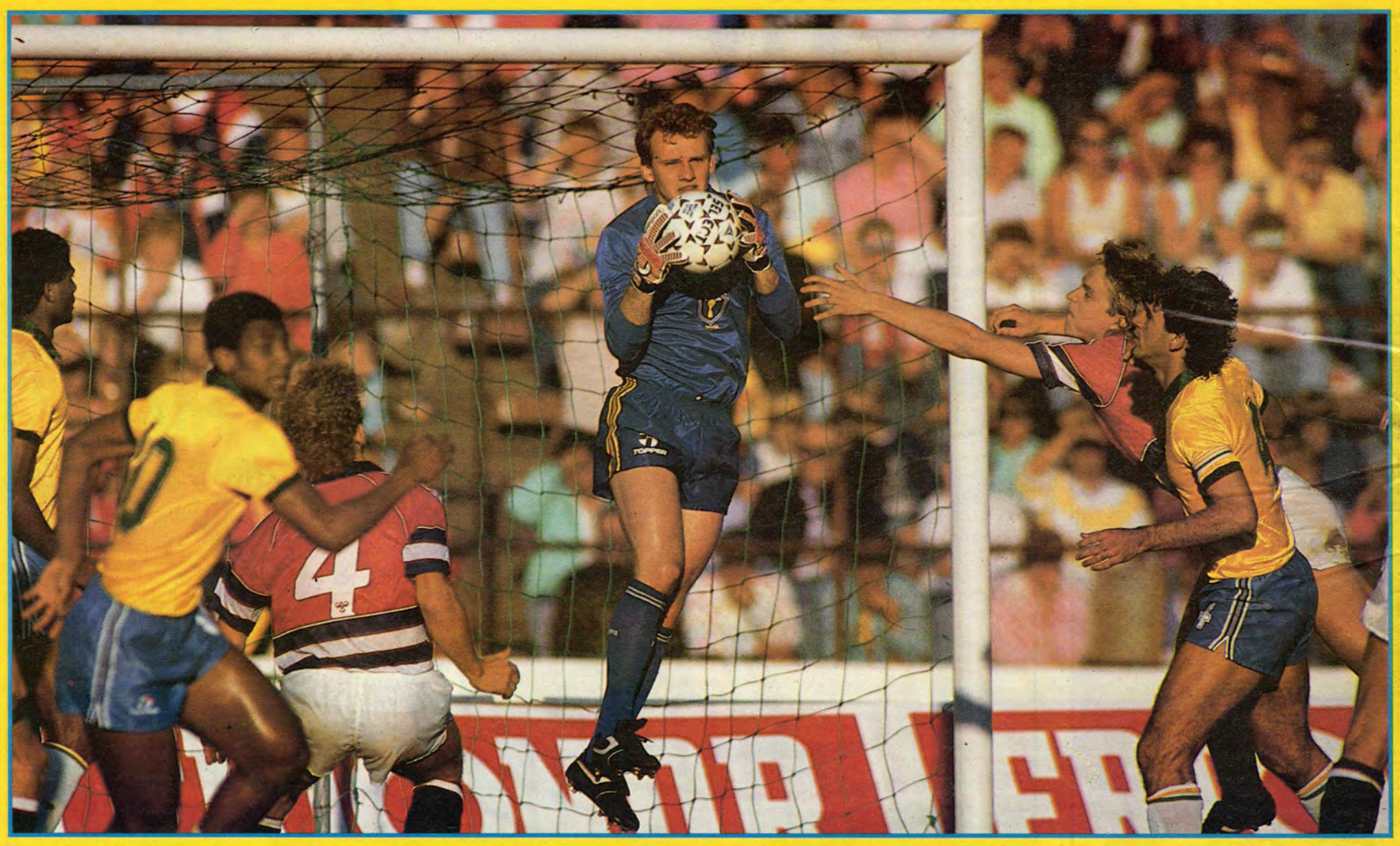
(Photos Jean-Claude PICHON)

NANTES-AUXERRE : 3-2

(Photo André LECOQ)

LENS-SOCHAUX : 2-2

(Photo Denys CLÉMENT)



Chaud et froid brésilien

Tout auréolée de son récent succès dans la Gold Cup en Australie, la jeune sélection brésilienne, qui prépare les Jeux de Séoul, a effectué un crochet par la Scandinavie, où elle dû se contenter de deux nuls sur le même score (1-1) face à la Norvège à Oslo et devant la Suède à Solna. Face aux Norvégiens toujours emmenés par ce diable de Tom Sundby (ci-dessous), la défense brésilienne a été souvent secouée mais a tenu bon, grâce au talent de son gardien Taffarel mais aussi du tout jeune Careca (dix-neuf ans, ci-dessus à gauche), des solides Ricardo, Aloizio et Andrade (ci-contre). Avec eux, le Brésil se reprend à espérer en des temps meilleurs, d'autant qu'en attaque, un garçon comme Edmar a également montré de belles possibilités. Les Autrichiens battus 2-0 mercredi dernier en savent quelque chose...

(Photos Paulo TEIXEIRA)

Editorial

Un cathodique pas catholique

IL était inévitable que la monstrueuse pagaille provoquée par la foire d'empoigne entre les différentes chaînes de télévision se termine par un essai de remise en ordre et par des prises de position dont on aurait aimé que certaines soient exprimées avant aujourd'hui. Car il est clair que les gens du football professionnel se sont fichus du monde (après que les gens de la télévision se furent longtemps fichus du football) en sciant accessoirement la branche sur laquelle ils sont assis.

Une nouvelle fois, dans ce secteur comme dans d'autres, les responsables du football ont godillé, se jetant goulûment sur toutes les opportunités sans définir de stratégie globale. Ils ont tout mélangé et abouti à une situation extraordinairement perverse dans laquelle chacun des composants a de bons arguments sans avoir raison par rapport à l'ensemble du problème.

Actuellement, le football français est le seul au monde (avec l'Egypte, peut-être) à autoriser en une seule saison (1987-1988, avec le Championnat d'Europe des nations, il est vrai) la retransmission de... cent matches à la télévision, dont le quart pour des matches de Championnat en direct sur une chaîne à péage (Canal Plus). Cet arrosage intense (et rémunérateur) a pour effet de dévaloriser sensiblement le contrat pris avec TF 1 (54 millions de francs à l'année pourtant), de vider les stades, de saturer le client et de provoquer une dégénérescence accélérée des mœurs du football. On ne raisonne plus qu'en termes de télévision, la manne offerte contribuant à servir aux joueurs des salaires stupides et exorbitants qui déséquilibrent le milieu du football.

L'ACCORD en cours entre les sociétés de télévision et le football a été signé en juin 1987. Il est valable pour une durée de cinq ans et rapporte grosso modo deux cents millions de francs, ce qui n'est pas rien. Il offre à TF 1 l'exclusivité des buts de Division I, trois matches en direct de l'équipe de France (avec priorité de choix), les matches de Coupes européennes des clubs français et la finale de la Coupe de France. A Antenne 2, la possibilité de diffuser des images dans son émission du dimanche soir « Stade 2 » et certains matches de l'équipe de France non diffusés par TF 1. A FR 3, le droit de « publier » les buts des soirées de Championnat plus, en région, des éléments magazine. A Canal Plus, la possibilité d'acheter les droits de retransmission en direct ou en léger différé d'une vingtaine de matches de Championnat, et de rencontres de Coupes européennes, plus un accord sur une émission sportive le lundi soir utilisant notamment les images des buts de la Division II.

Vaille que vaille, ce visage du PAF (paysage audiovisuel) footballistique aurait pu perdurer si la création de La 5 (non signataire de l'accord) n'avait modifié les données et si la Une n'avait eu l'impression, à juste raison, d'être spoliée de ses droits. On voit, en effet, rarement une firme, quelle qu'elle soit, verser plus de cinquante millions de francs par an pour l'exclusivité d'un contrat qui n'est pas respecté, les images des buts de Division I florissant sur toutes les chaînes avant la diffusion de Télé Foot 1 le dimanche à midi.

Les deux questions que l'on peut poser à ce sujet sont celles-ci : 1. Pourquoi TF 1, propriétaire des images, mais également soumise naturellement à l'obligation d'informer, n'a-t-elle pas rétabli son émission vedette dans sa grille de programmes du samedi soir ? Et pourquoi le football n'a-t-il pas conditionné l'exclusivité réservée à TF 1 à une diffusion le samedi soir ? 2. Pourquoi le football n'a-t-il pas respecté sa signature en laissant proliférer les images « à chaud », ce que Jean Sadoul qualifie très franchement de « situation insupportable et presque immorale » vis-à-vis de TF 1 ?

C'est le point essentiel du premier chapitre du débat. Lequel déborde largement du cadre des buts de la Division I.

EN effet, la situation actuelle résulte pour une bonne part d'analyses fausses, de la concurrence acharnée entre les chaînes, certaines privées, d'autres non, de la surenchère, d'une définition très floue du droit à l'information, des objectifs à courte vue des uns et des autres et d'un tas d'autres paramètres d'où les annonceurs et publicitaires ne sont pas absents. Le football a saisi une opportunité en 1987, mais TF 1 est peut-être en train de s'apercevoir qu'il a payé très cher, beaucoup trop cher, une exclusivité qui n'est pas exclusive et dont la valeur s'est érodée en fonction même du bombardement du produit football sur les écrans. On en a peu parlé, mais sait-on que l'émission Télé Foot 1, dont la qualité (indiscutable) n'est pas en cause, a vu son audience baisser de plusieurs points Audimat ces derniers temps ?

Il fut une époque où Télé Foot 1, seule émission de football, était le caviar hebdomadaire des gourmands, samedi soir ou dimanche midi. Mais on se lasse de tout, y compris du caviar : quatre matches en une semaine, comme cela s'est vu au cours de la saison dernière, tuent Télé Foot aussi sûrement que le phylloxéra tue la vigne.

On en vient donc à cette multitude de retransmissions en direct dont Canal Plus est le chantre et le porte-bonheur. La chaîne en question remplit remarquablement sa vocation et honore ses abonnés (dont nous sommes) en même temps que le football. Mais, par son succès, elle contraint ses concurrents à la suivre sur ce terrain dans le même temps qu'elle est aspirée dans une spirale inflationniste. Après le Championnat, les Coupes européennes. Comme Biétry fait bien son travail, les autres chaînes se retrouvent Gros-Jean comme devant. Canal Plus, la chaîne du football, a vampirisé le PAF. Elle est même en mesure de revendre aux autres les images de trois des quatre matches européens. C'est le deuxième point d'irritation de TF 1 (après celui des buts de D I), Jean-Claude Dassier n'ayant sûrement pas tort d'estimer que treize millions de francs pour un match (ce sera le prix payé par Canal Plus si Monaco, Bordeaux ou Montpellier est éliminé au premier tour) est trop cher.

LE troisième point de contestation des responsables de TF 1 est celui des publicités imposées par les vendeurs d'images sportives sans droit de regard ni contrepartie financière pour l'acheteur-diffuseur. Cela tient du royaume d'Ubu et, à l'évidence, cela ne pourra durer. Quand Jean-Claude Dassier (TF 1) et Christian Quidet (Antenne 2) disent qu'on « devra en arriver à des stades propres maintenant que nous payons le prix du marché », ils ont totalement raison. Les gens du football se sont illusionnés en croyant qu'ils pourraient avoir éternellement le beurre, la vache et la ferme.

Les sponsors, qui ne sont pas mal non plus dans le genre profiteurs et dont certains ont le culot d'apprécier que « la presse écrite est un bon support » (gratuit par le passage des photos), sont furieux du désengagement de TF 1 des Coupes européennes. C'est tout juste, à les entendre, si TF 1 ne les spolie pas.

Les responsables du football, réunis la semaine dernière, vont devoir poursuivre leur analyse après leurs premières décisions de principe et intégrer deux données incontournables : vaut-il mieux des spectateurs dans les stades ou devant la télé ?; la vraie promotion se fait-elle en direct ou dans la ventilation des petites minutes dans les journaux télévisés, comme le suggère Quidet ?

En attendant, le cathodique pas très catholique est chaotique. Et brûlant.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Le Championnat en couleurs.

4 La tournée brésilienne.

6 **Susic : « J'aime trop Paris ».**

8 Forum Division I

9 Une-deux : Pascal Despeyroux.

12 Où est passé le Bordeaux nouveau ?

13 Nouzaret : « Je suis vexé ».

14 Division I : la 5e journée

15 Chiffres et statistiques.

16 Les étoiles de *France Football*.

17 Le calendrier de Division III.

18 Signe particulier : promus.

19 Bouafia : « Vite la Division I. »

20 Forum Division II.

22 Division II : la 5e journée.

24 Le Loto sportif.

26 **Tours a une envie pressante.**

28 Forum Division III.

30 Calendriers Division IV.

31 Les Championnats étrangers.

34 Forum monde.

36 Classements et challenges.

37 Le Championnat de Belgique.

38 **Cabanas : « C'est l'OM qui me fait rêver ».**

40 Paris-SG en couleurs.

6 **Susic.**
Entretien avec l'éternelle révélation parisienne. Le réveil du P-SG vu par l'œil de Safet, l'homme d'Ivic.

26 **Tours.**
Reprise du Championnat de Troisième Division le week-end prochain. Et clin d'œil du côté du FC Tours, roi de la dégringolade.

38 **Cabanas.**
Avec le Paraguayen du FC Brest Armorique, le point sur une aventure sans fin. Étonnant et instructif.

« Je joue toujours pour ceux qui sont dans les tribunes. »

Susic : « J'aime

« Je n'ai jamais beaucoup parlé aux journalistes parce que je n'aime pas répéter des dizaines de fois la même chose. Et parce que mon français n'est pas assez bon. » Safet Susic, détendu, s'est remis à parler. En français, en progrès. Lisez bien : il ne répétera pas.

« SAFET, à quoi pensiez-vous, porté en triomphe par vos équipiers, à la fin de P-SG-Lens, en mai dernier ? Qu'il s'agissait de vos adieux au Parc ?

— Oui. J'avais décidé de partir à cause de tout ce qui s'était passé. Mais ce match face à Lens, venant après mon autre bonne performance à Marseille, commençait à me convaincre que, finalement, je pouvais bien continuer ici.

— Votre fin de saison écoulée a donc renversé la tendance ?

— Totalement. Si je n'avais pas joué ces cinq rencontres de la dernière chance, je crois que j'aurais arrêté le ballon. Je doutais, je n'avais plus envie de m'entraîner. Je commençais à croire que j'étais fini.

— Il aura donc suffi de quelques exploits pour vous convaincre de rester...

— ... Et des paroles du président Borelli. Je l'ai vu en tête à tête, comme tous les autres pros du P-SG, et il m'a demandé de resigner pour un an. Nous sommes vite tombés d'accord.

— A cette époque, vous ne saviez donc pas qui serait votre futur coach ?

— Non. J'ai appris plus tard l'arrivée d'Ivic, par la presse, lors de mes vacances en Yougoslavie.

— Et si Houllier n'avait pas été remplacé ?

— Cela ne m'aurait pas contrarié. La situation était devenue fort différente. J'avais repris mon rang.

— Vous lui en avez voulu ?

— Bien sûr. J'ai eu le sentiment d'être victime d'une injustice. Il ne m'avait pas donné ma chance. Pourtant, lorsque j'avais senti le vent tourner à la trêve, j'avais fait tous les efforts possibles et imaginables pour revenir à mon niveau. J'ai bossé comme un dingue lors du stage dans les Pyrénées. Malgré tout, je n'ai plus été titularisé à la reprise.

— Houllier ne vous a pas expliqué pourquoi ?

— Non, nous n'en avons jamais parlé. Mais vous savez, tout ça c'est du passé. Je n'ai pas envie d'y revenir. Critiquer, polémiquer ne servirait plus à rien. Je ne suis pas un revanchard.

— Vous avez oublié ?

— Ce n'est pas ça. Mais franchement, au bout du compte, il a fait le bon choix : il m'a écarté de l'équipe, d'accord, mais il m'a fait revenir au bon moment pour contribuer à la sauver. Ce qui m'a permis de garder ma place dans l'effectif. *(Sourire.)*

— Vos rapports avec Francis Borelli durant cette « traversée du désert » ?

— Bons. Nous nous parlions comme avant. Je crois que je n'ai jamais perdu tout à fait sa confiance.

« Je me sens vieillir »

— Peyroche avait coutume de dire qu'il faut vous vexer pour vous faire réagir. Vous avez dû être drôlement vexé pour avoir une telle réaction !

— C'est vrai. Je voyais les gars du P-SG jouer sans moi, et ça m'a donné envie de revenir, de prouver que ma place était parmi eux. J'ai beaucoup peiné, vous savez, je n'ai pas manqué un entraînement. Mais Houllier voulait bâtir un commando, qui sache se battre. Je devais lui paraître un peu trop usé avec mes trente-deux ans et demi...

— Quoi qu'il en soit, de hauts en bas, de divorces annoncés en retrouvailles inespérées, vous avez bâti une longue histoire d'amour avec P-SG...

— Eh, oui ! Ça va faire six ans. Déjà ! A vrai dire, je ne joue jamais aussi bien qu'en fin de contrat. Je crois que j'ai terriblement peur qu'on ne me le renouvelle pas. Je me plais trop à Paris. Ça me motive.

— Il ne vous faut que des contrats d'un an, alors !

— *(Rires.)* Peut-être. Je ne voulais pas m'engager pour plus longtemps en tout cas, car je ne sais pas encore quand je rangerai mes crampons. Je commence à me faire vieux.

— Vous sentez-vous vieillir ?

— Oui. Depuis quelque temps, j'ai des douleurs dans le dos. *(Il se tient les reins.)* C'est un signe. Quand je me lève le matin, j'ai un peu de mal. Je ne suis pas toujours très bien.

— Et quand vous vous levez le matin, vous avez envie d'aller à l'entraînement ?

— Pas de problème. Ces séances avec ballon, comme cette saison, ou même avant avec Houllier, sont vraiment agréables. Je suis bien mieux après qu'avant. A mon âge, j'ai besoin de transpirer tous les jours.

— Vous l'aimez, ce ballon...

— ... Et il est certain qu'on peut s'entraîner encore plus dur avec que sans.

— Cela, Ivic l'a compris. Cependant, il paraît qu'il vous ménage un peu, qu'il allège votre programme...

— Ce n'est pas vrai. Il m'a parlé de sa méthode de préparation individualisée qu'il appliquait à Porto. Mais il avait là-bas beaucoup de bonshommes qui dépassaient largement la trentaine. Moi, il m'a dit que si je continuais à travailler d'arrache-pied, je pourrais garder mon niveau pendant deux ou trois ans encore.

« Je n'ai plus le droit de décevoir »

— Vous y croyez ?

— Ça dépend des résultats de l'équipe et de mes performances personnelles dans les mois à venir. Si je perds ma place, j'arrêterai très vite.

— Ce serait donc terminé ?

— Ce sera fonction des offres. Je n'ai ni le goût ni le besoin de jouer n'importe où. Mais je crois que je suis capable de suivre les exemples de Giresse et de Muhren et de passer le cap des trente-six ans. L'ennui, c'est qu'il suffit que je

(Photos PRESSE SPORTS)

« Ivic et moi, nous parlons le même langage. »

« Il n'aurait pas fallu laisser partir Fernandez. »

trop Paris »

fasse deux mauvais matches de suite pour qu'on dise que je suis fini. C'est un risque.

— Quoi qu'il en soit, vous retournerez en Yougoslavie à la fin de votre carrière...

— Non, sans doute pas. Au moins dans un premier temps. Je me suis tellement bien adapté à la vie ici, à Saint-Germain, à Paris, que je ne compte pas partir si vite.

— Vous savez ce que vous ferez ?

— Non, pas encore. Je cherche quelque chose qui me convienne. Mais je ne demeurerai pas inactif...

— Quel souvenir garderez-vous de votre passage au P-SG ?

— D'abord, que le temps y a filé très vite. C'est fou ! Mais quelle excellente période ! Avec ce point fort, inoubliable : la Coupe de France, remportée face à Nantes six mois après mon arrivée. A Sarajevo, je n'avais rien gagné. Quel bonheur, c'était si soudain !.

— Pouvez-vous sincèrement imaginer P-SG sans Susic ?

— *(Rires.)* C'est vrai, on nous identifie forcément. Vous avez raison : c'est une véritable histoire d'amour... Le fait que je n'aie jamais manqué une seule rencontre pour cause de blessure a fait beaucoup pour cette image.

— On dirait que vous ne prenez jamais de coups, malgré vos bas éternellement baissés...

— J'en prends, j'en prends... *(Il montre ses mollets.)* Mais je suis costaud, solide.

— Lors du choc de Coupe d'Europe avec la Juventus, vous aviez déclaré que si Gentile essayait de vous intimider vous lui répondriez en marquant un but. Vous êtes toujours aussi philosophe ?

— Bien sûr, lorsque je suis agressé, je bous parfois. Mais j'arrive à me contenir. Et je maintiens qu'un défenseur qui me matraque me pousse à me surpasser. Il ne me fera jamais assez peur pour m'empêcher de continuer à pratiquer mon jeu.

— A ce propos, entre autres choses, on a eu l'impression qu'Ivic apportait avec lui des consignes défensives plus sévères, parfois à la limite de la brutalité...

— Il ne faut pas exagérer. Nous sommes plus combatifs, surtout parce que nous voulons, chacun, garder notre place dans le onze de base. Voilà tout. Je crois que c'est plutôt bon pour tout le monde, y compris pour le spectacle.

— Vous craignez la concurrence ?

— Oui, tous. Il y a chez nous vingt-trois ou vingt-quatre éléments interchangeables. Ivic a choisi une formation en début de Championnat. Mais ce n'est peut-être pas la meilleure. Il y a beaucoup de très bons joueurs sur la touche. Alors, nous devons nous battre, pour prouver que nous méritons d'être sur le terrain.

— Vous aussi ?

— Surtout moi. Je suis le dernier à avoir le droit de décevoir. Je suis son compatriote, je le connais très bien, il m'a fait confiance.

— D'entrée ?

— Oui, dès le premier jour. Il m'a dit qu'il comptait totalement sur moi, qu'il croyait en moi. Si un jour je ne suis pas bon, je me défoncerai, rien que pour lui.

« Fernandez nous a manqué »

— C'est donc lui, la clé du renouveau parisien ? Parce qu'il gère plus ou moins le même effectif que Houllier l'an dernier...

— Perez est venu de Montpellier. C'est un plus.

— Oui, mais c'est le style Ivic, non, qui fait des miracles ?

— Il a évidemment beaucoup de mérite. Ses choix tactiques sont astucieux. Quand les résultats suivent, l'ambiance est automatiquement bonne. Tout va bien. Reste à savoir ce qui se passera si nous perdons deux fois consécutivement.

— Toujours la psychose ?

— Rappelez-vous, il y a un an. Nous étions deuxièmes. D'un seul coup, d'un groupe qui valait le milieu de tableau, on fait un candidat au titre. Nous allons perdre à Toulon à la dernière minute. Ç'a été un tournant. Ensuite, comme d'habitude, nous nous sommes laissés surprendre par Lille à domicile. La période noire commençait. C'est pour cela qu'il ne faut pas s'emballer.

— Mais enfin, la campagne s'annonce plutôt fructueuse, non ?

— La victoire à Metz a été essentielle. Elle nous a remis en selle et en appétit. La peur s'est évanouie. Tout le monde, dirigeants, joueurs, supporters, vise l'Europe désormais.

— Vous estimez l'objectif inaccessible ?

— Non, c'est possible.

— Qu'est-ce qui vous fait y croire ?

— Nous venons de rater deux saisons consécutives. Comment voulez-vous que nous passions à côté de la troisième ? *(Rires.)*

— Sérieusement, vous n'avez pas d'explication au bide de Houllier après un titre conquis avec autant de panache ?

— Si, une seule. Le départ de Fernandez. Un grand club ne peut pas se permettre de laisser échapper un garçon de ce calibre, le moteur de son effectif. Nous avons eu du mal à digérer son absence.

« Je suis à mon vrai poste »

— Et puis, vous l'avez évoqué, il y a les nouvelles dispositions tactiques d'Ivic. Qu'est-ce qui a changé ?

— Je vais prendre mon exemple. Il m'a taillé un rôle sur mesure, à mi-chemin entre le milieu de terrain et les attaquants. Il m'a interdit de sortir de la zone comprise entre le rond central et la surface adverse et de m'écarter trop sur les ailes, d'où il m'est difficile de revenir constamment. Ainsi, dès que le ballon est récupéré, je l'obtiens plus vite et je peux le rendre immédiatement exploitable. Je ne me fatigue pas trop. Je suis toujours frais et disponible.

— Vous n'aviez pas pu obtenir cette fonction du temps de Houllier ?

— Il m'a souvent changé de place, tantôt côté droit, tantôt carrément en attaque. Je m'y perdais un peu. Je n'ai retrouvé mon poste véritable qu'en toute fin de saison, décroché derrière Calderon et Xuereb. Nous avons alors prouvé que c'était efficace.

— Peyroche, encore lui, avait dit que vous avez une conception romantique du football. Le mot est juste ?

— Oui, mais je ne suis pas le seul. Il y a d'autres bons techniciens comme moi.

— C'est quand même une espèce en voie de disparition...

— Disons qu'avant c'était beaucoup plus facile. Les consignes de marquage sont devenues plus strictes, le jeu plus dur. Remarquez, ce sont peut-être les atteintes de l'âge qui me donnent cette impression. *(Sourire.)*

— Vous acceptez donc l'étiquette « romantique » ?

— Oui, parce que j'ai toujours essayé de jouer pour ceux qui sont dans les tribunes. Je suis aussi allé moi-même au stade pour voir de beaux buts, des petits ponts, des talonnades...

— Vous êtes donc bien le dernier artiste...

— Non. Parmi les gosses, j'en rencontre qui me ressemblent. Mais de moins en moins. Tous les entraîneurs veulent d'abord que l'on sache courir, se battre. Après, seulement, on peut montrer autre chose.

— Vous regrettez cette évolution ?

— *(Il hésite.)* Non... Vous savez, un jeune fort physiquement et qui a une bonne technique pourra toujours faire la différence. »

Patrick LAFAYETTE

Division 1

● Aimé Jacquet regrette amèrement de ne plus avoir le temps de lire, car ce fut l'une de ses passions. Il rappelait l'autre jour que, lors du déplacement Lyon-Bordeaux en train, pour les rencontres du Championnat, il avait devant lui onze heures à l'aller et onzes heure au retour. Une possibilité de dévorer ses livres d'histoire préférés. Ah ! le modernisme.

● Arsène, excellent contre Sochaux, est surnommé « Malabari », ce qui ne lui plaît pas du tout. Il faut dire qu'avec ses 1,65 m, il n'a pas vraiment le profil d'un malabar.

● Après le match, Arnold Sowinski a tenu à féliciter le public de Bollaert pour son soutien. Les joueurs, eux, reconnaissaient que ses encouragements les avaient grandement aidés en seconde période lorsqu'ils durent évoluer à dix contre onze.

● Contrairement à ce qu'ils ont affirmé, les dirigeants lensois avaient bel et bien noué des contacts avec Umpierrez. Mais, finalement, ils attendront encore un peu avant d'engager éventuellement un joueur supplémentaire, se rengeant ainsi à l'avis d'Arnold Sowinski.

clin d'œil

Supplique

Notre père qui êtes aux cieux,
Protège-nous des hommes en noir,
De leurs cartons insidieux,
Objets de notre désespoir.
(Bernard Pardo, « averti » lors de Bordeaux-Toulon) *(Photo Jean-Claude PICHON)*

● Innovation à l'OM : sitôt la rencontre terminée contre Nice, après avoir pris la douche et sacrifié aux traditionnelles interviews d'après-match, les olympiens sont retournés sur la pelouse pour un décrassage. Inconvénient : ils ont dîné plus tard que d'ordinaire. Avantage : le dimanche matin, ils ont pu faire la grasse matinée.

● Michel Hidalgo a formellement démenti être enré en contact avec un entraîneur français susceptible de venir prendre la direction de l'équipe fanion olympienne. « Gérard Gili donne entière satisfaction. Je n'ai écrit, téléphoné ou parlé à personne. Qu'on le sache. »

● Eric Cantona a rendu hommage au public marseillais : « Les supporters marseillais se sont remarquablement comportés avec moi. J'espère bientôt les remercier à ma façon en réussissant enfin à trouver le chemin des filets adverses. »

● Bien qu'il ait quitté l'OM depuis maintenant deux saisons, Bonnevay a toujours la cote chez les supporters marseillais. C'est ainsi que, dans les virages des ultras, on pouvait lire sur une immense banderole : « Jacky dans notre cœur. »

● Pour la première fois depuis le début de la saison, Bernard Tapie n'assistait pas à un match de l'OM. Et l'OM a signé sa première victoire. Volontiers superstitieux, les joueurs marseillais vont-ils demander à leur président de prolonger ses vacances jusqu'à la fin du Championnat ?

● La facilité avec laquelle les arbitres sortent désormais les cartons jaunes a-t-elle contribué à ce que le jeu soit moins violent ? Réponse de Papin qui est en première ligne : « Pas du tout et je dirais même que c'est le contraire. Désormais, carton pour carton, lorsqu'un adversaire commet une faute, il le fait sans retenue. »

● Klaus Allofs est soulagé. Il sait désormais quel est le mal qui ronge son genou. Le cartilage et les ligaments ne sont pas touchés. Il s'agit d'une infection localisée au niveau de l'articulation. Soigné énergiquement, il devrait être opérationnel début septembre.

● Gérard Gili ayant succédé à Gérard Banide, c'est le beau-fils de ce dernier, Henry Stambouli, qui a désormais en charge le centre de formation et l'équipe de Troisième Division de l'OM.

● Henry Kasperczak prend le contre-pied de Guy Roux : il applaudit au système « deux cartons jaunes égalent un match de suspension », bien que trois de ses joueurs en aient déjà été frappés : Ferri à Paris, Liégeon et Plancque contre Lens.

ils l'ont dit

D'Artur Jorge, à propos de la sortie de Ben Mabrouk lors de Matra Racing-Strasbourg :
« Ben Mabrouk est entré quand il devait entrer et il est sorti quand il devait sortir. »
Ainsi va l'avis de l'entraîneur.

De Bernard Pardo, le Toulonnais, à propos de la saison dernière :
« Avec un peu de maturité, un zeste de réussite à l'extérieur agrémenté d'un soupçon de chance à la maison, nous aurions pu décrocher une place en Coupe de l'UEFA. »
Et avec une épidémie de varicelle ?

De Philippe Anziani, à propos de l'équipe de France :
« J'admettrais d'être écarté, bien sûr, mais seulement dans le cas où les autres seraient meilleurs. »
Son souhait ne devrait pas tarder à être exaucé.

● Ce mardi soir, la réserve du Toulouse FC devait jouer en amical contre Montauban, à Réalville, un match de propagande. Après la douche froide de Cannes, Jacques Santini fera, ni plus ni moins, évoluer pendant toute une mi-temps son équipe professionnelle titulaire afin d'effectuer des réglages avant la venue de Metz, samedi au Stadium. On en connaît qui se frottent les mains : les spectateurs de ce match au départ amical et finalement beaucoup plus sérieux que prévu.

● Jean-Luc Oltra, qui relève d'une fracture à la jambe et Claude Massa se sont livrés tout au long de la semaine dernière à des contres d'enfer. Privés de ballon depuis des lustres, ces deux aiglons se sont régalés. le malheureux milieu de terrain du Gym a ainsi pu retrouver ses coéquipiers à l'entraînement lundi, soit un an après être entré en maladie (des blessures musculaires à répétition).

● A la veille de se rendre au Stade-Vélodrome, Jean-Philippe Rohr s'est administré une très sérieuse leçon de morale. Le sens du message ? Gare aux cartons. L'ex-Monégasque, qui a déjà été averti, tient en effet absolument à ne pas être privé du retour au pays : le prochain déplacement conduira en effet le Gym à Metz.

● Samedi prochain pour le court déplacement du Parc des Princes, Nouzaret risque fort de ne pas avoir l'embarras du choix pour former son équipe. Sur un effectif de dix-sept joueurs, il pourra ne disposer probablement que de douze seulement, compte tenu de la suspension de Njo-Léa et des probables forfaits pour blessure de Pichard, Point et Zemb.

● Philip, d'entrée de match et Garcia à la 67e à la place de Florès firent leurs grands débuts samedi soir dans l'équipe caennaise. l'ex-Lavallois et l'ancien Lillois eurent un comportement remarqué. On devrait les revoir dès samedi prochain dans l'équipe normande pour le périlleux déplacement au Parc des Princes.

● Joachim Marx assistait à son premier match de la saison à Bollaert. L'ex-entraîneur lensois, qui a démissionné le 30 juin, cherche un club, ses contacts avec Aarau (Suisse) et Kaiserslautern (RFA) n'ayant pas abouti.

● De M. Girard, l'arbitre de Cannes-Toulouse : « Depuis des années il se passait des choses sur les terrains qui risquaient de porter préjudice au football. Il était donc temps de réagir et de mettre en place un règlement plus adapté. Je suis donc favorable aux mesures qui ont été prises pour la saison en cours, et je regrette simplement que l'on juge un peu trop vite la manière dont les arbitres les appliquent. Il faut attendre un peu et ne pas tout remettre en question du jour au lendemain. »

● Ça y est, le P-SG a investi ses nouveaux locaux du 30 de l'avenue du Parc-des-Princes. Un siège flambant neuf, plus moderne et fonctionnel que celui de la rue Bergère, mais qui a tendance à être mal climatisé en ces périodes de chaleur estivale. On ne peut pas tout avoir !

Valse des cartons : réunion capitaines-entraîneurs-arbitres

La victoire à trois points et la valse des cartons depuis le début de la saison ont, bien sûr, été longuement évoquées lors du conseil d'administration de la LNF vendredi dernier. En ce qui concerne les trois points, le conseil a estimé qu'il était encore trop tôt pour juger ses effets et qu'il fallait « laisser l'opération se poursuivre ». Le nombre très important de cartons distribués par les arbitres en quatre journées de Championnat a suscité beaucoup plus de commentaires. Pour la Ligue, certains des objectifs visés ont été atteints. Les murs se mettent plus facilement à 9 m et il y a moins de contestations. Mais nombreux sont ceux qui demandent un réaménagement du règlement, jugeant certaines directives données aux arbitres abusives. La Ligue a donc pris deux décisions :
1. — Cette réglementation nouvelle a été décidée par l'assemblée générale de la LNF et ne peut être modifiée que par une autre assemblée générale. Il faut juger ces expériences sur une plus longue durée, mais certains amendements pourront être apportés lors de l'assemblée générale de l'automne.
2. — Une réunion des capitaines, des entraîneurs et des arbitres de Division I avec les dirigeants siégeant au conseil a été décidée. Sa date reste à fixer.
« Les joueurs français avaient pris trop de mauvaises habitudes, estime Jacques Thébault, directeur de la LNF. Il fallait faire quelque chose. »

L'empreinte d'Alfano

Le défenseur toulonnais Alfano fut l'homme du match Bordeaux-Toulon. D'abord parce qu'il inscrivit un but de toute beauté (volée retournée), injustement refusé pour jeu dangereux. Ensuite, parce qu'il posa de nombreux problèmes à Scifo. Enfin parce qu'il « commit » une main involontaire dans la surface, qui provoqua le courroux des Bordelais. Explications : « Si le but que j'ai inscrit avait été marqué par Scifo, on l'aurait accordé et on aurait parlé de but de l'année. En fin de match, il est vrai que j'ai touché le ballon de la main sur le tir de Scifo, mais c'était involontaire. Le ballon a heurté ma poitrine avant de ricocher sur ma main. Il n'y avait pas penalty. »

Allen va changer de lit

Clive Allen a peut-être résolu un délicat problème qui le tracassait depuis son arrivée à Bordeaux. Il a changé la semaine dernière le matelas de son lit ! Il trouvait, en effet, sa couche française trop molle. Avec un meilleur sommeil, Clive espère mieux récupérer.

● Interrogé par les journalistes à l'issue du match contre Nice, Eric Di Meco a analysé le match en un raccourci saisissant : « Je n'ai que deux mots à dire : merci Papin. »

● Félicité de toutes parts pour son excellent match contre Nice, le néo-olympien Philippe Thys s'est étonné de cette avalanche de louanges : « Je n'ai rien fait d'autre que mon boulot », s'est-il contenté de dire, modeste.

● Le comédien Michel Boujenah, qui tourne un film à Puyricard, près d'Aix-en-Provence, était au Stade-Vélodrome. Il a été interrogé à la mi-temps sur grand écran et, bien que supporter de l'OGCN, il a pronostiqué alors la victoire de l'OM. Bien vu !

● Paille a été exempté d'entraînement durant deux jours la semaine dernière. Cela s'est senti à Lens où l'avant-centre sochalien a manqué, de manière inhabituelle, quelques occasions favorables. « Il n'y a pas de mystère. Quand on ne travaille pas à l'entraînement, on ne peut pas bien réussir en match », disait-il ensuite.

● Un projet est actuellement à l'étude à Sochaux pour la construction d'une nouvelle tribune au stade Bonal. On ne sait pas, bien sûr, s'il fera son chemin, mais il serait pourtant souhaitable que le grand club franc-comtois soit doté d'installations fonctionnelles et confortables.

● Les Sochaliens disputeront un match amical le 24 septembre prochain à Annecy, club où opère l'ex-défenseur sochalien Canton.

● Condamné à deux matches de suspension, jeudi, par la commission de discipline, Gaston Mobati est allé lui-même plaider sa cause le lendemain devant la commission d'appel. Avec succès, il a pu jouer à Metz, mais le LOSC a quand même perdu...

● Confirmation : les Lillois partiront une semaine en stage au Touquet en septembre, et feront une minitournée en Afrique courant octobre.

● Alain Doaré n'était pas du déplacement à Metz. La veille, lors du dernier entraînement, il s'est fracturé le nez à la suite, semble-t-il, d'un mauvais rebond du ballon.

● Grande première pour Erwin Vandenbergh. Il sera absent dans dix jours à Cannes pour avoir reçu deux cartons jaunes. Il n'avait jamais été suspendu auparavant en plus de dix ans de carrière.

● Entraînement exceptionnel au Parc des Princes, mardi dernier, pour les joueurs du P-SG. Ivic a, en effet, profité de la traditionnelle séance de photos de début de saison pour faire disputer ensuite un match de préparation à tout son effectif.

● Beaufreton qui, l'an passé, avait été sollicité par les dirigeants lavallois, mais qui, au dernier moment, céda aux propositions plus intéressantes de Saint-Étienne effectuait samedi soir à Laval à vingt-cinq ans ses grands débuts en Première Division.

● Le remplaçant éventuel de Joël Bats dans les buts du P-SG, cette saison, sera finalement Laurent Goutey. Il s'agit d'un jeune gardien de but d'origine forézienne dont le talent a convaincu les cadres techniques du club depuis trois ans qu'il est au centre de formation.

● Les caméramen de FR 3 n'ont pas pu pénétrer avec leur matériel au Parc de Lescure à l'occasion de Bordeaux-Toulon. Conséquence du problème que l'on connaît avec les protestations de TF 1, qui a acheté l'exclusivité des images de foot.

● Les Girondins joueront ce soir en Écosse, à Glasgow, contre les Rangers, à l'occasion du jubilé de Cooper.

● Cruel constat de Michel Le Milinaire après Laval-Saint-Étienne :« Voilà un coup bas qui risque de nous coûter cher et qui va nous placer dans une situation peu enviable. »

● En l'absence de Castaneda, c'est le Suisse Geiger qui portait le brassard de capitaine des Stéphanois à Laval. En raison de sa plus grande expérience sans doute.

● Karel Michlowski qui porta pendant deux ans les couleurs du SCO, puis deux autres années celles de l'AS Saint-Étienne avant de se consacrer pendant seize ans comme entraîneur du club angevin, assistait à Laval-Saint-Étienne. Que de souvenirs pour cet homme qui, à soixante-dix-neuf ans, est toujours très alerte.

● L'ancien Lillois et Auxerrois Plancque retrouve petit à petit sa meilleure condition. Il a repris la compétition en équipe de Division III au sein de son nouveau club, le Stade Lavallois.

● Gilles Morisseau a pris il y a trois semaines un coup à la cuisse qui s'est traduit à retardement par un énorme kyste hématique. Blessure fort heureusement plus impressionnante qu'handicapante ! Le goal niçois devra néanmoins jouer avec jusqu'à la complète résorption de ce nodule. Ce qui prendra un certain temps...

une-deux

Despeyroux : « Nous nous sommes sabordés »

« Pascal, que s'est-il passé à Cannes ?

— Le match se présentait bien, puisque nous menions au score après la demi-heure de jeu. Mais après le penalty de Marcico, j'étais sûr qu'à la moindre action litigieuse l'arbitre sifflerait de nouveau. Cette fois contre nous. C'est ce qui s'est produit avant la mi-temps. Avec des joueurs qui se laissent tomber...

— **De là à prendre cinq buts...**

— Après, l'équipe s'est dégradée. On a pris pratiquement, jour pour jour, la même « déculottée » que l'an passé à Monaco. C'est le même cas de figure. On n'a pas été véritablement dominés ou étranglés dans le jeu.

— **Après un bon début de saison, le TFC est nettement en régression.**

— Après le Matra et Lens, nous sommes tombés sur des équipes qui avaient le couteau sous la gorge. A Laval, nous n'avons pas su saisir l'opportunité de ramener quelque chose. Contre l'OM, je crois que nous avons réalisé un bon match nul. A Cannes, nous nous sommes sabordés. Dommage, car il y avait un bon coup à jouer.

— **Que vous a dit Santini dimanche ?**

— Il a parlé d'humiliation et nous a demandé de nous reprendre contre Metz.

— **L'équipe de Cannes vous a paru supérieure ?**

— Les Cannois ont été malheureusement opportunistes. Ils doutaient en première mi-temps, et pensaient sûrement à leur déconvenue contre le Paris-SG. Leur enthousiasme après l'égalisation nous a perturbés. Maintenant, je suis conscient de nos lacunes. Cette défaite est collective, mais aussi individuelle.

Les Toulousains ont coulé à Cannes et ont encaissé un étonnant 5-1. Pascal Despeyroux, présent au naufrage, estime que son équipe n'a pas été vraiment dominée, tout en reconnaissant les lacunes actuelles du TFC.

— **Comment jugez-vous vos prestations ?**

— Je pense avoir bien travaillé avant la reprise. Maintenant, je vais en progressant. C'est encourageant.

— **Quelles sont les ambitions du club ?**

— Il n'y a pas véritablement d'objectif précis. Nous sommes échaudés depuis la saison dernière. Il faut tout de même reconquérir un public régional et essayer d'approcher les premières places.

— **L'ambiance au sein du club a-t-elle changé ?**

— L'an dernier, la concurrence a été mal vécue avec les problèmes de Stopyra et de Tarantini. Personne ne peut le cacher. Cette saison, les choses sont mieux définies. Il n'y a pas pour autant d'équipe type. Mais la formation qui a gagné au Parc, face au Matra, est pour l'instant la meilleure.

— **Passi et Durand manquent au milieu de terrain.**

— L'absence d'internationaux est toujours préjudiciable.

— **Quels sont les mots d'ordre du TFC maintenant ?**

— Il faut éviter les susceptibilités et faire passer les intérêts avant tout. Il nous faut beaucoup d'amour-propre et réagir. Avec Matra et Cannes, nous avons connu l'eau et le feu. A nous de retrouver notre jeu de début de saison.

— **Avec un Despeyroux en forme internationale ?**

— Je l'espère. J'attache beaucoup d'importance à l'équipe de France A ou Espoirs. Mais, avant tout, j'aimerais être serein avec mon club.

— **Un dernier mot, vous avez pris un avertissement à Cannes. Pour quelle raison ?**

— Pour un tacle un peu appuyé. Le carton était mérité.

Hervé GALAND

● Un fidèle supporter du FC Sochaux, qui demeure à Paris, avait apporté, samedi soir, à Lens, quelques bouteilles de champagne qu'il a ouvertes, bien sûr, dans le vestiaire sochalien après la rencontre.

● A l'issue d'OM/Nice, Gérard Gili était doublement heureux. Parce que son équipe avait gagné, bien sûr, mais aussi parce qu'il allait pouvoir souffler le soir même les trente-six bougies de son gâteau d'anniversaire en toute quiétude.

● François Omam-Biyik, opéré en mai du ménisque et des ligaments croisés, espère pouvoir recommencer à trottiner dans trois semaines environ. Le chirurgien parisien, qui a opéré le Lavallois, a, en effet, constaté une évolution plus rapide que prévue vers la guérison.

● Michel Platini et celui qui fut son équipier à la Juventus de Turin, le Polonais Zibi Boniek, ont assisté à OM/Nice. Ils ont apprécié les deux buts de Jean-Pierre Papin.

● Du Sochalien Hadzibegic après le match de Lens : « Un match nul à l'extérieur, c'est toujours bon à prendre, mais je reste persuadé que, ce soir, nous avons perdu deux points. »

● Takac a souligné tout particulièrement la vaillance des joueurs lensois, réduits à dix en seconde mi-temps (expulsion de Tobollik), et qui ont réussi à mener à deux reprises à la marque. « Ils se sont battus comme des Lions », a précisé l'entraîneur sochalien.

● Après leur match nul de Lens, tous les Sochaliens ont juré de se racheter samedi prochain contre Bordeaux.

● Les usines Peugeot sont actuellement fermées. C'est la saison des congés. Pourtant, on estime à Sochaux que le prochain match Sochaux-Bordeaux connaîtra tout de même un large succès populaire. Ce sera, en effet, le premier tournant de la saison, et, dans les conversations, le chiffre de 15 000 personnes est souvent avancé.

une semaine en ballon

LUNDI 1er AOUT :

L'OM cherchait un remplaçant à Klaus Allofs dont l'absence se prolongeait. On a reparlé de Blaz Sliskovic et Abedi Pelé était dans l'expectative. Or Allofs pourrait rejouer début septembre !

MARDI 2 AOUT :

TF 1 crie stop : le football est trop cher et il n'y aura pas de matches de Coupe d'Europe sur la « Une ». D'autre part, TF 1 veut que son exclusivité (payée 54 millions de francs par an) soit respectée par les autres chaînes.

Vaghiz Khidiatouline va pouvoir s'épanouir à Toulouse : il a récupéré toute sa petite famille à Roissy.

Lens va-t-il oui ou non faire signer l'Écossais Gordon Strachan ? Ce dernier affirme qu'il sera bientôt à Bollaert mais Arnold Sowinski est loin d'être favorable.

Guy Roux fustige la nouvelle réglementation en matière d'arbitrage et condamne les « superviseurs ».

MERCREDI 3 AOUT :

Antenne 2, jugeant abusif l'accord d'exclusivité existant entre TF 1 et la Ligue, a l'intention de se détourner du football. Commission de discipline musclée à la Ligue : 43 joueurs ont été suspendus ! En 4 journées, le total des cartons jaunes a dépassé les 120.

JEUDI 4 AOUT :

Réunion Ligue-Télévision : TF 1, Canal Plus et la Cinq sont présents. A 2 se fait excuser et FR 3 est carrément absent. C'est pourtant cette dernière chaîne qui sera mise sur la touche car la Ligue donne satisfaction à TF 1 qui veut faire respecter son exclusivité en ce qui concerne *Télé-Foot*...

Strachan ne viendra finalement pas à Lens ! Il a resigné pour deux ans à Manchester Utd, et Sowinski se fâche car l'agitation créée autour de la venue de l'Écossais perturbe son équipe.

La Bundesliga veut imiter la France et accorder trois points pour une victoire. Mais, à l'exemple de la Hongrie, les Allemands songent à supprimer les matches nuls en faisant procéder aux tirs au but...

VENDREDI 5 AOUT :

Conseil d'administration de la LNF : les droits d'exclusivité de TF 1 seront respectés. En ce qui concerne la valse des cartons, la Ligue a l'intention de convoquer en réunion exceptionnelle les entraîneurs, les capitaines et les arbitres de D II.

Record en Coupe de France : 5 293 clubs se sont engagés !

SAMEDI 6 AOUT :

Réveils de l'OM, de Cannes (5-1 devant Toulouse !) et de Metz. Monaco rejoint Sochaux et Toulon (1-1 à Bordeaux) en tête avec onze points.

Le « Khid » aime le cassoulet !

Georges Cheyko, président de l'AS Cannes Omnisports et qui manie bien la langue russe, rapporte que Vaghiz Khidiatouline, de mieux en mieux adapté à la France, lui a confié : « J'adore le cassoulet ! ». Mais le « Khid » ajoute : « Je suis content que mon épouse soit arrivée. Je vais pouvoir manger autre chose ! »

Division 1

Papin proteste

Jean-Pierre Papin s'est insurgé contre les propos qu'on lui a fait tenir, dans notre dernier numéro, propos selon lesquels il aurait blessé volontairement le Sochalien Croci, sous prétexte qu'il avait un vieux compte à régler avec ce dernier. « C'est absurde, continue Jean-Pierre Papin, nous avons sauté tous les deux en même temps sur une balle aérienne et, en retombant, je lui ai donné tout à fait involontairement un coup de coude.

— Mais vous avez eu des mots avec Morin à la fin du match ?

— Oui, simplement parce que sur le terrain ce dernier n'a pas arrêté de chambrer. C'est d'ailleurs un spécialiste du genre.

— On dit aussi que vous avez fait le coup de poing dans le tunnel qui conduit au vestiaire ?

— Faux. J'étais déjà à l'intérieur des vestiaires lorsque les incidents ont éclaté. Écoutez, il y a deux ans, pour ma première saison à l'OM, j'ai fait preuve de beaucoup d'agressivité et je le confesse j'ai quelquefois dépassé les limites permises. Mais, depuis la saison dernière, je me suis assagi. Cette année on m'a confié, à l'OM, le brassard de capitaine et je me sens investi de responsabilités supplémentaires, vis-à-vis des jeunes joueurs du club et vis-à-vis des jeunes supporters qui, éventuellement, voudraient me prendre en exemple. Je ne suis pas devenu une danseuse, mais jamais il ne me viendra à l'idée de commettre une brutalité gratuite, qui pourrait éventuellement écarter des terrains quelqu'un qui fait le même métier que moi. »

● La commission départementale des ASSEDIC a émis, malgré les voix de la CGT et d'un représentant patronal, un avis défavorable à la demande d'indemnisation de Joachim Marx. Pas d'indemnités de chômage pour l'ancien entraîneur du Racing Club de Lens qui, toutefois, ne remet pas en cause son programme de formation permanente !

● M. Harrel, l'arbitre de Lens-Sochaux, a eu une sortie de Bollaert très houleuse, et c'est en compagnie du président du club, M. Jean Honvault, et de deux agents de la force publique, qu'il quitta l'enceinte du stade.

● Gordon Strachan ne sera donc jamais Lensois. Ce qui a fait reculer les dirigeants est bien moins l'âge du joueur que le montant de son transfert, beaucoup trop élevé à leur goût. Il faut dire que l'Ecossais pour assurer son train de vie (voiture avec chauffeur, gouvernante pour les enfants) a nécessairement des exigences...

● Le conseil fédéral a autorisé les clubs de division II à statut non professionnel à bénéficier du droit au joker qui leur était auparavant refusé.

Les punis

2 matches ferme : Mobati (Lille).

1 match ferme : Lacuesta (Cannes), Jeannol, Susic, Charbonnier (Paris-SG), Zanon (Auxerre), Haon (Saint-Étienne), Thierry Rabat (Lens), Di Meco (OM), Debotté (Nantes), Fernier (Matra RP), Njo-Léa (Caen), Espanol (Toulon), Elsner (Nice), Périlleux (Lille), Senac (Bordeaux), Liégeon (Strasbourg), Stéphane Planque (Strasbourg).

● Francis Andreu, secrétaire administratif du Toulouse FC, l'a confirmé : les dirigeants du club toulousain et ceux de Rodez (Division II) se rencontreront le 19 août pour mettre sur pied les termes d'un accord de jumelage entre les deux clubs. « Nous rencontrerons soit à Toulouse soit à Rodez le président ruthénois, M. Jacques Larqué, de façon à mettre sur la table les desiderata des uns et des autres », a précisé le dirigeant toulousain.

● L'ex-Lensois, Francis Gillot, claqué, vient de reprendre l'entraînement. Si le libero de Strasbourg ne pouvait affronter ses anciens camarades, samedi prochain, à la Meinau, sa déception serait atténuée par la joie qu'il a eue d'accueillir une petite Marine dans son foyer.

● Hormis le 5-1 encaissé à Cannes, le Toulouse FC — c'est encore un moindre mal — n'a ramené aucun éclopé de la Croisette. Jacky Paillard, qui avait décidé de tenir sa place au dernier moment, est rétabli des séquelles d'une « béquille » et sera totalement opérationnel contre Metz. En revanche, Jean-Philippe Durand, en pleine rééducation d'une périostite, ne jouera pas contre les Lorrains, alors que Gérald Passi, qui reprendra l'entraînement ce mardi, pourra peut-être y participer finalement.

● Carlos Valderrama, au sujet de sa non-titularisation samedi à Caen : « J'ai peut-être des difficultés à trouver mes marques au sein de l'équipe, surtout à l'extérieur, mais selon moi c'est en jouant que j'arriverai le mieux à m'adapter (...). Je suis venu en France pour être titulaire, pas remplaçant. » Que le Colombien de Montpellier se rassure, il jouera sûrement contre le Matra Racing. C'est Pierre Mosca qui l'a dit.

● Pour le match de Coupe d'Europe Montpellier-Benfica du 7 septembre, Louis Nicollin et Michel Mézy veulent accueillir les journalistes français et étrangers avec beaucoup de soin. La veille du match, une conférence de presse suivie d'un dîner sera organisée au château de Grammont, le complexe municipal où s'entraînent les joueurs du MPSC. Des cadeaux souvenirs seront même distribués. Le jour du match, une navette sera mise à la disposition de la presse pour rejoindre le stade à partir du centre ville. D'ici là, on espère que le problème de la tribune de presse sera réglé. Malgré son agrandissement récent, elle risque d'être trop exiguë. C'est ça la popularité.

● Eric Perreaux, le kiné de Montpellier FSC, ne se marie plus avec Sylvie, mais avec Florence ! En fait, il s'agit de la même personne. Que ses parents et amis se rassurent : Eric n'est pas bigame. Une erreur d'impression a seulement rebaptisé Florence Sylvie. Remarquez, la faute n'est pas bien grave puisque Florence a comme troisième prénom sur son état-civil... Sylvie ! Le mariage est toujours prévu le 3 septembre.

● Réunion de travail samedi en fin de matinée dans un grand hôtel caennais pour Louis Nicollin et ses associés. A l'ordre du jour, entre autres choses, le contingent d'invitations destinées aux personnalités pour le match de Coupe d'Europe Montpellier PSC-Benfica (le 7 septembre). Quand on connaît les relations du président montpelliérain, la liste risque d'être longue, très longue. En plus, « Loulou » veut épargner la moindre susceptibilité, surtout dans le milieu politique.

● Cette saison, Laurent Blanc ne porte plus le brassard de capitaine à Montpellier. Quand, en début de saison, on lui a demandé s'il voulait le reprendre, il a précisé que Gérard Bernardet le méritait, pour la saison qu'il avait effectuée l'an passé. « Double Patte et Patachon », comme les appelle Mezy, s'entendent si bien...

● Après la naissance d'une petite fille au foyer de Gérald Passi, il y a quelques semaines, la venue au monde la semaine dernière de Tom Rocheteau, la nursery du Toulouse FC s'agrandit avec la naissance, samedi soir, de Pamela Despeyroux. De quoi équiper le TFC des futures années

● Anziani, le malheur de Strasbourg en deux versions : Philippe a marqué le but victorieux du Matra et... Ange, l'entraîneur de Meaux, a été limogé. De sorte que le projet alsacien de « satelliser » ce club risque fort de tomber à l'eau.

télévision

La Ligue confirme l'exclusivité de TF 1

Jeudi dernier, veille de son Conseil d'administration, la LNF avait réuni autour de Jean Sadoul les principaux responsables de chaînes de télévision pour un tour de table auquel devaient participer TF 1 (Jean-Claude Dassier), Canal Plus (Charles Biétry) et La 5 (Patrice Duhamel). Christian Quidet (A 2) avait demandé un report de cette réunion à deux semaines et Christian Bernadac (FR 3) s'était tout simplement abstenu.

Or, FR 3 aura été le grand perdant de cette semaine « cathodique » à la Ligue puisque cette dernière a confirmé vendredi les droits d'exclusivité de TF 1 sur les images du Championnat de France de Division I dans le cadre de son émission *Télé Foot* diffusée le dimanche à midi et pour laquelle elle débourse 54 millions de francs par an, TF 1 pouvant désormais se passer des moyens techniques de FR 3, avait tapé sur la table, refusant à toutes les chaînes le droit de diffuser des extraits de matches de Division I dès le samedi soir ou dans les journaux matinaux du dimanche.

« Il est bien dommage que FR 3 n'ait pas daigné assister à cette réunion, estime Jacques Thébault, le directeur de la LNF. FR 3 considère depuis quelques années qu'elle a un droit de propriété sur les images. Nous ne pouvions laisser faire. » Et d'envisager des sanctions contre la troisième chaîne, allant jusqu'à lui interdire l'entrée de matériel de prises de vue sur les stades si ses dirigeants ne répondent pas favorablement à une convocation de la LNF dans les deux semaines.

Aussitôt les droits de TF 1 entérinés par la Ligue, plusieurs syndicats de journalistes (SNJ, CFDT, CGT) ont publié un communiqué dans lequel ils menacent de boycotter le football, estimant que le droit à l'information et à l'image est ainsi bafoué.

En ce qui concerne La 5, cosponsor du Paris-SG, cette dernière chaîne pourrait toujours transmettre des images de football dans *Télé Matches* le samedi soir. Celles du PSG à domicile, par exemple, qu'elle rétrocéderait à TF 1, à charge pour TF 1 de céder à La 5 les images du Paris-SG tournées à l'extérieur.

Les choses sont désormais claires pour la Ligue. Elle a deux grands partenaires — ou interlocuteurs — privilégiés : TF 1 et Canal Plus. Après l'accès de mauvaise humeur de Jean-Claude Dassier en début de semaine dernière, rien ne dit que TF 1 persistera dans son intention de ne pas retransmettre de matches de Coupes d'Europe cette saison. Il reste à TF 1 à trouver un accord avec Canal Plus qui a payé 30 millions de francs (+ 3 millions par direct) les matches de Monaco, Bordeaux et Montpellier. Antenne 2, on le sait, veut s'en tenir à son accord avec le seul FC Metz. Sauf si un geste est fait qui entrerait dans ses possibilités financières.

Mais il est évident qu'on attend avec un certain intérêt maintenant, la contre-attaque de FR 3, cette chaîne s'estimant bien mal récompensée des efforts qu'elle déploie à longueur d'année pour la promotion du football grâce à ses stations régionales.

Dans le même temps, les rapports football-télévision étaient également à l'ordre du jour chez nos voisins anglais. Les termes des accords passés à Londres sont intéressants : les clubs de Division I ont signé pour quatre ans avec la chaîne privée ITV, pour la retransmission des matches de Championnat et de la Coupe de la Ligue. Montant : 440 millions de francs. De son côté, la Fédération anglaise s'est mise d'accord pour 300 millions de francs avec la BBC et la chaîne câblée BSB pour la diffusion pendant cinq ans des rencontres de la sélection nationale anglaise et de la FA Cup. Juteux, non ?

Guy MISLIN

PROGRAMMES

Vendredi 12 août :

20 h 05 : Canal Plus, Saint-Etienne-Marseille en direct du stade Geoffroy-Guichard. Commentaires : Michel Denisot, Michel Platini, Pierre Sled.

Samedi 13 août :

22 h 10 et 23 h 10 : La 5, Télématches.
23 h 30 : FR 3, Sports 3.

Dimanche 14 août :

12 heures : TF 1, Téléfoot.
18 h 20 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 35 : TF 1, Sport Dimanche soir.

Onze liberos au P-SG ?

Réflexion d'un dirigeant du P-SG mardi dernier à l'entraînement : « Avec notre nouveau sponsor sur la poitrine, on a l'impression de jouer avec onze liberos ! » Il est vrai que c'est la Cinq qui est venue poser son chiffre à côté des sigles de ses confrères, RTL et Canal Plus.

● 5 293 : c'est le nombre de clubs engagés cette saison en Coupe de France. Un nouveau record. Il y en avait 4 869 l'an dernier. Pour fêter ce record, la FFF a décidé d'inviter joueurs et dirigeants du Stade Mellac (Finistère) à la finale 1989.

● Le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, a invité plusieurs de ses homologues africains le 6 décembre prochain à Clairefontaine pour évoquer avec eux le problème des non-sélectionnables africains.

● Après plusieurs accords avec des petits clubs de jeunes, le Toulouse FC vient de conclure un accord autrement plus important avec son homologue du Toulouse-Fontaines et sa remarquable pépinière de jeunes qui ont notamment fourni au Téfécé Jean-Philippe Durand et Pierre Espanol.

● Tenue d'été pour les joueurs de l'AS Cannes qui depuis le week-end dernier portent avant chaque match, et pour toutes les manifestations officielles, un ensemble bermuda et polo signé « Façonnable » du plus bel effet.

● Frank Durix, la dernière recrue cannoise, va beaucoup mieux. Transféré de Lyon encore blessé (fracture de la jambe), il a repris, la semaine dernière, l'entraînement en solitaire, sous la direction d'Albert Émon. Il devrait rejoindre l'effectif de Fernandez dans deux ou trois semaines et être opérationnel au début de l'automne.

● Carlos Bianchi, en vacances sur la Côte d'Azur, assistait, samedi, à Cannes-Toulouse. L'ancien entraîneur de Reims va organiser en Champagne des stages pour les jeunes footballeurs. « Tout le monde fait ça dans le Midi, dit-il. En oubliant que de nombreux jeunes n'ont pas les moyens de se payer le déplacement. »

● L'US Endoume Marseille (DH), éliminée seulement en seizièmes de finale de la coupe de France la saison dernière, a été récompensée par la FFF qui lui a offert le traditionnel trophée revenant au club amateur s'étant le plus distingué dans l'épreuve.

● La FFF veut faire supprimer les micros d'ambiance placés par les chaînes de télévision près du banc des entraîneurs et entend également interdire aux photographes de suivre, par exemple, le tour d'honneur des vainqueurs en finale de la Coupe de France. Ils auraient « gâché » la fête lors de Metz-Sochaux...

● Jean Fernandez connaît assez bien Jacque Santini, son homologue toulousain, et l'estime beaucoup. Les deux hommes avaient lié connaissance d'une manière peu banale, la veille du jubilé Platini, en se retrouvant tous les deux au Lido, le célèbre temple du music-hall parisien. « Pendant plus de vingt-quatre heures, devait préciser l'entraîneur cannois, nous avons parlé football. »

● Hassan Hanini, qui a dû renoncer, la semaine dernière, à toute activité sportive intensive, a vu la paroi de son muscle cardiaque s'épaissir de 6 mm en cinq ans. C'est en comparant une échographie de 1983 et une autre de 1988 que le professeur Broustet a contacté l'anomalie. Le premier examen avait été effectué lors des rendez-vous médicaux normaux effectués par les Bordelais au CHR. Une preuve de leur utilité.

● C'est officiel. Alain Giresse ne signera pas une licence à Libourne (D III). Même si ses amis André Ferri et André Gallice l'avaient un moment légèrement espéré. Il va rejoindre le Variété Football Club et s'entraînera, en revanche, avec les Libournais chaque fois qu'il en aura l'occasion.

Fernandez prêt à quitter le Matra

Luis Fernandez est prêt à quitter le Matra Racing dans les prochaines semaines s'il ne retrouve pas sa place au sein du club parisien. « Je ne vois pas pourquoi je resterais si on ne me fait pas confiance, a-t-il déclaré dimanche à l'AFP. Je demande au moins qu'on me respecte. Si on n'a plus besoin de moi, qu'on me le dise. Je peux encore être engagé comme joker dans un autre club. Je n'ai pas eu de contact direct mais Marseille a dû, je crois, se renseigner. »

Luis Fernandez, qui soigne une blessure au niveau de la tête du péroné avait également été très éprouvé par le décès de son beau-père. Il avait été sorti à la mi-temps lors du premier match de la saison face à Toulouse par Artur Jorge. Côté marseillais, Michel Hidalgo affirme ne pas avoir pris contact lui-même avec Luis Fernandez mais n'écarte pas la possibilité que quelqu'un d'autre l'ait fait pour le compte de l'OM.

« Je serai libre à la fin de la saison, de toutes façons, ajoute Fernandez. S'il faut attendre huit mois pour partir, j'attendrai. »

● M Maurice Burlaz, vice-président de la FFF, a été élu vice-président de la commission des jeunes de l'UEFA.

● Henri Michel, directeur technique national, est aujourd'hui à Oslo pour « espionner » la Norvège, qui reçoit la Bulgarie en amical. La Norvège sera le premier adversaire des Français en éliminatoires de la Coupe du monde 90 le 28 septembre au Parc.

● Chypre-France, deuxième match éliminatoire de l'équipe de France pour le Mondiale 90, se disputera à 20 heures locales (19 heures françaises) à Nicosie.

● L'équipe de France espoirs qui disputera le 12 octobre à Nancy la finale retour du Championnat d'Europe contre la Grèce (0-0 à l'aller), jouera en amical le 24 août à Teplice contre la Tchécoslovaquie avant de recevoir la Norvège pour le Championnat d'Europe 88-90 le 29 septembre dans une ville à désigner. Les espoirs français joueront également contre le Maroc le 22 octrobre.

● C'est le 18 août qu'Henri Michel communiquera la liste des seize joueurs sélectionnés pour le match amical France-Tchécoslovaquie du 24 août à 20 h 30 au Parc des Princes.

● Le match France-Norvège comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 90, le 28 septembre au Parc, sera arbitré par M. Guenther Habermann (RDA).

● Quinze des vingt clubs de Division I fournissent la cassette des matches aux superviseurs par la LNF. Parmi les cinq qui traînent les pieds, l'AJ Auxerre. On sait que Guy Roux s'en est pris vertement à ces superviseurs qu'il considère comme des « doublons » avec des délégués déjà existants.

Les civières du Parc

Beaucoup d'engagement lors de Matra Racing-Strasbourg, samedi dernier au Parc des Princes et deux blessés sérieux qu'il a malheureusement fallu évacuer sur une civière. Ce fut tout d'abord Thierry Fernier, touché à la 25e minute dans un choc avec le gardien alsacien Flucklinger. Plus de peur que de mal pour le Parisien. En revanche, Jean-François Péron, sévèrement touché au visage par un coup de pied du défenseur matracien Casoni, a dû être transféré à l'hôpital Ambroise-Paré à Boulogne, dans un état second. Souffrant de plusieurs plaies spectaculaires au visage, Péron s'est vu poser huit points de suture. Casoni, qui avait déjà écopé d'un carton jaune allait d'ailleurs être expulsé par M. Sculfort...

Bell : « L'UNFP nous a trahis »

Le gardien de but toulonnais n'a toujours pas digéré la loi sur les quatre non-sélectionnables qui va pénaliser les footballeurs africains. Il poursuit la lutte...

JOSEPH-ANTOINE a envie de mordre. Il ne décolère pas. Ni contre les dirigeants du football français qui ont voté la loi sur les quatre non-sélectionnables (en application la saison prochaine) ni contre l'UNFP. Le syndicat des joueurs, selon Bell, s'est rendu complice d'une décision qui pénalise nombre de ses adhérents.

« L'UNFP m'avait promis qu'elle ne signerait jamais une telle loi. Et elle a signé. De plus, elle a signé sans consulter les joueurs eux-mêmes, comme si nous étions des cancres incapables de réfléchir et de prendre position. C'est inadmissible. Je viens de recevoir le formulaire d'adhésion au syndicat pour cette saison. Je ne le renverrai pas, car il ne défend pas tous les joueurs. Et j'invite tous les footballeurs africains qui possèdent aussi la nationalité française à en faire de même. Ils doivent boycotter l'UNFP. »

On sait ce que Bell reproche à la nouvelle loi : une évidente pénalisation pour les joueurs franco-africains non sélectionnables évoluant en France. Hier, Français à part entière, demain considérés comme étrangers, avec toutes les « restrictions » que cela impliquera pour trouver des clubs. Seule possibilité pour eux de ne pas tomber sous le coup de cette mesure qui en fera de faux-vrais français : ne pas changer de club. « Tel ou tel joueur ne sera pas engagé car il sera considéré comme étranger, ce qui est quand même un comble quand on a un passeport français. Et la seule solution qu'il lui restera sera d'accepter les conditions de son club actuel, quelles qu'elles soient. Cela va encore dans le sens de l'exploitation des joueurs africains. Une exploitation qui existe dans les préjugés, qui existe aussi au niveau des salaires, et qui maintenant va être institutionnalisée. »

Pour Joseph-Antoine Bell, les explications avancées pour justifier la nouvelle loi ne tiennent pas. « On nous a dit que c'était pour protéger l'équipe de France. Je me permets de faire remarquer qu'en 1958, l'équipe de France a réalisé une belle Coupe du monde malgré la présence de nombreux non sélectionnables dans le football français. Et qu'il en fut de même en 1982 en Espagne, en 1984 pour le Championnat d'Europe des Nations ou en 1986 au Mexique. Sur les 700 joueurs pros du football français, 20 à peine peuvent prétendre jouer en équipe de France. Croyez-vous que s'ils ont suffisamment de talent pour être de futurs internationaux ils puissent vraiment être barrés par qui que ce soit dans leur club ? »

Les dirigeants de la Ligue ont aussi argué du fait qu'il faut se protéger de l'ouverture totale des frontières européennes en 1992. Bell opine : « D'accord, s'ils veulent limiter le nombre d'étrangers, qu'ils le fassent en mettant en avant la spécificité du football dans les problèmes de l'Europe. Mais rien ne peut expliquer que du jour au lendemain un joueur africain qui a un passeport français ne puisse plus exercer sa profession en France dans les mêmes conditions qu'un autre. Il s'agit d'une discrimination intolérable. Tout cela est parti de Guy Roux, qui n'a pas digéré que l'ivoirien Otokoré ne puisse jouer en équipe de France pour avoir évolué avant en sélection ivoirienne. Ça l'a énervé. Il a même dit un truc du genre si les africains ne sont pas contents, qu'ils rentrent chez eux. Piette a bien résumé la situation lorsqu'il a dit que lors de l'assemblée de la Ligue il avait eu l'impression d'assister au congrès du Front National. Cela me fait bien rire que l'on dise que le racisme n'existe pas dans le football. Il existe, dans les mêmes proportions que dans les autres secteurs de la société. »

Bell, en tout cas, ne veut pas en rester là. Il se battra jusqu'au bout pour que la loi scélérate soit modifiée : « Mon grand père ou celui de Mendy son morts à la guerre pour la France. Qui, aujourd'hui, peut oser venir me dire que je ne suis pas autant français que n'importe quel citoyen de ce pays ? Les footballeurs qui sont dans le même cas que moi ne doivent pas se laisser faire. Il faut demander aux politiques de prendre position. Je suis prêt moi-même à entreprendre une action en justice le moment venu. Même si alors je ne joue plus. Car c'est une question de principe. Devant la loi, je suis français. Devant la loi sportive, je dois l'être aussi pleinement. »

Bell se pose de nouveau en leader de la contestation. Reste à savoir jusqu'à quel point les autres joueurs africains sauront comme lui élever la voix afin de dénoncer l'injustice qui les frappe aujourd'hui. Pour créer un mouvement que les dirigeants français seront bien obligés de prendre en compte.

Françis HUERTAS

● On a fait les comptes et posé les chiffres de la saison 1987-1988 à l'ASSE. Il s'avère que la moyenne des spectateurs a été de 19 027, une des plus fortes dans l'histoire de l'ASSE (4e rang national). Les abonnés étaient au nombre de 2 356.

● Chaude la soirée entre Frank Passi et Zlatko Vujovic. C'est d'abord le Yougoslave qui, dans une action de jeu, ouvre l'arcade du Toulousain. « Il m'a donné un coup de poing », dit ce dernier, qui se venge en assommant Vujovic. Lequel Zlatko ne peut résister à venir chambrer son adversaire après son but de la tête. Et récolte le seul avertissement de l'affaire.

● « Joyeux et bon anniversaire », c'est par ces mots que les dirigeants cannois ont accueilli, hier soir, le maire de Cannes. C'était à l'occasion de Cannes-Toulouse, le premier anniversaire de sa prise de fonction, au sein du club de la Croisette. C'est en effet le 6 août 1987 que Mme Anne-Marie Dupuy avait fait une entrée remarquée dans le monde du football professionnel, en devenant le premier président féminin de France.

● Cesary Tobollik n'avouait pas franchement le caractère délibéré de son mauvais geste sur Tihy. Il a eu tort, car les images de la télévision le condamnent sans appel.

● Il est des joueurs de l'OM qui ne sont pas emballés le moins du monde par un éventuel retour de Blaz Sliskovic dans l'effectif. Il lui reproche notamment sa désinvolture et son peu de volonté durant toute la seconde partie de la saison 1986-1987.

● L'un des vieux amis de Didier Couécou, Jean-Claude Giraud, qui évolua avec le manager général des Girondins dans l'équipe amateur du club, vient d'être embauché comme directeur des études du centre de formation. Professeur d'EPS à Lille, Jean-Claude Giraud a ainsi retrouvé avec plaisir l'air du pays natal et le voilà désormais logé dans le superbe complexe du Haillan.

Papin le buteur pieux

En entrant sur la pelouse du Stade-Vélodrome, samedi, Jean-Pierre Papin s'est signé. Quatre-vingt-dix minutes plus tard, l'attaquant marseillais avait marqué deux buts magnifiques ! Il y a fort à parier que le pieux Jean-Pierre va renouveler ce geste à chacune de ses entrées sur un stade !

Scifo « bloqué » par un défenseur adverse (ici Alfano) : une scène qui risque de se reproduire souvent cette saison. Qui, alors, créera le jeu des Girondins ? Stopyra n'a pas eu d'occasion contre Toulon. A l'extérieur, il risque de franchement s'ennuyer... Dewilder empêtré entre Germain et Zahoui : l'image d'un Bordeaux peu inspiré.

(Photos Jean-Claude PICHON)

Où est le Bordeaux

Impossible d'affirmer que la victoire à trois points a changé les Girondins. Ni les choix de Jacquet ni ses déclarations ne permettent, jusqu'à présent, d'espérer une évolution vers un jeu plus spectaculaire.

DEPUIS quelques semaines, la rumeur courait les rédactions, les tribunes de presse et, en filigrane, les colonnes des journaux : Bordeaux a changé, Bordeaux est plus spectaculaire, Bordeaux tourne le dos aux années rigueur, aux saisons calcul, Bordeaux va plaire.

On le disait sans trop y croire, prudemment, presque à mi-voix. On l'écrivait avec les réserves d'usage, en passant, presque entre les lignes.

On s'interrogeait : les effets de la victoire à trois points, cette désormais incontournable nécessité de gagner, pouvait-elle amener le metteur en scène des Girondins, Aimé Jacquet, à revoir son jeu d'acteurs ?

A vrai dire, on en doutait. On demandait à voir. Après trois matches victorieux (Auxerre 2-0, Montpellier 2-1, Lille 1-0), dont les deux premiers à domicile, le scénario semblait inchangé. Bordeaux et sa défense solide, Bordeaux et son attaque moyenne. Seule différence : l'apport d'un Enzo Scifo ajoutant une touche de fantaisie et une bonne dose d'imagination.

On en doutait d'autant plus qu'Aimé Jacquet n'a jamais admis les « accusations » concernant le jeu bridé de son équipe, au point de se sentir parfois persécuté face à une unanimité dans la critique qui, à ses yeux, n'avait aucune raison d'être. Logique, en conséquence, pour lui, de ne rien changer. Le match nul concédé samedi passé à domicile contre Toulon est venu confirmer que la rumeur était pour le moins exagérée, pour ne pas dire abusive.

Au-delà du « jour sans »...

Face à l'équipe de Courbis, aux possibilités hélas compromises par le choix de la prudence, Bordeaux a tâtonné, a tourné en rond, a été incapable d'affirmer son jeu. Les coéquipiers de Tigana se sont montrés maladroits (quantité de passes à l'adversaire), peu inspirés, faibles même dans le domaine qui, depuis plusieurs années, a donné aux Girondins leur solidité légendaire : le jeu collectif, la circulation du ballon permettant d'attendre l'ouverture. Jacquet s'en avouait surpris. « Depuis le début de la saison, nous nous sentions bien. Là, on a eu du mal à entrer dans le match. Nous étions amorphes, et même désemparés quand Toulon, en première mi-temps, a réussi à nous priver de ballon. Heureusement, nous nous sommes repris en seconde période pour imprimer plus de rythme. »

Mais dans ce même match contre Toulon, et au-delà du « jour sans » qui n'épargne personne, on aura aussi cherché en vain les signes d'une quelconque métamorphose dans le jeu bordelais. Ils ne sont pas apparus dans le domaine de l'organisation de jeu. Ni dans celui des choix de Jacquet. Ni dans la prise de risques individuelle des joueurs, dont la volonté de « surtout assurer » est la même que précédemment. On a cherché en vain l'esprit nouveau qui aurait pu souffler sur le jeu bordelais pour cause de victoire à trois points. A la place, on a trouvé l'image d'une équipe fidèle à elle-même. Sérieuse. Appliquée comme ces élèves qui tirent la langue en se penchant sur leur cahier.

L'arbre Scifo ne peut masquer la forêt d'intentions, identiques à celles d'hier. Bordeaux paraît, cette saison encore, emprunter le chemin du jeu propre, pas celui du jeu brillant. Les créations de son Italo-belge lui apportent incontestablement un « plus » intéressant. Mais elles ne sont pas franchement communicatives. Ni vraiment exploitées à fond. Les choix d'Aimé Jacquet pour ce match à domicile illustrent bien que la tendance « sécuritaire » n'a pas été abandonnée. Aux quatre défenseurs (Thouvenel, Péan (puis Roche quand Genghini entra en seconde période), Sénac et Thomas (puis Vujovic après la pause), l'entraîneur bordelais avait en effet adjoint un milieu de terrain dont la caractéristique principale n'était pas la créativité. Avec un Roche qui est plus défenseur que milieu, un Dewilder plus travailleur qu'artiste. Quant au partenaire créateur le plus naturel qu'il puisse adjoindre à Scifo, Tigana bien sûr, lui-même capable de subtilité dans le jeu, il se cantonna le plus souvent dans un rôle prudent.

Il fallut attendre le but toulonnais (sur exploit individuel de Zahoui) pour voir enfin Jacquet rééquilibrer cet entrejeu frileux en lançant Genghini. Et Tigana se montrer plus souvent aux avant-postes. Résultat : une domination plus appuyée, une égalisation méritée.

Scifo, de meneur en soliste...

Mais dans le contexte initial à vocation prudente, la fantaisie de Scifo, son intelligence, sa simplicité (il est l'un des rares à jouer à une touche dès qu'il le peut) ne peuvent s'exprimer pleinement. Et l'ex-joueur de l'Inter de Milan se mue de meneur en soliste. Son talent peut créer le danger. Mais il ne peut donner le ton de la spontanéité et du risque dans la construction. Il pourra parfois, au long de la saison, libérer son équipe de la hantise du résultat. Mais il ne pourra pas la libérer dans son jeu si les rares partenaires privilégiés, qui peuvent l'aider dans cette tâche, sont sur la touche. Ou conviés à des missions de surveillance lointaine leur laissant peu de loisir (ou de forces) pour s'exprimer dans l'offensive.

Scifo en premier violon, c'est bien. Scifo en chef d'orchestre, ce serait mieux. Notamment pour une ligne d'attaque sevrée de ballons exploitables face à Toulon. Stopyra n'a pas hérité de la moindre occasion de but digne de ce nom (il fut, en revanche, l'auteur d'une bien belle remise pour offrir le but égalisateur à Dewilder). Ferreri, qui partit souvent de loin, en a eu deux : une sur une percée en solitaire consécutive à une erreur de la défense toulonnaise, une autre suite à une ouverture de Tigana quand Bordeaux se mit à courir après le score. (Les deux fois, Bell fut impressionnant d'autorité pour sortir face à lui et repousser ses tirs). Si l'on ajoute quelques reprises lointaines qui prirent la voie des airs, on aura fait le tour des

nouveau ?

misères que subit la défense toulonnaise. C'est peu. Et Bordeaux jouait à domicile. Compte tenu de l'habituelle raréfaction de ces mêmes opportunités à l'extérieur, Stopyra, Ferreri ou Allen (qui relève de blessure) risquent fort de s'ennuyer ferme loin de la Gironde.

En alignant face à Toulon sept joueurs sur les dix de champ à vocation plutôt « défensive-travailleuse », Aimé Jacquet n'a pas, en tout cas, opté pour une formule audacieuse pouvant conforter la rumeur dont on parlait plus haut.

Jacquet ne change pas

Quand on lui en parle, l'entraîneur des Girondins, en tout cas, se montre clair et net, A la question : « Y a-t-il une volonté délibérée de jouer de manière plus spectaculaire ? », il répond : « Rien n'a changé. Les principes, les entraînements, les données sont les mêmes. Ensuite, ce sont les joueurs qui font le foot. »

Retour, donc, au dialogue de sourds entre un technicien qui ne veut rien changer puisqu'il ne pense pas que son équipe doive jouer différemment, et ceux qui regrettent de ne pas vibrer plus souvent en voyant les Bordelais réciter inlassablement la leçon « sécuritaire » apprise par cœur.

Il est vrai aussi que le recrutement de Bordeaux ne permet pas une marge de manœuvre très importante, et s'inscrit dans la ligne d'un jeu où la rigueur l'emporte sur l'inspiration. La défense souffre toujours de l'absence dans l'axe d'une personnalité rayonnante, capable d'assurer une relance brillante. Thouvenel, Sénac, Roche, Péan ou Thomas, quant ils sont en pleine forme, demeurent des joueurs de devoir.

Révélateur aussi : si l'on considère que Ferreri est par goût un milieu d'attaque véritable, on s'aperçoit que l'effectif bordelais ne compte que trois véritables spécialistes des avant-postes : Stopyra, Allen (absent face à Toulon), et Marc Pascal (récupéré après son prêt à Brest). Et parmi ces trois joueurs, aucun qui soit ou ait été un jour un footballeur se sentant à l'aise sur les ailes.

Révélateur encore : avec Genghini, Tigana, Scifo et Ferreri, Jacquet pourrait former un milieu au charme nettement plus prononcé que lorsqu'il aligne Roche ou Dewilder. Mais il ne s'y est pas encore essayé. Car, s'il est vrai que les quatre se trouvèrent réunis à la fin du match contre Toulon, ce fut au détriment d'une ligne d'attaque où Stopyra devenait du coup le seul représentant permanent de métier.

On le voit, tous ces signes non plus ne vont pas dans le sens de la rumeur. Et ne nous laissent même pas espérer que Jacquet, contrairement à ses dires, prépare en secret une équipe à vocation plus offensive.

Et si l'on peut aujourd'hui penser qu'il sera évité à Scifo de subir le même sort que Touré, l'artiste qui était devenu tâcheron sous le maillot des Girondins, il ne faut pas pour autant en conclure que la victoire à trois points annonce une révolution en Gironde.

La seule évolution a pour nom Scifo le magicien. Face à Toulon déjà, il fut « victime » d'un marquage individuel sévère (de la part d'Alfano) qui le gêna aux entournures et grippa ainsi toute l'expression créative de son équipe. Son talent retrouvé étant désormais attendu partout, reste à savoir maintenant qui pourra l'aider et en cas de besoin le suppléer dans sa mission de construction.

Alors, même si le Championnat démarre, et s'il faut donc se garder de conlusions hâtives, on peut pronostiquer que le Bordeaux 1989 ne sera pas foncièrement différent de ses prédécesseurs.

Il sera peut-être champion.

Et Jacquet aura peut-être beau jeu de demander ce qu'on veut de plus.

On lui répondra comme d'habitude : du frisson, du plaisir, de la générosité. Pour que Bordeaux parle à nos cœurs. Pas seulement aux statistiques.

Francis HUERTAS, à Bordeaux

Robert Nouzaret : «Je me sens vexé»

Cinquième défaite de suite pour Caen. Comme Brest en 1979-1980. Les Bretons, bizarreries du calendrier, étaient allés prendre leur premier point au Parc contre le P-SG ! En attendant, Robert Nouzaret et ses joueurs tentent de vivre ces difficiles moments en conservant quelque espoir...

« Une nouvelle défaite bien sûr mais un revers différent de celui de la semaine précédente face à Monaco ?

— Absolument. Nous avons « péché » d'une manière anormale à deux reprises depuis l'ouverture : pendant une heure à Cannes lors du premier jour et l'autre semaine face à Monaco. Nos autres revers répondent à des raisons tenant de l'éthique sportive.

— Un point positif tout de même, le comportement défensif de l'équipe tout entière.

— Après la faillite face au champion de France nous sommes revenus à un système plus classique. Toute l'équipe s'est souciée d'empêcher l'adversaire de s'exprimer : il y a eu une prise de conscience collective. Aussi il est regrettable que les joueurs n'aient pas été récompensés de leurs efforts. Un gros déséquilibre entre ceux-ci et le résultat du match. A l'inverse, Montpellier et Bellone n'ont pas à se plaindre sur le plan réussite.

— Côté négatif, Caen s'est montré moins convaincant que lors des premiers matches en attaque ?

— Constat évident : nous prenions trop de buts. Neuf en quatre matches. Avant de jouer au chat et à la souris avec un adversaire, il faut déjà être compétitif en défense. Aussi aurions-nous aimé décrocher samedi soir un simple 0 à 0 avant de retrouver notre potentiel offensif. Par ailleurs, le blocage des joueurs qui ne s'expriment pas complètement alors qu'ils valent beaucoup mieux, la sortie de Stein sur blessure pratiquement dès le début du match, la médiocre prestation de Njo-Léa constituent autant d'explications à notre timidité offensive.

— Vous avez, à plusieurs reprises pendant le match, « crié » après Njo-Léa également pris en grippe par le public. Qu'arrive-t-il à l'ex-Lensois ?

— Mis à part le match face à Nantes, Njo-Léa a eu jusqu'ici un comportement nettement insuffisant, une attitude qui va le desservir. Depuis le début de saison, je le préférais à Lebourgeois. Maintenant, je vais faire jouer à fond la concurrence entre les deux hommes. Njo-Léa, suspendu, ne jouera pas samedi au Parc : il faudra qu'il se batte comme un lion par la suite pour reprendre sa place.

— Des satisfactions tout de même après cette cinquième... défaite ?

— Nous avons tout tenté, l'équipe a manifesté un bel esprit de corps, il faut continuer à jouer de cette façon, perdre nos complexes, ne pas se décourager, casser ce rythme des défaites.

— Malherbe se trouve-t-il d'ores et déjà condamné comme on le prévoit ici ou là ?

— La situation est bien sûr très sérieuse, mais tout de même pas catastrophique. Je suis surtout vexé de me trouver dans une telle situation inconnue jusqu'alors. On savait que cela allait être dur, mais ça fait mal aux tripes (sic) de produire des efforts et de ne pas en être récompensé. Cela étant, pour l'instant, l'écart avec les autres équipes est encore important. Tout le monde est meilleur que nous, y compris des « petites cylindrées » comme Laval qui possède le rythme Division I grâce à treize ans d'expérience. Mais nous y arriverons. La période actuelle, de toute façon, ne sera pas inutile. »

Correspondance Michel LE NÉEL

Division 1

Anziani dans la tenaille strasbourgeoise. Et victoire du Matra quand même...
(Photo Didier FÈVRE)

5e JOURNÉE — SAMEDI 6 AOUT 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
2	2	0	0	3	1	2	0	5	3	2	0	1. Sochaux	11	5	0	5	2	10	2	+ 8
3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	2. Monaco	11	4	1	4	1	8	2	+ 6
2	2	0	0	3	1	2	0	5	3	2	0	3. Toulon	11	4	0	2	1	6	1	+ 5
3	2	1	0	1	1	0	0	4	3	1	0	4. Bordeaux	10	5	2	1	0	6	2	+ 4
1	1	0	0	3	2	0	1	4	3	0	1	5. Paris-SG	9	1	0	4	1	5	1	+ 4
2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	6. Auxerre	9	4	2	3	5	7	7	0
3	1	2	0	2	1	0	1	5	2	2	1	7. Nantes	8	4	3	3	3	7	6	+ 1
2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	8. Montpellier	8	2	1	3	3	5	4	+ 1
2	1	0	1	3	1	1	1	5	2	1	2	9. Lille	7	2	2	4	5	6	7	— 1
2	2	0	0	3	0	1	2	5	2	1	2	10. Nice	7	4	2	3	7	7	9	— 2
2	1	1	0	3	1	0	2	5	2	1	2	11. Toulouse	7	2	1	2	7	4	8	— 4
3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	12. Metz	6	4	2	1	3	5	5	0
3	1	2	0	2	0	1	1	5	1	3	1	13. Marseille	6	4	3	1	2	5	5	0
3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	14. Matra Racing	6	5	3	2	5	7	8	— 1
3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	15. Cannes	6	7	4	0	5	7	9	— 2
3	0	1	2	2	1	0	1	5	1	1	3	16. Lens	4	2	4	5	4	7	8	— 1
2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	17. Strasbourg	4	3	3	1	3	4	6	— 2
3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	18. Laval	4	4	3	1	5	5	8	— 3
2	0	1	1	3	0	1	2	5	0	2	3	19. Saint-Etienne	2	2	4	2	5	4	9	— 5
3	0	0	3	2	0	0	2	5	0	0	5	20. Caen	0	2	7	0	3	2	10	— 8

LENS 2 (1) — SOCHAUX 2 (1)

Henry (11e, c.s.c.), Arsène (60e) — Henry (22e), Laurey (78e)

GARDIÉ	4	ROUSSET	4
PAGAL	3	CROCI	3
WALLEMME	3	SILVESTRE	3
SIKORA	4	HADZIBEGIC	4
LEFEBVRE	3	TIHY	3
MONTEILH	5	LUCAS	4
DUBOIS	4	HENRY	3
(MAUFROY, 82e)		(THOMAS, 66e)	
ARSÈNE	5	LAUREY	5
MAKANAKY	3	BAZDAREVIC	3
OUDJANI	3	MORIN	2
TOBOLLIK	3	(LADA, 60e)	
		PAILLE	3
Total	40	Total	37

Entr. : Sowinski — Entr. : Takac

14 600 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Harrel 4

Avertissements : Pagal (43e), à Lens ; Thomas (75e), Silvestre (80e), à Sochaux. Expulsion : Tobollik (45e), à Lens.

10e : corner de Bazdarevic. Remise en arrière de Morin et tête de Laurey stoppée par Gardié.

11e : Arsène réussit un grand pont sur Hadzibegic, déborde et adresse un centre tendu sur... Henry qui trompe Roussey **(1-0)**.

22e : longue ouverture de Hadzibegic pour Laurey. Contrôle en pleine course et centre en retrait pour Henry qui marque dans le but vide **(1-0)**.

45e : après une première faute qui lui vaut un carton jaune, Tobollik marche sur Tihy à terre. L'arbitre voit rouge.

60e : Makanaky prend Silvestre de vitesse sur la droite. Son centre est repris de la tête par Arsène. Poteau et but **(2-1)**.

70e : Thomas alerte Paille dans l'axe. Le Sochalien se présente seul devant Gardié qui intercepte.

78e : Chandelle de Paille dans la surface. Lefebvre veut contrôler, mais donne le ballon à Laurey qui, d'une frappe en force, égalise **(2-2)**.

12/20

BORDEAUX 1 (0) — TOULON 1 (0)

Dewilder (62e) — Zahoui (50e)

DROPSY	3	BELL	4
THOUVENEL	3	BÉRENGUIER	3
PÉAN	3	PONS	3
(GENGHINI, 63e)		MENDY	3
SENAC	3	TABERNER	3
THOMAS	2	ALFANO	3
(Zo. VUJOVIC, 46e)	3	PARDO	3
ROCHE	3	ZAHOUI	4
DEWILDER	3	GERMAIN	4
TIGANA	3	COLLOT	3
SCIFO	4	(LAMMERS, 88e)	
FERRERI	3	BOGNAR	3
STOPYRA	3	(TESTA, 85e)	
Total	34	Total	36

Entr. : Jacquet — Entr. : Courbis

24 222 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Swirog 2

Avertissements : Pardo (20e), Bognar (67e), Collot (68e), Alfano (86e), Testa (89e), à Toulon ; Scifo (54e), Ferreri (65e), à Bordeaux.

4e : Scifo donne à Thouvenel qui centre de la droite. Reprise de la tête de Stopyra au-dessus.

16e : centre de Zahoui de la gauche. Remise de la tête de Germain. Le ballon mal dégagé parvient à Alfano qui trompe Dropsy d'un superbe ciseau retourné. Le but est invalidé par M. Swirog pour jeu dangereux peu évident.

22e : échappée de Ferreri dont le tir de près est superbement stoppé par Bell.

34e : tir de Scifo, arrêt de Bell.

35e : coup franc de Pardo repris de la tête par Mendy. Au-dessus.

50e : percée de Zahoui qui passe la défense bordelaise en revue avant de tromper Dropsy subtilement d'un tir dans l'angle **(0-1)**.

59e : corner de Thouvenel dévié de la tête par Stopyra, reprise de volée de Senac au-dessus.

62e : centre de Thouvenel, remise de Stopyra. But de Dewilder seul face à Bell **(1-1)**.

73e : corner de Vujovic, reprise de volée de Scifo au-dessus.

10/20

MONACO 1 (0) — PARIS-SG 0

Amoros (88e)

ETTORI	4	BATS	3
SONOR	4	BIBARD	3
VOGEL	4	JEANNOL	3
BATTISTON	3	PILORGET	4
AMOROS	5	POLANIOK	3
DIB	4	XUEREB	3
BIJOTAT	3	SÈNE	3
HODDLE	4	CALDERON	3
TOURÉ	2	PÉREZ	2
(FOFANA, 57e)		(RICO, 83e)	
FERRATGE	4	CHARBONNIER	3
HATELEY	2	SUSIC	3
Total	37	Total	33

Entr. : Wenger — Entr. : Ivic

12 587 spectateurs. Recette : 956 292 F.
Arbitrage de M. Delmas 2

Avertissements : Hateley (14e), Hoddle (42e), Sonor (85e) à Monaco ; Charbonnier (30e), Bibard (53e), Calderon (55e) au Paris-SG.

5e : corner d'Hoddle, Touré et Hateley se gênent, le ballon parvient à Dib dont le tir est contré.

7e : Sonor s'avance, transmet à Dib qui alerte Amoros sur la gauche, ce dernier s'ouvre le chemin du but par un crochet intérieur, sa frappe lourde obligeant Bats à une bonne parade.

20e : Susic lance Xuereb dans l'axe, mais grâce à sa vitesse de course, Amoros parvient à la rattraper et à sortir le ballon en corner.

36e : corner de Susic directement sur Calderon dont la reprise est trop molle pour inquiéter Ettori.

88e : percée de Sonor, le ballon parvenant à Ferratge à droite. Celui-ci alerte Hoddle qui remet instantanément à Amoros lancé, dont le tir de vingt mètres est victorieux : **(1-0)**.

90e : contre-attaque parisienne, Calderon transmet latéralement à Susic dont la reprise aux six mètres est déviée par Ettori.

9/20

NANTES 3 (1) — AUXERRE 2 (2)

Johnston (12e), Robert (73e), Desailly (86e) — Vahirua (33e, 42e)

MARRAUD	3	MARTINI	4
AYACHE	3	DARRAS	3
KOMBOUARÉ	4	BOLI	4
DESCHAMPS	4	PRUNIER	3
BONALAIR	3	BARRET	3
DESAILLY	4	MATYSIK	3
RIO	3	COCARD	3
(DEBOTTÉ, 46e)	3	GUERREIRO	3
VERCAUTEREN	4	MLINARIC	3
YOUM	4	(MAZZOLINI, 83e)	
JOHNSTON	4	MONCZUCK	3
AMISSE	3	VAHIRUA	4
(ROBERT, 71e)			
Total	39	Total	36

Entr. : Blazevic — Entr. : Roux

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon 3

Avertissement : Ayache (74e) à Nantes.

12e : Desailly récupère un ballon perdu par les Auxerrois. Il remet dans le paquet. Johnston de la tête trompe Martini d'un magnifique lob **(1-0)**.

33e : sur un coup franc de Mlinaric, Vahirua s'empare du ballon et bat Marraud **(1-1)**.

42e : Monczuk lancé par Cocard se présente devant Marraud venu à sa rencontre. Le gardien nantais rate son dégagement au pied. Vahirua en profite pour doubler la mise **(1-2)**.

73e : centre de Vercauteren pour Robert au deuxième poteau, qui trompe Martini **(2-2)**.

86e : à la suite d'un corner d'Ayache, Vercauteren centre pour Desailly qui, à la lutte avec Boli, bat Martini **(3-2)**.

13/20

CAEN 0 — MONTPELLIER 1 (0)

Bellone (67e)

BENSOUSSAN	4	RUST	3
AVRILLON	3	BAILLS	3
BALA	4	DER ZAKARIAN	4
DOMERGUE	4	JULIO CESAR	4
LÉOPOLDÈS	4	LUCCHESI	3
PHILIP	4	LEMOULT	4
DUMAS	5	BLANC	4
FLORÈS	3	BERNARDET	5
(GARCIA, 67e)		FERHAOUI	4
RIX	3	MILLA	3
STEIN		BELLONE	4
(LEBOURGEOIS, 31e)	3		
NJO-LÉA	2		
Total	39	Total	41

Entr. : Nouzaret — Entr. : Mosca

8 923 spectateurs. Recette : 414 477 F.
Arbitrage de M. Biguet 3

Avertissements : Léopoldès (3e) à Caen ; Bellone (43e) à Montpellier.

5e : faute de Domergue sur Milla. Coup franc et tir à côté de Blanc.

29e : joli centre de Léopoldès que Stein blessé ne peut reprendre.

38e : montée de Julio Cesar à la lutte avec Bala, le libero montpelliérain met de peu au-dessus.

57e : superbe tête de Ferhaoui sur un centre de Bellone.

60e : parfaitement servi en profondeur par Bernardet, Bellone est sifflé hors jeu.

67e : service de Blanc pour Bellone qui du pied gauche surprend Bensoussan : **(0-1)**.

71e : faute sur Rix juste à l'entrée de la surface de réparation, le coup franc ne donne rien.

78e : Bellone est à deux doigts de doubler la mise sur un service de Blanc.

81e : superbe tir de Garcia de peu à gauche.

88e : Bala est bousculé par Lucchesi dans la surface de réparation montpelliéraine, l'arbitre accorde un simple corner.

12/20

METZ 3 (2) — LILLE 1 (1)

Relmy (21e, 88e), Buisine (43e csc) — Buisine (32e)

RODOLPHE	3	LAMA	4
CARTIER	4	GALTIER	3
KASTENDEUCH	5	BUISINE	4
GAILLOT	4	ZAPPIA	3
HINSCHBERGER	4	PRISSETTE	3
PAUK	3	FIARD	4
ZANON	4	DA SILVA	3
VAN DER ELST	4	(ANGLOMA, 68e)	
(KANA-BIYIK, 79e)		PÉRILLEUX	3
ZÉNIER	4	(R. BOLI, 60e)	
MICCICHE	3	VAN DEN BERGH	4
(DENIZART, 77e)		MOBATI	3
RELMY	3	DESMET	3
Total	41	Total	38

Entr. : Husson — Entr. : Heylens

10 751 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3

Avertissements : Cartier (48e) à Metz ; Van den Bergh (52e), Lama (56e) à Lille.

21e : mauvais renvoi de la défense lilloise, tête de Van der Elst pour Hinschberger, qui tire instantanément. Le ballon frappe la transversale et est repris par Relmy de près **(1-0)**.

25e : ouverture de Mobati dans l'axe pour Desmet, qui croise un peu trop son tir.

32e : corner de la gauche de Desmet. Reprise victorieuse de la tête de Buisine au second poteau **(1-1)**.

43e : centre en force de la gauche de Gaillot, dévié de la tête par Buisine dans ses filets **(2-1)**.

46e : Mobati rentre dans la surface en contrôlant le ballon de la main. Son tir croisé passe de peu à côté.

78e : tir de Kastendeuch. Belle envolée de Lama.

88e : corner de Hinschberger. Seule faute de Lama qui « déchire ». Relmy reprend au second poteau **(3-1)**.

17/20

MARSEILLE 3 (1) — NICE 2 (1)

Papin (13e, 69e), Vercruysse (86e) — Rohr (40e), Bravo (90e)

HUARD	3	MORISSEAU	4
THYS	5	BOSSER	4
FÖRSTER	6	BONNEVAY	3
LE ROUX	5	ELSNER	3
DI MECO	3	MARSIGLIA	3
PASTINELLI	3	OLEKSIAK	3
(EYRAUD, 48e)		(DJELMAS, 77e)	
SAUZÉE	3	GUERIT	3
VERCRUYSSE	3	ROHR	5
DIALLO	4	N'DIORO	3
PAPIN	6	BOCANDÉ	3
CANTONA	3	BRAVO	4
Total	44	Total	38

Entr. : Gili — Entr. : Bjekovic

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 5

Avertissements : Thys (32e) à Marseille ; Bonnevay (52e), Elsner (61e) à Nice.

13e : déboulé de Thys qui est contré dans la surface, Diallo récupère et son centre est repris de volée par Papin esseulé aux six mètres : **(1-0)**

15e : ouverture de Papin sur Thys qui tire des seize mètres. Le ballon est détourné du talon par Bosser alors que Morisseau était battu.

40e : poussée de Bosser sur le flanc droit. Rohr aux vingt mètres reçoit un ballon propre et d'une volée du gauche trouve la lucarne : **(1-1)**.

69e : Papin récupère un ballon dans l'entrejeu et de vingt-cinq mètres expédie une torpille en pleine lucarne : **(2-1)**.

78e : tir de Sauzée de vingt mètres. Morisseau se couche.

82 : Cantona lancé par Papin croise trop son tir.

86e : raids de Diallo et Thys sur le flanc droit. Centre pour Vercruysse esseulé dans la surface qui bat Morisseau en force : **(3-1)**.

90e : contre emmené par Djelmas qui centre tranquillement pour Bravo dont la reprise fait mouche : **(3-2)**.

15/20

CANNES 5 (1) — TOULOUSE 1 (1)

Lacuesta (39e, s. pen.), Herrero (51e), Vujovic (70e, 90e), Savic (89e) — Marcico (14e, s. pen.)

AMITRANO	4	HUC	3
SASSUS	5	PASSI	3
DEBRU	4	RUTY	2
BURNIER	3	KHIDIATOULINE	2
BRAY	3	CASINI	2
POORTVLIET	2	DESPEYROUX	3
(ORTS, 80e)		PAILLARD	3
LACUESTA	3	DELPECH	3
HERRERO	3	(LESTAGE, 66e)	
MARTINEZ	3	MARCICO	4
LACOMBE		ROCHETEAU	3
(SAVIC, 46e)	3	ASSADOURIAN	2
VUJOVIC	4	(PAVON, 76e)	
Total	37	Total	30

Entr. : Fernandez — Entr. : Santini

6 000 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissements : Despeyroux (72e), à Toulouse ; Sassus (85e) et Vujovic (90e), à Cannes.

14e : contre touloussain. Paillard se présente seul devant Amitrano, mais est déséquilibré dans la surface par Sassus bien revenu. Marcico transforme le penalty **(0-1)**.

39e : Vujovic servi par Martinez est crocheté dans la surface par Ruty. Penalty pour Cannes et égalisation de Lacuesta **(1-1)**.

51e : le long centre de Martinez est repoussé par la défense de Toulouse. A 30 mètres en embuscade Herrero tente sa chance de volée et trompe Huc **(2-1)**.

70e : centre de Poortvliet et ballon cafouillé par la défense de Toulouse. Zlatko récupère et bat Huc de près **(3-1)**.

89e : nouveau ballon qui circule dangereusement devant le but de Huc. Savic débouche à toute allure et, d'un tir croisé, marque sans problème **(4-1)**.

90e : centre de Herrero et tête de Vujovic qui inscrit son deuxième but de la soirée **(5-1)**.

12/20

MATRA RACING 2 (1) — STRASBOURG 1 (1)

Francescoli (13e), Anziani (82e) — Mège (43e)

OLMETA	4	FLUCKLINGER	4
SILOOY	4	LIÉGEON	4
CASONI	3	SATTLER	4
(expulsé, 68e)		SPECHT	3
DOGON	4	BADE	4
BOSSIS	4	ANDRIEUX	4
GUÉRIN	4	PLANCQUE	3
UMPIERREZ	4	PITA	4
GINOLA	4	MÈGE	4
FERNIER		PÉRON	3
(BEN MABROUK, 25e)		(CHRISTEN, 69e)	
(ANZIANI, 46e)	4	ETAME	3
FRANCESCOLI	4		
KRIMAU	3		
Total	42	Total	40

Entr. : Jorge — Entr. : Kasperczak

9 070 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort 2

Avertissement : Casoni (11e) puis expulsion (68e) au Matra.

13e : contre de Ginola qui a embarqué, sur une fausse piste, les défenseurs alsaciens. Francescoli, des 20 mètres, réussit un tir brossé qui se fiche dans la lucarne **(1-0)**.

38e : centre strasbourgeois avec Pita en une-deux avec Mège. Péron, de près, tire à ras de terre. Excellent réflexe d'Olmeta.

43e : corner de Pita. Tête piquée de Sattler qui rebondit sur la transversale. Cafouillage. Mège pousse le ballon dans la cage **(1-1)**.

82e : ouverture de Francescoli pour Anziani à la limite du hors-jeu. Tir victorieux à ras de terre de l'ancien Nantais **(2-1)**.

12/20

LAVAL 1 (0) — ST-ETIENNE 1 (0)

Steck (61e) — Mendy (85e)

ROUSSEAU	4	BEAUFRETON	4
REUZEAU	4	SIVEBAEK	4
STECK	3	PRIMARD	3
SEKANA	4	GEIGER	3
MITON	3	GROS	4
POULIQUEN	3	CLAVELLOUX E.	3
LAMBERT	3	CLAVELLOUX G.	3
MORGANTE	3	HAON	3
PHILIPPE	3	FOURNIER	4
(GROSBOIS, 69e)		GARANDE	3
GUÉDÉ	3	CHICHARO	2
(LE ROUX, 60e)		(MENDY, 69e)	
BRISSON	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Herbin

7 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas 3

Avertissements : Reuzeau (58e) à Laval ; Fournier (34e) à Saint-Etienne.

13e : une ouverture de Steck prend la défense stéphanoise à revers. Pouliquen s'engouffre seul mais au dernier moment, il est contré par Garande.

18e : lancé par Brisson, Morgante est bloqué par Gros alors qu'il venait de pénétrer dans la surface de réparation.

20e : tir terrible de trente mètres de Sekana mais très belle intervention de Beaufreton.

21e : centre de Gros, reprise de Garande et premier arrêt sérieux de Rousseau.

47e : Brisson part en dribble, tire au but mais son tir trouve Beaufreton bien placé.

61e : nouvelle faute de Primard. Miton et Lambert tirent le coup franc à deux. Sur le tir de celui-ci Beaufreton effectue une superbe détente et met la balle en corner. Ce dernier tiré par Brisson est repris victorieusement de la tête par Steck : **(1-0)**.

62e : belle action de Reuzeau sur l'aile droite dont le centre n'est repris que du bout du pied par Brisson.

76e : centre de Sivebaek. Très belle intervention de Rousseau.

85e : Gros remonte tout le terrain sur l'aile gauche. Il centre et Mendy bien placé d'une remarquable reprise de volée égalise : **(1-1)**.

11/20

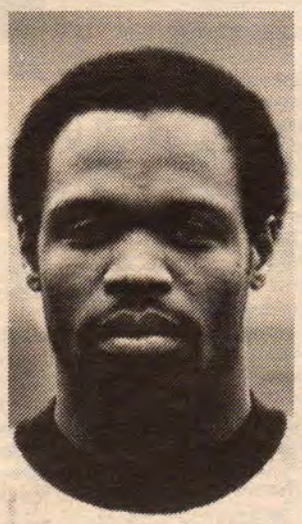
L'homme de la semaine

Relmy : à l'aise à l'Est

Auteur du but de la victoire contre Caen et d'un doublé samedi soir face à Lille, voilà Mario Relmy propulsé meilleur buteur de son club, le FC Metz, qu'il a rejoint à l'intersaison. Un passage à l'Est en douceur et une adaptation on ne peut plus rapide pour celui qui, en sept ans et quatre clubs n'avait jamais évolué plus à l'Est qu'à Limoges.

Mais à travers la réussite de Mario Relmy, c'est aussi Metz qui progresse. Barragistes après deux journées, les Messins occupent actuellement la douzième place.

Un mois avant l'Europe, c'est bon signe.



Mario RELMY (Metz)
né le 7 mai 1960
à Pointe-à-Pitre
1,82 m, 79 kg

● **Premier match en D I :**
le 24 juillet 1981
Bordeaux-Nantes : 3-2

● **Premier but en D I :**
le 2 août 1985
Toulouse-Rennes : 4-1 (40e)

BORDEAUX
1981-1982 : 6 matches
RENNES
1982-1983 : Deuxième Division
LIMOGES
1983-1984 : Deuxième Division
RENNES
1984-1985 : Deuxième Division
1985-1986 : 35 matches, 8 buts
1986-1987 : 28 matches, 8 buts
NIORT
1987-1988 : 35 matches, 4 buts
METZ
1988-1989 : 5 matches, 3 buts
● **Total : 109 matches, 23 buts**
Meilleur buteur de D II
(ex aequo avec Da Fonseca)
en 1983-1984 avec 23 buts
Son début de saison :
5 matches
3 buts : Caen, Lille (2)
Passes décisives : néant
Penalties : néant
Avertissement : 1 (Auxerre)
Expulsion : néant

La question

Deux joueurs, Fabrice Henry, le Sochalien, et Jean-Luc Buisine, le Lillois, ont réalisé, ce week-end, un doublé peu banal en marquant pour et contre leur équipe. Depuis quand un pareil cas ne s'était pas produit ?

Depuis le 29 août 1986. Pour le compte de la septième journée, Bordeaux recevait Rennes.

Philippe Vercruysse ouvrait la marque à la quatorzième minute sur penalty.

Les Bordelais ajoutaient par la suite trois nouveaux buts.

A trois minutes de la fin, Vercruysse adressait une passe en retrait appuyée à Dominique Dropsy qui, trop avancé, ne pouvait que laisser entrer la balle dans son but.

Cartons

Trente-trois cartons distribués à l'occasion de cette cinquième journée et parmi les trente et un joueurs avertis, certains ont reçu là leur second carton de la saison, celui qui leur coûtera certainement la participation à la septième journée. C'est le cas de : Scifo (Bordeaux), Léopoldes (Caen), Reuzeau (Laval), Thys (Marseille), Sonor et Hateley (Monaco), Elsner et Bonnevay (Nice), Silvestre (Sochaux), Alfano (Toulon), Despeyroux (Toulouse).

Flashes

● Fin de série pour Sochaux, Toulon et le Paris-SG qui, lors de la journée de samedi, ont encaissé leur premier but de la saison.

● Marseille a obtenu face à Nice sa première victoire.

● Lille n'a pas ramené au moins un point de Metz depuis la saison 1978-79.

● Avec trente-trois buts, on a battu ce week-end le record de buts marqués en une journée cette saison.

● Saint-Etienne et Caen sont les seuls clubs à ne pas encore avoir gagné un match.

● Premier doublé pour Jean-Pierre Papin. Il avait réalisé le dernier lors de la 32e journée de la saison dernière contre Lens.

● Cette journée était celle des Monégasques. Si Amoros a marqué, quelques anciens du club ont fait de même : Anziani, Mège, Bravo, Lacuesta, Rohr, Bellone ont également inscrit un but ce week-end.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
Vendredi 12 août, à 20 h 30
Saint-Étienne - Marseille
Samedi 13 août, à 20 h 30
Auxerre - Cannes
Toulouse - Metz
Montpellier - Matra Racing
Toulon - Monaco
Lille - Nantes
Strasbourg - Lens
Sochaux - Bordeaux
Nice - Laval
Paris-SG - Caen

Fair play

(5e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Cannes : 1 pt.
Laval : 1 pt.
Lens : 10 pts (2 + 5 + 3).
Lille : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Matra Racing : 6 pts (1 + 5).
Metz : 1 pt.
Monaco : 6 pts (3 + 3).
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nice : 2 pts.
Paris-SG : 6 pts (3 + 3).
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : néant.
Toulon : 8 pts (5 + 3).
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT
GÉNÉRAL

1. **Toulouse,** 4 pts ; 2. **Montpellier, Bordeaux, Auxerre,** 5 pts ; 5. **Laval, Metz,** 6 pts ; 7. **Saint-Étienne,** 7 pts ; 8. **Caen,** 9 pts ; 9. **Nantes, Strasbourg,** 11 pts ; 11. **Toulon,** 12 pts ; 12. **Nice, Lens, Matra Racing, Cannes,** 13 pts ; 16. **Monaco,** 14 pts ; 17. **Sochaux,** 16 pts ; 18. **Lille, Marseille,** 21 pts ; 20. **Paris-SG,** 28 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

Buteurs

Joueurs	5e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Francescoli (Matra Rac.)	+1	2	2	0	0	5	4
2. Cocard (Auxerre)	0	2	1	0	0	5	3
Hoddle (Monaco)	0	0	3	0	0	5	3
Paille (Sochaux)	0	1	1	1	0	5	3
Oudjani (Lens)	0	1	1	1	0	5	3
Papin (Marseille)	+2	3	0	0	0	5	3
Relmy (Metz)	+2	3	0	0	0	5	3

8. Vahirua (Auxerre), Dewilder, Scifo (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Mobati, Desmet (Lille), Fernier (Matra Racing), Blanc, Bellone (Montpellier), Johnston, Robert (Nantes), Guerit, Bravo (Nice), Xuereb, Susic (Paris-SG), Laurey (Sochaux), Mège (Strasbourg), Bognar (Toulon) : **2.**

26. Monczuk, Munaric (Auxerre), Stopyra, Allen (Bordeaux), Point, Stein (Caen), Primorac, Lacombe, Lacuesta, Herrero, Savic (Cannes), Reuzeau, Guédé, Lambert, Sekana, Steck (Laval), Wallemme, Makanaky, Arsène (Lens), Vandenbergh, Buisine (Lille), Vercruysse (Marseille), Anziani (Matra Racing), Zénier (Metz), Tours, Hateley, Sonor, Ferratge, Amoros (Monaco), Bernardet (Montpellier), Youm, Vercauteren, Desailly (Nantes), N'Dioro, Rohr (Nice), Calderon (Paris-SG), Haon, Garande, Fournier, Mendy (Saint-Étienne), Baz, Darevic, Lucas, Morin, Henry, Hadzibegic (Sochaux), Reichert, Liégon (Strasbourg), Coolot, Testa, Germain, Zahoui (Toulon), Marcico, Rocheteau, G. Passi, Paillard (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Doaré, Buisine (Lille), Dogon (Matra Raicing), Herny (Sochaux).

Deux buts contre Nice et Papin retrouve le tableau du classement des buteurs à un but de Francescoli. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Passeurs

(5e JOURNÉE)

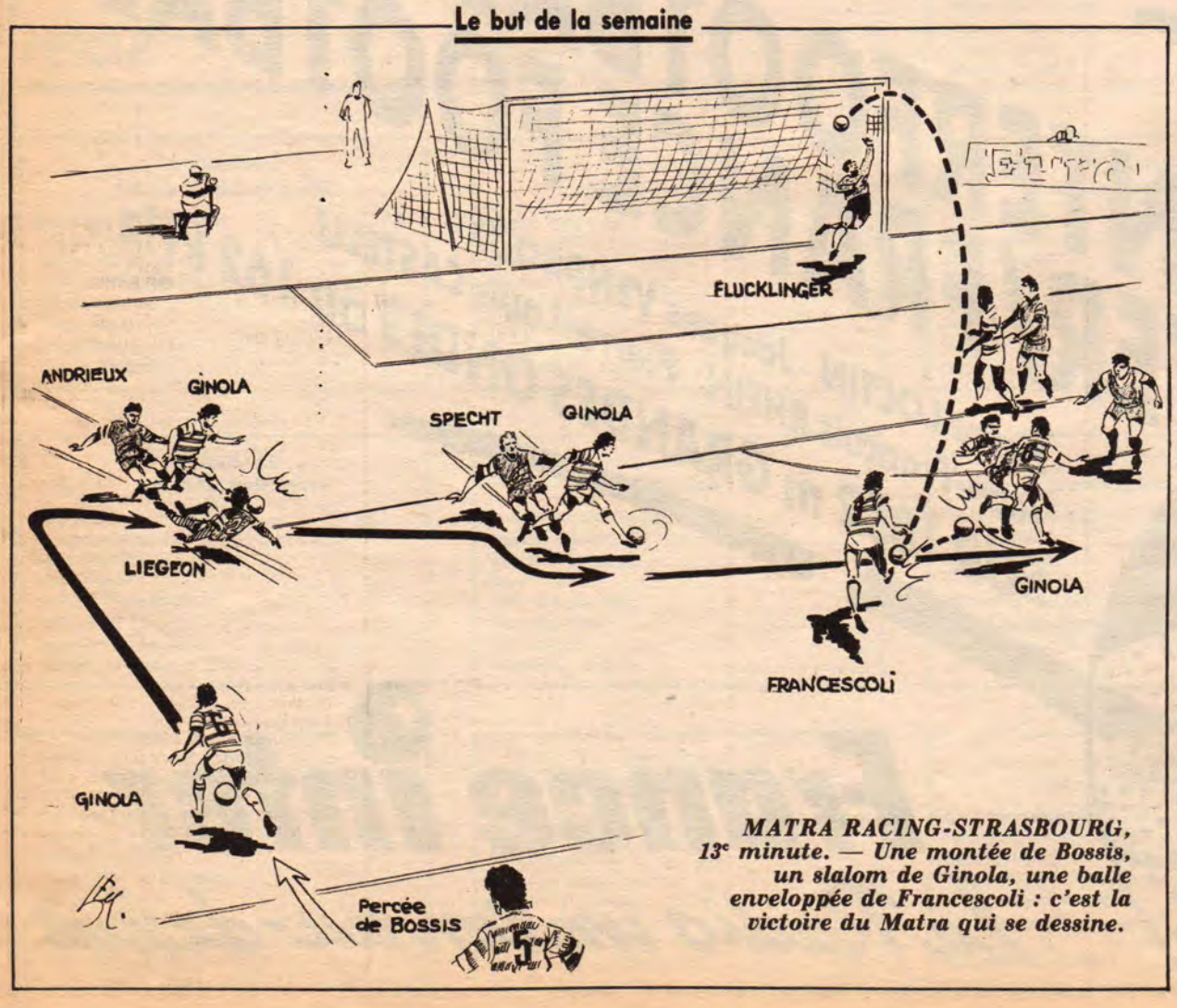
Auxerre : néant.
Bordeaux : Ferreri.
Caen : néant.
Cannes : Herrero.
Laval : Brisson.
Lens : Makanaky.
Lille : Desmet.
Marseille : Diallo, Thys.
Matra Racing : Ginola, Francescoli.
Metz : néant.
Monaco : Hoddle.
Montpellier : néant.
Nantes : Vercauteren, Kombouaré.
Nice : Bosser, Djelmas.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : Gros.
Sochaux : Laurey.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT
GÉNÉRAL

1. Rix (Caen), Ferreri (Bordeaux), Tobollik (Lens), Vandenbergh (Lille), Hateley (Monaco), N'Dioro (Nice), Morin (Sochaux), Xuereb, Calderon (Paris-SG), Bognar (Toulon), Francescoli (Matra Racing), Vercauteren (Nantes), Djelmas (Nice), Laurey (Sochaux) : **2.**

15. Darras (Auxerre), Dewilder, Roche (Bordeaux), Mengual, Herrero (Cannes), Brisson, Steck, Brisson (Laval), Mobati, Desmet (Lille), Förster, Diallo, Thys (Marseille), Krimau, Fernier, Ginola (Matra Racing), Hinschberger, Zanon (Metz), Battiston, Touré, Amoros, Hateley, Hoddle (Monaco), Bernardet (Montpellier), Ayache, Kombouaré (Nantes), Bosser (Nice), Perez (Paris-SG), Autié, Gros, Deguerville (Saint-Étienne), Paille (Sochaux), Alfano (Toulon), Marcico, Casini, Durand (Toulouse) : **1.**

Le but de la semaine



MATRA RACING-STRASBOURG, 13e minute. — Une montée de Bossis, un slalom de Ginola, une balle enveloppée de Francescoli : c'est la victoire du Matra qui se dessine.

CLUBS. améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 11 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

Förster l'empereur

L'Allemand de l'Olympique de Marseille, sans peur et sans reproche, est impérial en ce début de saison.

22 étoiles : Förster (Marseille), Hoddle (Monaco), Lucas (Sochaux).

21 étoiles : Boli (Auxerre), Kastendeuch (Metz), Amoros (Monaco), Deschamps (Nantes), Laurey (Montpellier), Flucklinger (Strasbourg).

20 étoiles : Buisine, Vandenbergh (Lille), Sonor (Monaco), Julio Cesar (Montpellier), Guérit, Rohr (Nice), Paille (Sochaux), Mendy, Germain (Toulon).

19 étoiles : Barret (Auxerre),Bensoussan (Caen), Amitrano (Cannes), Gardié (Lens), Desmet (Lille), Thys (Marseille), Francescoli (Matra Racing), Rodolphe, Hinschberger (Metz), Lemoult, Bernardet, Bellone (Montpellier), Bazdarevic (Sochaux), Bell, Bérenguier, Pardo (Toulon), Marcico (Toulouse).

18 étoiles : Vahirua (Auxerre), Scifo (Bordeaux), Domergue (Caen), Rousseau, Reuzeau, Sekana (Laval), Wallemme (Lens), Fiard (Lille), Papin (Marseille), Guérin (Matra Racing), Cartier (Metz), Ettori (Monaco), Rust (Montpellier), Desailly (Nantes), Elsner, Bravo (Nice), Rousset, Croci, Hadzibegic (Sochaux), Bade (Strasbourg), Pons (Toulon).

17 étoiles : Martini (Auxerre), Leopoldes (Caen), Bray, Vujovic (Cannes), Pouliquen (Laval), Tobollik (Lens), Lama, Galtier, Da Silva (Lille), Dogon, Casoni, Ginola (Matra Racing), Gaillot, Zanon (Metz), Vogel, Battiston, Hateley (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Kombouaré (Nantes), Morisseau, Bosser, Oleksiak, Bocandé (Nice), Pilorget, Susic, Xuereb (Paris-SG), Sivebaek (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Andrieux, Plancque, Mège (Strasbourg), Alfano (Toulon).

16 étoiles : Darras, Guerreiro, Mlinaric, Monczuk (Auxerre), Dumas (Caen), Poortvliet (Cannes), Steck, Guédé (Laval), Sikora, Monteilh, Oudjani (Lens), Zappia, Périlleux (Lille), Huard, Le Roux, Di Méco, Pastinelli, Sauzée (Marseille), Olmeta, Bossis (Matra Racing), Van der Elst, Relmy (Metz), Dib (Monaco), Baills, Ferahoui, Blanc (Montpellier), Bonalair, Johnston (Nantes), Bonnevay (Nice), Polaniok, Jeannol, Calderon (Paris-SG), Gros, Fournier, Haon (Saint-Étienne), Tihy (Sochaux), Liégeon, Peron (Strasbourg), Huc, Ruty, Paillard, Delpech (Toulouse).

15 étoiles : Prunier, Matysik, Cocard (Auxerre), Tigana, Stopyra (Bordeaux), Avrillon, Florès, Rix (Caen), Burnier, Debru (Cannes), Lambert, Brisson (Laval), Vercruysse (Marseille), Zénier (Metz), Youm (Nantes), Bibard, Charbonnier, Sène (Paris-SG), Geiger, Garande (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Taberner, Zahoui (Toulon), Despeyroux (Toulouse).

14 étoiles : Dropsy, Thouvenel, Sénac, Dewilder (Bordeaux), Njo-Léa (Caen), Lacuesta (Cannes), Miton, Arsène (Laval), Mobati (Lille), Touré (Monaco), Vercauteren (Nantes), N'Dioro (Nice), Bats, Perez (Montpellier), Morin (Sochaux), Specht (Strasbourg), Casini (Toulouse).

13 étoiles : Péan, Roche (Bordeaux), Primorac (Cannes), Morgante, Philippe (Laval), Krimau, Fernier, Silooy (Matra Racing), Pauk (Metz), Castaneda (Saint-Étienne), Reichert (Strasbourg), Collot (Toulon), Khidiatouline, Rocheteau (Toulouse).

12 étoiles : Stein (Caen), Lefebvre (Lens), Doaré (Lille), Lucchesi (Montpellier), Ayache (Nantes), Ferri (Strasbourg), Bognar (Toulon).

11 étoiles : Sassus, Lacombe (Cannes), Rabat, Pagal (Lens), Pelé, Cantona (Marseille), Anziani, Umpierrez (Matra Racing), Micciche (Metz), Ferratge, Bijotat (Monaco), Valderrama (Montpellier), Debotté, Marraud (Nantes), Primard, G. Clavelloux (Saint-Étienne).

10 étoiles : Thomas (Bordeaux), Bala (Caen), Orts, Herrero (Cannes), Zajakowski (Lens), Henry, Amisse (Nantes), F. Passi (Toulouse).

9 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Point, Fall (Caen), Prissette (Lille), Milla (Montpellier), G. Passi (Toulouse).

8 étoiles : Poullain (Monaco).

7 étoiles : Savic (Cannes), Diallo (Marseille), Mermet, Tibeuf (Saint-Étienne), Sattler (Strasbourg).

6 étoiles : Lebourgeois (Caen), Makanaky (Lens), Cauet (Marseille), Romano (Metz), Françoise (Saint-Étienne), Cobos (Strasbourg), Lammers (Toulon), Da Fonseca (Toulouse).

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1.	Förster (Marseille)	22
	Hoddle (Monaco)	22
3.	Vandenbergh (Lille)	20
	Julio Cesar (Montpellier)	20
5.	Desmet (Lille)	19
	Francescoli (Matra RP)	19
	Bazdarevic (Sochaux)	19
	Marcico (Toulouse)	19
9.	Scifo (Bordeaux)	18
	Elsner (Nice)	18
	Hadzibegic (Sochaux)	18
12.	Vujovic (Cannes)	17
	Tobollik (Lens)	17
	Hateley (Monaco)	17
	Susic (Paris-SG)	17
	Sivebaek (Saint-Étienne)	17
17.	Mlinaric (Auxerre)	16
	Van der Elst (Metz)	16
	Johnston (Nantes)	16
	Calderon (Paris-SG)	16

Équipe-type

BELL (Toulon, 4 ét.)

SASSUS (Cannes, 5 ét.) — FÖRSTER (Marseille, 6 ét.) — KASTENDEUCH (Metz, 5 ét.) — AMOROS (Monaco, 5 ét.)

MONTEILH (Lens, 5 ét.) — LAUREY (Sochaux, 5 ét.) — ROHR (Nice, 5 ét.) — BERNARDET (Montpellier, 5 ét.)

PAPIN (Marseille, 6 ét.) — FRANCESCOLI (Matra RP, 4 ét.)

Télescope

Amoros, le phénomène

Il reste deux minutes à jouer au stade Louis-II. Le Paris-SG réussit une bonne performance en tenant en échec le champion. Personne ne doute de l'issue du match, sauf Manuel Amoros qui croit encore à la victoire. D'un tir à mi-hauteur il renvoie les Parisiens au vestiaire avec une défaite sur le dos, et un premier but encaissé.

Manuel Amoros le sauveur. Jamais battu, toujours d'attaque. Résultats : la victoire et une note de cinq étoiles qui le place en position d'attente dans le classement général. Meilleur Monégasque l'an dernier aux étoiles, il se trouve pour l'instant, en seconde position derrière l'inévitable Hoddle. De toute façon, Manuel est un habitué des places d'honneur, depuis ses débuts sous le maillot rouge et blanc en 1977. C'est sa douzième saison en Principauté, au poste d'arrière latéral, avec un total de 256 matches et 31 buts. Il n'a d'équivalent à son poste en Championnat comme en équipe de France. Présent aux deux dernières Coupes du monde, il devrait aussi jouer, si tout se passe bien pour la France, le Mondiale italien. Et améliorer son score de 54 sélections. Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes. « Manu » est un cas dans le football français. Bien à part.

Manuel Amoros
né le 1er février 1962 à Nîmes
1,72 m, 74 kg
arrière latéral
Détail : 5 étoiles (Paris-SG)
4 étoiles (Nantes, Cannes, Lille, Caen)

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter
la Radio un ton au-dessus

SUD

Matches aller

1re JOURNÉE
Samedi 13 août 1988

Montpellier - Valence FC ....
Cannes - Nice ....
Canet - Alès ....
Toulon - Vallauris ....
Saint-Raphaël - Marseille ....
Nîmes - Perpignan ....
Ajaccio - Monaco ....
Avignon - Valence USJOA ....

2e JOURNÉE
Samedi 20 août 1988

Montpellier - Saint-Raphaël ....
Monaco - Valence USJOA ....
Perpignan - Ajaccio ....
Marseille - Avignon ....
Vallauris - Nîmes ....
Alès - Toulon ....
Nice - Canet ....
Valence FC - Cannes ....

3e JOURNÉE
Samedi 27 août 1988

Valence USJOA - Perpignan ....
Cannes - Montpellier ....
Canet - Valence FC ....
Toulon - Nice ....
Saint-Raphaël - Vallauris ....
Nîmes - Alès ....
Ajaccio - Marseille ....
Avignon - Monaco ....

4e JOURNÉE
Samedi 3 septembre 1988

Montpellier - Canet ....
Cannes - Saint-Raphaël ....
Perpignan - Monaco ....
Marseille - Valence USJOA ....
Vallauris - Ajaccio ....
Alès - Avignon ....
Nice - Nîmes ....
Valence FC - Toulon ....

5e JOURNÉE
Samedi 10 septembre 1988

Valence USJOA - Vallauris ....
Monaco - Marseille ....
Canet - Cannes ....
Toulon - Montpellier ....
Saint-Raphaël - Nice ....
Nîmes - Valence FC ....
Ajaccio - Alès ....
Avignon - Perpignan ....

6e JOURNÉE
Samedi 17 septembre 1988

Montpellier - Nîmes ....
Cannes - Toulon ....
Canet - Ajaccio ....
Marseille - Perpignan ....
Vallauris - Monaco ....
Alès - Valence USJOA ....
Nice - Avignon ....
Valence FC - Saint-Raphaël ....

7e JOURNÉE
Samedi 24 septembre 1988

Valence USJOA - Montpellier ....
Monaco - Cannes ....
Perpignan - Vallauris ....
Toulon - Canet ....
Saint-Raphaël - Alès ....
Nîmes - Marseille ....
Ajaccio - Nice ....
Avignon - Valence FC ....

8e JOURNÉE
Samedi 1er octobre 1988

Montpellier - Avignon ....
Cannes - Nîmes ....
Canet - Saint-Raphaël ....
Toulon - Ajaccio ....
Vallauris - Marseille ....
Alès - Perpignan ....
Nice - Monaco ....
Valence FC - Valence USJOA ....

9e JOURNÉE
Samedi 8 octobre 1988

Valence USJOA - Nice ....
Monaco - Valence FC ....
Perpignan - Montpellier ....
Marseille - Alès ....
Saint-Raphaël - Toulon ....
Nîmes - Canet ....
Ajaccio - Cannes ....
Avignon - Vallauris ....

10e JOURNÉE
Samedi 15 octobre 1988

Montpellier - Monaco ....
Cannes - Valence USJOA ....
Canet - Avignon ....
Toulon - Nîmes ....
Saint-Raphaël - Ajaccio ....
Alès - Vallauris ....
Nice - Marseille ....
Valence FC - Perpignan ....

11e JOURNÉE
Samedi 22 octobre 1988

Valence USJOA - Canet ....
Monaco - Alès ....
Perpignan - Nice ....
Marseille - Toulon ....
Vallauris - Montpellier ....
Nîmes - Saint-Raphaël ....
Ajaccio - Valence FC ....
Avignon - Cannes ....

12e JOURNÉE
Samedi 29 octobre 1988

Montpellier - Marseille ....
Cannes - Perpignan ....
Canet - Monaco ....
Toulon - Valence USJOA ....
Saint-Raphaël - Avignon ....
Nîmes - Ajaccio ....
Nice - Alès ....
Valence FC - Vallauris ....

13e JOURNÉE
Samedi 5 novembre 1988

Valence USJOA - Saint-Raphaël ....
Monaco - Toulon ....
Perpignan - Canet ....
Marseille - Cannes ....
Vallauris - Nice ....
Alès - Valence FC ....
Ajaccio - Montpellier ....
Avignon - Nîmes ....

14e JOURNÉE
Samedi 19 novembre 1988

Montpellier - Alès ....
Cannes - Vallauris ....
Canet - Marseille ....
Toulon - Perpignan ....
Saint-Raphaël - Monaco ....
Nîmes - Valence USJOA ....
Ajaccio - Avignon ....
Valence FC - Nice ....

15e JOURNÉE
Samedi 3 décembre 1988

Valence USJOA - Ajaccio ....
Monaco - Nîmes ....
Perpignan - Saint-Raphaël ....
Marseille - Valence FC ....
Vallauris - Canet ....
Alès - Cannes ....
Nice - Montpellier ....
Avignon - Toulon ....

Matches retour

16e JOURNÉE
Samedi 10 décembre 1988

Saint-Raphaël - Montpellier ....
Valence USJOA - Monaco ....
Ajaccio - Perpignan ....
Avignon - Marseille ....
Nîmes - Vallauris ....
Toulon - Alès ....
Canet - Nice ....
Cannes - Valence FC ....

17e JOURNÉE
Samedi 28 janvier 1989

Perpignan - Valence USJOA ....
Montpellier - Cannes ....
Valence FC - Canet ....
Nice - Toulon ....
Vallauris - Saint-Raphaël ....
Alès - Nîmes ....
Marseille - Ajaccio ....
Monaco - Avignon ....

18e JOURNÉE
Samedi 11 février 1989

Canet - Montpellier ....
Saint-Raphaël - Cannes ....
Monaco - Perpignan ....
Valence USJOA - Marseille ....
Ajaccio - Vallauris ....
Avignon - Alès ....
Nîmes - Nice ....
Toulon - Valence FC ....

19e JOURNÉE
Samedi 18 février 1989

Vallauris - Valence USJOA ....
Marseille - Monaco ....
Cannes - Canet ....
Montpellier - Toulon ....
Nice - Saint-Raphaël ....
Valence FC - Nîmes ....
Alès - Ajaccio ....
Perpignan - Avignon ....

20e JOURNÉE
Samedi 25 février 1989

Nîmes - Montpellier ....
Toulon - Cannes ....
Ajaccio - Canet ....
Perpignan - Marseille ....
Monaco - Vallauris ....
Valence USJOA - Alès ....
Avignon - Nice ....
Saint-Raphaël - Valence FC ....

21e JOURNÉE
Samedi 11 mars 1989

Montpellier - Valence USJOA ....
Cannes - Monaco ....
Vallauris - Perpignan ....
Canet - Toulon ....
Alès - Saint-Raphaël ....
Marseille - Nîmes ....
Nice - Ajaccio ....
Valence FC - Avignon ....

22e JOURNÉE
Samedi 18 mars 1989

Avignon - Montpellier ....
Nîmes - Cannes ....
Saint-Raphaël - Canet ....
Ajaccio - Toulon ....
Marseille - Vallauris ....
Perpignan - Alès ....
Monaco - Nice ....
Valence USJOA - Valence FC ....

23e JOURNÉE
Samedi 1er avril 1989

Nice - Valence USJOA ....
Valence FC - Monaco ....
Montpellier - Perpignan ....
Alès - Marseille ....
Toulon - Saint-Raphaël ....
Canet - Nîmes ....
Cannes - Ajaccio ....
Vallauris - Avignon ....

24e JOURNÉE
Samedi 8 avril 1989

Monaco - Montpellier ....
Valence USJOA - Cannes ....
Avignon - Canet ....
Nîmes - Toulon ....
Ajaccio - Saint-Raphaël ....
Vallauris - Alès ....
Marseille - Nice ....
Perpignan - Valence FC ....

25e JOURNÉE
Samedi 22 avril 1989

Canet - Valence USJOA ....
Alès - Monaco ....
Nice - Perpignan ....
Toulon - Marseille ....
Montpellier - Vallauris ....
Saint-Raphaël - Nîmes ....
Valence FC - Ajaccio ....
Cannes - Avignon ....

26e JOURNÉE
Samedi 29 avril 1989

Marseille - Montpellier ....
Perpignan - Cannes ....
Monaco - Canet ....
Valence USJOA - Toulon ....
Avignon - Saint-Raphaël ....
Ajaccio - Nîmes ....
Alès - Nice ....
Vallauris - Valence FC ....

27e JOURNÉE
Samedi 6 mai 1989

Saint-Raphaël - Valence USJOA ....
Toulon - Monaco ....
Canet - Perpignan ....
Cannes - Marseille ....
Nice - Vallauris ....
Valence FC - Alès ....
Montpellier - Ajaccio ....
Nîmes - Avignon ....

28e JOURNÉE
Samedi 20 mai 1989

Alès - Montpellier ....
Vallauris - Cannes ....
Marseille - Canet ....
Perpignan - Toulon ....
Monaco - Saint-Raphaël ....
Valence USJOA - Nîmes ....
Avignon - Ajaccio ....
Nice - Valence FC ....

29e JOURNÉE
Samedi 27 mai 1989

Ajaccio - Valence USJOA ....
Nîmes - Monaco ....
Saint-Raphaël - Perpignan ....
Valence FC - Marseille ....
Canet - Vallauris ....
Cannes - Alès ....
Montpellier - Nice ....
Toulon - Avignon ....

30e JOURNÉE
Samedi 3 juin 1989

Valence FC - Montpellier ....
Nice - Cannes ....
Alès - Canet ....
Vallauris - Toulon ....
Marseille - Saint-Raphaël ....
Perpignan - Nîmes ....
Monaco - Ajaccio ....
Valence USJOA - Avignon ....

Signe particulier :

Six clubs. Six nouveaux pensionnaires en Division II. Autant de curiosités. Des moyens et des hommes différents. Mais une même ambition, celle de se maintenir parmi l'élite.

Fabien Hallé (Le Touquet) et Alexandre Marinkov (Annecy) à droite : les promus devront dépenser beaucoup d'énergie pour ne pas devenir des relégués. Comme souvent.

(Photos Jackie DELORME ET Lucien FORTUNATI)

Annecy la griffe Korac

La ville : Annecy. Préfecture de la Haute-Savoie. 50 000 hab.
Le club : Football Club d'Annecy.
Budget : 8,5 millions de francs.
Subventions : mairie, 400 000-500 000 F.
Passé en Division II : néant.
Président : M. Henri Ceccom.
Entraîneur : Georges Korac.

Il est l'homme des montées. Istres d'abord. Saint-Dizier ensuite. Et puis Annecy, pour finir. Sacrée perf pour cet entraîneur yougoslave au nom plus connu des amateurs de basket-ball que des supporters de football : Korac. Comme la Coupe du même nom. Baptisée ainsi en hommage à son frère, Radivoj. Lui, c'est Georges. Quarante-huit ans, ancien joueur pro de Radnicki Nis, du Partizan de Belgrade et du FC Sion.

Depuis un peu plus d'une saison, Georges Korac a donc posé son sac sur les bords du lac annecien. Quelques mois qui lui ont suffi pour hisser le FCA en D. II. Une bonne chose de faite. Maintenant, on attend confirmation. Objectif : le maintien. Tâche délicate, comme toujours.

Mais après cinq journées, les Hauts-Savoyards font mieux que de la figuration en venant se glisser dans un peloton de tête où se trouvent Lyon, Nîmes, Niort, Le Havre et Bastia. Rien que ça. Korac réclame toutefois de la prudence : « Ne nous emballons pas, ce sera dur. »

Car à Annecy, Korac fait avec les moyens du bord. Pas de vedettes. Mais de jeunes joueurs. Qui promettent. Qui veulent en croquer. Les Chanlot, Casino, Simon, Dehouck, Mellaza... Georges Korac dit : « Si Lyon avait acheté Bell à Marseille, il aurait sans doute coûté plus cher que toute mon équipe réunie. »

Clermont : des moyens et des hommes

La ville : Clermont-Ferrand. Préfecture du Puy-de-Dôme. 160 000 hab.
Le club : Clermont Football Club.
Budget : 10 millions de francs.
Subventions : mairie, 1,3 millions de francs.
Passé en Division II : deux saisons entre 1945 et 1947.
Président : M. Louis Gachon.
Entraîneur : Andrezj Szarmach.

Cela faisait bien longtemps que Clermont attendait ce moment. Celui du retour en Division II. Quarante ans. Une éternité, en vérité, pour cette cité ouvrière tant en mal de travail que de distractions. Les rugbymen de l'AS Montferrand servirent un temps de porte-drapeau. Mais il manquait toujours une grande équipe de football.

Alors, aujourd'hui que le Clermont FC a enfin rejoint l'« élite », tout ne serait que gâchis et désillusion si l'aventure ne se poursuivait pas.

Avec l'aide de la municipalité et de nombreux sponsors, les dirigeants auvergnats ont entrepris de doter leur club des atouts nécessaires au maintien : un budget solide et des hommes d'expérience.

Assainies depuis le krach de 1987, les finances sont à présent florissantes. 10 millions de francs de budget pour l'exercice en cours. Une belle dot pour un promu. Gérée avec sérieux. Premier atout.

Les hommes maintenant. Et pour commencer, un entraîneur de métier. Euphémisme. Andrezj Szarmach, que l'on ne présente plus. A la tête d'une formation qui s'appuie sur quelques combattants aguerris tels D'Angelo, Grumelon, Toffolo, Volpatti et... Chiesa. Un cadre rassurant. Sans oublier un public toujours plus nombreux au stade Michelin.

Créteil, le surdoué de la classe

La ville : Créteil, préfecture du Val-de-Marne, 73 000 hab.
Le club : Union Sportive de Créteil.
Budget : de 13 à 15 millions de francs.
Subventions : chiffres non communiqués.
Passé en Division II : néant.
Président : M. Gabriel Terdjmann.
Entraîneur : Philippe Redon.

Créteil en D II, ou l'histoire d'une ascension fulgurante. En flèche. Division d'Honneur en 85-86 (champion de Paris). D IV en 86-87 (champion de France). D III en 87-88 (champion du groupe Est) : un parcours exceptionnel. Façon Chamois Niortais.

L'histoire d'un exploit, aussi, qui devait révéler le club banlieusard à la France entière avec l'élimination du grand Matra Racing des Bossis, Fernandez et C^ie^ en Coupe de France au mois d'avril dernier.

Tout a donc commencé en 1985, point de départ d'une volonté commune à Laurent Cathala, le député-maire (PS), et aux dirigeants de l'USC de donner à cette ville-dortoir du sud de Paris une image de ville sportive. Hand-ball (Nationale I), cyclisme, athlétisme (Caristan, Lamitié, Ewanje-Epée), haltérophilie (champion de France)... En vertu de quoi, Créteil allait mettre sur pied le premier club amateur et professionnel français fonctionnant suivant le principe de la société d'économie mixte.

La croissance fut instantanée. Et l'enfant prodigue. L'entraîneur, Redon, est un vieux de la vieille et son recrutement se révèle judicieux. Mais le monde des grands est-il vraiment fait pour notre surdoué ? De la victoire 3-1 sur Rennes à la défaite 3-0 devant Angers naissent autant d'espoirs que de doutes et d'interrogations.

Le Mans selon saint Gourcuff

La ville : Le Mans, préfecture de la Sarthe. 150 000 hab.
Le club : Le Mans Union Club 72.
Budget : 7,7 millions de francs.
Subventions : mairie, 1,7 million de francs ; conseil général, 600 000 F.
Passé en Division II : quatre saisons de 1970 à 1974. Le club s'appelait alors US Le Mans.
Président : M. Rolland Grandier.
Entraîneur : Christian Gourcuff.

Avec ses cheveux longs et bouclés, bruns comme ceux d'un prophète, son regard clair et son nez grec, il ressemble à un artiste. Et à sa façon, Christian Gourcuff en est un. Pour lui, le football est un art. Apôtre du beau jeu et de l'esthétisme, il prêche ainsi la bonne parole à la tête de l'équipe du Mans depuis 1986. La saison dernière, ses joueurs inscrivirent soixante-deux buts en trente rencontres en Division III. Les fruits de la foi.

Aujourd'hui qu'il est en Deuxième Division, Christian Gourcuff n'entend évidemment pas changer ce qui est pour lui une manière d'être. Un engagement. Son souci demeure le même : le mariage de la manière et du résultat. Faire le spectacle. A la maison bien sûr, mais aussi chez l'adversaire. Un débat d'actualité. Pour les autres. Car lui ne se pose plus de question : « Avec Le Mans, nous ambitionnons le maintien. Mais pas à n'importe quel prix. Avec un jeu attrayant. » L'éthique est forgée dans l'acier. « Si l'on veut être crédible, il ne faut jamais tourner le dos à ses principes. »

Jusqu'à présent, les résultats lui ont donné raison. Et la montée en Division II a fini de convaincre ses dirigeants. Les plus réticents aussi. Ceux-là mêmes qui n'hésiteront pas à tirer sur le pianiste si la réalité se faisait plus dure dans les semaines à venir...

promus...

Le Touquet, petit parmi les grands

La ville : Le Touquet, Pas-de-Calais. 5 500 hab.
Le club : Le Touquet Athletic Club.
Budget : 7 millions de francs.
Subventions : mairie, 600 000 F.
Passé en Division II : néant.
Président : M. René Rivière.
Entraîneur : Edmond Baraffe.

Le Touquet. Une station balnéaire très prisée des Anglais. Côté « smart », son casino, son hippodrome. Côté « hard », son Enduro. Et puis, côté « foot », son équipe de Division II.

Hier, c'était encore un club à l'esprit familial. Les joueurs venaient s'entraîner le soir après le boulot. On était entre copains. Mais on bossait sérieux tout de même. La preuve.

Aujourd'hui, « ce n'est plus la même chose », constate Edmond Baraffe, l'entraîneur. Une montée, ça vous change forcément un club. Ça vous change forcément les hommes aussi. Les gars ont toujours leur emploi à la ville, mais il faut s'entraîner le matin en plus ; heureusement, le maire est compréhensif. Il est d'ailleurs président d'honneur du club.

Une montée pour un club indépendant, c'est tout un tas de petites choses nouvelles auxquelles il faut faire attention. Une autre dimension qui requiert plus de sérieux, de rigueur. Elle vous met la pression. Le Touquet est un petit club qui doit apprendre à devenir grand sans se poser la question de savoir s'il est prêt à franchir le fossé. « L'avenir nous le dira », lâche Baraffe. Dans ces conditions, le maintien devient presque une boutade.

L'évolution est considérable, mais pour tout le monde, dirigeants, entraîneur, joueurs, c'est une formidable chance de progresser. Le Touquet doit s'assumer.

Rodez comme Auxerre

La ville : Rodez, préfecture de l'Aveyron. 35 000 hab.
Le club : Stade Rodez Football.
Budget : 7 millions de francs.
Subventions : mairie, 400 000 F (en 1987-1988).
Passé en Division II : néant.
Président : M. Jacques Larqué.
Entraîneur : Michel Poisson.

Les dirigeants ruthénois ne l'ont jamais caché. Leur modèle en France s'appelle l'AJ Auxerre. L'objectif est donc de suivre ses traces. Fidèlement. Une grosse partie du chemin a déjà été accomplie puisque, en l'espace de dix saisons, le club aveyronnais a gravi tous les échelons qui séparent la Promotion d'Honneur de la Division II. Comme l'avait fait en son temps l'AJA de la Division d'Honneur à la Division I.

Pour cela, il fallait un leader. Michel Poisson est en quelque sorte le Guy Roux local. Véritable pilier du club ruthénois depuis dix ans, son credo est simple : travail, travail et... discipline. Il demande beaucoup à ses joueurs. Beaucoup de rigueur, d'abnégation, d'esprit de groupe. En un mot, un professionnalisme pur. Voire dur. Il dit : « Ni tabac ni alcool, hygiène de vie stricte. »

Le club entier reflète cette image de sérieux. Des structures solides. Des entraîneurs et des éducateurs diplômés. Tous au service d'une même ambition. Hisser le club le plus haut possible. Les choses n'ont pas très bien commencé, mais l'espoir est intact. Après tout, Auxerre et Guy Roux avaient quand même mis six ans avant de franchir le pas entre Division II et Division I... Travail et patience.

Philippe MAYEN

Bouafia : « Vite la Division I... »

(Photo Jackie DELORME)

Malgré le résultat nul concédé aux Havrais, l'attaquant lyonnais estime que l'OL a tous les atouts pour retrouver l'élite rapidement. C'est son souhait le plus cher.

« ALI BOUAFIA, après votre passage à Marseille, vous voilà de retour en Division II. A Lyon. Pourquoi ce choix ?

— Il faut savoir qu'en cours de saison dernière, j'avais envisagé mon départ de Marseille avec Bernard Tapie, qui n'avait rien contre. Passé un moment, il paraît que j'intéressais Monaco et Bordeaux. Et puis, rien n'est concrètement venu. C'est alors que Domenech m'a téléphoné et m'a demandé si cela m'intéressait de venir à Lyon. Et je lui ai dit oui. Parce que je souhaitais en priorité trouver un club où je serais sûr de jouer.

— **Domenech, c'est « votre » entraîneur, n'est-ce pas ?**

— Il est un fait que je lui dois tout. Il m'a tout appris jusque-là. Et surtout, il m'a toujours fait confiance. Je vais donc tout mettre en œuvre pour justifier cette confiance.

— **Comment se passent vos retrouvailles avec la Division II ?**

— Pas si mal que cela, puisque Lyon reste, certes sur deux matches nuls nous ayant fait perdre la première place du groupe. A côté de ça, nous sommes toujours invaincus, nous avons la meilleure attaque, l'ambiance dans l'équipe est excellente, et je me plais bien à Lyon. Alors, que demander de plus pour l'intant ? Sinon que ça dure !

— **Reste que vous souhaitez naturellement jouer le plus vite possible en Division I ?**

— Normal, non. Je n'oublie pas qu'avec Mulhouse, j'ai échoué trois fois en barrage. Et là, c'est vrai, je suis pressé d'opérer parmi l'élite. Puisse cela être dès la saison prochaine avec Lyon, un club réellement ambitieux, où, à l'inverse de Marseille, il n'y a pas de grandes stars. Ce qui explique au passage que l'union s'est rapidement faite dans l'équipe.

— **Il se trouve que Domenech a décrété de jouer avec trois attaquants. Vous êtes l'un de ces trois attaquants. Qu'en pensez-vous ?**

— Déjà, il faut savoir que Domenech n'est pas spécialement porté à avoir dans ses effectifs un « 10 » traditionnel. De fait, il préfère avoir plusieurs « numéro 10 ». Ce qui fait que moi, qui ne suis pas un meneur de jeu dans l'âme mais bien un véritable attaquant, je me retrouve parfaitement dans un tel schéma de jeu. A part ça, je ne crois que le fait de jouer à trois attaquants vous expose plus spécialement aux offensives adverses. Pour peu que tout le monde participe au jeu défensif. Or, à Lyon, c'est le cas. Et il n'y a donc pas de problème !

— **Vous avez découvert Kabongo. Et Garcia est arrivé d'Argentine après le stage de l'équipe en RFA. Pourtant, l'attaque de l'OL tourne bien. A quoi cela vous semble-t-il être dû ?**

— Déjà au fait que tous les trois, nous nous entendons bien en dehors du terrain. Ensuite je crois que nous sommes complémentaires. Autrement dit, notre entente est naturelle.

— **L'an passé, Orts et Kabongo s'étaient un peu « bouffé le nez » à pareille époque ; peut-être trop obnubilés par le classement des buteurs. Y a-t-il des risques de rechute sous cet angle-là au sein du nouvel effectif lyonnais ?**

— Pas le moins du monde ! En tout cas pas avec moi. Car moi, je ne me suis jamais pris pour un buteur. Là, j'ai déjà marqué trois fois. Mais vous pouvez consulter les archives : je ne marque pas des dizaines de buts par saison. Pour tout dire, je serai au moins aussi content de moi si je donne quarante balles de but à Kabongo !

— **Pour en venir à l'actualité de la semaine, comment avez-vous accueilli ce match à domicile face au Havre ?**

— Disons que, après avoir marqué deux fois cinq buts contre Martigues et Sète, nous avons eu moins de réussite à Grenoble puis contre Le Havre. Et concernant ce dernier match, il s'agit même presque d'une défaite au plan mathématique, le comble étant que Le Havre est une équipe solide mais qui ne nous a pas montré grand-chose. Mais je continue de penser que c'est surtout contre les équipes de moindre renommée qu'il ne faut pas se louper. Ainsi, devons-nous absolument gagner à Annecy, contre Istres ou Rodez. Histoire que Lyon n'imite pas Mulhouse au temps où j'y jouais et où nous avions la fâcheuse habitude de bien nous comporter contre les ténors et d'abandonner des points aux équipes supposées plus faibles.

— **Dernier point : la sélection nationale algérienne. Espérez-vous être de la prochaine campagne de qualification pour le Mondiale 1990 ?**

— Bien sûr ! Le problème, c'est que je ne dispose pas dans mon contrat de clause libératoire. Et comme les premiers rendez-vous sont fixés au mois de septembre prochain, je ne sais pas très bien comment cela va pouvoir se passer entre l'OL et la Fédératon algérienne. »

Claude CHEVALLY, à Lyon

Division 2

▲ Ça roule entre Mulhouse et Peugeot. Dans quelques jours, tous les pros mulhousiens se promèneront en 205. Plan trafiqué par Philippe Desplanques, le nouveau directeur de la « surcommunication » haut-rhinoise.

▲ Pour Christian Letard, l'entraîneur yonnais, le stade de Penvillers est un terrain maudit. « Ce soir, on est battu contre le cours du jeu comme ce fut le cas la saison dernière. » il y a un an, en effet, les Quimpérois avaient encore dominé la situation en s'imposant 2-1.

▲ Le Mulhousien Guy Duvivier a signé à Béziers, où il a été requalifié amateur. Duvivier sera par ailleurs employé dans une entreprise en tant que représentant de commerce.

▲ Marcel Le Borgne va finir par connaître Orléans comme sa poche : histoire d'aller superviser Istres, qui y jouait samedi soir, l'entraîneur adjoint de l'OL a en effet vu opérer l'équipe de Lemée pour la quatrième fois depuis le début de la saison. Et si d'ailleurs tout était fait pour éloigner l'ex-entraîneur olympien de Gerland les jours où l'OL y joue ?

clin d'œil

CASQUE D'OR

« Oui, messieurs, ce sont des vrais, lavés avec woolhair... »

(Photo Jackie DELORME)

MATCH EN RETARD
GROUPE A
(4e journée)

NANCY	3 (1)	GUINGAMP	1 (1)
Nikolic (17e) Deplanche (70e) Bureau (77e)		Rolland (13e)	
MATRISCIANO	4	NADON	4
BERTRAND	3	JACQUES	4
MILLOT	3	PRINCE	4
ZAREMBA	4	VIDOT	4
HONORINE	4	JOUAN	3
DEPLANCHE	4	LANDRÉ	3
GAVA	3	ROLLAND	4
LEUREGANS	5	(LE SAUX, 60e)	
(HINDELANG, 81e)		AMANALLAH	4
NIKOLIC	3	GOUDARD	3
(ZITELLI, 30e)		FUHRMANN	3
STEPHEN	3	REPCIC	4
BUREAU	4	(LE FOLL, 69e)	
Total	40	Total	38
Entr. : Dewilder		Entr. : Rabier	

4 664 spect. Recette : 174 685 francs.
Arbitrage de M. Desessart.

Avertissements : Vidot (86e) à Guingamp.

13e : mauvais renvoi de Bertrand, reprise de Fuhrmann repoussée par Matrisciano, mais Rolland reprend et marque (0-1).

17e : tête de Bureau, repoussée par Nadon. Nikolic a suivi et égalise (1-1).

70e : corner tiré par Honorine. Tête de Deplanche (2-1).

77e : Jouan donne dans l'axe, balle interceptée par Bureau qui va dribbler Nadon et marquer le troisième but (3-1).

▲ Laissé à la disposition de José Broissart par Raymond Domenech, Joël Fréchet, qui avait démarré la saison avec le brassard de capitaine de l'OL, accuse nettement le coup d'avoir été ainsi écarté de l'équipe pro. Maigre consolation : le comité d'animation de l'Olympique Lyonnais lui a remis la semaine dernière un cadeau de mariage avec quelques semaines de retard.

▲ Aperçu à Gerland à l'occasion du match Lyon-Le Havre : le président Fournet-Fayard, qui présente la particularité d'avoir commencé ses vacances professionnelles par un séjour de trois jours à Paris afin de régler les problèmes de télé que l'on sait.

▲ Paroles de Jean-Claude Hirtz, l'arbitre du dernier Lyon-Le Havre : « A certains égards, ce match avait effectivement un parfum de D I. Au niveau du rythme et du jeu pratiqué notamment. En revanche, ce qui diffère d'une division à l'autre, c'est la réaction des joueurs. Disons que la D I est plus tactique et la D II plus engagée. »

▲ Sans rêver prématurément, Pierre Mankowski est convaincu que ses Havrais « ont pris un avantage moral en venant prendre un point à Lyon. Et surtout, ajoute Mankowski, cela ne peut qu'augmenter la confiance du groupe qui en avait bien besoin après avoir connu les affres de la descente ».

▲ Pierre Garcia, l'entraîneur quimpérois, a expliqué la modeste prestation de son équipe devant La Roche AEPB non seulement par la valeur de son adversaire mais aussi par l'absence de son stratège Slijepcevic qui l'obligea à modifier son entrejeu. Hélas pour lui, on peut craindre que le Yougoslave ne sera pas rétabli samedi prochain pour le derby à Brest.

▲ Plutôt surprenant quand on connaît le public mulhousien : pas un coup de sifflet n'a retenti dans les gradins malgré le net revers concédé contre Valenciennes. Didier Notheaux a son idée là-dessus : « Les spectateurs ont ressenti le score comme une injustice. Et puis nous avons finalement bien joué et surtout nous avons fait le spectacle. »

▲ Pierre Mankowski, l'entraîneur havrais, était content de ses troupes après le match nul récolté à Lyon : « Nous avons été très solidaires et nous avons fait preuve de rigueur défensive, sauf sur le but ! Je note aussi que nous avons réussi à avancer encore une fois à la marque. Bref, nous progressons. »

▲ Principal artisan du match nul récolté par les Havrais à Lyon, Thierry Uvenard est de toute évidence l'homme en forme du HAC : « Je ne me plains pas, en effet, puisque à Lyon j'ai marqué mon deuxième but en trois matches. En plus, j'ai déjà fait obtenir deux penalties à mon équipe, alors ce n'est pas si mal ! »

▲ Le Lyonnais Patrice Cabanel, victime d'entorses acromioclaviculaires à répétition, va se faire opérer de l'épaule gauche mercredi. Un défenseur de moins à la disposition de Domenech, qui doit déjà se passer de Knapp (fracture de la mâchoire), de Lassagne (entorse à un genou) et d'Alliel (à court d'entraînement après une intervention méniscale).

▲ Arrivé en fin de contrat à Montceau, l'ex-Lyonnais Patrick Paillot a finalement opté pour Villefranche-sur-Saône dont il avait du reste porté les couleurs. Il y retrouvera un autre ancien Caladois, revenu lui aussi au bercail : en l'occurrence, Moyroud, qui jouait l'an passé à Dunkerque.

▲ L'attaquant valenciennois, Dominique Corroyer, coutumier du hat-trick, avait déjà réussi trois buts d'affilé en treize minutes face à Lorient en 1986.

Cuiseaux-Louanges

« Cuiseaux-Louhans aura son centre de formation. » La visite d'Henri Emile, entraîneur national, était attendue impatiemment en Bresse louhanaise samedi dernier. Il faut dire que, depuis l'an dernier, le CSCL, grâce à ses entraîneurs René Le Lamer, Robert Boivin et Christian Larieppe, le « Petit Poucet » de la Deuxième Division, aura réussi à mettre en place une structure unique à l'échelle nationale avec un centre de préformation.
Toutefois, la structure s'avérait insuffisante pour le CSCL qui se devait de mettre en œuvre le deuxième volet, à savoir un centre de formation. Après que le dossier eut traîné en longueur par suite d'un certain retard dans les travaux, cette fois les équipements matériels nécessaires (nouvelles aires de jeux, construction de vestiaires, aménagement d'une salle de soins, un cabinet médical, amélioration du gîte) sont en voie d'achèvement, tant à Châteaubriand qu'à Louhans et qu'à Cuiseaux.
Henri Emile s'est déclaré satisfait au terme de sa visite, ce qui devrait logiquement permettre d'aboutir à la mise en place du centre de formation au cours de l'exercice 1988.

▲ Azzedine Amanallah, le meneur de jeu guingampais, avait dû déclarer forfait pour la rencontre face à Angers. L'ex-Niortais souffre d'une fracture d'une côte, consécutive à un coup reçu lors du match en retard disputé mardi dernier à Nancy.

▲ Le libero nîmois Daniel Alberto n'a pas apprécié que plusieurs journalistes provençaux l'aient rendu responsable de la blessure de l'attaquant martégal Martin lors du récent match des Gardois à Martigues. « Nous nous sommes tout simplement heurtés lors d'une action de jeu et c'est en tombant que Martin s'est fracturé la clavicule », a-t-il expliqué.

▲ Indisponible pour blessure, ce qui lui est fort rarement arrivé dans sa carrière, le milieu de terrain nîmois, Noël Vidot, fut donc un spectateur vivement intéressé du match contre Sète : « Il y avait longtemps que je n'avais plus suivi une rencontre depuis les tribunes, disait-il, et j'ai beaucoup apprécié tout ce que j'ai vu. »

▲ Incident rarissime dans la tribune officielle du stade Jean-Laville : le président général du FC Gueugnon, M. Louis Perdu, a été délogé sans ménagement de sa place par une arrivée massive d'invités d'un sponsor. Pour ne pas créer d'incident, il n'a pas discuté et a même pris cela avec le sourire.

Oosterveer, la carte orange

Pour tenir le poste de libero, Bruno Steck étant parti à Laval, les dirigeants niortais ont fait appel à un solide néerlandais (25 ans, 1,88 m, 84 kg), Arnold Oosterveer, qui portait les couleurs de l'AZ Alkmaar. Une dégaine à la Rudy Krol, une bonne gueule de Batave, le défenseur des Chamois ne dépare pas la maison orange, même s'il n'a pas connu les honneurs de la sélection. Oosterveer, en effet, est venu assez tard au professionnalisme — il y a trois ans exactement —, optant pour l'AZ 67 après avoir été en contact avancé avec Ajax et Feyenoord. Le Néerlandais s'exporte bien, surtout depuis le dernier Championnat d'Europe, et Oosterveer a donc choisi la France et Niort, le premier club à s'être manifesté.
La Division II ? Le néo-Chamois n'entend pas y moisir, et il s'annonce déjà comme le patron de l'équipe, malgré des problèmes linguistiques qui seront assez vite résolus. Oosterveer fait déjà l'unanimité auprès de ses partenaires, d'autant plus que le gaillard ne manque pas d'humour. Libero offensif, le Néerlandais n'ose cependant pas encore trop se livrer, Niort peinant en ce début de Championnat, et se contente d'être prudent. Les Chamois, en tout cas, auront bien besoin du physique et de la rigueur d'Oosterveer cette saison.

▲ Un bonheur vite gâché pour le Valenciennois Dominique Corroyer qui a réussi le coup de chapeau vendredi soir, à Mulhouse. A son retour à Valenciennes, il a appris le décès de son père, des suites d'un arrêt cardiaque.

▲ Réflexion amusante de Philippe Prieur après la victoire valenciennoise à Mulhouse où quatre nouvelles recrues étaient absentes : « Valenciennes fait des frais pour rien, on en avait besoin que de trois. »

▲ Les six cartons jaunes que M. Nouet a généreusement distribués vendredi à Nîmes à raison de trois pour chaque équipe, faisaient évidemment beaucoup parler à l'issue de la rencontre Nîmes-Grenoble.

« C'est vraiment ridicule d'en arriver là, constatait le président Jean Bousquet. A vouloir qu'ils jouent comme des agneaux, nos footballeurs risquent de se faire manger la laine sur le dos par leurs adversaires étrangers lors des compétitions internationales. »

Déchéance

Les temps sont durs pour le milieu de terrain néerlandais Michel Valke. Titulaire la saison dernière au sein de l'OL, il n'est même pas entré en jeu dans l'équipe réserve qui a battu Montceau en lever de rideau du match Lyon-Le Havre samedi soir.

▲ A l'occasion d'un match amical, Michel Albaladejo, entraîneur de Creil (Division III), a retrouvé le stade de La Source samedi soir... et Jacky Lemée avec qui, sous le maillot jaune et rouge, il avait disputé une certaine finale de Coupe de France face à Monaco en 1980.

▲ Carlos Curbelo, Claude Leroy et Bernard Gardon comptaient parmi les nombreux spectateurs de Nîmes-Grenoble. A propos de Curbelo, il s'était surtout déplacé pour voir à l'œuvre le néo-Grenoblois Gustavo Poyet, Uruguayen comme lui et qui se fit remarquer lorsqu'il entra en jeu au cours de la seconde période.

▲ Retrouvailles lors du match Abbeville-Le Mans entre Heyman Henriksen (Abbeville) et Nelson (Le Mans) qui ont joué ensemble à Guingamp ainsi que Gonfalone et Larvaron qui ont porté dans les années 80 le maillot d'Angers en Première Division.

▲ Alors que le samedi précédent, il avait distribué pas moins de sept cartons jaunes lors du match P-SG-Nantes, pour le match Abbeville-Le Mans, M. De Pandis n'a cette fois pas sévi : « Je ne tire aucune gloire de distribuer autant de cartons lors de certains matches. Ce soir, l'état d'esprit était bon, les joueurs n'ont pas contesté. Il n'y a pas eu de brutalité caractérisée », a-t-il simplement déclaré.

▲ José Pasqualetti, meneur bastiais d'origine, n'était pas samedi soir au sein de l'équipe cévenole qui affrontait Bastia. Depuis le début de la saison, il souffre d'une pubalgie qui le contraint pour l'instant à l'inactivité. Le meneur de jeu alésien a toutefois assisté à la rencontre dans la tribune de presse donnant ici et là ses impressions à tous les journalistes présents.

▲ Avant le début de la rencontre Bastia-Alès, une minute de silence a été observée à la mémoire d'Ange Caselli décédé à l'âge de soixante ans, propriétaire de l'hôtel restaurant l'Étrier, situé en face de Furiani et qui était une halte privilégiée sur le chemin du stade. C'est ici que l'équipe bastiaise a depuis de nombreuses années l'habitude de prendre sa collation d'avant match.

▲ Rodez prospecte toujours dans le but d'étoffer son effectif. Le club ruthénois a récemment mis à l'essai l'attaquant brésilien du FC Mulhouse Walquir Mota, et cette semaine c'est le défenseur brestois Patrick Éon qui subira les tests traditionnels. Selon les dirigeants, les deux affaires auraient de bonnes chances d'aboutir puisque dans les deux cas les deux parties ont trouvé un accord financier.

▲ L'ex-entraîneur des pros nancéiens, Hervé Collot, est toujours attaché à l'ASNL. Il y a fêté son anniversaire cette semaine, rappelant à Claude Deplanche que c'était aussi celui de sa mère, un ami de longue date. Deplanche fut en effet le premier pro issu du centre de formation nancéien.

▲ Aldo Platini a déménagé. Il a retrouvé dans la banlieue nancéienne, près du stade Marcel-Picot, la maison qu'il avait occupée lors de son arrivée à Nancy avec son fils.

▲ Le Sporting Club d'Abbeville n'a toujours pas de président à sa tête après la démission de M. Huré au mois de juillet. L'intérim est donc encore assuré par Pierre Fromentin. Mais il est sûr que la situation ne pourra s'éterniser...

▲ Affichant le slogan publicitaire de la ville, le bateau *Orléans, C'est Passionnant* a quelque peu remonté au classement dans le Tour de France à la voile. Sera-t-il bientôt imité par l'équipe de football de l'USO ?

▲ Transfuge du club espagnol de Logrones, l'attaquant yougoslave Darko Matraljan, qui n'avait pas joué depuis trois mois, a fait ses débuts samedi avec Orléans contre Istres au stade de La Source.

▲ Sont actuellement encore disponibles à Nancy trois éléments de bonne valeur : Rachid Maatar, international algérien, Bruno Lalevée, un attaquant possédant une bonne expérience de la D II et le Marocain (double nationalité) Bennij Aziz que l'ASNL souhaiterait prêter.

▲ Hans Henriksen, le petit international norvégien, est définitivement rétabli. Il était sur le banc samedi contre Le Mans et ne devrait plus tarder à effectuer son grand retour dans l'équipe d'Abbeville.

▲ Le Stade Rodez Football met à la disposition de ses supporters des places d'avion à l'occasion du déplacement à Dijon, samedi prochain au Havre (30 octobre) et à Bastia (13 février), aux prix respectifs de 1 000, 2 000 et 3 000 F.

Les punis

Trois matches ferme : Glassmann (Valenciennes).
Deux matches ferme : Sechet (Grenoble), Bacconnier (Orléans).
Un match ferme : Squaglia (Niort), Pietronave, Nativi et Bracconi (Bastia), Bruzzichezzi (Grenoble), Uvernard et Byrne (Le Havre), Canet, Salou et Knayer (Martigues), Garcin (Nîmes), Brouard (Rodez), Rodriguez (Sète), Guion et Musquere (Beauvais), Hassouna (Le Touquet), Tournay (Cuiseaux-Louhans), Mansouri et Gousset (Dijon), Danio (Reims), Leclerc (Alès), Harvey (Orléans), Dehouck et Briffod (Annecy), Colleter (Brest), Richard (Rouen), Trefond et Chollier (Clermont-Ferrand).

▲ Six avertissements ont été distribués au cours de la rencontre Dunkerque-Beauvais qui fut jouée dans un bon état d'esprit. Quand sera-t-il lorsque les débats seront heurtés ? Furic, victime d'une légère contracture au mollet lors de l'entraînement renonça à disputer la rencontre ce qui fit le bonheur de Patenoga lancé dans le bain pour la première fois.

▲ Victime d'une rupture du tendon d'Achille, le capitaine abbevillois Bernard Aujoulat a été opéré la semaine dernière à Paris dans la clinique du professeur Lemaire. Il sera plâtré jusqu'au 10 septembre et devrait ensuite effectuer sa convalescence à Saint-Jean-de-Monts.

▲ A l'occasion de la venue d'Alès, il y avait bien plus de monde dans les gradins de Furiani qu'à l'occasion des deux premières journées. Malheureusement, le spectacle n'était pas au rendez-vous, et l'on peut se demander si ce demi-échec concédé sur leur pelouse par les joueurs bastiais ne va pas rafraîchir déjà l'ardeur d'un public qui, on le sait, marche surtout au résultat.

une-deux

Gransart : « Bastia sera toujours Bastia »

« Samedi prochain, pour votre déplacement à Montceau, vous serez privés de trois titulaires, suspendus. Après seulement cinq journées. Quelle réflexion cela vous inspire-t-il ?

— Je ne suis pas étonné qu'il en soit ainsi. Vu notre réputation, ce n'est vraiment pas une surprise. Je ne m'inquiète pas, on s'adaptera aux circonstances.

— **Vos joueurs ont déjà été avertis à onze reprises depuis le début du Championnat. C'est beaucoup, non ?**

— Oui, sûrement, et loin de moi l'idée de me plaindre. Car tous ces cartons étaient certainement mérités. La saison dernière, nous en avions déjà récolté énormément avec une équipe de patronage. Alors, cette année, avec des joueurs couleur locale, les choses ne vont pas évoluer.

— **Le jeu bastiais est-il vraiment si dur ?**

— Je tiens le raisonnement suivant : cette saison, je n'ai pratiquement que des joueurs corses dans mon équipe. Et, par définition, le joueur corse est un joueur de tempérament. C'est sa qualité principale. Alors, je ne vais sûrement pas leur demander de jouer contre nature en laissant 80 % de leurs moyens aux vestiaires.

— **Même avec les risques que cela comporte aujourd'hui ?**

— Oui. Avant le début des matches, nous nous sommes posé des questions. Finalement, j'ai fait mon choix. Celui de les laisser jouer comme ils le ressentent. Si l'on veut avoir des résultats, on ne peut d'ailleurs pas agir autrement. Mais je n'ai nullement l'intention d'expliquer ainsi ou d'excuser les actes d'antijeu dont nous avons été auteurs.

(Photo Jackie DELORME)

Une nouvelle fois, le club corse arrive en tête au classement des cartons jaunes. Une position accueillie avec philosophie par l'entraîneur bastiais.

— **Avez-vous l'impression que les arbitres vous surveillent avec plus d'attention que les autres ?**

— Je n'en sais rien. Non, je ne pense pas. Ou alors je m'y suis accoutumé depuis le temps...

— **Et les nouvelles consignes de sévérité ne sont vraiment pas adaptées au football corse...**

— Je me demande si elles sont adaptées tout simplement au football d'aujourd'hui ... L'année dernière, *France Football* avait fait une étude sur les Coupes d'Europe. On y soulignait combien chaque match était un combat, une épreuve physique. Alors n'a-t-on pas mis sur pied un « règlement à l'envers » ?

— **Vous ne croyez pas aux bienfaits des nouvelles mesures répressives pour une amélioration du spectacle ?**

— Je ne sais pas ce que veut dire avoir plus de spectacle. Faut-il désormais se mettre systématiquement à trois mètres du porteur du ballon ? Vais-je dire à mes joueurs : « Laissez-les jouer, n'allez plus au contact, temporisez » ? S'il n'y a plus de contact, les dribbleurs ne pourront plus dribbler parce que tout le monde reculera. Il risque d'y avoir beaucoup de blessés à ce jeu.

— **Ah oui ?**

— Oui, ceux qui auront reculé trop loin dans les balustrades...

— **Plus sérieusement, vous ne pensez pas que les joueurs ont beaucoup à gagner en discipline et en correction ?**

— Pour moi, un joueur suspendu est un gars qui aura fait preuve de combativité. Celui-là retrouvera sa place le match d'après. Celui qui spécule ou qui calcule ne peut pas en être aussi sûr.

— **Ce n'est pas comme ça que Bastia échappera aux cartons.**

— Mais le but n'est pas d'avoir moins ou plus du tout de cartons. Le but est de s'exprimer pleinement, librement et de remporter des victoires.

— **Vous vous exposez aux suspensions. Cette perspective ne vous gêne pas ?**

— Je dispose d'un effectif assez riche pour pallier ces défections. Comme ça, je fais tourner beaucoup de joueurs et tout le monde se sent concerné. Alors les suspensions, tant pis ou tant mieux... Le jour où Bastia n'aura plus de cartons vous pourrez faire la une avec. Ou une enquête... »

Philippe MAYEN

▲ M. Legrain aura réussi samedi à Guingamp un petit exploit en ne sortant pas l'ombre d'un carton de sa poche. Il faut dire que jamais la rencontre ne dégénéra. Pourtant, ce dernier était supervisé par M. Jean Tricot, de la commission nationale des arbitres.

▲ L'espionnite est de règle en Deuxième Division : Armand Foullen, le Brestois, avait suivi le FC Gueugnon contre Abbeville, il y a une dizaine de jours, alors que Georges Bernard avait supervisé les Brestois lors de leur déplacement à Reims.

▲ Après la déconvenue mulhousienne devant Valenciennes, Didier Notheaux n'a pas tardé à réagir. Dès samedi prochain, au Mans, c'est le jeune Claude Fichaux qui joua libero à la place de N'Diaye, pas toujours heureux dans ses placements.

▲ L'attaquant d'Everton, Adrian Heath, ne retrouvera pas à Niort son ancien partenaire de Stoke City, Lee Chapman. Avec ce dernier, le Néerlandais Oosterveer et l'Uruguayen Larré, les Chamois Niortais sont largement pourvus en étrangers.

▲ Casimir Novotarski, l'ex-entraîneur de Gueugnon, était présent samedi soir au stade Jean-Laville pour assister au match contre Brest. Il possède toujours une maison dans la cité des forges et suit très attentivement les résultats de son ancienne équipe.

▲ Depuis que l'équipe bastiaise a été reléguée en Deuxième Division, Alès n'a jamais connu la défaite à Furiani. En 1986, les Cévenols s'étaient imposés 2-0, l'an dernier ils avaient encore emporté 2-1, cette année ils ont dû se contenter du match nul 0-0.

Rouen décimé

La malchance semble s'acharner sur le FC Rouen. Depuis le début de la saison, le club normand, en effet, accumule les blessures de manière spectaculaire. Ainsi, samedi soir dernier, contre Nancy, le jeune défenseur Eric Auffret s'est-il fracturé le tibia gauche à la suite d'un choc avec le Lorrain Claude Deplanche.
Après Merry (rupture des ligaments du genou), Roux (ménisque fêlé), Szklarek (entorse de la cheville), Bouchez (élongation) et Peltier (problème de dos), la liste des pensionnaires de l'infirmerie des Diables Rouges prend, avec ce nouveau coup du sort, des allures de catalogue.
Et si l'on ajoute à tout cela la longue indisponibilité du gardien titulaire Hagenbach, out depuis plusieurs mois, ainsi que l'accident mortel dont fut victime récemment le jeune Sagna, force est de croire que la fatalité à élu domicile du côté de Robert-Diochon...

Bouiche en balance

L'international algérien et attaquant de la Jet de Tizi-Ouzou, Nacer Bouiche, viendra-t-il à Créteil ? Rien n'est moins sûr. Ses dirigeants l'ont en effet proposé pour une somme plus importante au club espagnol de Valence.

Division 2

GROUPE A

5e JOURNÉE — 5 ET 6 AOUT 1988

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	2	1	1	0	3	2	1	0	5	3	2	0	1. Brest	11	2	1	4	1	6	2	+ 4
	3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	2. Quimper	10	6	0	1	3	7	3	+ 4
	3	2	0	1	2	1	1	0	5	3	1	1	3. Mulhouse	10	5	5	2	1	7	6	+ 1
	2	2	0	0	3	0	2	1	5	2	2	1	4. Beauvais	8	4	1	0	1	4	2	+ 2
	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	5. Guingamp	8	6	4	3	5	9	9	0
	3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	6. Créteil	8	4	1	1	4	5	5	0
	2	1	1	0	3	0	3	0	5	1	4	0	7. Angers	7	3	0	5	5	8	5	+ 3
	3	2	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	8. Dunkerque	7	3	2	0	1	3	3	0
	2	0	2	0	3	1	1	1	5	1	3	1	9. Valenciennes	6	2	2	5	3	7	5	+ 2
	3	1	2	0	2	0	1	1	5	1	3	1	10. Abbeville	6	7	4	1	4	8	8	0
	3	1	2	0	2	0	1	1	5	1	3	1	11. Rouen	6	2	1	2	3	4	4	0
	2	2	0	0	3	0	0	3	5	2	0	3	12. Rennes	6	5	2	3	8	8	10	— 2
	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	13. Nancy	5	3	1	1	3	4	4	0
	3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	14. Reims	5	3	2	3	6	6	8	— 2
	3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	15. Gueugnon	5	2	2	2	4	4	6	— 2
	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	16. La Roche AEPB	4	2	1	0	4	2	5	— 3
	2	0	2	0	3	0	1	2	5	0	3	2	17. Le Mans	3	4	4	2	5	6	9	— 3
	2	0	2	0	3	0	0	3	5	0	2	3	18. Le Touquet	2	2	2	0	4	2	6	— 4

Rendez-vous

6e JOURNÉE

Vendredi 12 août, à 20 h 30
Angers - Dunkerque
Beauvais - Créteil
Rennes - Guingamp

Samedi 13 août, à 20 h 30
Nancy - Reims
Brest - Quimper
Le Mans - Mulhouse
Le Touquet - Gueugnon
Valenciennes - Abbeville
La Roche AEPB - Rouen

Mulhouse-Valenciennes (0-3) : Stojkovic aux abois, Kojedal à l'attaque : les Nordistes ont créé la sensation en s'imposant en Alsace.
(Photo Charles PERRIN/DNA)

Équipe type

ETTORE (Quimper, 5 ét.)
DOSTANIC (Le Mans, 5 ét.) — HAVET (Rouen, 5 ét.) — SENOUSSI (Le Touquet, 5 ét.) — G'BALA (Créteil, 5 ét.)
THIEBLEMONT (Reims, 5 ét.) — GUEGAN (Brest, 5 ét.) — ROLLAND (Guingamp, 4 ét.) — DANIELOU (Brest, 5 ét.)
CORROYER (Valenciennes, 5 ét.) — MUSQUÈRE (Beauvais, 5 ét.)

GUEUGNON 0 — BREST 1 (1)

Binic (2e)

DURAN	4	BARABÉ	4
ACÉDO	4	PIERRE	3
SAVROT	4	COLLETER	4
POLAK	4	KANÉ	4
CHAUSSIN	3	SORIN	3
GRANGER	4	LE GUEN	4
BANDÉRA	3	(CLOAREC, 88e)	
(GAGNEUX, 58e)		BINIC	4
CALASAN	3	GUEGAN	5
QUÉRY	3	BOUQUET	4
CONSTANTINIAN	3	CABANAS	3
PERCHE	4	DANIÉLOU	5
Total	39	Total	43

Entr. : Chay. — Entr. : Maligorne.

2 102 spectateurs. Recette : 72 922 F.
Arbitrage de M. Ferret.

2e : Acédo, sur le flanc droit, veut donner la balle en retrait, Binic, le très rapide attaquant brestois, récupère la balle. Chaussin puis Durand hésitent à aller à sa rencontre, ce qui permet au Yougoslave de marquer sans problème **(0-1)**.
6e : corner pour Gueugnon. Bandera reprend la balle de volée. Calasan, en position de marquer, est signalé hors jeu.
15e : centre de la gauche de Perche ; amorti de Bandéra pour Constantinian, dont la reprise de volée passe au ras de la transversale.
26e : centre de Colleter, qui surprend complètement Durand, Polak dégage in extremis.
46e : Mauvais dégagement de Polak, récupéré par Le Guen. Le tir du Breton est repoussé du tibia par Durand.
82e : centre de Ganger, dévié par Perche de la tête. Constantinian, seul sur le côté droit du but, tire à côté.
90e : centre de la gauche de Quéry, Perche reprend de belle manière, mais la balle est dégagée par le Sénégalais Kané sur la ligne.

QUIMPER 1 (0) — LA ROCHE 0

N'Zoko (66e)

ETTORE	5	BATELLI	4
VIALA	3	POIREAUD	4
MAHUT	4	BLANCHARD	4
BARRAJA	3	OBRY	4
GILET	3	MOREAU	4
JAFFRES	3	BOSSIS	3
(SOKAL, 59e)		GHOHI	4
SOUTO	4	ZAJARROS	3
FRANCINI	3	POIRIER	3
RIBAR	3	(AUNEAU, 78e)	
PICOT	4	PASQUEREAU	3
N'ZOKO	4	(CADDÉO, 62e)	
		GLADINES	4
Total	39	Total	40

Entr. : Garcia. — Entr. : Letard.

3 300 spectateurs. Recette : 100 920 F.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissements : Ribar (51e) à Quimper ; Gohi (39e) à La Roche.
5e : suite à une maladresse de Jaffres, Pasquereau se retrouve seul devant Ettore, qui parvient cependant à détourner le ballon.
33e : un coup franc de Souto est magistralement repris de la tête par Mahut. Batelli détourne en corner.
50e : Batelli est bien placé pour stopper une tête de Picot consécutive à un coup franc de Ribar.
52e : Ettore repousse un tir puissant de Gohi dans les pieds de Bossis, qui ne profite pas de l'occasion, l'ex-Messin étant une seconde fois à la parade.
66e : N'Zoko reprend victorieusement un coup franc de Souto **(1-0)**.
71e : un tir aussi violent que précis de Caddeo est détourné par Ettore en corner.
78e : Batelli est sauvé par son poteau gauche sur un tir très appuyé de Viala.

MULHOUSE 0 — VALENCIENNES 3 (2)

Corroyer (28e, 43e, 76e)

ROHN	3	TEMPET	4
JENNER	3	FOULON	3
STOJKOVIC	3	NERRIÈRE	3
N'DIAYE	3	KOJEDAL	4
(PRIOU, 46e)	3	MANDART	3
DIRINGER	3	GOSSELIN	3
FICHAUX	4	DUNKER	
PEUGET	4	(CARDINET, 25e)	3
BOJOVIC	3	SANTOS	3
KELLER	4	LEGRET	3
STEPHAN	4	PRIEUR	4
SUBIAT	3	CORROYER	5
Total	37	Total	38

Entr. : Notheaux. — Entr. : Zvunka.

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.

Avertissements : Mandart (9e), Santos (36e), Legret (44e), Foulon (58e), Prieur (79e) à Valenciennes ; Jenner (32e) à Mulhouse.
16e : Keller sert Diringer dont le petit centre du côté gauche est repris en pivot par Subia à six mètres des buts. Tempet a beaucoup de chance de stopper le ballon sur sa ligne.
28e : première attaque de Valenciennes. Corroyer est lancé dans l'axe par Prieur. Il échappe à la mise hors jeu de la défense mulhousienne. Rohn repousse une première fois, puis Corroyer reprend et marque dans le but vide **(0-1)**.
43e : nouveau mauvais placement de la défense mulhousienne. Prieur échappe à Stojkovic et centre sur Corroyer. Ce dernier élimine Diringer dans la surface et bat Rohn du pied gauche **(0-2)**.
76e : superbe démarquage de Prieur sur le côté droit, l'attaquant valenciennois évite la sortie de Rohn et sert sur un plateau le troisième but à Corroyer **(0-3)**.

DUNKERQUE 1 (1) — BEAUVAIS 0

Faucher (15e)

SCHUTH	5	CAULLERY	4
ASENCIO	4	BISSON	3
HALIFA	3	DELARGILLIÈRE	3
GÉ	3	MESSAGER	4
TANNAI	3	PASCUAL	4
ZANKO	4	JUSTIER	3
PATERNOGA	3	ZABA	4
(PILLON, 90e)		RAKELA	3
HUYSMAN	3	PLATTO	3
AGERBECK	4	MUSQUÈRE	5
GOBA	3	MAGNY	3
FAUCHER	4	(DESPORTES, 56e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Smerecki. — Entr. : Metsu.

1 078 spectateurs. Recette : 29 264 F.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissements : Tannai (55e), Huysman (60e), Halifa (70e), Goba (90e) à Dunkerque ; Bisson (14e) Platto (70e) à Beauvais.
9e : Caullery repousse un centre appuyé de Goba.
15e : une balle en profondeur de Huysman est déviée de la tête par Agerbeck. Faucher, à vingt mètres, lobe Caullery d'un surprenant coup de tête **(1-0)**.
46e : un tir de Zaba rate la cage de Schuth.
53e : Faucher alerte Goba dont le coup de tête est arrêté par Caullery.
53e : reprise de Musquère au ras de la transversale.
55e : Musquère au second poteau rate la cage d'un cheveu.
83e : Justier, esseulé dans la surface, est contré in extremis.
86e : tir trop croisé d'Agerbeck.
87e : contre d'Agerbeck enrayé in extremis.
93e : Schuth intervient devant Zaba en embuscade.

GUINGAMP 2 (1) — ANGERS 2 (0)

Goudard (13e), Rolland (58e) — Jacquinot (64e), Sauvaget (67e)

NADON	3	PAGEAUD	3
JACQUES	3	PERROCHEAU	3
VIDOT	4	EYQUEM	3
PRINCE	4	JACQUINOT	3
JOUAN	3	ROLLAIN	4
LANDRÉ	4	MELHI	3
ROLLAND	4	MOULIN	3
(FUHRMANN, 81e)		POPOVIC	3
LE FOLL	4	LAGRANGE	4
GOUDARD	3	SAUVAGET	3
CAMINHA	3	GUILLOT	3
(LE SAUX, 72e)		(LEVENARD, 78e)	
REPCIC	4		
Total	39	Total	35

Entr. : Rabier. — Entr. : Gauthier.

2 679 spectateurs. Recette : 127 999 F.
Arbitrage de M. Legrain.

13e : Jacquinot n'assure pas suffisamment un renvoi vers son gardien. Goudard surgit et n'a aucune peine à tromper Pageaud **(1-0)**.
24e : remarquable action collective Le Foll-Goudard dont le centre aérien est repris par Rolland qui marque. Le but est refusé pour hors-jeu de Caminha.
37e : Lagrange, véritable poison pour la défense bretonne, mystifie cette dernière et oblige Jouan à dégager en catastrophe sur sa ligne.
58e : Landré lance Rolland, qui trompe Pageaud d'un joli tir croisé **(2-0)**.
64e : sur un coup franc tiré depuis la ligne de touche par Popovic, Jacquinot, au milieu de deux défenseurs, rabat le ballon de la tête. Nadon ne peut que l'effleurer **(2-1)**.
67e : tir lointain de Sauvaget. Nadon voit le ballon passer au ras du poteau et pénétrer dans les buts **(2-2)**.

CRÉTEIL 1 (0) — LE TOUQUET 0

Wiss (74e)

SIDAINE	3	LEROY	4
RIOU	3	JACQUEMIN	3
G'BALA	5	TRICOCHE	3
MASSING	5	SENOUSSI	5
LE PROVOST	3	FRAPPART	3
GOVIGNON	4	GHIGNET	3
HAGEMAN	3	WESTELYNCK	3
BONORA	3	MARTIN	4
(SURVILLE, 68e)		(HASSOUNA, 83e)	
WISS	4	LEFEUVRE	3
CHEBEL	4	HALLÉ	4
LE MARRE	4	(CANU, 79e)	
		BLANC	3
Total	41	Total	38

Entr. : Redon — Entr. : Baraffe

916 spectateurs. Recette : 38 000 F.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissements : Chebel (48e), à Créteil ; Ghignet (31e) au Touquet.
18e : tir croisé de la droite de Wiss qui rase le poteau droit de Leroy.
22e : Hageman, à gauche, centre pour Massing à hauteur des six mètres. Remise pour Lemarre qui propulse de la tête le ballon sur la barre du but touquetois.
45e : centre de Martin et tête de Hallé qui passe légèrement au-dessus.
52e : tir instantané de Lemarre des vingt mètres suite à un centre venu de la droite. Le ballon rase la lucarne de Leroy.
74e : bonne relance d'Hageman avec une transversale pour Govignon sur le flanc gauche. Ce dernier ajuste son centre au millimètre pour Wiss, coincé entre deux défenseurs au point de penalty. Le joueur cristolien plein de timing propulse de la tête le ballon au fond des filets **(1-0)**.

ABBEVILLE 2 (1) — LE MANS 2 (1)

Marlot (25e), Winieski (47e) — Beunardeau (30e), Beganovic (73e s.p.)

PEGORER	4	JACOTIN	3
ESCHBACH	3	JARNO	3
HEYMAN	3	DOSTANIC	5
GEFFRIAUD	3	PENAUD	3
CANOSI	4	NELSON	4
FALL	4	TRINITA	3
GARRAUD	3	(CRIMETZ, 57e)	
WINIESKI	4	BEUNARDEAU	3
GIANNETTA	3	LARVARON	4
MARLOT	4	BEGANOVIC	4
LEVÈVE	3	COLAS	3
(MONTIBELLER, 65e)		(VERIEN, 70e)	
		RÉMY	3
Total	38	Total	38

Entr. : Gonfalone — Entr. : Gourcuff

2 159 spectateurs. Recette : 69 838 F.
Arbitrage de M. De Pandis.

3e : coup franc à ras de terre de Dostanic mais Pégorer arrête la balle.
15e : tir canon de Garraud sur la barre et Jacotin détourne en corner.
25e : Canosi s'engage sur le côté gauche, adresse un long centre au deuxième poteau, Marlot venu de loin et marque de la tête **(1-0)**.
30e : faute de Canosi aux vingt mètres. Coup franc tiré par Beganovic sur la tête de Beunardeau qui égalise **(1-1)**.
37e : centre d'Eschbach sur la tête de Fall mais Jacotin détourne en corner.
47e : erreur de la défense d'Abbeville. Rémy récupère mais vient échouer sur Pégorer.
47e : centre de Fall, superbe tête de Winieski **(2-1)**.
73e : grosse erreur abbevilloise. Vérien en profite pour partir seul au but et alors qu'il va lober Pégorer, Canosi met la main. Penalty réussi par Beganovic **(2-2)**.

ROUEN 1 (1) — NANCY 0

Havet (26e)

LECHEVALLIER	3	MATRISCIANO	4
RICHARD	3	BERTRAND	2
HAVET	5	MILLOT	3
LUMOVIC	4	ZAREMBA	3
JOUANNE	4	HONORINE	2
LECOMTE	3	(HINDELANG, 53e)	
AUFFRET	3	DEPLANCHE	3
(ABAUZIT, 88e)		LEUREGANS	4
JAROLIM	4	GAVA	3
TITECA	3	GERVAL	3
HORLAVILLE	3	(ZITELLI, 57e)	
SOLOY	4	BUREAU	4
		STEPHEN	3
Total	39	Total	34

Entr. : Dos Santos — Entr. : Dewilder

2 507 spectateurs. Recette : 104 658 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissements : Richard (9e) à Rouen ; Bertrand (25e) à Nancy. Expulsion : Bertrand (88e) à Nancy.
2e : sur un coup franc de Honorine, Stephen dévie pour Bureau qui s'infiltre. Son tir violent est repoussé par Lechevallier.
12e : tir de Bureau au ras de la transversale.
26e : coup franc de Jarolim. Christophe Horlaville, au second poteau, remet de la tête sur Havet qui tire à bout portant **(1-0)**.
46e : but de Horlaville refusé pour hors-jeu.
50e : Havet, à la réception d'un centre, travaille pour Soloy dont le tir passe de peu au-dessus.
57e : infiltration de Gava dans la défense rouennaise. Son tir des vingt mètres est dévié au-dessus de la transversale.
78e : Gava centre pour Zitelli qui rate sa reprise à trois mètres des buts.
90e : Jarolim pour Horlaville qui tire. Matrisciano est obligé de se détendre.

REIMS 2 (0) — RENNES 0

Santamaria (47e), Kunde (57e)

VELUD	3	HIARD	4
MASCLAUX	3	FALETTE	3
VALLEAU	3	GARABA	3
KUNDÉ	4	GUILLOCHON	3
SANTAMARIA	4	AUDRAIN	3
THIEBLEMONT	5	(DENIS, 80e)	
BADJIKA	4	GOUDET	4
TUSSEAU	3	CANO	3
DANIO	4	(TURBAN, 76e)	
CALDERARO	3	LE DIZET	3
(CARTELLIER, 67e)		P. DELAMONTAGNE	3
LAFOND	3	VAN DEN BOOGAARD	3
(ABED, 62e)		L. DELAMONTAGNE	4
Total	39	Total	36

Entr. : Bathenay — Entr. : Keruzoré

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sannot.

Avertissements : Kundé (47e) à Reims ; Van den Boogaard (37e) à Rennes.
15e : P. Delamontagne centre au second poteau. La trajectoire du ballon est mal appréciée par Valleau et Velud et Van den Boogaard reprend d'une tête piquée. Le ballon s'en va mourir dans le but vide mais Kundé dégage en corner de la tête.
22e : L. Delamontagne prend appui sur Van den Boogaard qui remise de la tête pour l'ailier gauche dans le coin des six mètres ; la frappe en demi-volée du Rennais est renvoyée par le poteau.
47e : Danio prend appui sur Calderaro à l'entrée de la surface qui donne en retrait pour Thieblemont, lequel centre aussitôt. Santamaria surgit au second poteau pour placer une tête plongeante imparable **(1-0)**.
57e : à la suite d'une faute de Falette sur Lafond, à vingt-cinq mètres dans l'axe du but breton, Kundé transforme magistralement le coup franc en logeant la balle en pleine lucarne **(2-0)**.

Les étoiles

23 étoiles : Pegorer (Abbeville), Chebel et G'Bala (Créteil).

22 étoiles : Picot (Quimper), L. Delamontagne (Rennes), Jarolim (Rouen), Kojedal (Valenciennes).

21 étoiles : Musquère (Beauvais), Massing (Créteil), Nelson (Le Mans).

20 étoiles : Melni (Angers), Zaba (Beauvais), Bouquet et Guégan (Brest), Wiss (Créteil), Agerbeck (Dunkerque), Vidot (Guingamp), Beganovic, Dostanic et Jacotin (Le Mans), Stephan (Mulhouse), Bureau (Nancy), Ettore, Mahut et Souto (Quimper), Kundé (Reims), Hiard (Rennes), Corroyer et Tempet (Valenciennes).

19 étoiles : Canosi, Fall et Heyman (Abbeville), Pageaud, Popovic et Rollain (Angers, Caullery et Pascual (Beauvais), Le Guen (Brest), Repcic et Rolland (Guingamp), Gohi (La Roche), Sénoussi (Le Touquet), Fichaux et Peuget (Mulhouse), N'Zoko (Quimper), Goudet, Guillochon et Van den Boogaard (Rennes), Havet et Lechevallier (Rouen).

Buteurs

5 buts : Corroyer (Valenciennes).

4 buts : Beganovic (Le Mans), Keller (Mulhouse), L. Delamontagne (Rennes).

3 buts : Musquère (Beauvais), Rolland (Guingamp), N'Zoko (Quimper).

2 buts : Fall et Montibeller (Abbeville), Sauvaget (Angers), Cabanas et Salaün (Brest), Chebel et Wiss (Créteil), Faucher (Dunkerque), Perche (Gueugnon), Caminha, Goudard et Repcic (Guingamp), Picot (Quimper), Calderaro et Kunde (Reims), Van den Boogaard (Rennes), Lumovic (Rouen).

5e JOURNÉE — 5 ET 6 AOUT 1988

GROUPE B

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
3	3	0	0	2	1	0	1	5	4	0	1	1. Nîmes	12	4	0	2	1	6	1	+ 5
3	2	1	0	2	1	1	0	5	3	2	0	2. Lyon	11	7	1	6	2	13	3	+ 10
2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	3. Annecy	10	4	1	4	4	8	5	+ 3
2	1	1	0	3	1	2	0	5	2	3	0	4. Le Havre	9	2	1	6	3	8	4	+ 4
3	2	1	0	2	0	2	0	5	2	3	0	5. Bastia	9	6	3	1	1	7	4	+ 3
2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	6. Cuiseaux-L.	9	4	0	2	6	6	6	0
3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	7. Le Puy	7	4	1	2	4	6	5	+ 1
2	1	1	0	3	0	2	1	5	1	3	1	8. Niort	6	4	2	3	4	7	6	+ 1
2	0	2	0	3	1	1	1	5	1	3	1	9. Istres	6	2	2	4	4	6	6	0
2	0	2	0	3	1	1	1	5	1	3	1	10. Dijon	6	1	1	4	4	5	5	0
3	0	3	0	2	0	2	0	5	0	5	0	11. Alès	5	5	5	1	1	6	6	0
2	1	0	1	3	0	2	1	5	1	2	2	12. Montceau	5	4	4	3	4	7	8	— 1
3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	13. Rodez	5	3	3	3	4	6	7	— 1
3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	14. Clermont-F.	5	5	6	0	2	5	8	— 3
2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	15. Grenoble	4	3	1	1	6	4	7	— 3
2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	16. Martigues	4	2	3	1	9	3	12	— 9
3	1	0	2	2	0	0	2	5	1	0	4	17. Sète	3	5	6	0	3	5	9	— 4
3	0	2	1	2	0	0	2	5	0	2	3	18. Orléans	2	1	4	1	4	2	8	— 6

Équipe-type

SANSONE (Sète, 5 ét.)

N'GOTTY (Lyon, 5 ét.) — SIRVENT (Nîmes, 5 ét.) — LECLERC (Alès, 4 ét.) — P. SOLER (Dijon, 4 ét.)

CHANLOT (Annecy, 5 ét.) — GENESIO (Lyon, 5 ét.) — UVENARD (Le Havre, 5 ét.) — CHRISTOPHE (Grenoble, 5 ét.)

SZARMACH (Clermont-Ferrand, 5 ét.) — HÉRAUD (Rodez, 5 ét.)

Nîmes-Grenoble (1-0) : au bout de la course de Menod le but de la victoire et une place de leader pour les Gardois. Malgré Christophe.
(Photo Midi libre)

Rendez-vous

6e JOURNÉE

Vendredi 12 août, à 20 h 30
Alès - Orléans
Niort - Clermont-Ferrand
Grenoble - Cuiseaux-Louhans

Samedi 13 août, à 20 h 30
Montceau - Bastia
Martigues - Sète
Le Havre - Nîmes
Annecy - Lyon
Istres - Le Puy
Dijon - Rodez

NIMES 1 (1) GRENOBLE 0

Menad (39e)

DESROUSSEAUX	4	MOTTET	4
ANIGO	4	BLANC	4
SIRVENT	5	BRUZZICHEZZI	3
ALBERTO	3	FROGER	4
NINOT	4	ELMIRA	3
ESPEISSE	4	CRISTOPHE	5
GARCIN	3	ROBIN	4
(JANUZZI, 66e)		S. GARCIA	3
MENAD	4	PERDRIEAU	3
BENEDET	3	C. GARCIA	4
DOMINGUEZ	3	BELLAL	3
BELLUS	4	(POYET, 58e)	
Total	41	Total	40

Entr. : Boissier — Entr. : Dalger

6 228 spectateurs. Recette : 258 208 F.
Arbitrage de M. Nouet.

Avertissements : Ninot (12e), Garcin (52e), Sirvent (73e), à Nîmes ; Robin (28e), Poyet (79e), Blanc (81e), à Grenoble.

18e : ouverture en profondeur de Menad pour Dominguez qui s'avance seul, mais Mottet s'interpose avec autorité au prix d'une sortie opportune.

24e : reprise de la tête de Garcin au ras du poteau des buts de Mottet.

29e : Menad s'avance seul et tente de lober Mottet, mais ce dernier intercepte le ballon du bout des doigts.

39e : Dominguez récupère un ballon dégagé par les visiteurs et effectue une habile remise pour Menad qui, d'environ 20 mètres, lobe le mur défensif grenoblois mais également Mottet : **(1-0).**

65e : l'avant-centre grenoblois Clément Garcia, seul, mais en position de hors-jeu, obtient une égalisation fort logiquement refusée par l'arbitre.

69e : Alberto ne peut stopper une action de Clément Garcia qui se retrouve seul devant Desrousseaux, mais ce dernier lui plonge dans les pieds et réussit à écarter le danger.

LYON 1 (1) LE HAVRE 1 (0)

Casanova (7e c.s.c.) — Uvenard (65e)

LEMASSON	4	CASANOVA	3
N'GOTTY	5	MALBEAUX	4
CORIAN	3	DELAUNAY	3
ZAGO	3	SCIPION	4
FUGIER	4	CYPRIEN	4
GENÉSIO	5	M'BOUH	3
GARDE	3	STEFANINI	3
COLIN	4	(LEVASSEUR, 65e)	
GARCIA	3	UVENARD	5
(BENSTITI, 74e)		MOREAU	3
KABONGO	3	(PAIN, 65e)	
BOUAFIA	4	MARTET	3
		BYRNE	4
Total	41	Total	39

Entr. : Domenech — Entr. : Mankowski

16 412 spectateurs. Recette : 835 380 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Zago (9e), à Lyon ; Delaunay (12e) et Moreau (54e), au Havre.

7e : coup franc tiré de la gauche par Colin. A la réception au deuxième poteau, tête de Garcia. Casanova, pas trop bien placé, détourne le ballon du poing dans ses propres filets : **(1-0).**

20e : à la suite d'un centre de Fugier, Bouafia reprend de la tête. Cyprien sauve sur sa ligne.

28e : jolie tentative de lob des 25 mètres de Garcia.

35e : superbe réflexe de Lemasson sur un bolide des 10 mètres de Byrne.

45e : Casanova bloque un tir des 16 mètres de Colin, qui avait ponctué une très belle action Genésio-Kabongo sur le côté droit.

47e : au terme d'un contre solitaire, Kabongo bute sur Casanova.

65e : Pain, entré en jeu, ouvre pour Uvenard, qui se joue du tandem Corian-Zago aux 10 mètres pour fusiller Lemasson sans rémission : **(1-1).**

LE PUY 1 (0) ANNECY 1 (0)

Pastor (80e) — Marinkov (86e)

CHATREFOUX	3	LAURICELLA	3
BARBIER	3	BRIFFOD	3
N'DIORO	3	MARINKOV	4
FELCI	3	MARZOLINO	4
BURGIO	4	DEHOUCK	3
FAURE	3	AVRIL	3
LAIGNEAU	4	(MELLAZA, 85e)	
(GUILLEMET, 63e)		BERTHOLLET	4
CHAINTREUIL	4	SIMON	4
VARRICCHIO	3	CHANLOT	5
PASTOR	3	HABAULT	3
SPADINY	3	VANDENBERGH	3
Total	36	Total	39

Entr. : Lang — Entr. : Korac

1 735 spectateurs. Recette : 70 000 F.
Arbitrage de M. Zagni.

Avertissements : Faure (74e), au Puy ; Bertholet (72e), à Annecy.

12e : centre à ras de terre de Burgio. Spadiny laisse filer pour Pastor mais la reprise de celui-ci est trop enlevée.

20e : centre de Pastor qui trouve Spadiny au premier poteau, mais la reprise de la tête de l'avant-centre passe à côté.

29e : tir en pivot de Vandenbergh, le ballon échoue sur le petit filet des buts de Châtrefoux.

64e : contre d'Annecy conduit par Chanlot qui s'appuie sur Simon, lequel lobe la défense ponote. A la tombée du ballon, Chanlot expédie un tir puissant qui finit sur la transversale.

69e : tir de Marzolino. Châtrefoux le repousse de la poitrine.

80e : Pastor alerte Chaintreuil qui déborde. Son centre en retrait ouvre le chemin du but à Pastor : **(1-0).**

86e : Mellaza parvient à centrer depuis le côté gauche, Marinkov, démarqué au deuxième poteau égalise : **(1-1).**

BASTIA 0 ALÈS 0

CECCARELLI	4	PALU	4
OTTAVIANI	3	DALL'OGLIO	3
(ANTONETTI, 75e)		LECLERC	4
GILLES	4	CRISTOL	4
MARCHIONI	4	CARPENTIER	3
BIANCONI	3	ELIE	4
DE BONO	3	APPRIOU	3
NATIVI	4	(LE BELLEC, 77e)	
PIETRONAVE	3	FLOS	4
LIPPINI	3	ZAGAR	4
(GOTTARDI, 69e)		JACQUET	3
TRAORÉ	3	LALANNE	3
BRACCONI	3		
Total	37	Total	39

Entr. : Gransart — Entr. : Lavagne

3 500 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Chiab.

Avertissements : Pietronave (49e), Bianconi (70e), à Bastia ; Carpentier (50e), à Alès.

6e : à la suite d'un centre de Bianconi, Bracconi, au deuxième poteau, reprend de la tête. Palu détourne.

26e : corner pour Bastia, tête de Traoré, Dall'Oglio sauve sur la ligne.

36e : Jacquet se présente seul devant Ceccarelli qui détourne en corner.

44e : à la suite d'un corner, reprise de volée de Carpentier. Bianconi de la tête sauve sur la ligne.

52e : Zagar à 20 mètres du but adresse un tir très tendu. Superbe parade de Ceccarelli.

55e : Appriou qui bénéficie d'un contre, s'enfonce dans la défense bastiaise. Il se présente seul devant Ceccarelli bien sorti qui évite le but.

CUISEAUX-L. 3 (2) MARTIGUES 0

Tournay (16e)
Schaer (21e)
Hoffer (61e)

CHASLERIE	4	MICHELIS	2
DELANOÉ	3	ICHAS	4
(QUIMZLING, 78e)		KNAYER	3
PHILIPPON	4	LIPPINI	3
LJEPOJEVIC	3	BRAUN	3
HÉLY	4	(GOMEZ, 46e)	3
MOREL	4	CANET	3
POTET	4	BLONDEAU	3
MEILLEY	3	BENARBIA	4
SCHAER	4	DELETANG	4
(LESTRADE, 52e)		ADEMIR	4
HOFFER	4	(DEPIERRIS, 63e)	
TOURNAY	4	SALOU	4
Total	41	Total	37

Entr. : Le Lamer — Entr. : Orsatti

1 938 spectateurs. Recette : 79 260 F.
Arbitrage de M. Zani.

Avertissements : Blondeau (67e), Salou (85e), à Martigues.

16e : ouverture lumineuse d'Hoffer pour son capitaine Tournay, lequel résiste à la charge de deux défenseurs avant de décocher un superbe tir croisé qui secoue les filets martégaux : **(1-0).**

17e : tir terrible des 25 mètres de Deletang. parade magistrale de Chaslerie.

21e : coup franc de Tournay aux 25 mètres. Le tir violent du capitaine bressan ne peut être contrôlé par Michelis et Schaer opportuniste, double la mise : **(2-0).**

61e : Morel perce plein champ et ouvre sur la gauche pour Hely qui trouve le couloir. L'arrière bressan dépose sa balle sur la tête d'Hoffer qui fait mouche : **(3-0).**

RODEZ 2 (2) NIORT 1 (1)

Héraud (37e, 39e) — Tholot (29e)

GENIEZ	4	MERELLE	3
GUITARD	4	CADU	3
VAYROU	4	COLOMBO	3
PASTUREL	4	OOSTERVEER	4
ESPITALIER	3	PEYCELON	4
BROUARD	4	(MARIINI, 80e)	
SCALA	4	REVELLI	3
ZAHUI	3	BOURDONCLE	3
(BURGUIÈRE, 86e)		N'DOMBA	2
DE FALCO	4	(SOLOMENKO, 64e)	
(PRADIER, 76e)		THOLOT	4
BRALLEY	5	CHAPMAN	2
HÉRAUD	5	MORICE	2
Total	44	Total	33

Entr. : Poisson — Entr. : Parizon

3 787 spectateurs. Recette : 176 000 F.
Arbitrage de M. Lavis.

Avertissements : Espitalier (12e) à Rodez ; Revelli (14e) à Niort.

16e : pichenette de Tholot pour Chapman dont la reprise de volée croisée frôle les barres de Geniez.

23e : Héraud mystifie trois Niortais et lance Brouard qui bat Merelle de près. But refusé pour hors-jeu.

29e : excellent travail de Cadu sur le flanc droit, qui alerte Tholot lequel, au milieu d'une défense figée, bat Geniez **(0-1).**

37e : Zahui donne sur l'aile pour Bralley, dont le centre rentrant trouve Héraud en embuscade au deuxième poteau **(1-1).**

39e : De Falco pour Bralley. Centre et reprise victorieuse de Héraud au deuxième poteau **(2-1).**

40e : De Falco s'enfonce dans la défense niortaise et Merelle sauve en lui plongeant dans les pieds.

48e : déviation de la tête de Vayrou. Au deuxième poteau, Cadu, toujours de la tête, trompe son propre gardien lequel est sauvé par la transversale.

ORLÉANS 0 ISTRES 0

LE MAUX	4	RAVEL	4
BOITARD	3	MENTEAUX	3
BOYER	4	DJEFAFLIA	4
ZAMBELLI	4	LAVERNY	4
POUCAN	3	GAUTIER	3
TRASSARD	3	BECKER	3
HENAULT	3	PAPINI	3
BACCONNIER	3	(VANDEPUTTE, 63e)	
LANTHIER	4	ETOT	4
LANGERS	3	AMOUYAL	3
(GERMAIN, 81e)		MAHMOUD	3
MATRLJAN	4	(PETRON, 63e)	
		POPOVIC	3
Total	38	Total	37

Entr. : Lemée — Entr. : Roussel

808 spectateurs. Recette : 31 584 F.
Arbitrage de M. Gordor.

21e : sur un service de Lanthier, le tir de l'arrière gauche Poucan est bien maîtrisé au sol par Ravel.

29e : Le Maux souffle la balle à Etot qui s'était enfoncé dans la surface.

32e : une reprise de Henault au premier poteau trouve Ravel à la parade.

41e : débordement de Langers sur le côté gauche. Boyer reprend de peu à côté.

47e : Boyer surgit sur un coup franc de Lanthier mais échoue sur Ravel.

58e : profitant d'un contre, Etot file vers la cage mais Zambelli écarte le danger.

SÈTE 0 DIJON 1 (1)

Andevski (41e)

SANSONE	5	DEPLAGNE	4
ALCARAZ	4	GOUSSET	4
TOUTAIN	4	KERJEAN	4
KRAUSE	3	LOPEZ	4
CHAVEROT	4	P. SOLER	4
RODRIGUEZ	3	MANSOURI	3
HARMAND	4	ZGUTCZYNSKI	4
VINUESA	3	DURAND	3
(BEAUMIAN, 82e)		ANDEVSKI	4
CHARRIER	3	ZIVKOVIC	4
SOARES	3	(F. SOLER, 85e)	
(TUR, 65e)		MORALÈS	4
RIOUST	4	(HENRIOT, 46e)	3
Total	40	Total	42

Entr. : Milo Calabuig — Entr. : Herbet

1 700 spectateurs. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Couchellou.

Avertissements : Rodriguez (43e), Hamand (78e) à Sète ; Zgutczynski (44e), Kerjean (46e), Durand (61e) à Dijon.

41e : mettant à profit un contre favorable, Zivkovic centre sur Andevski qui, à bout portant, fusille Sansone **(0-1).**

61e : après un excellent travail d'Andevski, le Polonais Zgutczynski, seul face à Sansone, frappe en force mais son tir est repoussé par le gardien sétois.

77e : parti à la limite du hors-jeu, Andevski se présente seul devant les buts sétois. Sansone sorti de ses buts anticipe le tir et la balle passe à côté.

82e : même action de jeu et même position du gardien sétois qui, une nouvelle fois, sauve ses buts.

CL.-FERRAND 2 (0) MONTCEAU 1 (1)

Szarmach (59e, 65e) — Garcia (35e)

D'ANGELO	3	FORET	2
FABRY	3	BRUYNAERT	3
TREFOND	3	UDOVTSCH	3
VOLPATTI	3	SERGUES	3
COLLADO	4	SORIANO	3
BELLIME	3	MASTROIANNI	3
(HANTZ, 83e)		PANIAGUA	3
GRUMELON	3	(DESBROSSES, 80e)	
TOFFOLO	3	GARCIA	3
DAVID	3	BERTUCCI	4
HAMIMI	4	BOUFLET	3
(CHOLLIER, 80e)		(AMORIN, 69e)	
SZARMACH	5	SKUBIZEWSKI	4
Total	37	Total	34

Entr. : Szarmach — Entr. : Stephan

3 144 spectateurs. Recette : 151 860 F.
Arbitrage de M. Marian.

20e : Hamimi, lancé par Grumelon, tente sa chance des vingt mètres en biais, mais Foret s'en sort bien.

35e : un coup franc tiré par Bertucci met Garcia en position de débordement. Fabry tarde à intervenir et Garcia surprend D'Angelo d'un tir croisé **(0-1).**

48e : Bouflet, lancé dans un boulevard au centre de la défense clermontoise, rate l'occasion d'aggraver la marque, son tir puissant rasant le montant des buts clermontois.

59e : Szarmach pousse le gardien de Montceau à la faute et profite d'un coup franc indirect dans la surface de réparation pour tromper Foret, mal placé, d'un tir croisé à ras de terre **(1-1).**

65e : Collado contre Bruynaert au milieu du terrain, déborde et centre pour Szarmach qui, d'une pichenette de l'extérieur du pied droit, bat Foret avancé **(2-1).**

Les étoiles

22 étoiles : Colin (Lyon).

21 étoiles : Simon (Annecy), Kabongo (Lyon), Menad et Sirvent (Nîmes), Tholot (Niort), Sansone (Sète).

20 étoiles : Ceccarelli (Bastia), Meilley (Cuiseaux-Louhans), Christophe, Clément Garcia et Robin (Grenoble), Laverny (Istres), Cyprien (Le Havre), Bertucci (Montceau), Chaverot (Sète).

19 étoiles : Flos (Alès), Dehouck et Marzolino (Annecy), Nativi (Bastia), Morel (Cuiseaux-Louhans), Deplagne, P. Soler et Zgutczinski (Dijon), Mottet (Grenoble), Etot (Istres), Byrne (Le Havre), Bouafia, Corian et Lemasson (Lyon), Salou (Martigues), Christophe Garcia (Montceau), Zambelli (Orléans), Alcaraz et Toutain (Sète).

Buteurs

5 buts : Traoré (Bastia), Kabongo (Lyon).

4 buts : Tholot (Niort).

3 buts : Pastor (Le Puy), Bouafia (Lyon), Baré (Montceau), Héraud (Rodez).

2 buts : Jacquet et Lalanne (Alès), Chanlot (Annecy), Szarmach (Clermont-Ferrand), Hoffer et Tournay (Cuiseaux-Louhans), Moralès et Zivkovic (Dijon), Etot et Vandeputte (Istres), Byrne, Moreau et Uvenard (Le Havre), Claudio Garcia (Lyon), Christophe Garcia (Montceau), Dominguez et Menad (Nîmes).

Le métronome bourguignon, dans ses élans comme dans ses réflexions, toujours à la recherche d'une perfection. (Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Georges HEYLENS Lille	Marcel HUSSON Metz
N° 1	1	1
N° 2	N	1
N° 3	1	1
N° 4	N	N
N° 5	1	1
N° 6	1	1
N° 7	N	N
N° 8	N	N
N° 9	1	1
N° 10	1	1
N° 11	1	1
N° 12	1	1
N° 13	1	1

La fortune de Guy Roux

La richesse d'un homme simple et sensé. Il nous parle de son club, des nouveaux règlements du foot, du Loto sportif.

« L'ÉQUIPE d'Auxerre de cette année me plaît bien. Sur un plan psychologique, elle est redevenue heureuse et sereine. Comparée aux années frénétiques que nous avons connues. J'applique ma « technologie », les joueurs font le style. Mais je ne m'avance pas à faire des pronostics sur la suite de notre saison. Dix matches au moins sont nécessaires pour établir un premier bilan. En général, quand on débute bien, on fait un bon Championnat. »

Cinq matches, trois victoires, dont un succès à Lens, et un bon match à Nantes (2-3). Guy Roux et Auxerre sont toujours là. Réguliers dans l'effort, solides face aux grosses écuries. « Nous sommes d'une certaine manière les héritiers de Nantes, l'un des papes de la formation. Nous avons suivi systématiquement leur manière de travailler pendant qu'ils s'en écartaient. »

Prochain match au stade de l'Abbé-Deschamps, contre Cannes. « Ils évoluent un peu en dents de scie, mais c'est une équipe très sûre, très spectaculaire. Ils ont été victimes de l'arbitrage face au Paris-SG (expulsion de Lacuesta et perte d'une des pièces maîtresses de l'organisation), ce fut l'illustration tragi-comique de la grande saga d'été du corps arbitral... Je crois aussi qu'il est difficile de se préparer sur la Côte. » Le coach bourguignon ne prend pas de risque pour son pronostic, il place un triple prudent sur Auxerre-Cannes.

Il se mouille beaucoup plus, et à juste titre, quand il parle du nouveau règlement du Championnat : « Ce groupe de travail n'a pas vraiment été inspiré. Deux à cinq suspensions par journée était la moyenne, on passe maintenant à dix-neuf. Il est étonnant, par ailleurs, que ce sport éducatif soit affublé d'un superviseur, que j'appelle superviseur-délateur... » Un des premiers à défendre le foot et son club, Guy Roux se satisfait du virage pris par le Loto sportif, mais sans faire de concessions : « La sagesse est enfin venue.

J'avais la nette impression précédemment que l'on faisait tout pour tuer ce nouveau jeu. Pour être populaire, il faut être simple, simple comme le foot. Nous sommes aussi arrivés à une situation convenable pour le foot français. Les clubs sont un peu payés pour leur participation. Pour cela, il a fallu se battre. Et je suis content que tous les sports profitent de l'argent du Loto. En revanche, il est incorrect de cacher le coût de la publicité Pelé au foot français. L'utilisation de l'image de Platini ou de Giresse aurait été plus logique, cela aurait honoré le foot français. »

L'homme joue, mais très peu. « Parfois je me fais prendre dans un groupe au moment d'un pot. Mon gain maximum a culminé à 52 francs. Je joue peu, je n'ai pas le temps. C'est les belles-mères qui gagnent. Pour gagner, je conseille aux parieurs de faire jouer leur belle-mère. »

Les pronostics de Guy Roux pour la grille n° 29 :
1-1-1-N-1N2-N-N-N-1-1-2-N-1

Pascal THIBERT

LES RAPPORTS DE FORCES

1. NICE-LAVAL
● **Nice** : 10e, 7 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 9.
● **Laval** : 18e, 4 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 8.
* **85-86** : 0-0 (1-2 au retour) ; **86-87** : 2-1 (0-0) ; **87-88** : 0-1 (2-1).
● Nice (dom.) : 100 % de réussite.
● Laval (ext.) : 0 % de réussite.

2. STRASBOURG-LENS
● **Strasbourg** : 17e, 4 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 6.
● **Lens** : 16e, 4 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8.
* **83-84** : 2-1 (2-2 au retour) ; **84-85** : 1-1 (0-0) ; **85-86** : 0-0 (0-0)
● Strasbourg (dom.) : 50 % de réussite.
● Lens (ext.) : 50 % de réussite.

3. PARIS-SG-CAEN
● **Paris-SG** : 5e, 9 pts ; J. 4 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 1.
● **Caen** : 20e, 0 pt ; J. 5 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 0 ; c. 10.
* : **Caen en Division II les saisons passées.**
● Paris-SG : (dom.) : 100 % de réussite.
● Caen : (ext.) : 0 % de réussite.

4. TOULON-MONACO
● **Toulon** : 3e, 11 pts ; J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 1.
● **Monaco** : 2e, 11 pts ; J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 2.
* **85-86** : 1-1 (2-0 au retour) ; **86-87** : 1-3 (2-2) ; **87-88** : 0-0 (0-0).
● Toulon (dom.) : 100 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 67 % de réussite.

5. AUXERRE-CANNES
● **Auxerre** : 6e, 9 pts ; J. 5 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 7.
● **Cannes** : 15e, 6 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 9.
* Duels : **87-88** : 1-0 (0-0 au retour).
● Auxerre (dom.) : 100 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 0 % de réussite.

6. LILLE-NANTES
● **Lille** : 9e, 7 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 7.
● **Nantes** : 7e, 8 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 6.
* Duels : **85-86** : 0-1 (1-5 au retour) ; **86-87** : 0-1 (0-1) ; **87-88** : 3-0 (1-1).
● Lille (dom.) : 50 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 50 % de réussite.

7. TOULOUSE-METZ
● **Toulouse** : 11e, 7 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 8.
● **Metz** : 12e, 6 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 5.
* **85-86** : 2-0 (1-1 au retour) ; **86-87** : 0-0 (0-2) ; **87-88** : 2-0 (1-4).
● Toulouse : (dom.) : 67 % de réussite.
● Metz (ext.) : 0 % de réussite.

8. SOCHAUX-BORDEAUX
● **Sochaux** : 1er, 11 pts ; J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 2.
● **Bordeaux** : 4e, 10 pts ; J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2.
84-85 : 1-1 (0-1 au retour) ; **85-86** : 2-1 (1-1) ; **86-87** : 0-2 (0-3).
● Sochaux (dom.) : 100 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 100 % de réussite.

9. MONTPELLIER-MATRA RACING
● **Montpellier** : 8e, 8 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4.
● **Matra** : 14e, 6 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8.
* **87-88** : 6-1 (2-0 au retour).
● Montpellier (dom.) : 67 % de réussite.
● Matra (ext.) : 0% de réussite.

10. VALENCIENNES-ABBEVILLE
● **Valenciennes** : 9e, 6 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 5.
● **Abbeville** : 10e, 6 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 8.

* **85-86** : 5-0 (1-3 au retour) ; **86-87** : 4-1 (1-4) ; **87-88** : 2-1 (0-4).
● Valenciennes (dom.) : 33 % de réussite.
● Abbeville (ext.) : 17 % de réussite.

11. NANCY-REIMS
● **Nancy** : 13e, 5 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 4.
● **Reims** : 14e, 5 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 8.

* **87-88** : 1-1 (1-1 au retour).
● Nancy (dom.) : 33 % de réussite.
● Reims (ext.) : 17 % de réussite.

12. ISTRES—LE PUY
● **Istres** : 9e, 6 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 6.
● **Le Puy** : 7e, 7 pts ; J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 5.

* **85-86** : 3-0 (0-3 au retour) ; **86-87** : 1-1 (1-1) ; **87-88** : 2-0 (1-1).
● **Istres** (dom.) : 33 % de réussite.
● **Le Puy** (ext.) : 0 % de réussite.

13. DIJON-RODEZ
● **Dijon** : 10e, 6 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 5.
● **Rodez** : 13e, 5 pts ; J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 7.

* **Rodez en Division III la saison passée.**
● **Dijon** (dom.) : 33 % de réussite.
● **Rodez** (ext.) : 17 % de réussite.

TENDANCES DES CLASSIQUES

● **Strasbourg-Lens.** — **74-75** : 2-1, **75-76** : 1-1, **77-78** : 3-0, **79-80** : 0-1, **80-81** : 1-0, **81-82** : 2-1, **82-83** : 2-1, **83-84** : 2-1, **84-85** : 1-1, **85-86** : 0-0.
— **Victoire de Strasbourg** : 60 % ; **nul** : 30 % ; **défaite** : 10 %.
— **Strasbourg** : 75 % de réussite ; **Lens** : 25 %.

● **Toulon-Monaco.** — **83-84** : 1-3, **84-85** : 0-1, **85-86** : 1-1, **86-87** : 1-3, **87-88** : 0-0.
— **Victoire de Toulon** : 0 % ; **nul** : 40 % ; **défaite** : 60 %.
— **Toulon** : 20 % de réussite ; **Monaco** : 80 %.

● **Lille-Nantes.** — **78-79** : 0-3, **79-80** : 1-1, **80-81** : 0-3, **81-82** : 1-0, **82-83** : 0-2, **83-84** : 1-0, **84-85** : 1-1, **85-86** : 0-1, **86-87** : 0-1, **87-88** : 3-0.
— **Victoire de Lille** : 30 % ; **nul** : 20 % ; **défaite** : 50 %.
— **Lille** : 40 % de réussite ; **Nantes** : 60 %.

● **Toulouse-Metz.** — **82-83** : 2-1, **83-84** : 3-1, **84-85** : 2-0, **85-86** : 2-0, **86-87** : 0-0, **87-88** : 2-0.
— **Victoire de Toulouse** : 83 % ; **nul** : 17 % ; **défaite** : 0 %.
— **Toulouse** : 92 % de réussite ; **Metz** : 8 %.

● **Sochaux-Bordeaux.** — **77-78** : 0-0, **78-79** : 2-0, **79-80** : 1-0, **80-81** : 0-0, **81-82** : 2-1, **82-83** : 0-2, **83-84** : 3-1, **84-85** : 1-1, **85-86** : 2-1, **86-87** : 0-2.
— **Victoire de Sochaux** : 50 % ; **nul** : 30 % ; **défaite** : 20 %.
— **Sochaux** : 65 % de réussite ; **Bordeaux** : 35 %.

● **Valenciennes-Abbeville.** — **82-83** : 1-2, **83-84** : 1-0, **84-85** : 3-1, **85-86** : 5-0, **86-87** : 4-1, **87-88** : 2-1.
— **Victoire de Valenciennes** : 83 % ; **nul** : 0 % ; **défaite** : 17 %.
— **Valenciennes** : 83 % de réussite ; **Abbeville** : 17 %.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 NICE	Morisseau — Bosser, Bonnevay, Oleksiak, Marsiglia — Bravo, Guérit, Rohr, Djelmas — Bocandé, Kurbos. Entr. : Bjekovic.	4	7 buts Moyenne : 1,4	4	9 buts Moyenne : 1,8	2	196 étoiles Moyenne : 39,2	3	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 2	5	*Strasbourg b. Nice ..... 3-0 *Nice b. Matra Racing ..... 3-2 *Marseille b. Nice 3-2	3	21
1 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Steck, Sekana, Miton — Pouliquen, Lambert, Morgante — Philippe, Guédé, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	5 buts Moyenne : 1	3	8 buts Moyenne : 1,6	2	174 étoiles Moyenne : 34,8	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 5	1	*Laval b. Toulouse ..... 2-0 *Sochaux b. Laval ..... 2-0 *Laval et Saint-Etienne 1-1	4	16 ☆
2 STRASBOURG	Flucklinger — J. Cobos, Sattler, Specht, Bade — Andrieux, Christen, Pita, Mège — Didaux, Reichert. Entr. : Kasperczak	4	4 buts Moyenne : 0,8	2	6 buts Moyenne : 1,2	3	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 3	3	*Strasbourg b. Nice ..... 3-0 *Montpellier b. Strasbourg ..... 1-0 *Matra Racing b. Strasbourg 2-1	3	18 ★
2 LENS	Gardié — Pagal, Wallemme, Sikora, Dubois — Monteilh, Makanaky, Lefebvre, Arsène — Oudjani, Tobollik. Entr. : Sowinski.	4	7 buts Moyenne : 1,4	4	8 buts Moyenne : 1,6	2	177 étoiles Moyenne : 35,4	2	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4	3	Auxerre b. *Lens ..... 1-0 Lens b. *Saint-Etienne ..... 4-2 *Lens et Sochaux 2-2	4	19 ☆
3 PARIS-SG	Bats — Rico, Dréossi, Pilorget, Jeannol — Polaniok, Sène, Xuereb, Marquet ou Sandjak — Calderon, Perez. Entr. : Ivic.	4	5 buts Moyenne : 1,25	1	1 but Moyenne : 0,25	5	174 étoiles Moyenne : 43,5	4	Domicile : J. 1 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 0.	5	Paris-SG b. *Cannes ..... 3-0 *Paris-SG b. Nantes ..... 1-0 *Monaco b. Paris-SG 1-0	4	23 ★
3 CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Domergue, Leopoldes — Philip, Flores, Rix, Dumas — Stein, Lebourgeois. Entr. : Nouzaret.	4	2 buts Moyenne : 0,4	2	10 buts Moyenne : 2	2	176 étoiles Moyenne : 35,2	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 0 ; c. 3	1	*Metz b. Caen ..... 1-0 Monaco b. *Caen ..... 3-0 Montpellier b. *Caen 1-0	1	12 ☆
4 TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Pardo, Zahoui, Germain, Bognar — Lammers ou Testa, Collot. Entr. : Courbis.	5	6 buts Moyenne : 1,2	3	1 but Moyenne : 0,2	5	195 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 0	5	*Nantes et Toulon ..... 0-0 *Toulon b. Cannes ..... 3-0 *Bordeaux et Toulon 1-1	4	25 ★
4 MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Poullain, Bijotat, Hoddle, Touré — Hateley, Fofana. Entr. : Wenger.	5	8 buts Moyenne : 1,6	4	2 buts Moyenne : 0,4	4	180 étoiles Moyenne : 36	2	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 1	4	*Monaco et Lille ..... 1-1 Monaco b. *Caen ..... 3-0 *Monaco b. Paris-SG 1-0	5	24 ☆
5 AUXERRE	Martini — Darras, Boli, Prunier, Barret — Matysik, Cocard, Guerreiro, Mlinaric — Vahirua, Monczuk. Entr. : Roux.	4	7 buts Moyenne : 1,4	4	7 buts Moyenne : 1,4	3	190 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 2	5	*Auxerre b. *Lens ..... 1-0 *Auxerre b. Metz ..... 2-1 *Nantes b. Auxerre 3-2	5	24 ★
5 CANNES	Amitrano — Sassus, Primorac, Burnier, Debru — Poortvliet, Martinez, Herrero, Savic — Vujovic, Orts. Entr. : Fernandez.	4	7 buts Moyenne : 1,4	4	9 buts Moyenne : 1,8	2	184 étoiles Moyenne : 36,8	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 0 ; c. 5	1	Paris-SG b. *Cannes ..... 3-0 *Toulon b. Cannes ..... 3-0 *Cannes b. Toulouse 5-1	3	16 ☆
6 LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Zappia, Galtier — Angloma, Fiard, Da Silva — R. Boli, Vandenbergh, Desmet. Entr. : Heylens.	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	7 buts Moyenne : 1,4	3	196 étoiles Moyenne : 39,2	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 2	3	*Monaco et Lille ..... 1-1 Bordeaux b. *Lille ..... 1-0 *Metz b. Lille 3-1	2	18 ★
6 NANTES	Marraud — Ayache, Koumbouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Rio, Vercauteren, Amisse — Youm, Johnston. Entr : Blazevic.	4	7 buts Moyenne : 1,4	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	182 étoiles Moyenne : 36,4	2	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 3	3	*Nantes et Toulon ..... 0-0 *Paris-SG b. Nantes ..... 1-0 *Nantes b. Auxerre 3-2	3	19 ☆
7 TOULOUSE	Huc — Lestage, Khidiatouline, Casini — Paillard, Despeyroux, G. Passi, Delpech — Rocheteau, Marcico. Entr. : Santini.	4	4 buts Moyenne : 0,8	2	8 buts Moyenne : 1,6	2	171 étoiles Moyenne : 34,2	2	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	*Laval b. Toulouse ..... 2-0 *Toulouse et Marseille ..... 0-0 *Cannes b. Toulouse 5-1	2	16 ★
7 METZ	Rodolphe — Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Hinschberger, Pauk, Kana-Biyik, Van der Elst, Zénier — Micciche, Relmy. Entr. : Husson.	4	5 buts Moyenne : 1	3	5 buts Moyenne : 1	3	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 3	1	*Metz b. Caen ..... 1-0 *Auxerre b. Metz ..... 2-1 *Metz b. Lille 3-1	4	18 ☆
8 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Henry, Laurey, Bazdarevic — Morin, Paille. Entr. : Takac.	5	10 buts Moyenne : 2	5	2 buts Moyenne : 0,4	4	198 étoiles Moyenne : 39,6	3	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 0	5	*Marseille et Sochaux ..... 0-0 *Sochaux b. Laval ..... 3-0 *Lens et Sochaux 2-2	4	26 ★
8 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Péan, Roche, Thomas — Genghini, Tigana, Scifo, Ferreri — Allen, Stopyra. Entr. : Jacquet.	5	6 buts Moyenne : 1,5	4	2 buts Moyenne : 0,5	4	152 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 1 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 0	5	*Bordeaux b. Montpellier ..... 2-1 Bordeaux b. *Lille ..... 1-0 *Bordeaux et Toulon 1-1	5	26 ☆
9 MONTPELLIER	Rust — Beills, Der Zakarian, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Blanc, Bernardet, Ferahoui — Milla, Bellone. Entr. : Mosca.	5	5 buts Moyenne : 1	3	4 buts Moyenne : 0,8	4	195 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p 2 ; c. 1	4	*Bordeaux b. Montpellier ..... 2-1 *Montpellier b. Strasbourg ..... 1-0 Montpellier b. *Caen 1-0	4	23 ★
9 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Dogon, Casoni, Bossis — Ginola, Ben Mabrouk, Guérin, Umpierrez — Krimau, Francescoli. Entr. : Jorge.	4	7 buts Moyenne : 1,4	4	8 buts Moyenne : 1,6	2	190 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 5	1	*Matra Racing b. Saint-Étienne ..... 3-1 *Nice b. Matra Racing ..... 3-2 *Matra Racing b. Strasbourg 2-1	4	18 ☆
10 VALENCIENNES	Tempet — Foulon, Nerrière, Kojedal, Mandart — Duncker, Grossolin, Santos, Legret — Prieur, Corroyer. Entr. : Zvunka.	4	7 buts Moyenne : 1,4	3	5 buts Moyenne : 1	4	198 étoiles Moyenne : 39,6	4	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Guingamp b. Valenciennes ..... 3-2 *Valenciennes et Gueugnon ..... 2-2 Valenciennes b. *Mulhouse 3-0	4	22 ★
10 ABBEVILLE	Pegorer — Eschbach, Heyman, Geffriaud, Canosi — Garraud, Fall, Winieski, T. Giannetta — Marlot, Levève. Entr. : Gonfalone.	4	8 buts Moyenne : 1,6	3	8 buts Moyenne : 1,6	3	201 étoiles Moyenne : 40,2	4	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 4	2	*Gueugnon et Abbeville ..... 1-1 *Abbeville et Mulhouse ..... 1-1 *Abbeville et Le Mans 2-2	3	19 ☆
11 NANCY	Matrisciano — Bertrand, Millot, Zaremba, Honorine — Deplanche, Gava, Hindelang — Leuregans, Stephen, Bureau. Entr. : Dewilder.	4	4 buts Moyenne : 0,8	2	4 buts Moyenne : 0,8	4	190 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 0 ; c. 0	3	*Créteil et Nancy ..... 0-0 *Nancy b. Guingamp ..... 3-1 *Rouen b. Nancy 1-0	3	19 ★
11 REIMS	Velud — Masclaux, Valleau, Kunde, Santamaria — Thiéblemont, Tusseau, Badjika, Vernet — Calderaro, Lafond. Entr. : Bathenay.	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	8 buts Moyenne : 1,6	3	180 étoiles Moyenne : 36	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 6	2	*Reims et Brest ..... 1-1 *Le Mans et Reims ..... 2-2 *Reims b. Rennes 2-0	4	18 ☆
12 ISTRES	Ravel — Menteaux, Djefaflia, Laverny, Gautier — Becker, Papini, Etot, Amouyal — Mahmoud, Popovic. Entr. : Roussel.	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	6 buts Moyenne : 1,2	3	191 étoiles Moyenne : 38,2	3	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	Istres b. *Clermont-Ferrand ..... 3-1 *Istres et Bastia ..... 1-1 *Orléans et Istres 0-0	4	20 ★
12 LE PUY	Chatrefoux — Barbier, Felci, N'Dioro, Burgio — Faure, Laigneau, Varricchio — Chaintreuil, Pastor, Spadiny. Entr. : Lang.	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	5 buts Moyenne : 1	3	188 étoiles Moyenne : 37,6	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	1	*Le Puy b. Grenoble ..... 2-0 *Le Havre b. Le Puy ..... 2-1 *Le Puy et Annecy 1-1	4	18 ☆
13 DIJON	Deplanche — Popard, Kerjean, Lopez, P. Soler — F. Soler, Zgutczynski, Durand, Andevski — Zivkovic, Morales. Entr. : Herbet.	4	5 buts Moyenne : 1	3	5 buts Moyenne : 1	3	194 étoiles Moyenne : 38.8	4	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	*Cuiseaux-Louhans b. Dijon ..... 1-0 *Dijon et Clermont-Ferrand ..... 0-0 Dijon b. *Sète 1-0	3	20 ★
13 RODEZ	Geniez — Guitard, Vayrou, Pasturel, Espitalier — Niang, Zahoui, De Falco, Scala — Bralley, Héraud. Entr. : Poisson.	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	7 buts Moyenne : 1,4	3	189 étoiles Moyenne : 37,8	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 4	2	*Rodez et Alès ..... 1-1 *Montceau b. Rodez ..... 3-2 *Rodez b. Niort 2-1	4	19 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles :** médiocre ; **3 étoiles :** moyenne ; **4 étoiles :** bonne ; **5 étoiles :** très bonne ; **6 étoiles :** exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 29

1	NICE	LAVAL	1 N 2	11	NANCY	REIMS	1 N 2
2	STRASBOURG	LENS	1 N 2	12	ISTRES	LE PUY	1 N 2
3	PARIS-S.G.	CAEN	1 N 2	13	DIJON	RODEZ	1 N 2
4	TOULON	MONACO	1 N 2				
5	AUXERRE	CANNES	1 N 2				
6	LILLE	NANTES	1 N 2				
7	TOULOUSE	METZ	1 N 2				
8	SOCHAUX	BORDEAUX	1 N 2				
9	MONTPELLIER	MATRA RACING	1 N 2				
10	VALENCIENNES	ABBEVILLE	1 N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

VALIDATION : 11, 12 et 13 Août 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 28

1	CANNES	TOULOUSE	X N 2	11	REIMS	RENNES	X N 2
2	MONACO	PARIS-S.G.	X N 2	12	BASTIA	ALES	1 X 2
3	CAEN	MONTPELLIER	1 N X	13	LYON	LE HAVRE	1 X 2
4	MATRA RACING	STRASBOURG	X N 2				
5	MARSEILLE	NICE	X N 2				
6	LAVAL	ST-ETIENNE	1 X 2				
7	LENS	SOCHAUX	1 X 2				
8	BORDEAUX	TOULON	1 X 2				
9	METZ	LILLE	X N 2				
10	NANTES	AUXERRE	X N 2				

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

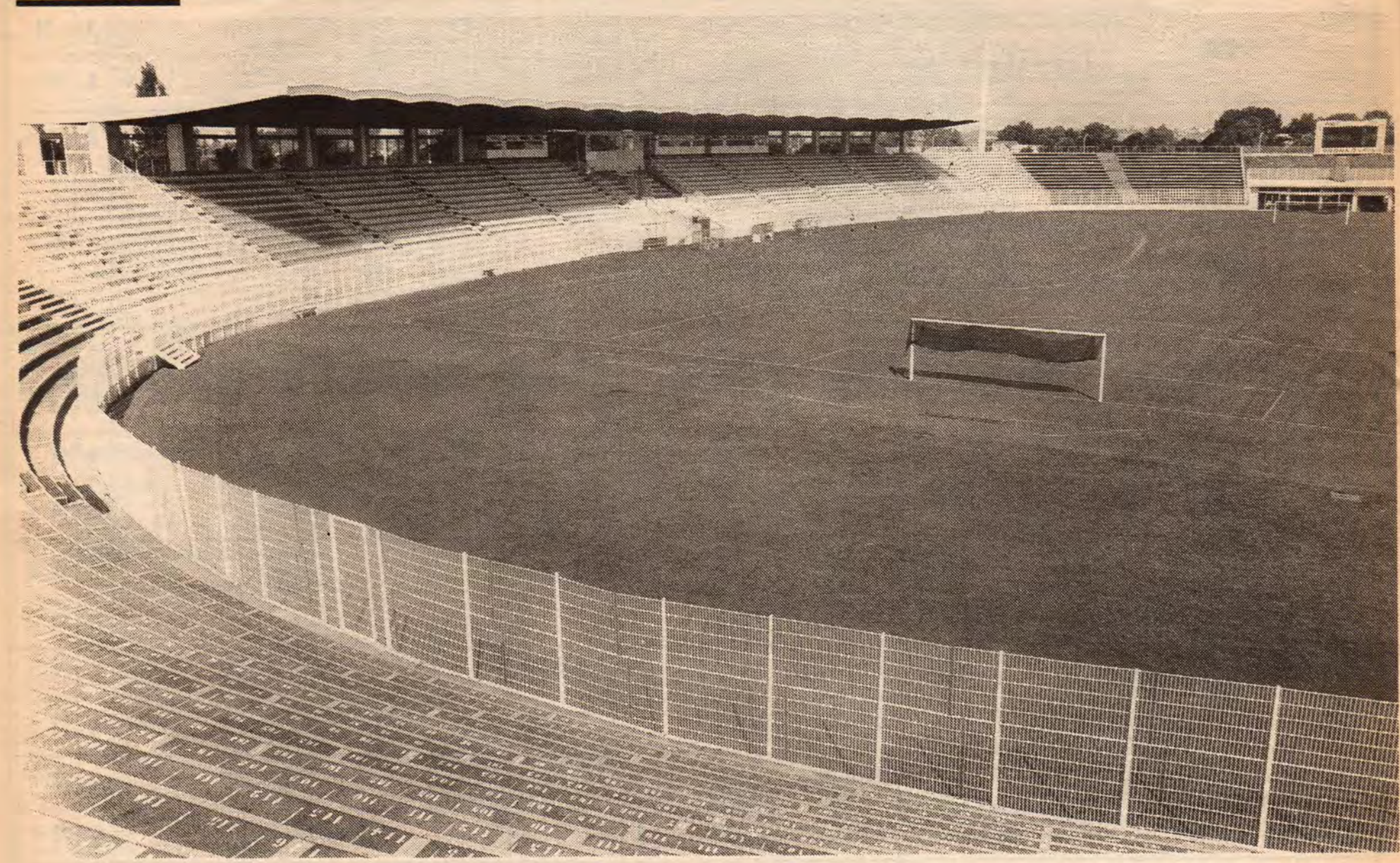
Numéro du pactole : 6

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 28

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	25	238 665 F
● **12 bons résultats**	815	7 313 F
● **11 bons résultats**	10 374	575 F

TIRAGE N° 28 DU 6 AOÛT 1988

- **Nombre de bulletins validés :** 3,139 millions (+ 24 %).
- **Montant des enjeux :** 39,768 millions de francs.



Tours a une envie

Un stade superbe. Des installations qui font rêver. Mais un club en D III. Après avoir connu la D I. Le FC Tours se donne un an pour remonter une marche.

A Tours, les ombres ne planent pas. Elles sont enracinées dans la pelouse. Comme de simples mauvaises herbes. Le stade de la Vallée-du-Cher porte toujours les griffes du souvenir. Et Delio Onnis pourrait, s'il le voulait, retrouver les trous faits dans le gazon avec ses crampons alu. Marques indélébiles. Estampillées 80-81. Onnis avait claqué vingt-quatre fois. Tours apprenait l'élite au contact de l'Argentin.

Certains, en Indre-et-Loire, huit ans après, pourraient vous le faire revivre, « comme si c'était hier. » Ceux-là n'ont pas encore cassé le rétroviseur. Il serait temps pourtant. Car Tours n'ira pas à Geoffroy-Guichard cette année. Ni au Parc des Princes. Les déplacements se feront à Annemasse, Saint-Priest ou Nevers, pour ne citer qu'eux. La Première Division est loin, très loin. Mais si proche pour le vieux supporter. Sait-il qu'il reste beaucoup de points à aligner avant de la retrouver ?

Des points, identiques, qui ont manqué l'an passé pour se maintenir en Deuxième Division. Après neuf journées, le FC Tours n'avait rien avalé, ou si peu. Un nul. On ne peut pas se remettre d'un tel début de Championnat. Même avec un Pierre Vermeulen alignant les longueurs de terrain : « Quand je suis arrivé à Tours, je pouvais m'attendre à trouver une ambiance au plus bas. Mais ce ne fut pas le cas. L'ambiance était bonne. Et pendant la seconde partie du Championnat, nous avons réussi de très bons résultats à la maison. Malheureusement, nous avons trop perdu de matches à l'extérieur. Souvent par un but d'écart. Mais ça suffit. » Trois ans après avoir été champion de France de Première Division avec le Paris-SG, Vermeulen a signé à Tours pour deux saisons. Avec 60 % de salaire en moins. Il a failli partir. Éric Pécout était même venu visiter sa maison afin d'emménager. Le soir de cette visite, le Hollandais décidait de rester et signait son contrat : « Je voulais partir à Laval, mais au dernier moment quelqu'un leur a déconseillé que je vienne. Ils m'ont finalement téléphoné pour me dire qu'ils ne me prenaient pas. Pour moi, à trente-deux ans, c'était la dernière chance de pouvoir rejouer un jour en D I. La Suisse m'avait fait des offres, mais je voulais rester en France pour mes enfants. Et puis ici, avec le potentiel que l'on a cette année, si on ne monte pas, j'arrête le football. »

Budget identique à l'an passé

Et une pression, une ! Inconsciemment. Tours ne veut pas rester deux ans « à moisir ». Le budget est, à peu de chose près, identique à celui de l'an passé. 1,3 milliard pour la saison. La masse salariale va simplement le faire diminuer, car dix joueurs sont partis voir ailleurs. Les plus importants, Diecket, Glasmann, Zanko, Eydelie, Sanchez, Vargas, Rio, plus ou moins sur le départ, ne sont pas dans l'effectif 88-89. La bâtisse est à reconstruire. Et le « nouveau chef de chantier » connaît son métier. Yvon Jublot, l'ancien entraîneur, ne fait plus du tout partie du club. Son successeur sera le technicien le plus huppé de la D III : Jean Sérafin, ou Gérard Banide dans le cas où il ne prendrait pas en main le centre de formation de l'OM. Sérafin ? Le même qui entraînait Nice il y a deux ans et Nîmes la saison passée. On est venu le chercher. Il a dit oui après être venu voir les installations et les infrastructures : « Je ne connaissais pas. Quand j'ai vu le stade pour la première fois et les terrains d'entraînement, je me suis dit qu'il n'était pas possible d'avoir un club en D III avec de si belles installations. C'est un pari que je prends. Et non une revanche. Je suis un bâtisseur. Après mon torpillage en règle à Nîmes, ma décision a été vite prise. » Contrat d'un an qui peut se transformer en trois années, si Tours monte cette saison. Pour boucher les trous, le nouvel entraîneur a fait du plâtre avec Pécout, Piette, Adjovi-Bocco (Rouen), Khirat (Cuiseaux), Gabriel (Nancy) et Vermeulen, le dernier invité-surprise.

Mais le travail commence à peine. Car Sérafin fait de la formation. C'est lui qui le dit. Certains joueurs ont perdu toutes notions du jeu. Il faut donc rabâcher sans cesse. Les mémoires ont oublié les principes de base mais pas les défaites. Alors l'entraîneur a décidé de retrousser ses chaussettes. Seul canal d'évacuation existant pour le moment : Tours réapprend à jouer. Et cela inquiète Eric Pécout : « Je suis très déçu par nos matches amicaux. Nous ne pratiquons pas le jeu collectif que j'espérais. Et nous n'avons jamais fait la différence. Si jamais nous ne réagissons pas, nous serons très surpris. » N'ayant pas de propositions de Caen, Éric a choisi Tours pour essayer, une nouvelle fois, de revivre une montée. L'expérience normande lui a bien plu. De plus, il a eu de bons échos de Jean Sérafin. Et s'aperçoit que le coach n'a pas perdu de temps : « Il a senti que cela n'allait pas. Il nous fait travailler par groupe de trois ou quatre pour améliorer tous les secteurs du jeu. Parce que, pour l'instant, tout le monde ne tire pas dans le même sens. »

Les inquiétudes d'Eric Pécout

« Mercredi dernier, en amical, reprend Pécout, contre Châtellerault, on ne « s'entendait » plus jouer. Chacun essayait de faire du mieux possible. Guidant le copain. Meilleur moyen pour se planter. » Le nouveau capitaine avait la tête « comme une gamelle » à la mi-temps. Il a demandé un peu plus de sérénité. La formation est à la recherche de son équilibre. Recherche qui a commencé le 4 juillet, date de reprise de l'entraînement. Hélas ! Pour l'instant, Pécout sent que l'équipe vit sur son passé : « Les anciens ont du mal à faire le geste décisif. Ils coincent. L'ambiance n'y est pour rien, car elle est très bonne entre nous. C'est la confiance qui doit revenir. Pour ça, je suis sûr qu'en alignant deux succès en Championnat tout va repartir. » Pas une fois, pendant la préparation, Jean Sérafin n'a pu aligner son équipe type, devant

La Division III ne semble pas faite pour Tours. Jean Sérafin, Eric Pécout et les autres vont devoir remplir le stade de la Vallée du Cher. Une des conditions pour remonter.
(Photos André LECOQ)

pressante

composer avec les blessures. L'entraîneur redoute de devoir se passer de joueurs clés : « J'ai réduit le groupe quantitativement et j'espère que nous serons épargnés cette saison. »

Mais Sérafin sait que son groupe a des lacunes. Il doit viriliser l'ensemble. Faire un peu de rentre-dedans pour secouer le tout. Un « conflit » doit naître entre les joueurs et l'entraîneur. Il faut qu'ils se sentent bousculés. Pour apprendre à réagir et montrer qu'ils sont capables de prouver telle ou telle chose. Thérapie de groupe qui vise bien évidemment à instaurer aussi le dialogue. Se parler pour comprendre. Mais pas tout déballer sur le terrain pendant une rencontre. Quand on est pro, cela ne se fait pas. Tours est à la recherche de sa nouvelle identité.

L'impatience commence peu à peu à se faire sentir. Quarante-cinq séances d'entraînement, mais pas vraiment de baromètre: Il faut attendre ce week-end, avec la venue de Cluses-Scionzier. Attendre pour payer sa dette, conclut Sérafin : « Je compte sur tout le monde. Les nouveaux auront à cœur de donner pour réussir ce pari qu'est la remontée. Les anciens ont une dette à payer envers le club. Ils sont descendus avec, ce sont eux qui doivent pleinement participer à sa progression. »

Placés devant leurs responsabilités

Les fissures doivent disparaître. C'est impératif. On l'a clamé fort en haut lieu. Jean Royer, député-maire et président du club, a tenu à placer tout le monde devant ses responsabilités. En précisant à Sérafin : « Faites des résultats, on sera derrière vous. » Sous-entendu, on vous donnera les moyens de voir plus loin. A Tours, les dirigeants sont près des joueurs. Certains un peu trop, semble-t-il. On a investi. On a fait des efforts, donc on demande immédiatement des résultats. C'est ce qui fait peur. Sérafin sait qu'il a une année, et pas une de plus, pour faire monter le club en D II. Du reste, lui ne tient pas non plus à entraîner très longtemps en D III. Mais il aimerait faire comprendre qu'on ne peut pas forcément « gérer » une équipe de foot comme autre chose. L'amalgame anciens-nouveaux peut prendre dès l'entame du Championnat. Comme il peut mettre plus de temps à se réaliser complètement. Donc, surtout, ne pas tirer de conclusions trop hâtives. Mais laisser faire le temps. Tours peut très bien prendre un mauvais départ et monter quand même. Tout n'est pas lié.

Il n'empêche que les joueurs comme l'entraîneur se savent observés. Et craignent d'être « fusillés » au premier accroc. Pour le vice-président du club, il n'y aura pas de bavure. Tours va monter, en pratiquant un spectacle de qualité, généreux, et marquera beaucoup de buts, pour ainsi faire plaisir au public...

Le 14 juillet, pour la venue de Cholet, les portes du stade étaient ouvertes. Trois mille personnes avait fait le déplacement. Le potentiel existe. Par mesures de « sécurité », on n'a pas tenu compte, dans le budget, des spectateurs. Ce pourraît être une bonne surprise. Pécout : « Il est très motivant de les sentir derrière nous. On en a besoin. » En D I, ils étaient près de dix mille à se déplacer. De tout le département d'Indre-et-Loire. Car Tours est, pour le moment, le seul club du Centre à avoir connu les sommets français. Et le vieux supporter ne l'a pas oublié. Y faisant référence.

Le poids du passé est pesant, stressant, dans certains clubs. Philippe Leroux, adjoint de Jean Sérafin, et responsable du centre de formation, dirait que la star veut redevenir starlette. Mais ce n'est pas possible. Les rides sont là. Jean Sérafin le sait. On lui a confié un malade. Sa mission, il l'a acceptée, est de le guérir. Mais on lui demande en plus du panache. Ce n'est pas l'essentiel. Souhaitons-lui simplement, ainsi qu'à ses joueurs, d'être heureux en juin prochain...

Stéphane GRODET à Tours

CENTRE

Favoris : Bourges, Tours.
Promus : Annemasse, Châteauroux, Nevers.

Pour Tours, vous trouverez tous les détails à votre gauche. Le premier rendez-vous avec Bourges est fixé au samedi 3 septembre. Quatre matches pour définir son potentiel. Le recrutement tourangeau a donc été impressionnant. Mais Bourges veut soutenir la comparaison. Alain Michel a enregistré la venue de Fiala l'ex-Havrais, de Herda, ancien milieu de terrain de Charleroi, de N'Gouete, l'attaquant nîmois et de Souvigné, de Cuiseaux : « Nous sommes en position de challenger. Et ce ne sera pas une catastrophe si nous ne montons pas cette année. Le club est encore mieux structuré et les stages que nous avons faits dans le Jura et à Saint-Brévin se sont très bien déroulés. Je regrette simplement que ce match au sommet vienne si tôt. »

Vendredi (18 h 30)
Saint-Étienne - Versailles
Samedi (18 h 30)
Auxerre - Montluçon
Samedi (20 heures)
Annemasse - Grenoble
Samedi (20 h 30)
Orléans - Montceau
Gueugnon - Châteauroux
Nevers - Saint-Priest
Tours - Cluses-Scionzier
Mercredi (18 h 30)
Lyon - Bourges

CENTRE-OUEST

Favoris : Angoulême, Libourne, La Rochelle, Saint-Seurin.
Promus : Labège, Villenave.

Il va falloir être fort pour sortir vainqueur de ce groupe cette saison. Une équipe a fait un imposant recrutement : Angoulême. Six joueurs sont arrivés, pour seulement deux départs. Oscar Muller et Borges ne font plus partie de l'effectif, mais Lachassagne (Strasbourg), Pelletier (Vannes), Hruska (Prague), Tischner (Melun) et Salamao, un Brésilien qui jouait à Essen (RFA) sont en Charente actuellement.

Libourne, de son côté, n'a pas changé d'effectif. Saint-Seurin a recruté Lubin, Dalbart (Melun) et Placé (Nîmes). La Rochelle a conservé son effectif et Belabde (Niort) fait son apparition dans l'équipe. Enfin, Châtellerault réintègre le groupe Centre-Ouest après avoir été en Division II pendant une année.

Vendredi (18 h 30)
Muret - Saint-Seurin
Samedi (18 h 15)
Toulouse - Brive
Samedi (20 h 30)
Châtellerault - Villenave
Libourne - Cholet
Pau - Niort
Thouars - La Rochelle
Mont-de-Marsan - Bordeaux
Labège - Angoulême

EST

Favoris : Saint-Dizier, Vauban.
Promu : Sarreguemines.

Nous pensions mettre Meaux, une fois encore, parmi les favoris de cette saison. Mais hélas, le club a complètement été bouleversé dans ses fondements pendant l'intersaison. Ange Anziani a été remercié « pour incompatibilité d'humeur ». C'est à son retour de Corse qu'il apprit la nouvelle. Guy Drut, président d'honneur du club, n'a pas forcément apprécié. Meaux devait devenir une filiale de Strasbourg. Malheureusement, Anziani n'étant plus aux commandes, le club alsacien a préféré retirer ses billes de l'affaire. Marc Levy occupe donc la place d'entraîneur-joueur à lui seul.

Vauban, de son côté, aura toujours des prétentions ; Raymond Kaelbel n'entraînera plus l'équipe, remplacé par Jacky Duguépéroux. L'esprit devrait rester le même.

Samedi (16 heures)
Vauban Strasbourg - Sochaux
Samedi (20 h 30)
Sarreguemines - Charleville
Mulhouse - Nancy
Chaumont - Matra Racing
Meaux - Saint-Dizier
Épinal - Forbach
Sedan - Reims
Dimanche (15 heures)
Metz - RC Strasbourg

NORD

Favoris : Red Star 93, Maubeuge.
Promus : Calais, Évry, Saint-Leu.

Il a manqué un point au Red Star 93 pour accéder à la Division II la saison passée. Un point de moins que Créteil. Le club parisien est pourtant décidé à remonter en D II. Le groupe Nord ne ressemble pas au groupe Est et les Audoniens, en matches de préparation, ont fait forte impression en Gironde. Même s'ils ont perdu contre la réserve bordelaise. Et personne ne semble prêt à les bousculer.

Compiègne s'est sauvé l'an passé, c'est l'essentiel. Bagayoko a fait du bon travail, il aura l'esprit un peu plus calme. En attendant d'avoir de nouveaux objectifs.

Samedi (17 h 30)
Évry - Beauvais
Samedi (18 heures)
Arques - Saint-Quentin
Villecresnes - Lille (à Créteil)
Samedi (18 h 30)
Fécamp - Saint-Leu
Samedi (20 h 30)
Melun - Le Havre
Red Star - Maubeuge
Compiègne - Calais
Mercredi (18 h 30)
Lens - Paris-SG

OUEST

Favori : Lorient.
Promu : Concarneau.

Difficile au départ de connaître l'équipe qui viendra chatouiller les doigts de pied de Lorient. la descente en D III n'a pas bouleversé grand chose. Le club est prêt pour remonter le plus vite possible. Marx, Charrier, Mahmoud et Van Straelen ne sont plus dans l'effectif. Boskovic (Meaux), Le Boudouille (Cannes), C. Furhman (Guingamp) et Marin (Angers), sont les recrues. La FFF aurait promis le statut pro à Lorient en cas de remontée immédiate en Division II. Les joueurs sont confiants et il serait étonnant qu'ils ne remplissent pas le contrat « imposé ».

A surveiller du coin de l'œil l'UCK Vannes et Saint-Lô, toujours prêts à faire une bêtise.

Vendredi (18 h 30)
Rennes - Brest
Samedi (19 heures)
INF - UCK Vannes
Samedi (20 heures)
Évreux - Nantes
Samedi (20 h 30)
Angers - Lisieux
Véloce Vannes - Concarneau
Montagnarde - Saint-Lô
Dimanche (15 heures)
Caen - Lorient
Mercredi (18 h 30)
Laval - Saint-Malo

SUD

Favoris : Ajaccio, Avignon, Perpignan.
Promu : Vallauris.

« Nous connaissons nos adversaires, et avec huit réserves pros, ce ne sera pas facile. L'an passé, après tous les problèmes que le club avait connus, ce fut un miracle de nous voir en seconde position. Mais cette saison, nous aurons bien évidemment, et c'est normal, une des étiquettes de favori. » Présentation du groupe Sud made in Carayon. Les Perpignannais n'étaient pas assez nombreux l'an passé. L'entraîneur a voulu un groupe plus étoffé. Moine (Alès), Bulman (Le Puy), Bosque (Cuiseaux) et Blino (Laval, dix-sept matches en D I la saison passée), sont les nouveaux Catalans. Trois joueurs de Canet, Cribaillet, Bessard et Caled ont aussi effectué le court déplacement. A noter, pour la deuxième journée, Perpignan recevra Ajaccio...

Samedi (18 h 30)
Montpellier - Valence
Toulon - Vallauris
Samedi (20 h 30)
Cannes - Nice
Canet - Alès
Saint-Raphaël - Marseille
Nîmes - Perpignan
Ajaccio - Monaco
Avignon - Valence USJOA

Division 3

Offrez-vous Saint-Seurin

Pour la première fois les Saint-Seurinois proposent à leurs supporters des abonnements annuels. Jamais l'expérience n'avait été tentée. Elle a eu un certain succès, compte tenu des prix très abordables. 600 ou 900 F selon les tribunes.

★ Pour renforcer l'équipe qui a participé aux demi-finales du Championnat de France de Quatrième Division, la JGA Nevers a recruté quatre joueurs : Christian Payan (Martigues) qui se trouvera en concurrence avec Bruno Pereira pour le poste de gardien ; Jean-Yves Abrassart (Saint-Dizier) ; Pascal Nourisson (Brive) qui opéreront en milieu de terrain ; le Polonais Adrian Szczepanski (Lech Poznan) comme attaquant.

★ Le recrutement neversois n'est sans doute pas encore terminé. Le président Jean-Claude Martinez est actuellement à la recherche d'un attaquant supplémentaire. Patrick Soria, laissé libre par Istres, a été mis à l'essai lors d'un tournoi.

★ L'attaquant neversois Jean-Marc Tardivat effectue depuis trois mois son service national. Mais comme il a été incorporé à la caserne locale du 7e RA, il pourra suivre régulièrement les séances d'entraînement.

★ Patrick Rossin ne devra bientôt plus effectuer les trajets entre Lyon — où il exerce ses activités professionnelles — et Nevers : il a obtenu une mutation et sera affecté en septembre dans une agence bancaire nivernaise, à Decize sans doute.

★ Souffrant d'une douleur à une cuisse, le libero neversois Philippe Tschiember (ex-Mulhouse) a dû stopper sa préparation pendant une semaine. Il n'a pas pu participer aux rencontres amicales contre Montluçon, Melun et Moulins.

★ Souffrant d'une pubalgie depuis la fin de la saison dernière, le défenseur — ex-attaquant recouverti — Pierre Gregoris ne reprendra l'entraînement que vers la mi-août à Nevers.

★ Afin d'améliorer les structures d'accueil pour le public au complexe sportif de la Baratte, la municipalité de Nevers, présidée par M. Pierre Bérégovoy, a fait procéder à l'installation d'une tribune couverte de mille places.

★ Avec Slimani (Moulins), ex-international algérien, Daniel Kuttermak (Gueugnon), Philippe Lespinasse (Domerat) et Richard Pokec (Limoges), Montluçon s'est forgé un nouveau look.

★ Pour pallier les départs de Lebreton (Vitré), Sagna (arrêt), Geffroy, Cambon (Fécamp) et Kervella (Montpellier), l'US Saint-Malo, qui s'est maintenu de justesse, a recruté une pléiade de jeunes régionaux parmi lesquels deux attaquants, Grumbert (Redon) et Le Cam (Morlaix), ainsi que le défenseur Meheust (SC Rouen).

★ Parfaitement remis d'une grave opération à un genou, Juan Pineda, après une saison de rodage en équipe B, sera le numéro 10 titulaire de l'US Saint-Malo en remplacement de Christophe Sagna, du moins Brender l'espère-t-il fermement.

★ Pour ses espoirs régionaux l'US Saint-Malo souhaiterait accueillir deux jeunes internationaux du Bénin : Rabio Kasselé (défenseur) et Dinn Touré (attaquant) qui viennent en provenance directe de Cotonou terminer leurs études en France.

★ Pour le président de Vallauris, Travia, qui s'attend à une saison difficile, le maintien reste l'objectif. C'était également ça pour la saison dernière et ses hommes ont conquis le titre de champion de France de Quatrième Division.

★ Pas moins de sept nouveaux joueurs ont été recrutés par Châteauroux durant l'intersaison. Il s'agit de Tinmar (PSG), Camus (Saint-Étienne), Talbi et Da Costa (Saint-Christophe, Châteauroux), Guéry (Nantes), deux Yougoslaves, Jaganjac et Dubljevic et Saint-Auret (Montmorillon).

★ Quatre des quinze joueurs (pas un de plus) qui ont participé à l'accession de Châteauroux en troisième division, ont quitté le club à l'intersaison. Il s'agit de Godinet, Joué-lès-Tours, Sachy (Saint-Tropez), Tuybens (Pau) et Djogou (Sarreguemines).

★ Soucieux d'étoffer l'effectif et surtout de renforcer le potentiel offensif, Melun FC vient d'engager Soria, attaquant de pointe prêté la saison dernière par Montpellier à Istres, et Caron (ex-Dunkerque) qui comptait parmi les sans-emploi.

une-deux

Augustin : « Nous continuons à être naïfs »

« Patrice Augustin, appréhendez-vous le retour en Division III de Villenave ?

— Évidemment. Je sais que nous aurons des débuts très difficiles. On s'est préparé pourtant intensivement avec cinq rencontres en dix jours, après avoir repris l'entraînement le 11 juillet. J'ai tenté une expérience. Nous verrons bien ce qu'elle donnera avec pratiquement le même groupe que l'an passé.

— **Pourquoi ce plan de préparation ?**

— Nous avons un énorme travail technique et tactique à accomplir. Les fautes qui ne prêtaient pas à conséquence en Division IV deviennent très graves en Division III. Or, nous continuons à être très naïfs.

— **Quels sont les remèdes ?**

— Jouer d'abord avec nos qualités. Devenir ensuite beaucoup plus disciplinés, donc plus rigoureux. J'ai trouvé que, sur le plan tactique, nous ne progressions pas depuis la reprise. Il est indispensable que le groupe en prenne rapidement conscience.

— **Vous semblez déjà inquiet. Comment vous rassurer ?**

— Je connais bien mon effectif puisque c'est, à deux unités près, le même. J'ai pu juger de ses possibilités. Il nous faut deux autres renforts expérimentés sous peine de ne pouvoir tenir. Francis Goujon, le président, le sait. Nous sommes donc à la recherche de joueurs adéquats dans les rangs des professionnels au chômage.

— **Sans les trouver ?...**

— C'est dur ! Tous ne sont pas désireux de descendre en Division III. J'essaie par exemple vainement d'en joindre un depuis huit jours au téléphone, or il ne répond pas. Mais nous allons y arriver bientôt, et cette semaine nous aurons probablement déniché les oiseaux rares.

— **Ils ne seront pas là pour la reprise ?...**

— Non. C'est dommage, car nous avons un programme très dur avec un voyage à Châtelleraut et un premier derby face à Libourne. Nous ferons face avec nos possibilités actuelles tout en sachant que ces deux obstacles sont difficiles à franchir.

— **Alors, comment faire ?**

— C'est simple. Il nous faudra commencer à être réalistes et solidaires. Toute la saison sera obligatoirement ainsi. Alors, autant s'y habituer tout de suite. »

L'entraîneur de Villenave est inquiet. Encore trop de naïveté chez ses troupes, qui débarquent en Division III. Les renforts se font attendre.

Jean-Marie DARMIAN

★ Pas de départ au Stade Vallauris qui accède pour la première fois de son histoire en Troisième Division. Au contraire, des recrues de valeur, au total vingt-deux joueurs capables d'opérer en équipe fanion. Un véritable casse-tête pour l'entraîneur Hugues Buffat.

★ Evry aura la chance de disputer ses deux premiers matches de Championnat à domicile. Les Essonniens recevront Beauvais puis Villecresnes. Les Evryens appréhendent beaucoup la venue de Beauvais car, soulignent-ils, l'équipe fanion beauvaisienne réalise un excellent début de parcours en Deuxième Division.

★ Contre Lyon, qui recevra Versailles pour le second match du Championnat, l'horaire est porté à 16 heures au stade Montbauron. Cela, en raison des impératifs de la SNCF et du retour en TGV des Lyonnais.

★ Vladimir Hruska a porté pendant dix ans les couleurs des Bohemians de Prague en Première Division tchécoslovaque. Depuis le mois de juillet, il a posé ses valises à Angoulême et, s'il ne parle pas encore un seul mot de français, ce puissant ailier de 1,89 m et 85 kg a déjà fait admirer toutes ses qualités.

★ Pour se déplacer à Saint-Etienne à l'occasion de son premier match de la saison, le RC Versailles est relativement gâté. En effet, les hommes de Tharraud joueront en lever de rideau de l'ASSE-OM, à Geoffroy-Guichard. De quoi mettre en jambes l'équipe de la Cité Royale.

★ Les Sarregueminois ont débuté leur préparation par un stage de quelques jours en Alsace, à Piesheim, qui accueille traditionnellement chaque année le FC Metz.

★ En match amical, après s'être incliné 2-1 contre l'INF, Versailles a baissé pavillon contre l'équipe britannique de Guillighan (D III) sur le même score. Il faut dire que la rugosité des joueurs d'outre-Manche ne facilita en rien la tâche des hommes de Tharraud.

★ Après sept années de présence au sein du club sarregueminois, l'entraîneur Emile Poklitar a décidé de passer la main. C'est désormais l'ex-professionnel messin Georges Tripp qui assurera à temps complet cette fonction.

★ Ce seront Opel et les panneaux Continental qui seront, cette saison, les principaux partenaires financiers de l'ensemble sarregueminois.

★ Avec un budget de 1 500 000 F, on n'a pas fait de folies de recrutement à l'AS Sarreguemines. Seuls Tao Djogou, international togolais (Châteauroux), Usaï (Merlebach) ainsi que quelques espoirs régionaux sont venus compléter un ensemble resté compact...

★ Après avoir attaqué le « débroussaillage » de début de saison, Alain Bonnat, l'entraîneur de Villecresnes, voit les premiers résultats arriver. En effet, les Val-de-Marnais s'étaient inclinés en amical : 5-0 face à Lille, 6-1 contre Bourges, 3-0 devant l'INF Clairefontaine et ils obtenaient un nul prometteur contre Nevers (0-0), avant de l'emporter samedi dernier 2-0 sur le Paris FC.

★ C'est dorénavant au Parc des Sports de Choisy-le-Roi (Plaine sud) que l'US Villecresnes recevra ses adversaires et ce à 18 heures. Ils commenceront par la réserve de Lille.

Un amour de Coccinelle

Éric Pécout, le néo-Tourangeau, possède toujours sa superbe Volkswagen (Coccinelle), décapotable noire. Voilà dix ans qu'elle l'accompagne partout où il passe. « Ma femme et moi étions amoureux de cette voiture, nous avons donc décidé de la conserver. De plus, elle marche toujours aussi bien. »

Entraînements à la carte

Plusieurs joueurs d'Évry, ainsi que l'entraîneur Bernard Mercadal, passent traditionnellement leurs vacances aux Baléares. Ils reprennent ainsi l'entraînement sur place. Les autres, à Évry, sont pendant ce temps sous la direction des entraîneurs adjoints Jean-Claude Segura et Jean Gauthier.

★ Entraîneur d'un club voisin de Division d'Honneur, qui ces deux dernières saisons a raté d'un cheveu l'accession en Quatrième division, Alec Hernic, qui porta notamment les couleurs de Blois et du Mans, a succédé durant la trêve à Lionel Sachy à la tête de l'équipe première de la Berrichonne de Châteauroux.

★ A la suite du départ de plusieurs de ses jeunes pour ses clubs professionnels (Nantes et PSG), Châteauroux aura droit à quatre joueurs mutés au lieu de trois cette saison.

★ Gros recrutement à l'US Villecresnes avec les arrivées de Duffour (Melun), Préfaci (Viry), Célestine (Aubervilliers), de Ranalkan (Paris FC) et Pimond (Versailles), Nicolas (Amiens), Tsimeboky (Annecy) et Rémond (Créteil). Aucun départ enregistré, si bien qu'Alain Bonnat possède un effectif des plus importants.

★ Le club d'Annemasse vient d'être renforcé par l'arrivée de Jean-François Dufour — vingt-sept ans — surnommé « Le Gaucher » qui a joué au CS Thonon, avant d'émigrer en Suisse. Il s'agit donc d'un retour aux sources.

★ Desbiolles (vingt et un ans) originaire de Cruzeil, Cheval, formé au Club de Végi, Nicolini de Sarreguemines, constituent avec Brangez, Markovic et Perchat, les nouveaux éléments qui rejoignent Sarreguemines.

★ Certains joueurs évoluaient déjà à Sarreguemines lorsques le club jouait en Troisième Division, il y a deux ans. On retrouvera donc les Maitrel, Antunes, Roguet, Lisena, Humbert.

★ Canet affiche clairement ses ambitions avec le recrutement de neuf éléments dont Zandona, l'ancien Sochalien, Di Mascio, l'attaquant de Dijon, et un joueur belge qui opérait la saison écoulée à Molenbeeck, en Division I.

★ Labège n'entamera pas la saison sur son terrain, pas encore terminé. Jusqu'au mois d'octobre, les banlieusards toulousains évolueront sur le terrain de Toulouse Fontaines.

★ Appelé sous les drapeaux, Ourgaud, le milieu labégeois, risque de rater le début du Championnat.

Prof

Alain Michel l'entraîneur du FC Bourges occupe toujours les fonctions de prof d'histoire-géo. Il préfère avoir une autre activité et ne pas se consacrer uniquement au ballon rond. Bien évidemment, il vous situera sans problème toutes les villes que Bourges devra visiter cette saison.

Buteur ! Et chômeur ?

Samedi dernier Bourges a fait les frais des ambitions d'Angoulême. Le favori du groupe Centre s'est incliné 5-2. Une victoire charentaise notamment due à la brillante performance de Peltier, auteur de trois buts et acclamé par les spectateurs. Malheureusement l'ancien Nancéien n'est toujours pas fixé sur son sort. Arrivé à l'intersaison de l'UCK Vannes, ce club ne pouvait plus le conserver dans son effectif pour raisons financières. Hélas, il ne pourra peut-être pas porter les couleurs d'Angoulême. La Fédération ne lui a pas accordé la dérogation nécessaire et, la semaine dernière, a refusé de statuer une nouvelle fois sur son cas. Peltier, marié et père de famille, pourrait ainsi se retrouver chômeur malgré toutes des qualités.

★ Quatre nouveaux noms dans l'effectif labégeois : Eric et Bruno Sud (Muret), Djelali (Toulouse Fontaines) et Darbas (Béziers).

★ Le club sarregueminois, ambitieux à moyen terme, a été présenté vendredi au cours d'une réception au Club House aux édiles municipaux, aux représentants de la Ligue de Lorraine, aux sponsors, aux supporters du club ainsi qu'aux représentants de la presse.

★ Dans les tout prochains mois, la vétuste tribune du stade de la Blies à Sarreguemines sera démolie pour laisser place à un superbe complexe de 1 200 places, comprenant vestiaires, bureaux, salles de réunions et de soins.

★ Le RC Versailles a donc changé de coach à l'intersaison. Bernard Samoyau a laissé la place à Jean-Louis Tharraud qui se dit satisfait de sa petite troupe. Et ce, quantitativement et qualitativement. Les arrivées de Jugthers (Creil) et de Guy Folco (Orléans) ont en effet amené un plus chez les Versaillais.

★ Versailles est très certainement un des plus petits budgets du groupe Centre, ayant bien du mal à atteindre les un million (pour l'instant).

★ On ne change pas un entraîneur qui gagne et Jackie Veggia continuera, comme il le fait depuis 1978, à veiller aux destinées de l'équipe d'Annemasse.

★ Difficultés financières imminentes pour l'US Annemasse. « L'accession en Troisième Division constitue un palier susceptible d'ouvrir des horizons nouveaux », lance Guy Legrand, président de l'USA, « mais ce sont les soucis financiers qui se profilent à l'horizon ». » Le président annemassien fait allusion à la très faible subvention municipale : 135 685 F, alors que le club se déplacera de Monaco à Versailles.

★ Dominique Carlier qui a terminé sa carrière de joueur en juin dernier, à Châtellerault, succède à Prudent Bacquet comme entraîneur. Il n'a pratiquement pas pris de vacances pour mieux se préparer à sa nouvelle tâche.

★ Effectif au complet pour le FC Saint-Lô qui aura enregistré deux départs (Lecorvic et B. Jauvela) pour quatre rentrées, Hellouin et Piquet (Lisieux), Amouret (Rouen) et Papeau (Valenciennes). Le recrutement étant ainsi terminé pour le FC Saint-Lô.

★ Un surnom bien trouvé pour Jean-Denis Piquet, surnommé Nelson, en référence au célèbre coureur automobile. Il est vrai que le Lexovien, par sa vitesse de course, mérite bien d'épouser le prénom du coureur automobile brésilien.

★ Jean-Luc Toselli entame sa reconversion. L'attaquant saint-seurinois est en effet devenu entraîneur de l'équipe de Division d'Honneur de son club. André Menaut n'a pas pour autant renoncé à faire appel à lui en D III.

★ Les Saint-Seurinois ont battu en ultime rencontre de préparation l'équipe espagnole d'Irun (2-1). Contre les fanions du club girondin, les Basques ont offert à leurs hôtes un lot impressionnant de friandises fabriquées par leur sponsor. La rencontre musclée fut, en revanche, loin d'être du gâteau.

★ La recrue saint-seurinoise Placé ne débutera pas à Muret, vendredi soir. L'ex-Nîmois souffre en effet d'une grosse contracture qui l'empêchera de confirmer sa bonne intégration chez les Verts.

★ Raymond Camus est devenu un espion. Depuis qu'il a pris la direction du centre de formation des Verts, il est chargé, en effet, d'aller superviser les futurs adversaires de Saint-Seurin.

★ Libourne nourrit les plus vives inquiétudes sur l'avenir de Bernard Born. Le milieu de terrain, professeur d'EPS, attend toujours, en effet, sa nomination dans l'académie de Bordeaux. Son départ serait un coup dur pour les Pingouins.

★ Pour débuter le Championnat, le SCO Châtellerault devra se passer des services de son stoppeur yougoslave, Stojanovic qui, blessé, n'avait d'ailleurs pas terminé la saison dernière. Stojanovic va être opéré du ménisque interne, le 17 août, à Tours. Cette absence permettra d'utiliser Gnagore, le troisième étranger du club.

★ Samedi, en amical, face à Bourges, l'AS Angoulême a disputé son dernier match au stade Chanzy. Dès la reprise du Championnat, les Charentais retrouveront, en effet, le stade Lebon, non utilisé en compétition depuis une vingtaine d'années. Mais le vieux stade a subi une importante cure de jouvence.

★ Marius Trésor a encore déniché deux Martiniquais pour les Girondins. L'un, Filipon, solide gaillard, évolue au poste de stoppeur, alors que François Eugène postule pour une place en milieu de terrain. Le duo sera bien évidemment pensionnaire comme aspirants première année au centre de formation.

★ Les dirigeants de l'AS Évry ont été fidèles à leur ligne de conduite, en effectuant un recrutement purement régional. On pourrait même dire départemental. Les trois plus importants renforts sont venus du club voisin de Corbeil.

★ Les matches amicaux ont été dans l'ensemble positifs pour Bourges. Un faux pas toutefois, samedi, à Angoulême, où les Charentais ont « torpillé » Bourges, 5-2. Un avertissement à prendre en compte.

★ Toute la préparation libournaise se déroulait hors de son stade habituel. Les Pingouins sont allés à Saint-Denis-de-Pile, une localité possédant deux remarquables pelouses dignes des équipes pros. Durant ce temps, le terrain du stade J.-A.-Moueix a été entièrement refait, avec l'espoir qu'il sera prêt pour recevoir Cholet, samedi prochain.

Jeunes

Les Bleus ont du coffre

Juniors A 2

En tournée en URSS du 18 au 25 juillet, l'équipe de France juniors A 2 (juniors 1re année, moins de dix-sept ans) s'est superbement comportée en battant, à deux reprises, son homologue soviétique, pourtant considérée comme redoutable. Après une première victoire à Moscou le 22 juillet (2-0) grâce à deux buts du Cannois Fabrice Monacchino, les joueurs de Jean-François Jodar se sont, une nouvelle fois, imposés le 24 juillet à Zagorsk (1-0), but du Lensois David Mionnet. Une très bonne façon de préparer les éliminatoires du Championnat d'Europe juniors A 2 de novembre et de décembre.

Gardiens : Kokkinis (Paris-SG), Wimbee (Nancy).

Défenseurs : Colling (Mulhouse), Laire (Auxerre), Llacer (Paris-SG), Mazzei (Nîmes), Rémy (Auxerre).

Milieu : Dugarry (Bordeaux), Pedros (Nantes), Saadi (Paris-SG), Serredszum (Metz), Ziani (Nantes).

Attaquants : Ouedec (Nantes), Mionnet (Lens), Monacchino (Cannes), Serandao (Cuiseaux-Louhans).

Juniors B 1

Autre succès tricolore, celui de l'équipe de France juniors B 1 (cadets 2e année), qui a remporté la Golden Ear Cup, compétition réservée aux joueurs ayant moins de seize ans et organisée du 25 juillet au 1er août à Budapest (Hongrie). Une victoire acquise au terme d'un remarquable parcours.

Les résultats

GROUPE A

URSS b. Bavière 2-1
Israël b. Hongrie 5-0
Bavière et Israël 1-1
Hongrie et URSS 0-0
Bavière b. Hongrie 3-0
URSS b. Israël 2-0

Classement : 1. URSS, 5 pts ; 2. Israël, 3 ; 3. Bavière, 3 ; 4. Hongrie, 1.

GROUPE B

France b. RDA 4-1
Yougoslavie et Tchécoslovaquie 2-2
Tchécoslovaquie et RDA 0-0
France et Yougoslavie 3-3
France b. Tchécoslovaquie 0-0
Yougoslavie b. RDA 2-0

Classement : 1. France, 4 pts ; 2. Yougoslavie, 4 ; 3. Tchécoslovaquie, 3 ; 4. RDA, 1.

FINALE

FRANCE b. URSS 1-0

Féminines

Mundialito

Rule, Britannia !

C'est l'équipe d'Angleterre qui a remporté le Mundialito féminin organisé en Italie, du 18 au 31 juillet. En finale, les Anglaises ont cependant dû batailler ferme pour venir à bout de leurs homologues transalpines (2-1 après prolongation). La France s'est classée quatrième, après un parcours assez moyen (deux matches nuls et deux défaites).

LES RÉSULTATS
(Premier tour)

Groupe A

Italie « A » b. RFA 1-0
États-Unis b. RFA 2-1
Italie « A » b. États-Unis 2-1

Groupe B

Angleterre b. Italie « B » 3-0
France et Angleterre 1-1
France et Italie « B » 1-1

FRANCE et ANGLETERRE : 1-1 (0-1). — But : Musset (70e), pour la France.

FRANCE : Josset. — Baracat (Hillion, 41e), Tarade, Umdenstock, Ryckeboer — Blin (Bernard, 50e), Loisel, Breton (Le Boulch, 65e) — Puentes, Musset, Mismacq. Entr. : Mignot.

FRANCE et ITALIE « B » : 1-1 (1-0). — Buts : Bernard (35e s.p.), pour la France ; Melargo (74e s.p.), pour l'Italie « B ».

FRANCE : Roux — Hillion, Tarade, Umdenstock, Ryckeboer (Cavalier, 40e) — Blin, Loisel, Bernard — Olive, Musset (Jézéquel, 52e), Le Boulch.

Demi-finales

Angleterre b. États-Unis 2-0
Italie « A » b. France 3-0

FRANCE : Roux — Baracat, Tarade, Umdenstock, Ryckeboer — Blin (Bernard, 60e), Loisel, Breton — Puentes, Musset, Mismacq.

Match pour la troisième place

ÉTATS-UNIS b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Garofalo. But : Gebauer (15e).

ÉTATS-UNIS : Marlin — McCarthy, Hamilton, Gordon, Irizarry (Biefel, 22e) — Higgins, Bates, Foudy, Gebauer — Lilly (Jennings, 41e), Hamm (Heinrichs, 41e). Entr. : Dorrance.

FRANCE : Josset — Hillion, Cavalier (Baracat, 47e), Tarade, Umdenstock — Ryckeboer, Olive (Mismacq, 57e), Breton, Jézéquel — Bernard, Le Boulch. Entr. : Mignot.

Finale

ANGLETERRE b. ITALIE « A » : 2-1 (a.p.)

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Fanions, drapeaux, écharpes, insignes, etc., catalogue / Zwikker Football-Souvenirs Soembastraat 9 - 7941 Vt-Meppel/Hollande

Cahier du football, 140 titres, faire un meilleur foot. Gagner, marquer des buts, réflexions techniques Marric, BP 40, 16005 Angoulême Cedex

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club District Savoie rech. entraîneur-joueur, niv. D III-D IV, n° 5-1-9. Off. empl. dans station sport d'hiver réputée conv. à moniteur sport ou à sportif multidisciplinaire Réf. exigées Tél. : (ap. 20 h) (16) 50-27-29-47, 79-07-59-36

Cherche libero ou attaquants, niv. D IV, avec poss. emplois municipaux ou bien usine si BAC F1 ou F3 85-46-56-08 / 85-43-07-85

Club PHR Rhône-Alpes ch. attaquant n° 7-9-11 Emplois motivants proposés Tél. : (soir) 79-28-20-26

Club Nord-Est recherche entraîneur-joueur, niv. D III ou D IV Emploi assuré technico-commercial Tél. : urg. 24-22-10-58

Club PH. Dist. Rh.-Durance cherche gardien de but bon niv., étudie tte dem. emploi. Tél. (h. bur.) 90-74-15-73

Club PH ambitieux ch. joueur, att. ou milieu off., niv. DH ou D IV Offre emploi soudure mécanique général chaudronnerie. Tél. : (h. repas) 84-37-11-72

Club DH Basse Normandie, ch. n° 7-11 Emploi soudeur, niv. D III-D IV souhaité Tél. : 33-67-67-13

Club DH, très amb., ch. joueur non muté 20-26 ans. Att. niv. D III-D IV. Emploi int., écr. ss réf. 1111 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Rech. urgent un gardien et un n° 9, niv. D III non mutés, empl. municip. assuré, écr. avec CV + photo à C. Thomas, 6, rue du Verger, 86500 Montmorillon

Club CF 3 cherche entraîneur-joueur pour équipe B, DH, niv. D III-D IV. Ecr. ss réf. 1112 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PH ambitieux, cherche n° 2-3-4-5, bon niv., non muté, ou 1er degré, + 26 ans, emplois intéressants. Tél. : (12 h-13 h) 85-80-19-44

Club PH, amb. ch. attaquant ou milieu off., niv. DH à D IV, CAP dessin en bât., Tél. : (Jura) rep., 84-37-11-72

DEMANDES

Joueur niv. D IV, n° 8-10, BES 1er degré, ch. club sérieux, étudie toutes propositions Tél. : 35-89-99-75 (Rouen)

Ex stag. pro, gaucher, n° 8-10-11, niv. D II, ch. club D III-D IV. Tél. 95-46-08-34 ou 95-46-00-91

Ex-pro libero polonais, titulaire BEES, 1er degré, ch. club sérieux, étudie ttes propositions Tél. : 86-65-08-91

Joueur D IV. Ts postes att. cherche club niv. DH-D IV-D III avec emploi assuré. Etudie toutes propositions. Urgent, écr. ss réf. 1113 à Manchette Pub., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Joueur n° 8 ou arrière latéral, non muté, rech. club bon niv. PH-DH, région Paris. Tél. : entre 19 h-21 h 43-52-15-97

Division 4

Nous poursuivons aujourd'hui la publication des calendriers de Division IV dont le Championnat redémarre le 28 août prochain.

GROUPE B

MATCHES ALLER

1re journée
28 AOUT 1988
Fécamp - Chantilly
Rouen - Bayeux
Lucé - Normande
Laval - Condé-sur-Vire
Caen ASPTT - Châteaudun
Alençon - Avranches
Senlis - Cherbourg

2e journée
4 SEPTEMBRE 1988
Fécamp - Rouen
Avranches - Cherbourg
Châteaudun - Senlis
Condé-sur-Vire - Caen ASPTT
Normande - Laval
Bayeux - Lucé
Chantilly - Alençon

3e journée
11 SEPTEMBRE 1988
Cherbourg - Châteaudun
Rouen - Chantilly
Lucé - Fécamp
Lava - Bayeux
Caen ASPTT - Normande
Alençon - Condé-sur-Vire
Senlis - Avranches

4e journée
18 SEPTEMBRE 1988
Fécamp - Senlis
Rouen - Lucé
Châteaudun - Avranches
Condé-sur-Vire - Cherbourg
Normande - Alençon
Bayeux - Caen ASPTT
Chantilly - Laval

5e journée
25 SEPTEMBRE 1988
Cherbourg - Normande
Avranches - Condé-sur-Vire
Lucé - Chantilly
Laval - Fécamp
Caen ASPTT - Rouen
Alençon - Châteaudun
Senlis - Bayeux

6e journée
2 OCTOBRE 1988
Fécamp - Caen ASPTT
Rouen - Laval
Lucé - Alençon
Condé-sur-Vire - Châteaudun
Normande - Avranches
Bayeux - Cherbourb
Chantilly - Senlis

7e journée
9 OCTOBRE 1988
Cherbourg - Fécamp
Avranches - Rouen
Châteaudun - Normande
Laval - Lucé
Caen ASPTT - Chantilly
Alençon - Bayeux
Senlis - Condé-sur-Vire

8e journée
16 OCTOBRE 1988
Fécamp - Alençon
Rouen - Cherbourg
Lucé - Caen ASPTT
Laval - Senlis
Normande - Condé-sur-Vire
Bayeux - Châteaudun
Chantilly - Avranches

9e journée
23 OCTOBRE 1988
Cherbourg - Chantilly
Avranches - Lucé
Châteaudun - Fécamp
Condé-sur-Vire - Bayeux
Caen ASPTT - Laval
Alençon - Rouen
Senlis - Normande

10e journée
6 NOVEMBRE 1988
Fécamp - Avranches
Rouen - Châteaudun
Lucé - Cherbourg
Laval - Alençon
Caen ASPTT - Senlis
Bayeux - Normande
Chantilly - Condé-sur-Vire

11e journée
20 NOVEMBRE 1988
Cherbourg - Laval
Avranches - Bayeux
Châteaudun - Chantilly
Consé-sur-Vire - Fécamp
Normande - Rouen
Alençon - Caen ASPTT
Senlis - Lucé

12e journée
4 DÉCEMBRE 1988
Fécamp - Normande
Rouen - Condé-sur-Vire
Lucé - Châteaudun
Laval - Avranches
Caen ASPTT - Cherbourg
Alençon - Senlis
Chantilly - Bayeux

13e journée
11 DÉCEMBRE 1988
Cherbourg - Alençon
Avranches - Caen ASPTT
Châteaudun - Laval
Condé-sur-Vire - Lucé
Normande - Chantilly
Bayeux - Fécamp
Senlis - Rouen

MATCHES RETOUR

14e journée
29 JANVIER 1989
Rouen - Fécamp
Cherbourg - Avranches
Senlis - Châteaudun
Caen ASPTT - Condé-sur-Vire
Laval - Normande
Lucé - Bayeux
Alençon - Chantilly

15e journée
12 FÉVRIER 1989
Châteaudun - Cherbourg
Chantilly - Rouen
Fécamp - Lucé
Bayeux - Laval
Normande - Caen
Condé-sur-Vire - Alençon
Avranches - Senlis

16e journée
19 FÉVRIER 1989
SENLIS - Fécamp
Lucé - Rouen
Avranches - Châteaudun
Cherbourg - Condé-sur-Vire
Alençon - Normande
Caen ASPTT - Bayeux
Laval - Chantilly

17e journée
26 FÉVRIER 1989
Normande - Cherbourg
Condé-sur-Vire - Avranches
Chantilly - Lucé
Fécamp - Laval
Rouen - Caen ASPTT
Châteaudun - Alençon
Bayeux - Senlis

18e journée
12 MARS 1989
Caen - Fécamp
Laval - Rouen
Alençon - Lucé
Châteaudun - Condé-sur-Vire
Avranches - Normande
Cherbourg - Bayeux
Senlis - Chantilly

19e journée
19 MARS 1989
Fécamp - Cherbourg
Rouen - Avranches
Normande - Châteaudun
Lucé - Laval
Chantilly - Caen ASPTT
Bayeux - Alençon
Condé-sur-Vire - Senlis

20e journée
2 AVRIL 1989
Alençon - Fécamp
Cherbourg - Rouen
Caen ASPTT - Lucé
Senlis - Laval
Condé-sur-Vire - Normande
Châteaudun - Bayeux
Avranches - Chantilly

21e journée
9 AVRIL 1989
Chantilly - Cherbourg
Lucé - Avranches
Fécamp - Châteaudun
Bayeux - Condé-sur-Vire
Laval - Caen ASPTT
Rouen - Alençon
Normande - Senlis

22e journée
23 AVRIL 1989
Avranches - Fécamp
Châteaudun - Rouen
Cherbourg - Lucé
Alençon - Laval
Senslis - Caen ASPTT
Normande - Bayeux
Condé-sur-Vire - Chantilly

23e journée
30 AVRIL 1989
Laval - Cherbourg
Bayeux - Avranches
Chantilly - Châteaudun
Fécamp - Condé-sur-Vire
Rouen - Normande
Caen ASPTT - Alençon
Lucé - Senlis

24e journée
7 MAI 1989
Normande - Fécamp
Condé-sur-Vire - Rouen
Châteaudun - Lucé
Avranches - Laval
Cherbourg - Caen ASPTT
Senlis - Alençon
Bayeux - Chantilly

25e journée
21 MAI 1989
Alençon - Cherbourg
Caen ASPTT - Avranches
Laval - Châteaudun
Lucé - Condé-sur-Vire
Chantilly - Normande
Fécamp - Bayeux
Rouen - Senlis

26e journée
28 MAI 1989
Chantilly - Fécamp
Bayeux - Rouen
Normande - Lucé
Condé-sur-Vire - Laval
Châteaudun - Caen ASPTT
Avranches - Alençon
Cherbourg - Senlis

GROUPE C

MATCHES ALLER

1re journée
28 AOUT 1988
Mulhouse AS - Strasbourg
Saint-Dié - Merlebach
Yutz - Belfort
Metz ASPTT - Florange
Saint-Avold - Thionville
Mulhouse RS - Mulhouse FC
Saint-Dizier - Blénod

2e journée
4 SEPTEMBRE 1988
Mulhouse AS - Saint-Dié
Mulhouse FC - Blénod
Thionville - Saint-Dizier
Florange - Saint-Avold
Belfort - Metz ASPTT
Merlebach - Yutz E
Strasbourg - Mulhouse RS

3e journée
11 SEPTEMBRE 1988
Blénod - Thionville
Saint-Dié - Strasbourg
Yutz - Mulhouse AS
Metz ASPTT - Merlebach
Saint-Avold - Belfort
Mulhouse RS - Florange
Saint-Dizier - Mulhouse FC

4e journée
18 SEPTEMBRE 1988
Mulhouse AS - Saint-Dizier
Saint-Dié - Yutz
Thionville - Mulhouse FC
Florange - Blénod
Belfort - Mulhouse RS
Merlebach - Saint-Avold
Strabsourg - Metz ASPTT

5e journée
25 SEPTEMBRE 1988
Blénod - Belfort
Mulhouse FC - Florange
Yutz - Strasbourg
Metz ASPTT - Mulhouse
Saint-Avold - Saint-Dié
Mulhouse RS - Thionville
Saint-Dizier - Merlebach

6e journée
2 OCTOBRE 1988
Mulhouse AS - Saint-Avold
Saint-Dié - Metz ASPTT
Yutz - Mulhouse RS
Florange - Thionville
Belfort - Mulhouse FC
Merlebach - Blénod
Strasbourg - Saint-Dizier

7e journée
9 OCTOBRE 1988
Blénod - Mulhouse AS
Mulhouse - Saint-Dié
Thionville - Belfort
Metz ASPTT - Yutz
Saint-Avold - Strasbourg
Mulhouse RS - Merlebach
Saint-Dizier - Florange

8e journée
16 OCTOBRE 1988
Mulhouse AS - Mulhouse RS
Saint-Dié - Blénod
Yutz - Saint-Avold
Metz ASPTT - Saint-Dizier
Belfort - Florange
Merlebach - Thionville
Strasbourg - Mulhouse FC

9e journée
23 OCTOBRE 1988
Blénod - Strasbourg
Mulhouse FC - Yutz
Thionville - Mulhouse AS
Florange - Merlebach
Saint-Avold - Metz ASPTT
Mulhouse RS - Saint-Dié
Saint-Dizier - Belfort

10e journée
6 NOVEMBRE 1988
Mulhouse AS - Mulhouse FC
Saint-Dié - Thionville
Yutz - Blénod
Metz ASPTT - Mulhouse RS
Saint-Avold - Saint-Dizier
Merlebach - Belfort
Strasbourg - Florange

11e journée
20 NOVEMBRE 1988
Blénod - Metz ASPTT
Mulhouse FC - Merlebach
Thionville - Strasbourg
Florange - Mulhouse AS
Belfort - Saint-Dié
Mulhouse RS - Saint-Avold
Saint-Dizier - Yutz

12e journée
4 DÉCEMBRE 1988
Mulhouse AS - Belfort
Saint-Dié - Florange
Yutz - Thionville
Metz ASPTT - Mulhouse FC
Saint-Avold - Blénod
Mulhouse RS - Saint-Dizier
Strasbourg - Merlebach

13e journée
11 DÉCEMBRE 1988
Blénod - Mulhouse RS
Mulhouse FC - Saint-Avold
Thionville - Metz ASPTT
Florange - Yutz
Belfort - Strasbourg
Merlebach - Mulhouse AS
Saint-Dizier - Saint-Dié

MATCHES RETOUR

1re journée
29 JANVIER 1989
Saint-Dié - Mulhouse AS
Blénod - Mulhouse FC
Saint-Dizier - Thionville
Saint-Avold - Florange
Metz ASPTT - Belfort
Yutz - Merlebach
Mulhouse RS - Strasbourg

15e journée
12 FÉVRIER 1989
Thionville - Blénod
Strasbourg - Saint-Dié
Mulhouse AS - Yutz
Merlebach - Metz ASPTT
Belfort - Saint-Avold
Florange - Mulhouse RS
Mulhouse - Saint-Dizier

16e journée
19 FÉVRIER 1989
Saint-Dizier - Mulhouse AS
Yutz - Saint-Dié
Mulhouse FC - Thionville
Blénod - Florange
Mulhouse RS - Belfort
Saint-Avold - Merlebach
Metz ASPTT - Strasbourg

17e journée
26 FÉVRIER 1989
Belfort - Blénod
Florange - Mulhouse FC
Strasbourg - Yutz
Mulhouse AS - Metz ASPTT
Saint-Dié - Saint-Avold
Thonville - Mulhouse RS
Merlebach - Saint-Dizier

18e journée
12 MARS 1989
Saint-Avold - Mulhouse AS
Metz ASPTT - Saint-Dié
Mulhouse - Yutz
Thionville - Florange
Mulhouse FC - Belfort
Blénod - Merlebach
Saint-Dizier - Strasbourg

19e journée
19 MARS 1989
Mulhouse AS - Blénod
Saint-Dié - Mulhouse FC
Belfort - Thionville
Yutz - Metz ASPTT
Strasbourg - Saint-Avold
Merlebach - Mulhouse RS
Florange - Saint-Dizier

20e journée
2 AVRIL 1989
Mulhouse RS - Mulhouse AS
Blénod - Saint-Dié
Saint-Avold - Yutz
Saint-Dizier - Metz ASPTT
Florange - Belfort
Thionville - Merlebach
Mulhouse FC - Strasbourg

21e journée
9 AVRIL 1989
Strasbourg - Blénod
Yutz - Mulhouse FC
Mulhouse AS - Thionville
Merlebach - Florange
Metz ASPTT - Saint-Avold
Saint-Dié - Mulhouse RS
Belfort - Saint-Dizier

22e journée
23 AVRIL 1989
Mulhouse FC - Mulhouse AS
Thionville - Saint-Dié
Blénod - Yutz
Mulhouse RS - Metz ASPTT
Saint-Dizier - Saint-Avold
Belfort - Merlebach
Florange - Strasbourg

23e journée
30 AVRIL 1989
Metz ASPTT - Blénod
Merlebach - Mulhouse FC
Strasbourg - Thionville
Mulhouse AS - Florange
Saint-Dié - Belfort
Saint-Avold - Mulhouse RS
Yutz - Saint-Dizier

24e journée
7 MAI 1989
Belfort - Mulhouse AS
Florange - Saint-Dié
Thionville - Yutz
Mulhouse FC - Metz ASPTT
Blénod - Saint-Avold
Saint-Dizier - Mulhouse RS
Merlebach - Strasbourg

25e journée
21 MAI 1989
Mulhouse RS - Blénod
Saint-Avold - Mulhouse FC
Metz ASPTT - Thionville
Yutz - Florange
Strasbourg - Belfort
Mulhouse AS - Merlebach
Saint-Dié - Saint-Dizier

26e journée
28 MAI 1989
Strasbourg - Mulhouse AS
Merlebach - Saint-Dié
Belfort - Yutz
Florange - Metz ASPTT
Thionville - Saint-Avold
Mulhouse FC - Mulhouse RS
Blénod - Saint-Dizier

GROUPE D

MATCHES ALLER

1re journée
28 AOÛT 1988
La Flèche - Saint-Sébastien
Segré - Perros-Guirec
La Roche - La Pallice
Ancenis - Ingrandes
Redon - Nantes
Pont-l'Abbé - Carhaix
Guingamp - Saint-Pol-de-Léon

2e journée
4 SEPTEMBRE 1988
La Flèche - Segré
Carhaix - Saint-Pol-de-Léon
Nantes - Guingamp
Ingrandes - Redon
La Pallice - Ancenis
Perros-Guirec - La Roche
Saint-Sébastien - Pont-l'Abbé

3e journée
11 SEPTEMBRE 1988
Saint-Pol-de-Léon - Nantes
Segré - Saint-Sébastien
La Roche - La Flèche
Ancenis - Perros-Guirec
Redon - La Pallice
Pont-l'Abbé - Ingrandes
Guingamp - Carhaix

4e journée
18 SEPTEMBRE 1988
La Flèche - Guingamp
Segré - La Roche
Nantes - Carhaix
Ingrandes - Saint-Pol-de-Léon
La Pallice - Pont-l'Abbé
Perros-Guirec - Redon
Saint-Sébastien - Ancenis

5e journée
25 SEPTEMBRE 1988
Saint-Pol-de-Léon - La Pallice
Carhaix - Ingrandes
La Roche - Saint-Sébastien
Ancenis - La Flèche
Redon - Segré
Pont-l'Abbé - Nantes
Guingamp - Perros-Guirec

6e journée
2 OCTOBRE 1988
La Flèche - Redon
Segré - Ancenis
La Roche - Pont-l'Abbé
Ingrandes - Nantes
La Pallice - Carhaix
Perros-Guirec - Saint-Pol-de-Léon
Saint-Sébastien - Guingamp

7e journée
9 OCTOBRE 1988
Saint-Pol-de-Léon - La Flèche
Carhaix - Segré
Nantes - La Pallice
Ancenis - La Roche
Redon - Saint-Sébastien
Pont-l'Abbé - Perros-Guirec
Guingamp - Ingrandes

8e journée
16 OCTOBRE 1988
La Flèche - Pont-l'Abbé
Segré - Saint-Pol-de-Léon
La Roche - Redon
Ancenis - Guingamp
La Pallice - Ingrandes
Perros-Guirec - Nantes
Saint-Sébastien - Carhaix

9e journée
23 OCTOBRE 1988
Saint-Pol-de-Léon - Saint-Sébastien
Carhaix - La Roche
Nantes - La Flèche
Ingrandes - Perros-Guirec
Redon - Ancenis
Pont-l'Abbé - Segré
Guingamp - La Pallice

10e journée
6 NOVEMBRE 1988
La Flèche - Carhaix
Segré - Nantes
La Roche - Saint-Pol-de-Léon
Ancenis - Pont-l'Abbé
Redon - Guingamp
Perros-Guirec - La Pallice
Saint-Sébastien - Ingrandes

11e journée
20 NOVEMBRE 1988
Saint-Pol-de-Léon - Ancenis
Carhaix - Perros-Guirec
Nantes - Saint-Sébastien
Ingrandes - La Flèche
La Pallice - Segré
Pont-l'Abbé - Redon
Guingamp - La Roche

12e journée
4 DÉCEMBRE 1988
La Flèche - La Pallice
Segré - Ingrandes
La Roche - Nantes
Ancenis - Carhaix
Redon - Saint-Paul-de-Léon
Pont-l'Abbé - Guingamp
Saint-Sébastien - Perros-Guirec

13e journée
11 DÉCEMBRE 1988
Saint-Pol-de-Léon - Pont-l'Abbé
Carhaix - Redon
Nantes - Ancenis
Ingrandes - La Roche
La Pallice - Saint-Sébastien
Perros-Guirec - La Flèche
Guingamp - Segré

MATCHES RETOUR

14e journée
29 JANVIER 1989
Segré - La Flèche
Saint-Pol-de-Léon - Carhaix
Guingamp - Nantes
Redon - Ingrandes
Ancenis - La Pallice
La Roche - Perros-Guirec
Pont-l'Abbé - Saint-Sébastien

15e journée
12 FÉVRIER 1989
Nantes - Saint-Pol-de-Léon
Saint-Sébastien - Segré
La Flèche - La Roche
Perros-Guirec - Ancenis
La Pallice - Redon
Ingrandes - Pont-l'Abbé
Carhaix - Guingamp

16e journée
19 FÉVRIER 1989
Guingamp - La Flèche
La Roche - Segré
Carhaix - Nantes
Saint-Pol-de-Léon - Ingrandes
Pont-l'Abbé - La Pallice
Redon - Perros-Guirec
Ancenis - Saint-Sébastien

17e journée
26 FÉVRIER 1989
La Pallice - Saint-Pol-de-Léon
Ingrandes - Carhaix
Saint-Sébastien - La Roche
La Flèche - Ancenis
Segré - Redon
Nantes - Pont-l'Abbé
Perros-Guirec - Guingamp

18e journée
11 MARS 1989
Redon - La Flèche
Ancenis - Segré
Pont-l'Abbé - La Roche
Nantes - Ingrandes
Carhaix - La Pallice
Saint-Pol-de-Léon - Perros-Guirec
Guingamp - Saint-Sébastien

19e journée
19 MARS 1989
La Flèche - Saint-Pol-de-Léon
Segré - Carhaix
La Pallice - Nantes
La Roche - Ancenis
Saint-Sébastien - Redon
Perros-Guirec - Pont-l'Abbé
Ingrandes - Guingamp

20e journée
2 AVRIL 1989
Pont-l'Abbé - La Flèche
Saint-Pol-de-Léon - Segré
Redon - La Roche
Guingamp - Ancenis
Ingrandes - La Pallice
Nantes - Perros-Guirec
Carhaix - Saint-Sébastien

21e journée
9 AVRIL 1989
Saint-Sébastien - Saint-Pol-de-Léon
La Roche - Carhaix
La Flèche - Nantes
Perros-Guirec - Ingrandes
Ancenis - Redon
Segré - Pont-l'Abbé
La Pallice - Guingamp

22e journée
23 MARS 1989
Carhaix - La Flèche
Nantes - Segré
Saint-Pol-de-Léon - La Roche
Pont-l'Abbé - Ancenis
Guingamp - Redon
La Pallice - Perros-Guirec
ingrandes - Saint-Sébastien

23e journée
30 AVRIL 1989
Ancenis - Saint-Pol-de-Léon
Perros-Guirec - Carhaix
Saint-Sébastien - Nantes
La Flèche - Ingrandes
Segré - La Pallice
Redon - Pont-l'Abbé
La Roche - Guingamp

24e journée
7 MAI 1989
La Pallice - La Flèche
Ingrandes - Segré
Nantes - La Roche
Carhaix - Ancenis
Saint-Pol-de-Léon - Redon
Guingamp - Pont-l'Abbé
Perros-Guirec - Saint-Sébastien

25e journée
21 MAI 1989
Pont-l'Abbé - Saint-Pol-de-Léon
Redon - Carhaix
Ancenis - Nantes
La Roche - Ingrandes
Saint-Sébastien - La Pallice
La Flèche - Perros-Guirec
Segré - Guingamp

26e journée
28 MAI 1989
Saint-Sébastien - La Flèche
Perros-Guirec - Segré
La Pallice - La Roche
Ingrandes - Ancenis
Nantes - Redon
Carhaix - Pont-l'Abbé
Saint-Pol-de-Léon - Guingamp

Allemagne de l'Ouest

La Coupe stimule l'offensive

Le premier tour de la Coupe a mis fin à la stérilité des clubs de la Bundesliga : peu de surprises, mais une avalanche de buts...

SEIZE buts seulement lors de la deuxième journée en Bundesglia, quatre matches qui se sont terminés par 0-0, du jamais vu lors des vingt-cinq ans d'existence du football professionnel en RFA.

« Bild », le quotidien à gros titres, demandait à ses lecteurs de faire des propositions afin de rendre le football plus intéressant. Résultat : les idées des amateurs du football n'ont pas été plus convaincantes que celles des fonctionnaires du football. Victoire à trois points, pas de points si un match se termine 0-0, bonus pour une victoire avec trois buts de différence ou plus, des tirs au penalty en cas de match nul à la fin des quatre-vingt-dix minutes, voilà les propositions qui se sont répétées le plus souvent.

Une idée marrante a été évoquée par Rudi Gutendorf, ex-entraîneur en Bundesliga et connu pour ses remarques amusantes : « Il faut des poteaux et une barre transversale d'un mètre ; ainsi, des ballons rebondissent et on vivra beaucoup plus des situations excitantes dans les surfaces qu'actuellement. »

Un peu plus sérieuse, mais pourtant irréelle, a été l'idée de Winfried Schäfer, entraîneur de Karlsruhe : « S'il n'y avait pas de descente, les entraîneurs laisseraient attaquer leurs équipes beaucoup plus. » La Division II n'a pas apprécié du tout ces réflexions.

Au sein de la Fédération on ne songe pas pour l'instant à la modification du Championnat. A Francfort, au siège du DFB, on pense que cette deuxième journée a été un accident et que dès samedi prochain, la Bundesliga produira, comme d'habitude, une bonne vingtaine de buts au moins. Les chefs du football allemand sont conservateurs, et les expériences à l'étranger de modification du Championnat n'ont pas été assez positives pour encourager un changement en Allemagne.

D'ailleurs, le week-end dernier, une pluie de buts s'est abattu, lors du premier tour de la Coupe (soixante-quatre équipes, dont les trente-huit clubs professionnels). Le Bayern de Munich a battu Blau-Weiss Berlin (Division II) par 11 à 2 avec cinq buts d'Olaf Thon. Dans d'autres duels entre la D I et la D II, la D I n'a pas non plus été avare. 6-0 de Dortmund contre Brunswick, entraîné par l'ancien Bordelais Uwe Reinders, 6-1 de Cologne contre Darmstadt. Seul Mönchengladbach ne pouvait pas battre Schalke (1-1 a. p.) et doit rejouer contre le club descendu la saison dernière et qui, maintenant, présente une nouvelle équipe avec beaucoup de jeunes joueurs.

Malgré ce tacle de Semlits, Duisbourg devra finalement s'incliner devant Kaltz et un Hambourg offensif (5-3).
(Photo E.P.A.)

Trois fois, le sort avait opposé deux clubs de la Première Division. Karlsruhe battait Kickers Stuttgart (2-1), Kaiserslautern gagnait par le même résultat contre St. Pauli, et dans le duel du Nord, Brême balayait Hanovre 4-1.

Des clubs qui ont joué chez les petites équipes des divisions inférieures, seuls Francfort et Bochum ont connu des problèmes : à Wolfsbourg, l'Eintracht n'a fait que 1-1 après prolongation et doit rejouer ce match dans les semaines à venir. Le gardien de Francfort, Uli Stein, avait déjà, avant la rencontre, critiqué ses coéquipiers et l'entraîneur Karl Heinz Feldkamp : « Depuis que Detari est parti, cinq joueurs se prennent pour Detari et ne travaillent plus, et l'entraîneur ne fait rien contre. » Feldkamp n'a pas apprécié, mais les prestations livrées par son équipe à Wolfsbourg semblent donner raison à Uli Stein, gardien qui ne mâche pas ses mots. Enfin, Bochum s'est montré incapable de marquer à Bielefeld en cent vingt minutes et devra, lui aussi, rejouer cette rencontre.

Correspondance
Rainer KALB

Suisse

Servette en danger

Servette fait du yoyo. L'équipe genevoise allait mieux, et la voilà qui plonge à nouveau face aux Grasshoppers. Donzé s'interroge...

SERVETTE va mal, Servette va mieux, puis de nouveau mal... L'équipe genevoise semblait sur la bonne voie après sa victoire sur les Young Boys lors de la troisième journée. Mais, à Zurich, elle a replongé sévèrement face aux Grasshopers (0-4).

C'est une nouvelle gifle dont on ne sait trop quoi penser. Car Servette avait bien tenu le coup avant qu'une succession d'incidents ne précipite (trop) rapidement sa perte, démontrant une fragilité morale pour le moins inquiétante.

Cette série noire commençait après une demi-heure de jeu, lorsque Epars — touché au genou — quittait le terrain, déstabilisant ainsi la défense genevoise. Puis, juste avant la pause, Gamert commettait une faute grave sur Sutter qui partait seul au but et se faisait expulser, avant que Bianchi n'ouvre la marque pour Zurich quelques instants après.

Servette entamait la seconde mi-temps comme il avait terminé la première, et encaissait d'entrée un deuxième but. Les Genevois ne se remettaient pas de cette série de coups durs, et, jouant à dix, concédaient encore deux nouveaux buts.

Servette se retrouve donc dans une situation très délicate, et l'on pourrait vite parler de crise si Jean-Claude Donzé ne parvient pas à stabiliser l'équipe. Mais doit-il faire confiance au duo Rummenigge-Eriksen, ou bien tout changer, ce qui se traduirait par l'éviction du Danois et la constitution d'un nouveau tandem offensif ? La seconde solution semble intéressante puisque Sinval et Fargeon, actuellement remplaçants de luxe (valant à eux deux plus de quinze millions de francs), sont prêts à relever le défi.

Du côté de Zurich, cette rencontre confirme le choix tactique d'Hitzfeld après la défaite subie à Lucerne. Grasshoppers subira un nouveau test d'importance samedi à Lausanne, car la formation vaudoise semble avoir trouvé ses marques et aurait mérité de revenir de Bellinzone victoire en poche.

D'une façon générale, la Ligue nationale A semble cette année très ouverte : elle s'est donné son quatrième leader après quatre journées. Profitant du report du match Young Boys-Lucerne (en raison du tournoi international de Berne), c'est Sion qui s'installe seul en tête après sa victoire (2-0) sur la surprenante équipe de Wettingen. Ce qui permettra de voir dès mercredi le premier grand choc du Championnat : Lucerne-Sion, qui s'annonce très chaud avec une première place à la clé.

Quant au tenant du titre, Xamax Neuchâtel, il continue régulièrement sa route, sans être battu, sans briller non plus, comme si l'équipe de Gilbert Gress se plaçait en position d'attente. Gress sait, sans doute mieux que quiconque, que son équipe n'a certainement pas encore atteint son rythme de croisière du fait des nombreux mouvements qui ont considérablement modifié l'effectif de Xamax.

Correspondance
Jean-Jacques ROSSELET

Italie

Retour à la mode brésilienne

CE mercredi 10 août, s'achève la première campagne de la légion étrangère du Calcio. Laquelle, grâce aux nouveaux textes en vigueur, pourra compter un maximum de cinquante-quatre unités, à raison de trois (et non plus deux) par club.

A ce jour, et en attendant l'ouverture d'un second « marché » entre le 5 et le 29 septembre, il ne reste plus que six ou sept places à prendre — le nombre de joueurs étrangers engagés ou plus simplement reconduits s'élevant à quarante-sept ou quarante-huit, le seul doute qui subsiste concerne l'Uruguayen Aguire, dont l'arrivée à Florence paraît imminente.

Tous les seigneurs traditionnels du Calcio ont déjà fait le plein, à commencer par la Roma, qui vient de faire signer pour un an le stratège Andrade, trente et un ans, considéré au pays carioca comme le successeur de Zico. Au contraire, la Sampdoria, qualifiée pour la Coupe des vainqueurs de Coupe, n'a pas l'intention de recruter un troisième étranger, trop heureuse qu'elle est d'avoir pu conserver ses deux attaquants de choc Mancini et Vialli, surtout ce dernier le plus populaire « azzurro » de notre temps. Reste également à Gênes le chevronné Brésilien Cerezo, l'autre non-italien étant le coriace Barcelonais Victor, enrôlé à la place du vieux Briegel, retourné dans son Allemagne natale.

Sont donc « au complet » : le Milan AC, qui rêve maintenant de lauriers européens avec ses redoutables Hollandais Gullit-Van Basten-Rijkaard ; Napoli, champion 1987, qui table, quant à lui, sur un trio sud-américain non moins efficace (Maradona-Careca-Alemao) ; l'Inter, « équipé » de deux Allemands (Matthaus, Brehme) et de l'Argentin Diaz ; la Juve, qui va repartir avec un panachage anglo-dano-portugais (Rush-Laudrup-Rui Barros) ; et Torino qui vient d'engager deux Brésiliens (Muller et Edu) et un Yougoslave (Skoro).

Puis on trouve Ascoli avec le tandem yougoslave Cvetkovic-Arsianovic et le Brésilien Casagrande ; Côme avec le Suédois Corneliusson et une autre paire de Brésiliens (Milton-Cruz) ; Pise avec un original cocktail Elliott-Been-Severeyns, c'est-à-dire un Anglais, un Hollandais et un Belge ; Vérone avec deux fameux Argentins (Troglio et surtout Caniggia) en plus de l'Allemand Berthold ; et enfin les deux promus de fraîche date, à savoir la Lazio de Rome (60 000 spectateurs en moyenne, l'an passé, en série B !), qui n'a pris que des joueurs d'Amérique latine (l'Argentin Dezotti et les Uruguayens Ruben Sosa et Gutierrez), et Lecce, de retour parmi l'élite avec ses champions argentins de longue date (Barbas et Pasculli), auxquels s'ajoutera étrangement un Hongrois, Vincze.

Seules, l'Atalanta fidèle aux Suédois (Stromberg et Prytz), Bologne (avec le Belge De Mol et le célèbre Chilien Rubio), la Fiorentina (qui aura un tandem central de défense composé du Suédois Hysen et du Brésilien Dunga), Cesena qui comptera sur un Yougoslave (Josic) et sur un Scandinave (Holmqvist), enfin Pescara qui fait lui aussi confiance aux Brésiliens (Junior l'ancien et Edmar le nouveau), ne comptent que deux étrangers pour l'instant, mais on peut supposer qu'ils se mettront rapidement à jour

On peut d'ores et déjà constater que le Calcio se remet à l'heure brésilienne, comme au temps de Falcao, Zico et Socrates. Ils seront, en effet, treize à représenter dans le prochain Championnat le pays qui a réinventé le football avec Pelé : Casagrande, Hilton, Cruz, Andrade, Careca, Alemao, Edmar, Junior, Renato, Cerezo, Edu, Muller et Dunga. Parallèlement, la légion d'Amsud sera ainsi portée à vingt-quatre éléments, en comptant ses huit Argentins, ses deux Uruguayens et un Chilien. Parmi les Européens, les plus nombreux seront les Suédois avec cinq représentants (Stromberg, Prytz, Hysen, Corneliusson et Holmqvist), suivis des Hollandais et des Yougoslaves, qui se comptent par quatre.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Portugal

Les nouveaux immigrants

AU XIX[e] siècle et jusqu'au milieu du XX[e] siècle, une myriade d'émigrés portugais succombèrent au chant des sirènes brésiliennes, et partirent remplis d'espoir à destination de l'ancienne colonie portugaise à la recherche d'une nouvelle vie. Aujourd'hui, le courant d'émigration entre les deux pays s'effectue plutôt dans le sens inverse. En raison de l'instabilité politique, économique et sociale du Brésil, nombre de ressortissants brésiliens abandonnent leur pays pour s'installer au Portugal.

Mais parmi ces nouveaux « immigrés » quelques-uns jouissent de certains privilèges. Il s'agit, bien entendu, des footballeurs professionnels. Cette saison, le nombre de joueurs brésiliens va sans doute s'accroître à en juger par les dernières acquisitions des principaux clubs portugais. La semaine dernière, quatre joueurs brésiliens (tous internationaux) furent embauchés par les trois monstres inassouvis du football lusitanien : Everton (ex-Corintians) et Branco (ex-Brescia) par le FC Porto, Ricardo (ex-Fluminense) par Benfica, et Ricardo (Guarani) par le Sporting. Mais des Brésiliens arrivent tous les jours aux aéroports de Lisbonne et Porto à destination d'autres clubs portugais.

Entre-temps, deux semaines seulement nous séparent du début du Championnat national version 1988-1989 ; petits tournois et matches amicaux se multiplient un peu partout. Braga et Boavista ont livré des prestations intéressantes dans leurs premiers matches de préparation. Braga, qui ces dernières années, a dérogé à sa vieille tradition d'équipe coriace et dangereuse, veut revivre, cette saison, des émotions assoupies depuis quelque temps, et les premiers signes sont encourageants. Boavista, pour sa part, mise sur le travail en profondeur et se place, comme toutes les saisons d'ailleurs, en candidat potentiel à une place en Coupe de l'UEFA.

Mais la surprise de la saison pourrait venir d'Estrela Amadora, nouveau promu en Première Division, qui pourra compter sur un effectif très ambitieux. C'est l'irrésistible ascension d'un club, et d'une ville, qui en quelques années s'est métamorphosée de petite ville rurale en un centre industriel comptant plus de 250 000 âmes.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Portugal

Mlynarczyk réapparaît

LISBONNE. — Que s'est-il passé au juste avec l'international polonais Mlynarczyk, gardien de but du FC Porto, finalement rentré au Portugal, vendredi dernier, avec deux semaines de retard sur la date prévue ?

Mlynarczyk a ainsi justifié son retard vendredi soir : « En juillet, on m'a volé des documents indispensables pour mon retour, tels le passeport, la carte nationale d'identité et le permis de la Fédération polonaise de football. En raison des difficultés de communication, par téléphone ou par télex, entre la Pologne et le Portugal, je n'ai pas pu appeler le président, M. Pinto da Costa, pour lui faire part de ces problèmes. »

Toujours est-il que des informations contradictoires ont circulé autour de l'international polonais. On savait qu'il avait renouvelé, à la fin de la saison dernière, le contrat le liant au FC Porto. Aussi, était-il attendu pour la reprise de l'entraînement à Porto dès la mi-juillet. Pourtant, les jours s'écoulaient, et Mlynarczyk ne donnait aucun signe de vie. On ne parvenait pas à le joindre au téléphone, et les journalistes polonais, interrogés par leurs confrères portugais au sujet de la disparition de Mlynarczyk, ne pouvaient contenir leur étonnement. Ils pensaient, eux, que Mlynarczyk était déjà parti à Porto !

Finalement, des journalistes portugais ont joint un de ses proches, qui leur a affirmé que Mlynarczyk avait tout simplement décidé de mettre un terme à sa carrière !

Cependant, cette nouvelle a tôt perdu toute crédibilité, surtout lorsque notre confrère, *A Bola,* a pu contacter la Fédération polonaise de football, où l'on a répondu que tous les documents de Mlynarczyk étaient en ordre et qu'il avait déjà demandé ceux indispensables pour pouvoir continuer à jouer à l'étranger ; des problèmes, s'il y en avait, auraient surgi de la part d'un organisme coordinateur de tous les sports, et qui répond au nom de Centrale des Sports.

Finalement, Mlynarczyk est rentré vendredi dernier, et justifie son retour tardif par le vol des documents. Quoi qu'il en soit, quelques doutes persistent encore. Quelle est la raison de tous ces mystères, notamment ces informations contradictoires, qui ont circulé autour de Mlynarczyk (surtout la version bizarre d'un de ses proches sur la fin de sa carrière), alors qu'il ne s'agissait que de problèmes de vol de documents ? Quelles étaient les réelles intentions des dirigeants de Porto, lorsqu'ils ont contacté le gardien de but international belge Preudhomme (du FC Malines), au cours du tournoi de Viareggio, en Italie ? Preudhomme ne serait sans doute pas embauché pour être la doublure de Mlynarczyk... — C. E. S.

Autriche

Samba au pays de la valse

VIENNE. — Même l'exclusion, à la 65e minute, de Batista pour une faute banale qui aurait, au pire, mérité un carton jaune, n'a pas empêché les Brésiliens de danser la samba mercredi soir au Praterstadion de Vienne.

Les 45 000 spectateurs se sont consolés de la défaite (2-0) de leur équipe. Ils ont vu du grand spectacle. Pourtant, le triple champion du monde a mis du temps à se réveiller. Pendant vingt-cinq minutes, la jeune équipe autrichienne, mise sur pied par le sélectionneur Josef Pepi Hickersberger, a montré un football moderne, offensif, voire agressif, empêchant les Brésiliens de rentrer dans le jeu. Résultat : quelques beaux tirs, mais pas d'occasion véritable. Cette offensive du début allait vite s'essouffler, et la première grande occasion sera pour Careca. Avec cette facilité déconcertante et cette élégance qui caractérise les joueurs brésiliens, il traverse la défense autrichienne, passe au centre à Nelsinho qui prend le temps de contourner le gardien Lindenberger et tire au but.

Il faudra attendre la seconde mi-temps pour que les Brésiliens se réveillent tout à fait. Dès lors, les Autrichiens jouent les figurants. On a l'impression que les artistes sud-américains s'amusent, qu'ils jouent pour le plaisir de jouer, mais ils n'évitent pas pour autant les duels. A la 59e minute, Edmar s'impose devant trois Autrichiens pour marquer un superbe but, facilité par un gardien hésitant.

Trois minutes avant la fin du match, second but tout aussi splendide de Andrade. Deux buts significatifs : à chaque fois, un attaqant brésilien s'impose, seul, grâce à son extraordinaire contrôle de balle et sa technique éblouissante. L'Autriche et le Brésil se sont rencontrés huit fois : cinq victoires pour le Brésil et trois matches nuls. Jamais l'Autriche n'a réussi à gagner.

Cette jeune équipe brésilienne a sans doute de l'avenir elle ne compte pas encore de grandes vedettes, mais il faudra se rappeler des noms comme Edmar, Andrade et surtout Careca, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme du FC Naples.

Avec ce 2-0, le Brésil achève imbattu sa tournée européenne après les matches nuls contre la Norvège (1-1) et la Suède (1-1). Pour les Autrichiens, un bon début de match sur un rythme que l'équipe n'a pas su maintenir sur quatre-vingt-dix minutes. Josef Hickersberger a encore du pain sur la planche avant le début des éliminatoires pour le Mundial où les adversaires difficiles des Autrichiens sont l'URSS, la RDA et la Turquie. Le match de mercredi soir a aussi montré les limites de cette jeune équipe, après l'enthousiasme suscité par les victoires (1-0) contre le Danemark et surtout contre la Hongrie (4-0) à Budapest.

Correspondance Christian FILLITZ

La tyrolienne de Vienna

La quatrième journée de Championnat a été marqué par la victoire (5-1) de Vienna sur le FC Tirol. Une grande déception pour les Tyroliens après un bon début de saison. A l'inverse, les joueurs de Vienna déclenchèrent un véritable feu d'artifice.

De même, St Pölten, emmené par Kempes, a triomphé de Laska (2-1) et occupe ainsi la deuxième place au classement, à un point de l'Austria.

Steyr, qui comprend dans ses rangs Oleg Blokhine, a dû s'incliner face au leader (3-1). Après avoir ouvert le score, les joueurs de Steyr ont dû finir la rencontre à dix, Hauptmann ayant été expulsé.

Le champion sortant, le Rapid de Vienne, a confirmé sa forme ascendante en allant gagner à Klagenfurt (4-1). — C. F.

Pologne

Lech en tête, Zabrze favori

VARSOVIE. — Après deux journées de Championnat de Pologne, Lech Poznan est tout seul à la première place du classement avec cinq points. Mais les Poznaniens ont joué jusqu'à présent contre les équipes les plus faibles de Première Division. Lech, après avoir battu Jastrzebie, il y a une semaine, vient de remporter une nette victoire (3-0) sur son terrain, face à Wisla Cracovie.

C'est Gornik Zabrze qui demeure toujours le favori. Samedi, il est allé l'emporter à Walbrzych. Malgré tous les efforts des locaux, Zabrze contrôla le jeu et mena des contre-attaques dangereuses dont l'une, à la quarante-septième minute, obligea un défenseur de Walbrzych à marquer contre son camp. Le deuxième but pour les visiteurs fut réussi à la cinquante-sixième minute par le jeune milieu de terrain Rzepka.

On enregistra six buts à Bytom, où Szombierki obtint le match nul contre Widzew Lodz. La rencontre fut acharnée : Widzew prenait l'avantage à trois reprises, mais à chaque fois il était rattrapé par la formation locale.

Autre pôle d'intérêt : le match qui opposait Ruch Chorzow à Katowice, qui jouait pour la première fois avec l'international Andrzej Rudy. Son transfert s'est élevé à 50 millions de zlotys, somme très importante dans le contexte polonais.

Rudy joua correctement, mais le match se termina par un score vierge.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Nouvelle règle : l'offensive

BELGRADE. — Lorsque le football est en crise, on peut supposer qu'une issue se trouve souvent dans un changement des textes administratifs le régissant. Ce pourrait être le cas pour le football yougoslave qui, ces dernières années, a été plus négatif que positif à tous les points de vue.

Trois-zéro-un : tels sont les points à prendre en considération. Ainsi, en Championnat, la victoire vaudra trois points, les matches se soldant par un résultat de 0-0 seront annulés, alors que ceux se soldant par un résultat de 3-3, donneront lieu à des tirs de penalties.

Le sélectionneur Miljanic a dit à ce propos : **« Avec ce nouveau système de pointage, on force le jeu offensif, c'est-à-dire le jeu efficace qui réjouit généralement les spectateurs. »**

En ce qui concerne le goal-average, il y a également du changement au niveau du règlement : désormais les qualifiés pour les Coupes européennes (Coupe des champions et Coupe de l'UEFA) de même que les deux formations qui descendent en Division II, ne pourront être désignés par le goal-average. Dans un premier temps, il faudra prendre en compte les duels directs et si c'est insuffisant, il faudra jouer la belle.

Miljanic a mis au premier plan le jeu offensif, tout en ayant en mémoire le match « triché » de la dernière journée du Championnat passé, ainsi que le proverbe qui dit que : « Pour croire avec certitude, il faut commencer par douter. »

Durant cinquante-cinq jours, plusieurs dizaines de personnes, au cours de réunions officielles, ont essayé, en vain, de résoudre le problème que posait le match Pristina-Celik (2-3) : oui ou non le résultat était-il truqué ?

Rappelons rapidement les faits : à la 87e minute, le résultat était de 2-0 pour Pristina et, alors que tous les matches de la dernière journée du Championnat étaient terminés, Celik en deux minutes et trente secondes, a marqué trois buts, soit un record jamais vu. Ce résultat portait évidemment à conséquence sur le classement. Il faut rappeler aussi que c'est le seul match, qui n'a pas été retransmis du fait des mauvaises conditions. Il est alors possible d'envisager que ce match ait été entaché de tricherie. Cependant, la commission disciplinaire de la Fédération demandait des preuves. Mais comment prouver la vérité ?

Aussi, vendredi, à la veille du début du nouveau Championnat, le comité exécutif de la Fédération a pris les décisions suivantes : Pristina et Sutjeska descendent en Division II. Pristina commencera donc la compétition avec six points de retard. Celik, lui, bien que restant en Division I, commencera, lui aussi, le Championnat avec six points de retard.

Plusieurs responsables ont été sanctionnés. A coup sûr, dans un tout proche avenir, une réunion extraordinaire sera tenue. Il est sûr aussi que beaucoup de démissions seront enregistrées.

En résumé, on peut souligner une fois encore, que la vérité n'a qu'une couleur, tandis que le mensonge en a plusieurs. Il s'est sans doute agit de personnes, qui ont été trop « colorées » par leur club. On pourrait donc en conclure que la tricherie incomberait au maître ou plus exactement aux maîtres ! C'est dans cette obscure atmosphère qu'a commencé le nouveau Championnat. — J. V.

URSS

Kiev en position forte

KIEV. — Au fil des journées, quelques vérités commencent à se dégager du Championnat soviétique. La première concerne le tandem des leaders car, maintenant, il est pratiquement acquis que le titre se jouera entre le Dniepr et le Dynamo Kiev, avec un net avantage à ce dernier, vu son effectif surpuissant, son style impérial et son extrême stabilité durant le parcours.

Curieusement, parmi les onze stars de Kiev, il y a toujours au moins un joueur au top de sa condition qui inspire tout le groupe. Au printemps, c'était Mikhaïletchenko ; juste avant l'Euro, Protassov, après les Championnats d'Europe, Belanov, et maintenant Zavarov et Litovtchenko.

Kiev, qui ne disputera cette année aucune Coupe européenne, pourrait se concentrer presque uniquement sur la conquête du titre national ; ce « presque » est dû aux deux premières rencontres éliminatoires du Mondiale 1990 a priori faciles contre l'Islande (en déplacement) et l'Autriche (à Kiev). Le seul obstacle sur lequel Kiev pourrait encore buter est un certain narcissisme, un complexe de supériorité que les joueurs du Dynamo ne parviennent pas à éliminer totalement dans leurs prestations. Ainsi Kiev se contenta tout dernièrement d'un nul, en déplacement à Moscou, contre le Lokomotiv (1-1) dans un match qu'il domina de la tête et des épaules mais en laissant fuir la victoire, faute d'efficacité dans la finition.

Dniepr s'est hissé il y a quelques semaines à la première place du classement devançant Kiev d'un point, et cet écart s'est maintenu jusqu'ici, car les deux équipes ont effectué depuis un parcours quasi parallèle, mais on voit mal le Dniepr continuer à cette allure, et cela pour plusieurs raisons : d'abord parce que l'équipe entamera bientôt la Coupe de l'UEFA, et le double choc face à Bordeaux demandera une dépense supplémentaire d'énergie, alors que l'effectif du Dniepr est sensiblement plus réduit que celui de Kiev.

Ensuite, à cause du jeu dnieprvoste, fondé essentiellement sur l'engagement total, le mouvement perpétuel. Tout cela est très efficace mais la fatigue aussi bien physique que morale constitue pour le Dniepr un danger réel. Enfin, tout bêtement, car Kiev compte deux matches de moins et n'aura évidemment aucun mal à rattraper son concurrent.

En revanche, le Spartak Moscou qui subit une sévère baisse de régime, sa dernière défaite contre l'Ararat (0-1) le prouve, semble d'ores et déjà éliminé de la course au titre. Le club moscovite est désormais rattrapé par un trio de poursuivants constitué de Zenith, Jalguris et le Torpedo. Ces quatre équipes se disputeront donc les trois places européennes supplémentaires pour la saison prochaine et Zenith semble pour le moment le plus apte à conquérir la troisième marche du podium.

En bas du tableau, hormis le Kaïrat, résigné semble-t-il à sa relégation, quatre ou cinq équipes sont encore menacées par cette triste éventualité. Parmi elles le Metallist, européen lui, qui paraît complètement déstabilisé par sa victoire en Coupe d'URSS. Le Dynamo de Tbilissi, quant à lui, retrouve peu à peu son identité après une période désastreuse et remonte les marches du classement. Le récent succès face à Odessa (2-0) permet déjà à David Kipiani et ses joueurs de respirer un peu plus.

Ainsi va le Championnat d'URSS, dont le calendrier, trop éparpillé, soulève beaucoup de critiques. Aujourd'hui, on parle de la future professionnalisation de la Première Division soviétique, de la création de clubs professionnels, d'une Union du football professionnel et d'autres nouvelles structures qui permettraient, on l'espère, d'éviter les solutions trop inadaptées des dirigeants du football actuel.

Correspondance Avdeï PINALOFF

Un Dynamo de Moscou inquiétant

Les déboires du Dynamo de Moscou inquiètent à la fois les supporters, et les instances du football soviétique. En effet, le club moscovite fournit la base de la sélection olympique.

Malgré la venue en début de saison de Dimitri Kharine un gardien talentueux, la défense reste toujours aussi perméable, elle est parmi les dernières du Championnat ; l'entrejeu n'est guère plus brillant, son meneur Dobrovolski est au creux de la vague, depuis quelques mois en ce qui concerne l'attaque Boroduk « a beau se démener comme un diable », il n'arrivera pas à lui tout seul à sortir son équipe de la mauvaise passe actuelle.

Dans ce contexte, Bychoviets (l'entraîneur de l'équipe olympique) devra sans doute faire appel à des joueurs issus d'autres clubs pour les Jeux de Séoul : Mikhaïlitchenko de Kiev, Narbekovas, Ivan Auskas de Jalguiris, Bassoulko de Spartak pour ne citer qu'eux. La question est de savoir si ces joueurs seront à la hauteur et si la cohésion collective sera parfaite car, pour l'URSS, le tournoi olympique de football est tout aussi important que l'Euro 88... — A. P.

Hongrie

Des vainqueurs à tout prix

BUDAPEST. — La fédération hongroise de football vient de prendre une décision surprenante. Sans consultation préalable à large échelle, immédiatement avant le début du Championnat (le 13 août), presque à la manière d'un putsch, la fédération change le règlement de la compétition. Dorénavant chaque rencontre (dans les Divisions I-III), aura un vainqueur. En effet, si la durée normale du jeu aboutit à un match nul, il faudra poursuivre par des penalties, à la suite desquels l'équipe gagnante recevra 2 points, le perdant 1 point. La victoire après 90 minutes de jeu vaut 3 points, le restant reste sans point.

La décision a reçu un accueil tout à fait négatif. Selon l'opinion générale, dans l'avenir le Championnat ressemblera à une loterie, car les penalties ne reflètent pas le contenu du jeu de 90 minutes. « Par ce système le Championnat entier devient peu sérieux », dit Sanddor Barcs, ancien vice-président de l'UEFA, ancien président de la Fédération hongroise. Vraiment, très probablement chaque journée verra 2-3 rencontres, qui, après 90 minutes, finiront par des penalties. Par conséquent, au lieu de la qualité du jeu, c'est le hasard qui décide. Le football hongrois a plutôt besoin d'un système qui puisse développer le niveau technique des joueurs.

Un argument avancé par la fédération pour justifier ce changement est que le nombre de matches suspects diminuerait. Beaucoup d'experts objectent qu'une manipulation des résultats peut se faire dans n'importe quel système d'attribution des points.

La solution de la fédération est injuste, déclare Joseph Verbes, entraîneur de MTK, l'ancien sélectionneur, même s'il y avait des matches nuls manipulés, on ne peut pas exclure les nullités honnêtes. La fédération n'a donné la solution de rien. A mon avis elle a pris une décision tout à fait fausse.

Mais les dés sont jetés ; dans le 87e Championnat de Hongrie on ne peut plus rien. Fait intéressant d'ailleurs : la fédération actuellement est sans président (le dernier a donné sa démission il y a quelques semaines) et le mandat de la direction entière expirera en décembre, date des nouvelles élections.

Correspondance Lazlo LUKACS

Vitocha à plein régime

SOFIA. — A une semaine de l'ouverture du nouveau Championnat de Bulgarie, le champion Vitocha est en pleine forme. En remportant le tournoi international Asparouchov devant les équipes du Dynamo Berlin et du Dinamo Bucarest, le champion bulgare vient de confirmer sa valeur.

Dans le traditionnel match opposant le champion à la sélection des meilleurs joueurs au classement des étoiles du Championnat écoulé, les Bleus se sont vraiment fait plaisir et leur victoire (4-2) est loin de refléter leur entière domination dans tous les compartiments du jeu.

Au fait, le match, le vrai, n'a duré qu'une mi-temps, car en seconde période les deux équipes étaient sans internationaux. Ceux-ci avaient été rappelés par le sélectionneur national, M. Angelov, afin de parachever les préparatifs pour leur voyage dans le nord de l'Europe pour trois matches amicaux face à la Finlande, à l'Islande et à la Norvège.

Bon début pour l'équipe de Bulgarie, qui a réussi un match nul, un but partout, contre la Finlande. A noter, pourtant, que six joueurs (Dimitrov, Tanev et Guetov pour cause de blessures, Siracov, Kolev et Nikolov engagés par leur club) ne sont pas du voyage.

Enfin, il convient de signaler la vive polémique engagée dans les pages du journal *Football de Sofia* sur les causes du déclin du football bulgare et sur les mesures à prendre à tous les niveaux pour remédier à cette situation.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Yougoslavie

Vous avez dit penalties...

BELGRADE. — Le coup d'envoi de la première journée du Championnat yougoslave fut donné, samedi, par le match opposant deux équipes de Belgrade, RAD contre l'Étoile Rouge. Le nouveau règlement fut d'entrée appliqué. Le match s'étant terminé sur le score de 0-0, on assista à la victoire du RAD (4-3), à l'issue de la série de tirs au but.

Dimanche, même scénario lors du match opposant la jeune formation de Buducnost à celle de Velez. 0-0 à la fin du temps réglementaire, l'équipe favorite du Championnat, Velez, devait s'incliner 6 penalties à 5.

La grande surprise de la journée fut la victoire de Sloboda au Partizan. Ce dernier, décimé par les blessures et les suspensions de la majorité des titulaires, s'inclina 1-0.

Hajduk, qui a retrouvé l'international Gracan après deux ans d'absence dus à une jambe brisée, a battu Celik (2-0).

On assista à trois penalties lors de la rencontre Dynamo-Radnicki (2-1). Ces penalties ne sanctionnaient pas un match nul, mais trois fautes commises dans les surfaces de réparation.

De même, trois penalties furent sifflés lors de la victoire de Vardar (5-1) face à Zeljeznicar. Originalité du match : deux des cinq buts de Vardar furent inscrits par le gardien Grosev. Il s'agissait, bien sûr, de deux penalties !

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

On se méfie des stars

ALGER. — Le football n'ayant jamais été une science exacte, le fait de recruter des grosses vedettes n'a jamais garanti pour autant les résultats sur le terrain.

L'exemple du Mouloudia d'Alger, qui n'évita la relégation que miraculeusement, et surtout de Belcourt, encore plus malheureux puisqu'il évoluera désormais en division inférieure, sont là pour nous rappeler cette vérité. Les dirigeants des clubs, les intelligents et même ceux qui le sont moins, paraissent cette année vouloir en tirer la leçon.

Ce qui explique le calme relatif de cette intersaison où très peu de spectaculaires transferts ont été annoncés. Certes, le délai limite court encore. Mais il est quand même symptomatique qu'un garçon comme le Relizanais Benabou, meilleur buteur algérien avec Meziane, ait déjà renouvelé sa licence. Mais le plus extraordinaire, est le cas de l'international Merzekane. Ce joueur, recruté par le Mouloudia d'Alger la saison écoulée, grâce au soutien financier de quelques supporters assez fortunés, n'a disputé avec son club que quatre ou cinq matches sur les trente-quatre prévus en Championnat. Pour justifier ses absences, il y eut bien quelques blessures, mais il y eut surtout des « problèmes », soit avec son entraîneur, soit avec ses coéquipiers, soit avec ses nouveaux dirigeants, à qui il reprochait de ne pas avoir respecté la totalité de leurs engagements. Le Mouloudia, fort de la réglementation, mais soucieux, malgré tout, de ne pas briser la carrière de Merzekane, est néanmoins disposé, malgré l'opposition farouche de quelques-uns de ses dirigeants à le libérer. Mais à la condition qu'il rembourse tout ce qu'il aurait touché en dessous de table.

Et c'est là justement que nous relevons l'actuelle prudence des responsables des clubs. C'est qu'aucun d'entre eux ne s'est intéressé à ce joueur qui possède certes une solide valeur, mais dont le caractère difficile commence de plus en plus à lui fermer les portes. Ce qui, à vingt-neuf ans, devrait commencer à l'inquiéter, d'autant plus que dans quelques mois, l'équipe nationale risque, elle aussi, de l'écarter pour les éliminatoires du Mondiale 90.

Comme elle risque également d'écarter le numéro 9 Djahmoune qui connut, lui aussi, le même sort que Merzekane au Mouloudia

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

La Tunisie efficace

TUNIS. — L'ère Hamouda Ben Slama, le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports, et Piechniczek, le récent entraîneur national, ainsi que les éliminatoires de la Coupe du monde 1990, ont commencé sous les meilleurs auspices. Remporter le match aller face à la Guinée par cinq buts à zéro (la première fois dans l'histoire des confrontations des deux équipes) est un résultat fort encourageant qui confirme les possibilités du football tunisien. En dépit d'un début hésitant des locaux qui ont raté quelques occasions de buts, et d'un fléchissement lors des trente premières minutes de la seconde période de jeu, l'équipe de Tunisie a dominé les débats, faisant étalage de toute sa classe et d'un bon sens tactique. Compte tenu du fait que la Tunisie a beaucoup souffert par le passé devant des adversaires huppés et en dépit d'une certaine défaillance sur le plan physique due à la débauche d'énergie de la dernière Coupe arabe, le résultat de ce dimanche constitue une excellente performance.

Cinq buts ont été marqués : deux de la tête, par Jeridi (21e) et Yacoubi (78e), un sur penalty de Maloul (34e) et deux de Limam (83e et 86e) dont un d'anthologie : un centre de la droite de M'Hadhebi et une superbe reprise de volée qui vit la balle se figer dans la lucarne droite du gardien guinéen.

Après l'intervention remarquée de M. Hamouda Ben Slama, le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports, l'assemblée générale ordinaire de la Fédération tunisienne de football du samedi 6 août 1988 a donné lieu aux résultats suivants :

Des vingt-cinq candidatures au départ, ramenées à dix-sept après le retrait de huit postulants, huit ont été satisfaits. Il s'agit de MM. Monchef Foudhaïli, 34 voix ; Slim Aloulou, 33 voix ; Boubaker Ben Jerad, 30 voix ; Mohieddine Baccar, 29 voix ; Mustapha Amara, 28 voix ; Mongi Zoghlami, 27 voix ; Abdessalam Chemam, 24 voix ; Mohamed Dejaoui, 22 voix.

Ainsi le bureau sortant est reconduit, excepté M. Ayed.

Correspondance HAKIM

Meknès prépare son retour

CASABLANCA. — Lorsque, à l'issue de la saison 1986-1987, les Meknassis avaient rétrogradé en Division II, après quelques années de « pensionnat » dans l'élite, les dirigeants s'étaient fixé comme objectif la remontée le plus vite possible. Le moins que l'on puisse dire est qu'ils ont réussi dans leur entreprise et même au-delà. En effet, le club de Meknès devait remporter la première place avec quelque dix points d'avance sur son poursuivant immédiat, performance qui fera date dans l'histoire du football de cette ville.

Certes, cette réussite fut accueillie bien évidemment avec grand plaisir, même si chacun sait que, à ce niveau, il y a quand même une différence avec la division inférieure, et que la tâche sera dure pour se maintenir au sein de l'élite.

Bien sûr, il n'y a aucune raison d'être pessimiste, mais il y a lieu, afin de préparer sérieusement la nouvelle saison, de songer à combler certaines lacunes stratégiques, ce dont souffre cruellement l'équipe. Et là, il y a quelques problèmes. En effet, le recrutement cause certaines difficultés. Les joueurs susceptibles de venir renforcer le CODM et ne coûtant pas cher ne courent pas les rues.

Dans l'effectif de Meknès, il manque encore trois à quatre joueurs de valeur. Tout d'abord, un numéro 10 de bonne facture, de même qu'un stoppeur et un gardien de but. Pour le moment, les contacts établis avec des éléments capables d'assurer ces rôles sont au point mort. Il faut donc chercher ailleurs, et la chose ne sera pas aisée.

En effet, le Championnat commence bientôt en Première Division, et les clubs ne souhaitent pas trop de séparer de certains bons joueurs, craignant eux-mêmes de se faire piéger à la fin de la saison. Il reste néanmoins aux dirigeants de Meknès une carte à jouer : celle de la Division II, où ils pourront encore dénicher les joueurs qui leur font cruellement défaut actuellement.

La montée à l'étage supérieur pose parfois de nombreux problèmes... Le CODM en fait, cette année, la dure expérience ! Heureusement, les gens de Meknès gardent confiance.

Correspondance Kebir ARSALANE

Cameroun

Loin de la coupe aux lèvres

YAOUNDÉ. — La finale de la Coupe du Cameroun entre le Racing de Bafoussam et la Panthère de Bangangté n'a pas tenu toutes ses promesses malgré deux données au moins qui auraient dû lui donner un cachet particulier.

Tout d'abord, la double victoire à l'aller et au retour de Racing sur Panthère. Cette situation était favorable à l'existence d'un climat psychologique susceptible de faire exploser le match : confirmation de l'ascendance du premier sur le second au cours de l'année, désir de vaincre le signe indien et prouver sa vraie valeur pour ce dernier.

Ensuite, l'opposition de styles entre les deux clubs : Racing joue tout en puissance et compte sur la force de pénétration de sa ligne offensive, au contraire de Panthère au jeu plus élaboré, servi par les fins techniciens que sont Quarcoo et Mendjadeu.

Hélas, le public assista à un début de match bien timide, et la légère domination du Racing ne se traduisit pas par un avantage au tableau d'affichage. A la 36e minute toutefois, sur un corner consécutif à sa première véritable offensive, Panthère marqua l'unique but de la partie, sur une reprise de Quarcoo.

Le match était joué, la deuxième mi-temps n'y changea rien. Dommage que le Racing n'ait pas obtenu le but d'égalisation, qu'il a frôlé à plusieurs reprises, ce qui aurait permis à la rencontre de prendre l'intensité que le public attendait.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Brésil

Carlos Alberto optimiste

RIO. — Quoique le carnaval soit encore loin, la samba n'a jamais été autant à la mode qu'en ce moment dans le petit monde du ballon rond international.

Si certains trouvent parfois de bon ton de faire la fine bouche quand on parle du Brésil d'aujourd'hui, le premier pays du monde (selon le classement général de la FIFA), continue plus que jamais à être à l'ordre du jour aux quatre coins de la planète. Ses actions restent très cotées, comme on dit place de la Bourse. Nous n'en voulons pour preuve que la récente « Gold Cup » organisée pour le bicentenaire de l'Australie, quand l'Argentine, championne du monde, se vit offrir quatre-vingt mille dollars par match contre... cent mille au Brésil, futur vainqueur.

« Nous avons participé ces deux dernières années à cinq compétitions internationales, et sommes parvenus à en remporter quatre », vient de rappeler l'entraîneur Carlos Alberto Silva à son retour d'Europe. La coupe Stanley-Rous, le tournoi préolympique, les Jeux Panaméricains d'Indianapolis et la Gold Cup déjà citée. Toutes sont tombées dans l'escarcelle des compatriotes de Julio Cesar. La seule fausse note (à laquelle d'ailleurs l'arrière central montpelliérain dans un off-day contribua allègrement) fut l'élimination de la Coupe America — remportée par l'Uruguay — à Cordoba, en 1987. Bilan très positif, si l'on y ajoute la dernière victoire sur l'Autriche (2-0) et le nul de Stockholm (1-1), car la Suède se révèle pratiquement imbattable depuis deux ans.

Le Brésil a changé de look tout en prouvant que ses jeunes pousses ne manquaient pas de talent. La nuée d'impresarios qui s'est abattue sur la délégation en Scandinavie comme une volée de sauterelles a montré une fois de plus le prestige dont jouissent les successeurs de Pelé au sein de la communauté européenne de football. Le fonds de jeu et le coup de patte sont toujours là. « Caramba, que de chiffres et de coups de fil échangés tous azimuts » maugréa Domingos Leal, chef de la délégation « vert et or ». C'est qu'à chaque intermédiaire plus ou moins officiel correspond un « procurador », sorte de poisson-pilote chargé des intérêts du joueur, et comme ces messieurs travaillent à la commission, les enchères montent très vite.

112 au Portugal !

Il y eut du coup des scènes dignes de Feydeau à Rio, à l'heure du départ pour l'Australie Renato (Flamengo), sommé par l'AS Rome d'aller passer des tests médicaux, se vit autorisé à abandonner la sélection inextremis. Avec le feu vert de M. Pinto Guimaraes, président de la CBF, qui se prêta à ce petit jeu d'un goût douteux. Renato, en uniforme officiel, prit l'autobus jusqu'à l'aéroport en compagnie de ses camarades mais ne passa pas les contrôles de police. Pendant que le reste de l'équipe attendait l'heure du départ dans la salle d'embarquement, l'ailier de Flamengo reprenait en sens inverse le chemin de son domicile. Valdo (Benfica), Edmar (Pescara), Ricardo (Benfica), Cruz et Milton (Côme), Edu et Muller (Torino), autres « emigrantes » qui faisaient grise mine furent informés que Renato les rejoindrait aux antipodes avant le début de la Gold Cup. Ils l'attendent toujours.

Deux semaines plus tard à Oslo, Muller arriva d'Italie en compagnie de Mirrkos Ferretti, lequel se dit le « capo osservatore » du Torino. L'attaquant était prêt à disputer un seul et unique match avant de repartir pour Turin, afin de terminer ses examens de laboratoire. En ce cas, annonça Domingos Leal, il peut reprendre l'avion tout de suite, et la carrière internationale de l'ancien avant-centre du Sao Paulo FC prit fin sur l'heure.

Pour la petite histoire, la douzaine de Brésiliens domine le Calcio. Ils sont les plus nombreux avec Casagrande (Ascoli), Milton et Cruz (Côme), Careca et Alemao (Naples), Edmar et Junior (Pescara), Renato (Roma), Cerezo (Sampdoria), Edu et Muller (Torino). Ensuite viennent les Argentins (7), les Suédois (5), les Yougoslaves, les Hollandais et les Allemands (4), les Belges et les Uruguayens (2). En plus d'un Portugais, fermez le ban. Faut-il parler des 112 joueurs brésiliens au Portugal et de la demi-douzaine d'entre eux (Mozer, ELzo, Valdo, Chiquinho, etc...) présents à Benfica ? Le syndicat des joueurs portugais réclame d'ailleurs ses droits à ce propos.

Au Brésil, le problème majeur sera pour Carlos Alberto Silva de monter sa sélection en vue des éliminatoires de l'an prochain. La moitié de son équipe idéale se trouvera engagée dans les Championnats européens (Silas, Douglas, Tita er d'autres éléments susceptibles d'être sélectionnés seront la également)... et coller les morceaux de ce puzzle ne sera guère facile.

Correspondance Alain FONTAN

Corintians au paradis

RIO. — Sao Paulo, la ville la plus peuplée du monde après Mexico, la métropole qui ne s'arrête jamais, s'est pourtant immobilisée d'un coup : Corintians était champion !

L'innombrable torcida du club le plus populaire du sud du pays chanta et dansa toute la nuit, malgré le froid cinglant de l'hiver austral sur l'avenue Pauliste, les Champs-Elysées locaux.

Miracle de l'amitié, de la mayonnaise qui prend quand on n'y croyait plus. Dans le tournoi des demi-finales opposant les quatre grandes capitales de l'Etat, Sao Paulo FC était nettement favori. Las ! Il allait perdre coup sur coup ses deux attaquants, Muller et Silas, partis sous d'autres cieux, sans parler de son numéro 10, embarqué dans l'aventure strasbourgeoise que l'on connaît. Malgré leur classe évidente (salut, Marcelo !), les jeunes appelés brusquement en première ligne se sont un peu mélangé les crayons, victimes également d'un arbitre souffrant pour le moins de troubles visuels. Contre Corintians, justement, les futurs champions obtinrent une curieuse égalisation (1-1). Avec trois joueurs complètement hors jeu ! Devant le goal Rojas, les talents en herbe du nouveau Sao Paulo FC semblèrent perdre leur belle confiance face à Palmeiras (0-1). Après avoir dominé le débat de la tête et des épaules, mais raté d'un cheveu la demi-douzaine d'occasions qui se présentèrent, ils encaissèrent dans les dernières secondes un but de Caçapava, véritable douche glacée. Leurs beaux espoirs venaient de s'envoler.

Pendant ce temps, Corintians n'avait fait qu'une bouchée d'un Santos à la dérive et en pleine semaine de soldes. Du coup, la formation dirigée par l'ancien attaquant JaïR Pereira se retrouvera qualifié pour une finale en deux manches face à Guarani, vainqueur de la poule réservée aux provinciaux. Sur son terrain, cependant, Corintians fut tout heureux d'arracher le nul (1-1), et les parieurs ne se risquaient pas à prévoir son succès final. Mais, pour la rencontre décisive à Campinas, sur le terrain de l'adversaire, Corintians réussit avant l'heure un premier exploit : ses supporters parvinrent à acheter plus de 20 000 places et formèrent un chœur particulièrement respectable afin de soutenir les Noir et Blanc. 0-0 à la fin du temps réglementaire. Mais coup de tonnerre dès le début des prolongations : à la quatrième minute, le jeune Viola (dix-neuf ans), pour son premier match comme avant-centre titulaire, inscrivait le but de la victoire. La mayonnaise de cette équipe volontaire mais limitée techniquement avait pris. Le carnaval pouvait commencer.

Guarani, de son côté, allait se venger trois jours plus tard de cet échec cinglant sur Sport Recife, en Coupe Libertadores, en écrasant son rival brésilien (4-1). — A. F.

Monde

■ Indisponibilité de trois mois à prévoir pour le milieu de Lierse Jean Kindermans, prêté par Anderlecht. A l'entraînement, Kindermans a heurté violemment un poteau de but, s'occasionnant une déchirure de l'articulation arrière du genou.

■ Pékin accueille, de vendredi à dimanche, la Baby Cup, premier Mondial ouvert aux joueurs âgés de dix ans. Quatre équipes chinoises et des sélections de Tokyo, Paris, Washington et Berlin-Est participent à cette compétition.

■ Malgré une masse salariale d'environ 3 millions de livres (plus de 30 millions de francs), et grâce à d'énormes recettes spectateurs, Liverpool a déclaré l'an passé un bénéfice après impôts de 330 000 livres, soit 3,5 millions de francs. Anfield est en bonne santé !

■ Les champions milanais ont essuyé une défaite dès leur premier match amical : 2-1 à Brescia, sous les sifflets des vingt-cinq mille spectateurs venus admirer la triplette Rijkaard, Gullit, Van Basten, qui a beaucoup déçu.

Schuster en grande pompe

Schuster, au Real, a-t-il enfin trouvé chaussure à son pied ? On peut en douter, au vu de ce document pris, vendredi dernier, au Tournoi de Rotterdam. Il n'a peut-être pas la bonne pointure...

(Photo REUTER)

■ Deux anciens Liégeois se retrouvent à l'Aris Salonique. Hans Peter Lipka quitte le club, et il est rejoint en Grèce par Claudio, transfuge du Standard.

Le grand huit de la Squadra

Pour préparer le Mondiale, la sélection italienne jouera cette saison huit matches amicaux. Le programme de la Squadra Azzurra est le suivant : Italie-Norvège (19 oct.), Italie-Pays-Bas (16 nov.), Italie-Maroc (22 déc.), Italie-Danemark (22 fév. 1989), Autriche-Italie (25 mars), Ecosse, Bulgarie ou Roumanie-Italie (29 mars), Italie-formation sud-américaine (22 avril) et Italie-Hongrie (26 avril).

■ Everton, dont le joueur le mieux payé a reçu 75 000 livres (770 000 F) la saison passée, a dégagé lors du dernier exercice financier un profit de 141 000 livres (1,5 million de francs), tandis que sa masse salariale était en baisse, à 2,2 millions de livres (23,8 millions de francs). La Mersey, après les bons comptes de Liverpool, charrie décidément des clubs bien gérés !

■ Après les trois premiers matches du Championnat suisse 1988, seulement quatre des cinquante buts avaient été marqués par des internationaux. Mais l'entraîneur national, Daniel Jeandupeux, ne se fait pas de souci : « D'ici à septembre et notre match contre le Luxembourg en éliminatoires du Mondiale 90, mes joueurs seront en forme. » Il vaudrait mieux, en effet !

■ Bientôt trois points pour une victoire en Bundesliga ? Le nombre élevé de matches nuls et le spectacle affligeant fourni le plus souvent par les joueurs poussent les responsables de la Fédération ouest-allemande à copier le système en vigueur en France et en Angleterre et qui vient d'être adopté en Hongrie. Comme les Magyars, les Allemands de l'Ouest aboliront peut-être les matches nuls.

■ Le National Al Ahly du Caire s'est offert, pour un an, un entraîneur ouest-allemand. Il s'agit de Dietrich Weise, cinquante-trois ans, ancien coach de l'Eintracht Francfort.

■ Le Hambourg SV vient de perdre son attaquant Andreas Merkle, victime d'une rupture du tendon d'Achille il y a une semaine à l'entraînement. Aussitôt opéré, Merkle, vingt-six ans, sera néanmoins absent des stades pendant plusieurs semaines.

■ Neuf joueurs de la principale équipe du Cap-Vert, attirés par la possibilité de jouer aux États-Unis et de « se faire un peu d'argent », sont restés sur le sol américain. Le président de l'Academica de Mindelo a déclaré que les joueurs faisaient fausse route, « car ils ont besoin, pour jouer aux USA, d'une carte internationale de footballeur délivrée par leur fédération ». Il s'est dit convaincu du rapide retour au pays des « transfuges ».

■ Quarante-deux hooligans d'Exeter City (D IV anglaise) ont été reconnus coupables de troubles de l'ordre public et condamnés à des peines allant d'une simple amende à quatre mois de prison ferme. Trente et un de ces hooligans devront régler un total de 216 000 F, soit le montant des dégâts occasionnés lors d'incidents après un match contre Cardiff, en avril dernier.

■ Selon *Bild*, les supporters ouest-allemands étaient « déçus, en rage et même désespérés » (du calme !) des prestations des joueurs lors des deux premières journées de la Bundesliga. Le troisième round a-t-il mis du baume au cœur des amateurs teutons du beau jeu ?

■ Tore Keller, une grande figure du foot suédois — vingt-cinq sélections, médaille de bronze aux JO de Paris en 1924, Coupes du monde 1934 et 1938 —, vient de mourir, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Keller avait passé quinze saisons en D I, avec le Sleipner de Norköpping, avec lequel il fut sacré champion de Suède 1938.

■ A l'issue de sa tournée dans les pays scandinaves, la sélection brésilienne a fait escale au Prater de Vienne. Devant 45 000 spectateurs, Edmar et Andrade ont assuré le succès des tricampeaos.

■ La Super-Coupe d'Europe oppose le vainqueur de la C 1 et de la C 2. La semaine dernière, le champion d'Europe PSV Eindhoven et le Bayer Leverkusen, tenant de la C 3, ont inauguré une nouvelle confrontation entre rois européens. Le Polonais Lesniak a donné la victoire aux Allemands de l'Ouest. Encore un succès continental pour Michels !

■ Depuis hier et jusqu'à demain, la RFA est en stage de préparation au match contre la Finlande du 31 août, à Helsinki, en éliminatoires du Mondiale 90. Le Kaiser a convoqué sept nouveaux joueurs : le gardien Koepke (Nuremberg), le libero Sauer (Brême) en remplacement de Herget, blessé, les défenseurs Shaefer (VFB Stuttgart) et Haessler (Cologne), le milieu Fach (Uerdingen) et les attaquants du Werder Herman et Riedle.

■ La presse ouest-allemande tire à boulets rouges sur les hommes en noir, accusés d'avoir le sifflet trop facile. Cible principale, « Herr » Zimmermann, coupable d'avoir expulsé, « un peu trop rapidement », l'attaquant de Karlsruhe (KSC) Harforth, lors du match contre le Bayern. Le directeur du KSC veut déposer une plainte auprès de la Fédé pour décision injustifiée...

■ Pour la première fois en près de vingt ans, la moyenne de spectateurs à domicile de Liverpool (40 000) a été supérieure à celle de Manchester United. Les Reds, nouveaux chouchous du public anglais ?

■ Silvio Berlusconi n'a pas du tout apprécié la défaite des siens à Brescia. Il s'en est pris à Sacchi, lui reprochant de ne pas avoir aligné la meilleure équipe possible, « que le nombreux public était en droit d'attendre ». Il est vrai que la formation milanaise était surtout composée de réservistes en première mi-temps.

■ Contrairement à ce qu'il espérait, le Danois Klaus Berggreen, de la Roma, ne pourra pas faire une saison supplémentaire dans la capitale. Les Romains souhaitent faire signer le Brésilien Andrade.

Boca à Cuba

Dans le cadre du plan de développement du foot cubain, Boca Juniors est arrivé lundi dernier à La Havane pour préparer la reprise du Championnat d'Argentine. Le club de Buenos Aires est la première formation argentine à se rendre à Cuba depuis 1959, date de la prise de pouvoir de Fidel Castro.
Entraînements, trois matches contre des sélections locales et conférences théoriques et pratiques sont au programme des joueurs et coaches argentins.

■ Nouveau look pour le Championnat de Hongrie, qui a commencé ce week-end : le match nul n'existe plus ! En cas d'égalité après quatre-vingt-dix minutes, on procédera aux tirs au but. Deux points pour le vainqueur, un pour le perdant, le gagnant dans les limites du temps réglementaire s'adjugeant trois points contre zéro à sa victime.

Alexanco soupçonné de viol

Le capitaine du FC Barcelone, José Ramon Alexanco Ventosa, soupçonné de viol et arrêté jeudi dernier par la police néerlandaise, est toujours en détention provisoire à Arnhem. Selon l'avocat d'Alexanco, Me Bart Van Meer, le joueur a nié tous les faits qui lui ont été reprochés, précisant que la victime présumée était une employée du Papendal, le Centre national des sports où le FC Barcelone suit actuellement un stage de préparation.

■ Au cours de Bayern-Karlsruhe, l'international ouest-allemand de Munich Hans Dorfner a été victime d'une rupture des ligaments du genou droit. Il sera indisponible deux mois, et manquera notamment la rencontre de Coupe du monde Finlande-RFA, le 31 août, à Helsinki.

Le feuilleton Borghi

Alors qu'il était annoncé comme prêté par le Milan AC à Neuchâtel Xamax, l'Argentin Claudio Borghi jouera finalement cette saison à River Plate. L'attaquant avait quitté son pays après le Mundial 86, pour lequel Bilardo ne l'avait pas retenu. Il avait alors signé au Milan AC. Les Rossoneri comptant déjà deux étrangers, il fut prêté à Côme, où il ne s'imposa jamais. En juin, on apprenait son arrivée prochaine dans l'effectif du champion de Suisse. Mais ce véritable artiste du ballon rond a pris tout le monde à contre-pied en début de semaine dernière. Parti en Argentine, où son épouse avait mis au monde un enfant, il décida d'y rester. La découverte de Borghi, le 26 mai 1985 au Parc des Princes lors de France-Argentine (2-0), avait elle aussi été déroutante. Il montra d'abord ses talents de footballeur avant d'être expulsé pour une agression sur Luis Fernandez...

Cruyff incompétent ?

Les entraîneurs espagnols ne veulent pas de Johan Cruyff. Selon eux, il ne peut entraîner une équipe de D I espagnole, car il n'a pas l'expérience requise. En un an, il a tout de même gagné la C 2 avec Ajax ! En outre, il n'a pas de diplôme et refuse de passer l'examen. A part des protectionnistes et des jaloux, qui peut contester la compétence de Johan ?

Le blues de Rush

Rush a la nostalgie de Liverpool. Fraîchement accueilli par ses partenaires lors d'un stage en Suisse, le Gallois de la Juventus a déclaré à un journaliste anglais qu'il souhaitait retourner, si possible, chez les Reds. Le rouge semble d'ailleurs lui aller si bien qu'il vient de commencer la saison en contractant la... varicelle !

■ Nils Liedholm, l'entraîneur de la Roma, est très intéressé par Jaime Magalhaes, du FC Porto. Il espère lui faire signer un précontrat pour la saison prochaine.

■ Zico a proposé au président de Flamengo, Marcio Braga, un contrat fondé sur son rendement. En son temps, Marius Trésor avait eu un arrangement similaire avec les Girondins de Bordeaux. Le club carioca et le « Pelé blanc » sont sur le point de se mettre d'accord.

■ Jésus Gil, le président de l'Atletico Madrid, a confié le brassard de capitaine à Paulo Futre. Une manière habile de s'attacher la fidélité de l'attaquant portugais ?

■ Le Championnat turc aura une odeur brésilienne cette saison. Malatyaspor a engagé pour deux ans les attaquants Éder et Serginho, Mundialistes en 1982, et le gardien Carlos, vu au Mexique en 1986. Avec ces trois acquisitions, la formation turque compte faire mieux que sa troisième place en 1987-1988.

■ Antonio Cabrini n'est plus titulaire à la Juventus ! Il est remplacé par le jeune et talentueux Marocchi. Ainsi en a décidé Dino Zoff, nouvel entraîneur de la Juve. L'intéressé a pris la chose avec beaucoup de sérénité. Il compte se rapprocher de Zoff pour jouer le rôle d'entraîneur adjoint, sans abandonner pour autant son statut de joueur.

■ Comme la saison passée, les joueurs italiens encore au chômage pourront s'entraîner au sein du « super club », du 16 août au 3 septembre, en attendant de trouver une nouvelle équipe.

La valse égyptienne

A la suite de la contre-performance de la sélection nationale lors de la dernière Coupe Arabe des Nations, le directeur technique de l'équipe d'Egypte, Fouad Sedki, a été limogé, quelques mois seulement après avoir remplacé le Gallois Michael Smith. On s'attend à la venue d'un étranger pour lui succéder, depuis que le National Al Ahly a fait appel à un Allemand, Dietrich Weize, et Arab Contractors à un Anglais, Michael Evert, pour diriger l'entraînement.

■ On en parle de plus en plus en Espagne ! Le sélectionneur national Miguel Munoz pourrait être remplacé par le responsable des Espoirs espagnols, Luis Suarez. Les autres candidats ont pour nom : Javier Clemente, Vicente Miera et Luis Aragones.

■ Liverpool a obtenu pour la saison dernière un bénéfice de 327 000 livres (plus de trois millions de francs) sans avoir participé aux compétitions européennes. Cet excellent résultat financier provient surtout d'une moyenne de spectateurs élevée : 39 632.

■ L'infirmerie du FC Barcelone affiche déjà complet alors que la saison n'a même pas commencé. Sur la liste des blessés apparaissent les principaux joueurs de la nouvelle équipe de Johan Cruyff : Bakero (fracture de maxillaire), absent pour deux mois minimum, Migueli (blessure aux adducteurs), Lineker (hépatite virale), absent jusqu'en octobre.

■ Le monde de la musique pop et celui du ballon rond font parfois bon ménage. La preuve : les concerts de Michael Jackson et de Bruce Springsteen organisés cet été au stade Vicente-Calderon permettront de rapporter au président de l'Atletico, Jesus Gil, la coquette somme de 750 millions de centimes.

■ L'attaquant brésilien Amarildo Souza est devenu le joueur le plus cher jamais acheté par Celta Vigo. L'acquisition de l'ancien attaquant de Porto Alegre aura coûté près de cinq millions de francs au club.

■ L'ancien défenseur du FC Barcelone Joseph Moratalla devait signer en faveur de Logrones. Mais lorsqu'il se présenta à ses nouveaux dirigeants il manifesta son désaccord avec certaines modalités de son contrat. Du coup, il jouera à Figueres.

■ Dans une enquête publiée par la revue anglaise *Match*, les lecteurs ont voté pour le joueur qu'ils estiment indispensable à leur sélection nationale. L'élu est Gary Lineker.

■ Gary Lineker, seul étranger rescapé de la grande lessive du Barça, sera indisponible au moins jusqu'à la mi-octobre à cause d'une hépatite virale. « Je suis même prêt à lui laisser davantage de temps, a déclaré Johan Cruyff. On ne peut brûler les étapes après une maladie comme celle-là. »

■ Etre entraîneur-joueur à succès chez les Reds a du bon ! Kenny Dalglish a gagné plus de 200 000 livres (plus de 2,2 millions de francs) la saison passée. Avec lui, huit joueurs de Liverpool, Beardsley, Barnes, Aldridge, Houghton, Hansen, Grobbelaar, McMahon et Lawrenson, ont dépassé la barre des 100 000 livres (1,08 million de francs) sur un an. Coquet !

■ Blaz Sliskovic ne jouera pas une saison de plus à Pescara. Il devrait être remplacé par le Brésilien Tita, transfuge du Bayer Leverkusen. Seul problème : le coût du joueur, de l'ordre de 1 milliard de lires, soit 4,6 millions de francs.

■ La Juventus de Turin, qui n'arrête pas de prospecter, est intéressée par les Néerlandais Winter et Wouters. A quand l'effectif complet de la sélection batave en Italie ?

■ Les émissaires de la Juve suivent de près l'Écossais Paul McStay, âgé de vingt-quatre ans et actuel meneur de jeu du Celtic de Glasgow.

■ Élie Ohana pourrait se retrouver en Italie. A l'Atalante de Bergame précisément. Son coéquipier malinois Den Boer a, lui, de fortes chances de jouer à Bologne.

■ Wan Jia-chun, ancien acteur de l'Opéra de Pékin, est le fondateur du premier club privé de l'histoire du football chinois. A quand un Championnat professionnel ?

■ Le nouvel attaquant de la Fiorentina, chargé de faire oublier Diaz est un Uruguayen âgé de vingt-trois ans. Son nom ? Aguire. Particularité : le Sud-Américain avait été suspendu deux ans pour dopage, alors qu'il évoluait à l'Olympiakos en Grèce.

■ Ça y est ! On les croyait éternels, mais ils ont enfin raccroché. France Causio et Claudio Gentile, deux champions du monde de 1982, ont décidé de remiser les crampons à trente-neuf ans et trente-cinq ans respectivement.

■ Si la carrière de la plupart des joueurs se négocie à court terme, d'autres, en revanche, savent prendre leurs garanties de ce côté-là. Par exemple, le défenseur international du Real Madrid Manuel Sanchis vient de prolonger son contrat jusqu'en 1996. On lui souhaite de le mener à terme.

■ Le milieu de terrain mexicain José Manuel de la Terre, qui jouait jusqu'ici à Guadalajara, vient de donner son accord pour évoluer chez les Espagnols d'Oviedo, nouvellement promus en Première Division.

■ Pour une fois, le Real Madrid et le FC Barcelone ont fait la même chose. Les deux plus grands clubs d'Espagne ont choisi la même destination pour préparer au mieux la prochaine saison. Lieu de villégiature : les Pays-Bas. Rien d'étonnant lorsque l'on sait que leurs deux entraîneurs, Beenhakker et Cruyff, en sont natifs.

■ Accusé par son président, le fantasque Jesus Gil, d'avoir eu un mauvais rendement la saison dernière « pour avoir trop fumé et vendu des chaussures », Juan Carlos Arteche a dû abandonner une partie de son salaire et son brassard de capitaine pour pouvoir rester à l'Atletico Madrid.

« Squadre » voyageuses

Les équipes italiennes s'exportent bien. Nombre d'entre elles joueront à l'étranger ce mois d'août. La Sampdoria, après avoir disputé le Tournoi d'Amsterdam, jouera celui de Charleroi. Vérone sera opposée demain à River Plate, à Buenos Aires ; la Fiorentina jouera à Athènes, et Torino à Salonique. La palme du déplacement le plus long revient à Naples et à Maradona, qui se déplaceront vendredi à Tokyo.

■ Un mécène avait proposé à Pelé de payer son voyage et son séjour à Stockholm, pour assister à Suède-Brésil. Mais l'ex-roi aurait demandé, d'après l'agence suédoise TT, un bonus... royal de 500 000 couronnes (soit 500 000 F), faisant reculer le généreux donateur. Vilaine façon, de la part de Pelé, de vouloir fêter les trente ans de sa première Coupe du monde.

■ Desideri, le milieu de terrain romain s'est fait une entorse à la cheville, lors d'un match amical à Trente. Il ne pourra reprendre l'entraînement que dans une vingtaine de jours. Sa participation aux Jeux de Séoul est plus que compromise.

Un Mundial en salle

Les Pays-Bas ont été officiellement chargés par la FIFA d'organiser, en janvier prochain, les premiers Championnats du monde de foot en salle. Quinze pays ont d'ores et déjà été retenus : Danemark, Hongrie, Espagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Brésil, Argentine, Paraguay, États-Unis, Japon, Arabie Saoudite, Maroc, Zimbabwe, Australie, le seizième devant encore être désigné puisque le Mexique, initialement qualifié, a été suspendu de toutes les compétitions. Le tirage au sort des quatre groupes sera effectué le 15 octobre.

Les dissidents

Deux des meilleurs internationaux tchécoslovaques, Ivo Knoflicek et Lubos Kubik, ont profité d'une tournée du Slavia Prague en RFA pour rester à l'Ouest. Après leur défection, ils ont rencontré à Bruxelles des représentants de la Fédération tchèque, qui ont refusé de négocier leur lettre de sortie et vont demander à la FIFA de prendre des sanctions à leur égard. Knoflicek ne pourra donc pas rejoindre les rangs de Derby County, le club anglais, qui avait demandé, sans succès, son transfert il y a quelques semaines.

■ Le Dynamo Kiev participera à un tournoi en Italie, à Livourne exactement, le week-end prochain. Outre l'équipe locale, il y rencontrera Bologne et l'Inter de Milan. De quoi avancer dans les négociations pour d'éventuels transferts...

■ Après la victoire en C 2 à Lyon, les joueurs du Dynamo Kiev avaient tous obtenu le diplôme de maître ès sports émérite, le plus haut niveau reconnu en URSS et qui leur vaut un appoint de revenus non négligeable. Leurs camarades de l'équipe nationale de l'Euro 88 ont reçu l'assurance de l'obtenir également prochainement. L'examen de passage en RFA aura été jugé positif...

■ Guy Hellers, le meilleur joueur luxembourgeois à l'heure actuelle, a été l'un des bourreaux de ses compatriotes du Spora, écrasés (0-5) par son club du Standard de Liège, lors d'un match amical disputé à Bettembourg.

■ Déception à Differdange, où les Red Boys attendaient avec impatience les anciens champions d'Europe du Steaua Bucarest. Ceux-ci arrivèrent avec trois-quarts d'heure de retard et une flopée de remplaçants. Ils ne l'emportèrent qu'in extremis (2-1) devant... 400 spectateurs furieux.

■ Le Championnat du Luxembourg débutera le 28 août avec un nouveau promu, le CS Pétange, un match vedette, Avenir Beggen-Spora, et un grand favori : Jeunesse d'Esch, le tenant du titre.

■ La Roma, toujours « propriétaire » de Klaus Berggreen, a décidé de le prêter à son club d'origine, Lyngby, dans la banlieue de Copenhague, jusqu'au début du mois d'octobre. Une décision sera alors prise pour savoir si l'international danois restera définitivement au pays.

■ Steve Archibald, l'Écossais de Barcelone, souhaite retourner en Grande-Bretagne. Après avoir été contacté par Hibernian et Queens Park Rangers, le voici en pourparlers avec Kenny Dalglish qui serait intéressé par sa venue à Liverpool. Rien n'est fait cependant, puisqu'il s'agit de racheter deux ans de contrat au Barça.

■ Gaetano Scirea a réussi son deuxième degré d'entraîneur. Il pourra donc officiellement seconder Dino Zoff à la tête de la Juventus.

■ Deux autres Argentins pourraient grossir la colonie étrangère du Calcio ces prochains jours. Il s'agit de Jose Luis « Puma » Rodriguez et Alfaro Moreno qui devraient signer à Cesena.

■ La fédération hongroise ayant donné son feu vert, l'attaquant magyar Vincze pourra rejoindre ses nouveaux coéquipiers italiens à Lecce en septembre, dès la fin de son service militaire.

■ Ils sont quarante-sept « strangers » cette saison à faire rêver les Italiens. Cette Légion étrangère est composée de 12 Brésiliens, 7 Argentins, 5 Suédois, 4 Yougoslaves, Allemands et Hollandais, 2 Belges et 2 Uruguayens. Le Chili, le Danemark, la Hongrie, le Pays de Galles, le Portugal, l'Espagne et l'Angleterre n'ont, en revanche, qu'un seul représentant.

■ Le Portugais Rui Barros, l'attaquant de poche de la Juventus, a fait taire tous ses détracteurs dès les premiers matches amicaux. Après la victoire de la Juve à Lucerne (3-1), tout le monde ne jure plus que par l'ancien pensionnaire du FC Porto.

■ Les dirigeants de la Fiorentina ont finalement renoncé à engager Rabah Madjer. Ils jettent maintenant leur dévolu sur Povlsen, l'attaquant danois du FC Cologne.

■ Michel Laudrup, l'attaquant danois de la Juventus qui semblait sur le départ, reste en fait à Turin. Le président Boniperti lui a renouvelé sa confiance pour cette saison.

Comptez-vous 166 !

La FIFA vient de passer à cent soixante-six pays membres, après le retour du Tchad (suspendu en 1974) et l'arrivée de sept nouvelles nations. A part Saint-Marin, enclave de 61 km² au cœur de l'Italie, ces derniers arrivants sont toutes des îles à l'indépendance récente : les Feroe, entre l'Ecosse et l'Islande, les Salomon et Vanuatu, dans le Pacifique Sud, Aruba, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, toutes situées dans la mer des Caraïbes. La famille s'agrandit encore !

Zavarov-Juventus : mariage en vue

Des émissaires de la Juventus étaient la semaine dernière à Moscou pour convaincre les autorités sportives soviétiques de laisser Zavarov venir à eux. Ils auraient proposé 4 millions de dollars. L'argument aurait séduit et Zavarov débarquerait à Turin début octobre...

Monde

Allemagne de l'Ouest

(COUPE, 1er TOUR)

DIVISION I ENTRE EUX

Kaiserslautern - St Pauli 2-1
Werder Brême - Hanovre 4-1
Karlsruhe - Stuttgart Kickers 2-1

DIVISION I - DIVISION II

Dortmund - Braunschweig 6-0
FC Cologne - Darmstadt 6-1
Bayern Munich - BW Berlin 11-2
Schalke 04 - M'Gladbach 1-1
Match à rejouer
Meppen - Uerdingen 1-2

DIVISION I - AMATEURS

SSV Ulm - Nuremberg 1-4
VFL Wolfsburg - Francfurt 1-1
Match à rejouer
SGK Heidelberg - Waldhof Mannheim ... 1-3
Bielefeld - Bochum 0-0
Match à rejouer
SV Ottfingen - Stuttgart 0-5
BSG Erlangen - Leverkusen 0-5
MSV Duisburg - Hambourg 3-5

Rendez-vous

3e JOURNÉE
(13 août)
Mannheim - M'Gladbach
Dortmund - Kaiserslautern
Cologne - Bochum
Uerdingen - Nuremberg
St. Pauli - Francfort
Kickers Stuttg. - Karlsruhe
Bayern Munich - Stuttgart
Hanovre - Hambourg
Werder Brême - Leverkusen

Autriche

(4e journée)

*GAK b. Wiener Sp. 3-2
Rapid Vienne b. *A. Klagenfurt 4-1
*Austr. Vienne b. Vorwaerts 3-1
St. Pölten b. *Linz. ASK 2-1
*Vienne b. FC Tirol 5-1
*Admira Wack. b. Sturm Graz 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austr. Vienne	7	4	3	1	0	12	5
2. St. Pölten	6	4	3	0	1	10	4
3. Admira Wack.	6	4	3	0	1	6	4
4. Rapid Vienne	5	4	2	1	1	5	2
5. GAK	4	4	1	2	1	9	9
6. Wiener Sp.	4	4	2	0	2	8	8
7. Vorwaerts	4	4	1	2	1	4	4
8. FC Tirol	4	4	2	0	2	6	7
9. Vienne	3	4	1	1	2	7	9
10. A. Klagenfurt	3	4	1	1	2	5	10
11. Sturm Graz	2	4	0	2	2	2	5
12. Linz. ASK	0	4	0	0	4	5	12

Venezuela

Tournoi octogonal final
(14e journée)

Maritimo-Pepeganga Margarita 1-0
Atl. Tachira-Caracas FC 3-2
Atl. Zamora-Dep. Lara 2-0
Mineros de Guyana-Portuguesa FC 2-1

1. Maritimo Venezuela, 25 pts ; 2. Union Atletico Tachira, 20 ; 3. Caracas FC, 17 ; 4. Atl. Zamora, 14 ; 5. Union Deportiva Lara, 11 ; 6. Pepeganga Margarita, 9 ; 7. Portuguesa FC et Mineros de Guyana, 8.

Buteurs : Pajurek (Atl. Tachira), 11.

Maritimo Venezuela devient, pour la deuxième année consécutive, champion du Venezuela. Il est de ce fait qualifié pour la Coupe Libertadores 1989, tout comme l'Atletico Tachira, qui devient vice-champion.

Pologne

(2e journée)

*Slask Wroclaw b. Olimpia Poznan 1-0
*Légia Varsovie b. Jastrzebie 1-0
*Lech Poznan b. Wisla Cracovie 3-0
*LKS Lodz b. Pogon Szczecin 2-1
Katowice et Ruch Chorzow 0-0
*Szombierky Bytom et Widzew Lodz 3-3
Gornik Zabrze b. * Gornik Walbrzych 2-0
*Jagiellonia Bialystok b. Stal Mielec 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	5	2	2	0	0	5	0
2. J. Bialystok	4	2	3	0	0	2	0
3. Gornik Zabrze	3	2	1	1	0	3	1
4. LKS Lodz	3	2	1	1	0	5	4
5. Widzew Lodz	3	2	1	1	0	4	3
6. Ruch Chorzow	3	2	1	1	0	2	1
7. S. Wroclaw	3	2	1	1	0	2	1
8. L. Varsovie	2	2	1	0	1	2	2
9. Ol. Poznan	2	2	1	0	1	2	2
10. Katowice	2	2	0	2	0	1	1
11. Szombierki B.	1	2	0	1	1	4	5
12. Stal Mielec	1	2	0	1	1	3	4
13. P. Szczecin	1	2	0	1	1	2	3
14. Jastrzebie	0	2	0	0	2	0	3
15. G. Walbrzych	0	2	0	0	2	0	3
16. W. Cracovie	1	2	0	0	2	0	4

N.B. : une victoire par 3 buts d'écart + 1 pt.
une défaite par 3 buts d'écart — 1 pt.

Suisse

(4e journée)

*Aarau et Neuchâtel-X. 1-1
*Young Boys et Lucerne ..... remis
*Saint-Gall b. Lugano 4-1
*Bellinzone et Lausanne 1-1
*Sion b. Wettingen 2-0
*Grasshopper b. Servette 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	6	4	2	2	0	5	2
2. Grasshopper	5	4	2	1	1	8	3
3. Lucerne	5	3	2	1	0	6	3
4. Neuchâtel-X.	5	4	1	3	0	7	5
5. Wettingen	5	4	2	1	1	4	4
6. Bellinzone	4	4	1	2	1	7	4
7. Aarau	4	4	1	2	1	5	4
8. Lausanne	4	4	1	2	1	4	5
9. Lugano	3	4	1	1	2	4	9
10. Saint-Gall	2	4	1	0	3	8	9
11. Servette	2	4	1	0	3	3	11
12. Young Boys	1	3	0	1	2	4	6

BUTEURS

1. Winton Rufer (Grasshoppers)	(+2)	4
2. Piserchia (St-Gall)	(+1)	3
Zamorano (St-Gall)	(+1)	3
Cina (Sion)		3
Mapuata (Bellinzone)		3

Rendez-vous

5e JOURNÉE
(10 août)
Lausanne - Grasshopper
Lugano - Bellinzone
Lucerne - Sion
Neuchâtel-X. - Young Boys
Servette - Saint-Gall
Wettingen - Aarau

6e JOURNÉE
(13 août)
Aarau - Servette
Young Boys - Lausanne
Saint-Gall - Wettingen
Bellinzone - Lucerne
Sion - Lugano
Grasshopper - Neuchâtel-X.

Danemark

(11e journée)

Herfolge - Bronshoj 1-0
Randers - Naestved 2-5
Lingby - Aab (Aalborg) 1-2
KB - Ikast 1-2
Brondby - Ob (Odense) 2-1
Silkeborg - Vejle 1-1
AGF (Aarhus) - B 1903 2-2

(12e journée)

Bronshoj - Brondby 1-5
Vejle - Herfolge 1-1
Naestved - KB 1-0
Ikast - Lyngby 0-0
AGF (Aarhus) - Aab (Aalborg) 0-0
Ob (Odense) - Randers 3-0
Silkeborg - B 1903 2-1

(13e journée)

Ikast - Aalborg (Aab) 3-0
Odense (Ob) - KB 5-1
Brondby - Vejle 0-0
B 1903 - Herfolge 1-0
Naestved - Lyngby 1-1
Randers - Bronshoj 1-1
AGF (Aarhus) - Silkeborg 1-0

(14e journée)

Nastved - Silkeborg 3-0
KB - Randers 3-1
Herfolge - Ikast 3-0
Brondby - Lyngby 6-2
Aalborg (Aab) - Vejle 1-0
B 1903 - Bronshoj 2-0
Odense (Ob) - AGF (Aarhus) 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	22	14	9	4	1	27	8
2. Lingby	19	14	8	3	4	17	12
3. Herfolge	18	14	7	4	3	18	11
4. Odense (Ob)	17	14	7	3	4	27	17
5. Naestved	17	14	6	5	3	21	13
6. Vejle	15	14	5	5	4	20	13
9. B 1903	15	14	5	5	4	18	15
8. Silkeborg	15	14	6	3	5	17	19
9. Ikast	13	14	4	5	5	12	13
10. Aarhus (AGF)	12	14	4	4	6	13	16
11. Aalborg (Aab)	11	14	3	5	6	13	20
12. Bronshoj	8	14	3	2	9	17	30
13. KB	7	14	3	1	10	17	30
14. Randers	7	14	2	3	9	14	32

Yougoslavie

(1re journée)

Partizan-Sloboda 0-1
Sarajevo-Vojvodina ..... 0-0 (1-2) p.
Hajduk-Celik 2-0
Dinamo (*)-Radnicki 2-1
Napredak-Spartak 2-1
Osiek-Rijeka 1-3
Buducnost-Velez ..... 0-0 (6-5) p.
Vardar-Zeljeznicar 5-1
RAD-Étoile Rouge ..... 0-0 (4-3) p.

● Victoire au bout de 90' : 3 pts.
● Victoire aux penalties : 1 pt (ap. match nul). Pas de point à l'équipe qui perd aux penalties).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar	3	1	1	0	0	5	1
2. Rijeka	3	1	1	0	0	3	1
3. Hajduk	3	1	1	0	0	2	0
4. Dinamo Z.	3	1	1	0	0	2	1
Napredak	3	1	1	0	0	2	1
6. Sloboda	3	1	1	0	0	1	0
7. Vojvodina	1	1	0	1	0	0	0
Buducnost	1	1	0	1	0	0	0
RAD	1	1	0	1	0	0	0
10. Étoile Rouge	0	1	0	1	0	0	0
Velez	0	1	0	1	0	0	0
Sarajevo	0	1	0	1	0	0	0
13. Radnicki	0	1	0	0	1	1	2
Spartak	0	1	0	0	1	1	2
15. Partizan	0	1	0	0	1	0	1
16. Osijek	0	1	0	0	1	1	3
17. Celik	0	1	0	0	1	0	2
18. Zeljeznicar	0	1	0	0	1	1	5

URSS

(Match en retard de la 16e journée)

Dyn. Moscou-Dniepr 1-2

(17e journée)

Lokomotiv-Dyn. Kiev 1-1
Jalguiris-Torpedo 2-2
Zenith Leningrad-Metallist 2-1
Dyn. Tbilissi-Tcherno Odessa 2-0
Neftchi Bakou-Dniepr 2-2
Ararat Erev.-Spartak Moscou 1-0
Dyn. Minsk-Kairat 3-1
Chakhtior Donestk-Dyn. Moscou 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	26	18	9	8	1	24	12
2. Dyn. Kiev	25	16	10	5	1	24	7
3. Zenith Lenin.	21	17	8	5	4	24	21
Spart. Moscou	21	17	7	3	1	22	15
Jalguiris	21	17	7	7	3	23	17
6. Torpedo	20	17	7	4		20	17
7. Lokomotiv	18	17	6	6	5	20	17
8. Ararat	17	17	6	5	6	12	14
9. Odessa	16	17	7	2	8	13	18
10. Dyn. Minsk	15	17	4	7	6	16	17
Metallist	15	18	4	7	7	16	23
12. Dyn. Moscou	14	18	5	4	9	18	24
13. Chakhtior Don.	13	16	4	5	7	13	16
14. Dyn. Tbilissi	12	16	6	0	10	19	24
15. Neftchi Bakou	11	17	4	3	10	18	27
16. Kairat	7	17	3	1	13	13	29

BUTEURS

1. Borodiuk (Dyn. Moscou)	(+1)	10
2. Roussiaev (Lokomotiv)		9
3. Chahkov (Dniepr)	(+1)	8
Protassov (Dyn. Kiev)		8
Grukovki (Dyn. Tbilissi)		8

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(8 et 9 août)
Spartak - Neftchi Bakov
Chakhtior Donetsk - Dyn. Tbilissi
Dniepr - Ararat Erevan
Tcherno Odessa - Dyn. Moscou
Metallist - Dyn. Minsk
Kairat - Zenith Leningrad
Torpedo - Lokomotiv
(reporté au 16 octobre)

19e JOURNÉE
(13 et 14 août)
Chakhtior - Ararat Erevan
Dniepr - Dyn. Tbilissi
Spartak - Dyn. Moscou
Tcherno Odessa - Neftchi Bakov
Metallist - Jalguiris
Dyn. Kiev - Dyn. Minsk
Kairat - Lokomotiv
Torpedo - Zenith Leningrad

Archives

MATCHES AMICAUX

JUVENTUS b. LUCERNE : 3-1.

A Vaasa : *Finlande-Bulgarie : 1-1. A Vienne : Brésil b. *Autriche : 2-0 (0-0). — 45 000 spect. Arbitre : M. Lajos Nemeth (Hongrie). Avert. : Geovanni. Expulsion : Batista. Buts : Edmar (55e) et Andrade (87e).

AUTRICHE : Linderberger (puis 90e, Wohlfahrt) — Weber, Russ, Pelz (puis Schottell, 82e), Pfeffer — Rantrer (puis Stöger, 88e), Willfurth, Zsar, Braumesiter (puis 59e, Polster) ; A. Ogris, Pacult (puis Madlever, 82e).

BRÉSIL : Taffarel — Joluinho, Batista, Andre Cruz, Nelsinho — Geovanni (puis Ademia, 78e), Valdo, Andrade, Careca (puis Milton, 85e), Romario, Edmar (puis Aluizinde, 68e).

COUPE PHILIPS (à Berne)

1re journée :
Everton b. Cruzeiro : 2-1
Tolino b. Young Boys : 2-1
3e place :
Youg Boys b. Cruzeiro : 2-1
Finale :
Torino b. Everton : 2-2 (4 t. à b. à 3

COUPE DU SENÉGAL
(finale)
Linguère de Saint-Louis b. Saltigués de Rufisque : 1-0. But : Sylvain Valera (85e).

ÉLIMINATOIRES MONDIALE 90
*Ghana-Liberia : 0-0.
*Tunisie-Guinée : 5-0.

TOURNOI LUSITANIA
(à Porto)
Porto-Portuguesa Despostos : 1-1.
Vasco de Gama b. Portuguesa Desportos : 2-0.

TOURNOI D'AMSTERDAM
Sampdoria b. Benfica : 5-1.
Flamengo b. Ajax : 1-0.
Sampdoria b. Ajax : 3-0.
Flamengo b. Benfica : 2-0.

COPA LIBERTADORES
Colo Colo (Chili) b. Atletico Tachira (Venezuela) : 1-0.

Belgique

Rendez-vous

1re JOURNÉE
(14 août)
Waregem - Standard
FC Liège - Charleroi
Lokeren - Beerschot
FC Bruges - RC Malines
St-Trond - Molenbeek
Genk - Anderlecht
FC Malines - CS Bruges
Antwerp - Beveren
Lierse - Courtrai

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI
FRANCE Football
6 MOIS OU 1 AN ?
Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

035
BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
* PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

FRANCE. — (5e j.). 1 pt à Toulon qui obtient un très bon match nul (1-1) sur le terrain de Bordeaux. 1 pt à Monaco qui inflige sa première défaite au Paris-SG (1-0). Enfin 1 pt à Cannes pour sa large victoire sur Toulouse (5-1).

R.F.A. — (Coupe, 1er tour). Pas de point cette semaine.

SUISSE. — (4e j.) 1 pt à Grasshopper pour sa facile victoire (4-0) face au Servette. 1 pt à Saint-Gall qui marque ses premiers points de la saison après son succès sur Lugano (4-1). Enfin 1 pt à Neuchâtel Xamax qui obtient un bon résultat en décrochant le nul (1-1) à Aarau.

CLASSEMENT

1. Monaco	+	1	2
Toulon	+	1	2
Sochaux			2
Paris SG			2
Lille			2
6. Cannes	+	1	1
Neuchâtel Xamax	+	1	1
Grasshopper	+	1	1
Saint-Gall	+	1	1
Bordeaux			1
FC Cologne			1
Kickers Stuttgart			1

SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts		Matches
1. W. Rufer (Grasshopper)	+	2	4
Francescoli (Matra Racing)	+	1	4
3. Kozielski (LKS Lodz)	+		3
Kruszczinski (L. Poznan)	+		3
Iwanicki (Widzew Lodz)	+		3
Piserchia (St-Gall)	+	1	3
Zamorano (St-Gall)	+	1	3
Papin (Marseille)	+	2	3
Relmy (Metz)	+	2	3
Abfalterer (Wiener Sportcl.)	+		3
Perwdani (Austria Vienne)			3
Kempes (St-Poelten)			3

	2	4
	2	5
	3	2
	3	2
	3	2
	3	4
	3	4
	3	5
	3	5
	3	4
	3	4
	3	4

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER 88
(pays nordiques + URSS + Islande)

	Buts		Matches
1. Ismo Lius (Kuusysi)			12 17
2. Dahlin (Malmoe)			10 14
Hellström (Norrköping)			10 14
Borodiuk (Dyn. Moscou)	+	1	10 14
5. Kristenssen (Brondby)	+	2	9 14
Carlsson (Oergryte)			9 14
Roussiaev (Lokomotiv)			9 17
8. Mika Vayrynen (HJK)	+	2	8 17
Charkov (Dniepr)	+	1	8 17
Gourouli (Dyn. Tbilissi)			8 17
Protassov (Dyn. Kiev)			8 17
Jorgenssen (Naestved)	+	1	7 14
Manicken (B.1903)	+		7 14

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.209 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 565 F.
ÉTRANGER 3 mois : 216 F ; 6 mois : 430 F ; 12 mois : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 9500 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 août 1988 n° 2.208 a été tiré à 255.559 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1987

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie P.O.P. Imprimerie I.F.A.R.

Fédération des Livres Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

BELGIQUE

L'ogre n'est pas rassasié. Lauréat un peu prématuré de la Coupe des vainqueurs de Coupe, le FC Malinois n'a pas encore assouvi ses dévorantes ambitions : il aspire plus que jamais à conquérir le titre national.

L'Islandais Gudjohnsen, figure de proue d'un Anderlecht de nouveau ambitieux.

(Photo Guy JEFFROY)

L'année de Malines ?

DAUPHIN d'Anderlecht, puis du Club Brugeois ces deux dernières saisons, le club du dynamique président John Cordier, ne s'est pas endormi sur ses lauriers européens. Sourd aux alléchantes sollicitations des sirènes étrangères, il s'est attaché à conserver ses vedettes Preud'homme, Ohana, Den Boer et Koeman, le récent champion d'Europe des nations. Il leur a adjoint Bosman, une authentique vedette internationale, et deux réels espoirs du football belge, Wilmots et Versavel.

Ferment de sa fantastique et fulgurante épopée, l'entraîneur Aad de Mos a juré que Malines évoluerait cette saison avec quatre attaquants permanents et un libero plus « volant » que jamais.

Le FC Malinois est donc généralement avancé comme grand favori d'une compétition qui s'annonce aussi passionnante et indécise que ces deux dernières saisons.

Enfin révélé à lui-même par une fracassante campagne en Coupe de l'UEFA, le Club Brugeois, champion en titre, n'entend pas rentrer dans le rang. Fidèle à une politique de gestion plus « familiale » que rigoureusement professionnelle, le grand club de la Venise du Nord n'a pas écumé le marché des transferts.

A l'exception de Broos, taquiné par la limite d'âge et, accessoirement, de Van der Elst, il n'a libéré aucun titulaire. Equipe à panache, le Club Brugeois s'impose depuis plusieurs saisons comme la formation la plus spectaculaire du pays. Henk Houwaart affirme que son club est susceptible de lutter avec quelques chances de succès sur les trois tableaux : Championnat, Coupe de Belgique et Coupe des clubs champions.

Auteur d'une réconfortante fin de saison dernière, le SC Anderlecht s'immisce, traditionnellement et naturellement, dans le lot des candidats au titre. Ses supporters s'inquiètent pourtant : le Sporting ne paraît pas avoir étoffé un effectif nettement moins performant que les saisons précédentes. Anderlecht a agi sciemment. Après avoir énormément investi dans la rénovation, nécessaire, d'installations devenues indignes du grand club européen qu'il campe toujours, le Sporting du Parc Astrid s'est accordé une pause dans sa politique de recrutement.

Il a partiellement étouffé les appréhensions de ses partisans — et de son entraîneur Raymond Goethals — en enrôlant, enfin, le meneur de jeu qui lui faisait défaut : le Yougoslave du Real Madrid, Milan Jankovic.

Chaque année, un outsider inattendu anime la compétition. Révélé par Georg Kessler, l'Antwerp s'est pris au jeu. Il n'entend pas décliner, même s'il a été contraint de libérer Severeyns, le meilleur buteur du Championnat, Plovie, son meilleur défenseur, et Poortvliet, le précieux pourvoyeur de sa vedette Van Rooy. Cette saison, le rôle de trouble-fête pourrait être dévolu au Standard, qui redresse fièrement la tête après plusieurs campagnes désolantes et erratiques. Restructuré par Roger Henrotay, un ancien joueur promu au rang de secrétaire-manager, le grand club de Sclessin a bien travaillé pendant la période des transferts pour recouvrer son lustre d'antan. Il a confié la conduite d'une équipe remaniée à Urbain Braems, un meneur d'hommes psychologue, avisé et compétent. Le Standard caresse le secret espoir de retrouver l'Europe.

Dans la cité ardente, le FC Liégeois, dont l'effectif inamovible demeure confié au talentueux entraîneur Robert Waseige, lui contestera l'hégémonie et conservera sûrement son rang dans l'ombre des grands.

La Belgique du football de l'élite comptera peut-être bientôt un nouveau pôle avec le Limbourg et le RC Genk, nouveau club issu de la fusion de deux clubs moribonds, Winterslag et Waterschei, l'ex-vainqueur européen du P-SG. La fermeture des mines de Campine a favorisé l'union de ces deux cercles, naguère rivaux. Le RC Genk s'est donné trois ans pour accéder à l'avant-scène du football national. L'ex-libero de Hambourg, Gérard Plasser, a été pressenti comme première figure de proue. C'est un enfant du pays.

Le Limbourg a toujours constitué une pépinière inépuisable de jeunes talents. L'avènement du RC Genk devrait les dissuader de tenter fortune en dehors de leur province.

Michel DUBOIS

Le calendrier

	ANDERLECHT	ANTWERP	BEERSCHOT	BEVEREN	CERCLE BRUGES	FC BRUGES	CHARLEROI	COURTRAI	RC GENK	FC LIÈGE	STANDARD	LIERSE	LOKEREN	FC MALINES	RC MALINES	RWDM	SI-TROND	WAREGEM
ANDERLECHT		**9-4**	**5-2**	27-11	**13-5**	21-9	31-8	**26-2**	**11-12**	11-9	**23-4**	**29-3**	**12-3**	9-10	21-8	**18-12**	**26-3**	6-11
ANTWERP	23-10*		**26-2***	14-8*	**18-12***	2-10*	11-9*	**12-3***	21-8*	21-9	**13-5**	**23-4**	**26-3***	**16-4***	31-8	**5-2***	**2-4***	27-11*
BEERSCHOT	24-8	4-9*		**19-3***	25-9*	17-8	20-11*	**6-5**	**29-3**	4-12*	18-9	6-11	**11-12***	**19-2***	**9-4***	9-10*	**29-1***	**5-3***
BEVEREN	**6-5**	**11-12**	21-9		31-8	**16-4***	**26-3**	2-10*	**26-2**	**2-4***	**29-1**	24-8	23-10*	4-12	**12-3**	11-9*	20-11	17-8
CERCLE BRUGES	4-12	17-8	**26-3**	**19-2**		20-11	2-10	**2-4**	11-9	**23-10**	24-8	4-9	**16-4**	**11-12**	21-9	**12-3**	**6-5**	**29-1**
FC BRUGES	**19-3**	**29-3**	**18-12**	6-11	**23-4**		21-8	**5-2**	27-11	31-8	**9-4**	**5-3**	**26-2**	25-9	14-8	**13-5**	18-9	9-10
CHARLEROI	**19-2***	**5-3***	23-4*	25-9*	**29-3**	**29-1***		4-12*	9-10*	**11-12***	**19-3***	**6-5**	17-8	4-9*	6-11*	**9-4***	24-8	18-9*
COURTRAI	4-9	18-9	27-11	**29-3**	9-10	24-8	**13-5**		**9-4**	17-8	25-9	**11-12**	**29-1**	**5-3**	**23-4**	6-11	**19-2**	**19-3**
RC GENK	14-8*	**29-1***	2-10*	4-9*	**5-3***	**6-5**	**2-4**	23-10*		**16-4**	**19-2**	18-9	20-11	17-8	**26-3**	21-9	4-12*	24-8
FC LIÈGE	**5-3**	**19-3**	**13-5**	9-10	**9-4**	**19-2**	14-8	**18-12**	6-11		**29-3**	**29-1**	24-8	18-9	27-11	**23-4**	4-9	25-9
STANDARD LIÈGE	20-11	4-12	**12-3**	21-8	**5-2**	23-10	21-9	**26-3**	31-8	2-10		17-8	**2-4**	**6-5**	11-9	**26-2**	**16-4**	**11-12**
LIERSE	2-10	20-11	**16-4***	**5-2**	**26-2**	11-9	27-11	14-8	**12-3**	21-8	**18-12**		31-8	23-10	**2-4**	**26-3**	21-9	**13-5**
LOKEREN	18-9	25-9	14-8	**9-4**	6-11	4-9	**18-12**	21-8	**23-4**	**5-2**	9-10	**19-2**		**19-3**	**13-5**	27-11	**5-3**	**29-3**
FC MALINES	**2-4***	6-11*	31-8	**13-5**	14-8*	**26-3***	**26-2***	11-9*	**18-12**	**12-3**	27-11	**9-4**	21-9		**5-2**	21-8*	2-10*	**23-4***
RC MALINES	**29-1**	**19-2**	23-10	18-9	**19-3**	**11-12**	**16-4***	20-11	25-9	**6-5**	**5-3**	9-10	4-12	24-8		**29-3**	17-8	4-9
RWDM	17-8	24-8	**2-4**	**5-3**	18-9	4-12	23-10	**16-4**	**19-3**	20-11	4-9	21-9	**6-5**	**29-1**	2-10		**11-12**	**19-2**
SAINT-TROND	21-9*	9-10*	21-8*	**23-4***	27-11*	**12-3***	**5-2***	31-8	**13-5**	**26-2**	6-11	**19-3**	11-9	**29-3**	**18-12***	14-8*		**9-4***
WAREGEM	**16-4**	**6-5**	11-9	**18-12**	21-8	**2-4**	**12-3**	21-9	**5-2**	**26-3**	14-8	4-12	2-10	20-11	**26-2**	31-8	23-10	

Les rencontres dont la date est suivie d'un astérisque se disputent la veille à 20 heures.
Les matches aller sont en caractères maigres ; les matches retour en caractères gras.

CLASSEMENT 1987-1988

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	51	34	23	5	6	74	34
2. Antwerp	49	34	20	9	5	75	40
3. FC Malinois	49	34	21	7	6	50	24
4. Anderlecht	45	34	18	9	7	64	27
5. FC Liège	44	34	14	16	4	52	28
6. Waregem	39	34	16	7	11	50	43
7. Cercle Bruges	33	34	12	9	13	48	45
8. Charleroi	32	34	11	10	13	39	48
9. Courtrai	31	34	11	9	14	40	54
10. Standard	30	34	11	8	15	46	51
11. St-Trond	29	34	10	9	15	30	39
12. RWDM	28	34	8	12	14	33	48
13. Beveren	27	34	8	11	15	36	38
14. Beerschot	27	34	10	7	17	39	49
15. Lokeren	26	34	9	8	17	42	47
16. Winterslag	26	34	10	6	18	32	74
17. La Gantoise	25	34	8	9	17	34	60
18. RJ Bruxelles	21	34	7	7	20	21	56

Équipe type du FC Bruges : Van de Wale — Kinoni, Mamadou, Broos, Van Wijsk — Beyens, F. Van der Elst, Ceulemans, Crev — Brylle, De Grisje. Entr. : Houwaart.

Buteurs : 1. Severeyns (Antwerp), 24 buts ; 2. De Grisje (FC Bruges), 22 ; 3. Malbasa (FC Liège), 21.

Promus : Lierse et RC Malines.

Relégués : La Gantoise et RJ Bruxelles.

Nouveau club : Le RC Genk, fusion de Winterslag et de Waterschei.

COUPE

Anderlecht b. Standard 2-0

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1964 : Anderlecht	1964 : La Gantoise
1965 : Anderlecht	1965 : Anderlecht
1966 : Anderlecht	1966 : Stand. Liège
1967 : Anderlecht	1967 : Stand. Liège
1968 : Anderlecht	1968 : Club Brugeois
1969 : Stand. Liège	1969 : Lierse SK
1970 : Stand. Liège	1970 : Club Brugeois
1971 : Stand. Liège	1971 : Beerschot
1972 : Anderlecht	1972 : Anderlecht
1973 : FC Bruges	1973 : Anderlecht
1974 : Anderlecht	1974 : Waregem
1975 : RWD Molenbeek	1975 : Anderlecht
1976 : FC Bruges	1976 : Anderlecht
1977 : FC Bruges	1977 : FC Bruges
1978 : FC Bruges	1978 : Beveren
1979 : Beveren	1979 : Beerschot
1980 : FC Bruges	1980 : Waterschei
1981 : Anderlecht	1981 : Stand. Liège
1982 : Stand. Liège	1982 : Waterschei
1983 : Stand. Liège	1983 : Beveren
1984 : Beveren	1984 : La Gantoise
1985 : Anderlecht	1985 : Cercle Bruges
1986 : Anderlecht	1986 : FC Bruges
1987 : Anderlecht	1987 : FC Malines
1988 : FC Bruges	1988 : Anderlecht

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Jankovic (Real Madrid) à Anderlecht.
Kociman (Cercle Bruges) à Anderlecht.
De Mol (Anderlecht) à Bologne.
Claesen (Tottenham) à Antwerp.
Geilenkirchen (Cologne) à Antwerp.
Plovie (Antwerp) au Club Brugeois.
Poortvliet (Antwerp) à Cannes.
Severeyns (Antwerp) à Pise.
Lambrichts (Beveren) au Standard.
Lemoine (Beveren) à Mulhouse.
Viscaal (PSV) à Beveren.
Weber (Vitkovice) au Cercle Bruges.
D. M'Buyu (Standard) au Club Brugeois.
Broos (Club Brugeois) au RWDM.
L. Van der Elst (Club Brugeois) à Metz.
Rosenthal (Club Brugeois) au Standard.
Ugarte (Chili) au Charleroi SC.
De Wolf (La Gantoise) à Courtrai.
Plessers (Hambourg) au RC Genk.
Jiymese (Honved Budapest) au RC Genk.
Bosman (Standard) au FC Liégeois.
Jensen (Club Brugeois) au Lierse.
G. Verheyen (Lierse) à Anderlecht.
B. Versavel (Lokeren) au FC Malinois.
Bosman (Ajax Amsterdam) au FC Malinois.
Wilmots (Saint-Trond) au FC Malinois.
Benfeld (FC Malinois) au RWDM.
Cluytens (FC Malinois) au RWDM.
Radanovic (Partizan Belgrade) au Standard.
Thans (RC Lens) au Standard.
Renquin (Standard) à Sion.
Bojovic (Standard) à Salonique.

LES BELGES EN COUPES D'EUROPE

C1

FC Bruges - Bröndby (Danemark).

C2

FC Malines - Avenir Beggen (Luxembourg).
Metz (France) - Anderlecht.

C3

Antwerp - FC Cologne (RFA).
Union Luxembourg (Luxembourg) - FC Liège.
Molde FK (Norvège) - Waregem.

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

14- 8-1988 : première journée.
4-12-1988 : fin des matches aller.
11-12-1988 : début des matches retour.
19-12-1988 : trêve.
29- 1-1989 : reprise du Championnat.
13- 5-1989 : dernière journée.

COUPE

28- 8-1988 : 1/32 de finale.
30-10-1988 : 1/16 de finale.
25-12-1988 : 1/8 de finale aller.
22- 1-1989 : 1/8 de finale retour.
8- 3-1989 : 1/4 de finale aller.
12- 4-1989 : 1/4 de finale retour.
20- 5-1989 : 1/2 finales aller.
23- 5-1989 : 1/2 finales retour.
4- 6-1989 : finale.

SÉLECTION

19-10-1988 : Belgique - Suisse (CM).
16-11-1988 : Tchécoslovaquie - Belgique (CM).
15- 2-1989 : Portugal - Belgique (CM).
31- 5-1989 : Luxembourg - Belgique (CM).
8- 9-1989 : Belgique - Portugal (CM).
11-10-1989 : Suisse - Belgique (CM).
25-10-1989 : Belgique - Luxembourg (CM).

(Photo André LECOQ)

(Photo Pascal ALLEE)

Cabanas : « C'est l'O.M.

Fin 1987, son transfert rocambolesque de Colombie avait défrayé la chronique. Près d'un an après, le Paraguayen Roberto Cabanas vient de faire ses débuts officiels à Brest. Où, malgré la déception de se retrouver en Division II, son ambition reste intacte.

« ROBERTO, après une si longue attente, vous voici enfin brestois. Quels sont vos sentiments en ce début de Championnat ?

— Je suis très heureux. D'abord parce que je joue à Brest après l'avoir si longtemps souhaité. Et puis aussi parce que nous avons bien démarré le Championnat.

— Cela doit être difficile de retrouver la compétition après plusieurs mois d'interruption.

— Bien sûr. En fait, cela faisait dix mois que je ne jouais pas de matches officiels. D'abord en Colombie, au début de l'affaire créée par mon transfert, une décision de la FIFA m'avait empêché de terminer le Championnat avec l'America Cali. Plus tard, après mon arrivée en France, la Ligue nationale n'avait pas voulu entériner mon transfert à Brest en raison de la règle des deux étrangers.

— Vous en voulez aux dirigeants de la Ligue ?

— Non, je comprends parfaitement que l'on ne puisse pas modifier les règles en vigueur pour arranger la situation d'un seul joueur. Si je suis resté si longtemps loin des terrains, la faute n'en revient certainement pas à la Ligue.

— A qui donc ?

— Aux dirigeants de la Sodiba, qui ont pris l'initiative d'aller chercher Tapia en Argentine sans le consentement de François Yvinec, qui était alors retenu en Colombie. M. Yvinec était sûr de réussir mon transfert et avait exprimé clairement son désaccord avec la venue de Tapia.

— Vos rapports avec Tapia n'ont pas dû être faciles. Sa présence à Brest vous empêchait de jouer et il a dû partir pour vous laisser la place...

— Nos rapports n'en ont pas été affectés. Nous sommes même devenus amis. Je l'encourageais, je lui disais de faire le maximum pour le bien de toute l'équipe. Quant à lui, il m'aidait à supporter ma situation.

— Enfin, tout de même, l'échec de Tapia et son retour en Argentine vous ont permis de retrouver une place à Brest.

— Je ne dirais pas que Tapia a échoué. C'est un excellent joueur, très habile. N'oubliez pas qu'il est champion du monde. Cela mérite le respect. Mais parfois les choses tournent mal. Brest a lutté jusqu'au bout pour éviter la relégation et si l'équipe n'a pas réussi, ce n'est pas de sa faute. Nous avons manqué de chance, voilà tout.

« Yvinec n'est pas coupable »

— Roberto, si vous êtes célèbre aujourd'hui en France, vous le devez moins, pour l'instant, à vos qualités sportives qu'aux circonstances de votre transfert. Vous ne vous en êtes jamais clairement expliqué...

— Je n'ai pourtant aucune raison d'éviter le sujet. Seulement, je n'en connais pas tous les détails. Les vrais ou faux contrats, par exemple, je ne les ai jamais vus. J'étais sûr d'une seule chose : M. Yvinec n'était pas coupable ! Cela m'a conduit à le soutenir en toute circonstance.

— Connaissez-vous les vrais coupables ?

— Oui. Il s'agit de M. Bellini, le président de l'America Cali, et de l'imprésario argentin Marcelo Open. Si mon transfert avait été négocié directement entre Miguel Rodriguez, le véritable patron de l'America, et M. Yvinec, il n'y aurait jamais eu d'affaire. Ce sont des hommes d'honneur. Malheureusement, l'intervention de Bellini et d'Open a tout gâché.

— Il ne faudrait pas oublier que Marcelo Open se trouvait être l'intermédiaire désigné par Brest. D'ailleurs, il était allé à Cali pour négocier le transfert de l'Argentin Gareca, pas le vôtre...

— C'est exact. Et c'est là que se trouve probablement toute l'explication. Marcelo Open s'attendait sans doute à toucher un pourcentage juteux s'il obtenait Gareca. Mais Miguel Rodriguez, qui était le propriétaire de tous nos contrats, n'était pas en mesure de laisser partir ce joueur. Gareca est l'homme clé de l'America Cali, le grand buteur, une pièce indispensable pour l'équipe.

— Alors que vous ne l'étiez pas...

— A l'époque, je me remettais d'une déchirure à une cuisse, et, malgré mes efforts, je ne réussissais pas à retrouver la forme. Constatant cela, M. Rodriguez s'était dit que je ne serais plus le Cabanas qu'il connaissait. Après avoir refusé le transfert de Gareca, il m'a donc proposé à sa place. Il a fait visionner une cassette vidéo me concernant à MM. Yvinec et Muslin, qui ont aussitôt voulu m'engager...

— Vous rêviez déjà à l'Europe ?

— Comme tous les joueurs sud-américains. Ce n'est un secret pour personne que l'on trouve ici les plus grands joueurs, ainsi que la sécurité économique.

— Vous avez accepté tout de suite les propositions qui vous étaient faites...

— Effectivement. Le jour même, j'ai rencontré M. Yvinec pour la première fois en présence de Miguel Rodriguez. Tout s'est bien passé, on a discuté des conditions de mon contrat à Brest. M. Yvinec m'a parlé de son équipe, de la ville, du climat breton. Tout semblait très simple jusqu'à l'arrivée des intermédiaires.

« Open est un menteur »

— Si je comprends bien, M. Rodriguez était d'accord pour vous transférer à Brest. Dans ces conditions, pourquoi a-t-on, par la suite, voulu vous retenir à Cali ?

— MM. Yvinec et Rodriguez étaient d'accord pour me laisser jouer à l'America Cali jusqu'à la fin de la Copa Libertadores, dans laquelle ce club était engagé. Or, c'est dans ce tournoi que j'ai retrouvé mes jambes et mon football. Il se peut que M. Rodriguez ait alors regretté sa décision ou qu'il ait estimé que le prix du transfert était en dessous de ma valeur. C'est difficile à dire.

— Marcelo Open affirme avoir déconseillé votre transfert à M. Yvinec. D'après lui, vous êtes un joueur à problèmes.

— Je suis au courant des déclarations de M. Open. Il a dit que j'avais créé des conflits dans mes anciens clubs et que je ne suis pas discipliné.

(Photo E. LE DROFF)

qui me fait rêver »

Bien entendu, cela est faux ! Ma réponse, je la donne actuellement sur le terrain en jouant au football, ce pourquoi j'ai été engagé. Je ne suis pas venu pour créer des problèmes. Je respecte tout le monde, les dirigeants comme les joueurs et l'entraîneur. Si Marcelo Open a proféré de tels mensonges, c'est qu'il n'avait pas de commission à espérer de mon transfert. Je lui laisse la responsabilité de ses affirmations.

— **Malgré vos accusations, Open n'a jamais été désavoué publiquement par les dirigeants brestois. Il vient même de séjourner à Brest pour négocier le départ de Tapia...**

— Je ne sais pas s'il a été désavoué ou non. Je sais, en revanche, que les dirigeants brestois n'ont jamais cru à ses mensonges me concernant et qu'ils m'accordent toute leur confiance.

— **Les frères Rodriguez, car ils sont deux, ont été accusés par certains journaux d'être des membres notoires de la mafia de la drogue. Qu'en pensez-vous ?**

— Pour ce qui est de Miguel Rodriguez, celui que je connais, il est très respecté en Colombie. Il travaille énormément et il m'a beaucoup aidé. Je n'aurai jamais rien à lui reprocher, car c'est une excellente personne. C'est tout ce que je peux dire.

— **Pourtant, dans les reportages qui arrivaient de Colombie pendant l'affaire, M. Yvinec semblait constamment traqué, menacé par de mystérieuses organisations...**

— Sa situation était certainement très difficile. Il était souvent à Bogota avec son avocat. Je ne le voyais que quand il se rendait à Cali et là j'avais l'impression qu'il se déplaçait sans problème, au moins jusqu'à son inculpation.

— **Ressentiez-vous un danger pour vous-même ou pour M. Yvinec ?**

— Personnellement, je ne l'ai pas ressenti. Je voulais quitter la Colombie pour des raisons strictement sportives. C'est un pays merveilleux qui m'a très bien accueilli. Mais la Colombie exporte rarement ses joueurs, et Brest m'offrait une occasion inespérée de jouer en Europe. Je n'ai vraiment senti que les choses tournaient mal que lorsque la presse, la radio et la télévision françaises ont commencé à m'assaillir.

— **Mais vous étiez sûr que tout finirait bien...**

— Je n'étais sûr de rien, surtout lorsque j'ai appris qu'il y avait deux contrats ! Mais M. Yvinec n'a jamais douté. Il était décidé à aller jusqu'au bout.

« Pour gagner, je suis capable de n'importe quoi »

— **Sur le terrain, vous avez la réputation d'être un méchant...**

— C'est vrai. Je joue un football très agressif.

— **Vous ne craignez pas le contact avec l'adversaire...**

— Je ne crains rien et je ne recule jamais. Dites-vous bien que s'il faut mettre la jambe, je la mettrai. Le football est un sport fait pour les hommes. Il faut donc montrer une agressivité maximale.

— **La victoire justifie-t-elle tous les moyens ?**

— Absolument. Je suis capable de n'importe quoi pour gagner. Je me donne à fond. J'ai toujours eu la chance de gagner et je ne supporte pas la défaite, même lorsqu'il s'agit d'un match d'entraînement.

— **Cette mentalité vous a valu un nombre important de cartons jaunes et rouges dans votre carrière...**

— C'est vrai. J'en ai eu beaucoup, jaunes surtout, parfois rouges.

— **Ne vaudrait-il pas mieux laisser un peu d'agressivité au vestiaire, éviter la violence ?**

— Pour moi, agressivité ne veut pas dire violence. Quand je suis agressif, je ne cherche pas à blesser un adversaire. Tous les footballeurs, et j'en suis, vivent de leur jeu. Bien entendu, il faut gagner, et devant un joueur très habile, on est parfois poussé à la faute. Mais j'évite toujours la mauvaise intention.

— **Roberto, pendant ces mois de vacances forcées, vous avez pu assister à de nombreux matches. Quelles sont les équipes qui vous ont le plus impressionné ?**

— J'ai bien aimé Monaco, une bonne équipe, très solide. J'aimerais bien y jouer, d'autant plus que la ville est très belle, très accueillante. Et j'aime surtout l'Olympique de Marseille. Je rêve d'en faire partie un jour. Mais ce sera très difficile, car dans une telle équipe il n'y a de place que pour les meilleurs.

— **Est-ce un appel du pied ?**

— Non, pour l'instant je me trouve bien à Brest.

— **Quels sont vos joueurs préférés en France ?**

— J'aime beaucoup Luis Fernandez, un très bon joueur, très respecté partout. Parmi les étrangers, j'admire Enzo Francescoli, un footballeur extraordinaire.

— **Physiquement, vous semblez en pleine forme, malgré votre inactivité forcée...**

— Dieu merci, j'ai toujours aimé m'entraîner. J'ai donc continué à le faire pendant tous ces mois. J'aime surtout les abdominaux ; j'en fais mille par jour...

— **Rien que ça !**

— C'est nécessaire. Pour jouer à notre niveau, il faut être en pleine forme, physiquement et aussi mentalement. En ce moment, je suis à 40 % de mes moyens, mais dans un mois je serai à 100 % !

« Mon sort est entre les mains de Dieu »

— **Vous gagnez bien votre vie à Brest ?**

— Oui, je suis satisfait de mon salaire. Mais je n'en vous dirai pas le montant. J'estime que, lorsqu'on est professionnel, il est bon de garder ces détails pour soi.

— **Au Cosmos vous gagniez des millions, à Cali vous étiez l'un des joueurs les mieux payés de Colombie, ici vous avez un bon salaire. Que faites-vous de tout cet argent ?**

— J'aime le solide, j'ai donc plusieurs maisons et appartements en Colombie et au Paraguay. J'ai deux haciendas dans mon pays, l'une de 1 250 hectares, l'autre de 500, avec un troupeau de 800 têtes. Je m'efforce aussi d'aider les gens qui m'entourent, ma famille, mes amis.

— **Êtes-vous très catholique ?**

— Oui, je crois en Dieu et je sais qu'il m'a toujours aidé. Je lis la Bible tous les jours, partout où je vais. Je mets toujours mon sort entre les mains de Dieu. Et je crois fermement qu'avec l'aide de Dieu nous allons retrouver la Division I !

— **Ça vous plaît de jouer en Division II ?**

— Non, pas du tout ! je n'avais jamais envisagé ça. Il est très dur de ne pas être parmi les meilleurs.

— **Vous aviez pourtant la possibilité de quitter Brest. Vous aviez même prévu une clause libératoire en cas de relégation...**

— Oui, et je dois avouer que j'ai hésité. J'avais eu quelques propositions de clubs français, espagnols et italiens. Mais j'ai tenu à en parler d'abord avec M. Yvinec, que je respecte comme un père. Il m'a dit que lui-même et mes coéquipiers étaient convaincus qu'avec mon concours, Brest se retrouverait bientôt parmi l'élite. J'ai pensé à tout ce que M. Yvinec avait fait pour moi en Colombie, et je me suis dit que je lui devais bien ça. J'essaie maintenant d'oublier que je joue en Division II !

— **Une dernière question, Roberto. Que ferez-vous si, comme certains l'affirment, M. Yvinec venait à quitter la présidence du Brest-Armorique ?**

— Euh... Sincèrement, je ne me vois pas dans ce club sans M. Yvinec. Oui, je crois bien que, dans ce cas, je m'en irais aussi... »

Alexandre VALENTE, à Brest

PARIS-SAINT-GERMAIN

De haut en bas et de gauche à droite : Bats, Polaniok, Charbonnier, Susic, Vasseur, Couriol, Goutey, Persol, Rico, Marquet, Martin, Martinez, Moreau, Adam (secrétaire), Ivic (entraîneur), Reynaud, Calderon, Sandjak, Sène, Simba, Pilorget, Barrientos (préparateur physique), Leandro (kiné) Tanasi, Bibard, Xuereb, Borelli (président), Perez, Dréossi, Jeannol, Lansade (kiné).

(Photo Denys CLEMENT)